J. FERNANDEZ | BREST | DOMENECH | AUXERRE | MOUSSILOU | PRUNIER

FRANCE football

2,60 €
MARDI 30 AVRIL 2013
N° 3499 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

NOUVEAU
LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

MARSEILLE
Le dossier noir du Vélodrome

ST-ÉTIENNE
PROLONGE LA FÊTE

DJIBRIL CISSÉ
« LES BLEUS, JE ME DIS QUE C'EST POSSIBLE »

LES NOTES
ENFER DES JOUEURS

BAYERN
L'INFERNAL THOMAS MÜLLER

M 00705 - 3499 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

ASAP
as sun
as possible.

Les années 50. Le Rock'n'Roll venait de naître et avec lui la mythique Coccinelle. Mais qui pouvait imaginer qu'un jour sa capote totalement électrique s'ouvrirait en 9,5 secondes jusqu'à 50 km/h ? Que sa sellerie sport en cuir Vienna beige accueillerait des sièges chauffants ? Et qu'elle serait équipée de jantes Circle Black 17" ? Aujourd'hui, au volant de la Coccinelle Cabriolet avec pack 'Fifties', assortie à votre blouson noir, vous aurez définitivement la Rock'n'Roll attitude. Et pour longtemps.
www.coccinelle-cabriolet.fr

Rock'n'Roule.

Nouvelle Coccinelle Cabriolet.
50s Pack

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Modèle présenté : Nouvelle Coccinelle Cabriolet 'Vintage' 1.2 TSI 105 BVM6 avec pack 'Fifties' et pack 'B-Urban'. Pack 'Fifties' uniquement disponible sur Coccinelle Cabriolet finition 'Vintage'. **Pack 'Fifties' : Pack des années 50. Das Auto. : La Voiture.**
As sun as possible : Autant de soleil que possible.

Cycle mixte (l/100 km) : 6,1. Rejets de CO_2 (g/km) : 142.

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Au stade de **la peur**

Ceux qui ont eu la chance –on met ici de côté les supporters nordistes– d'assister au dernier quart d'heure du match Lille-Sochaux vendredi dernier ont eu la confirmation que le football était plus que jamais un sport incroyable, imprévisible et fou, mais aussi ce jeu toujours aussi impitoyable avec les pusillanimes, les calculateurs, les suffisants qui croient encore qu'à 150 000 ou 200 000 euros par mois on a le droit de lever le pied et de travailler à fond seulement soixante-quinze minutes au lieu des quatre-vingt-dix réglementaires et hebdomadaires.

Les Lillois n'avaient certainement pas regardé les matches aller européens du Bayern et de Dortmund, qui continuent de pousser quand ils mènent 3-0 ou 3-1 devant des monstres espagnols, sans imaginer une seule seconde que leur avenir peut s'écrire dans l'abandon de poste.

Les deux points perdus par les hommes de Garcia ne sont évidemment pas anecdotiques. Lille fait partie de ces clubs largement autant plombés que régénérés par la livraison d'un nouveau stade longtemps attendu, arrivé souvent trop tard, et dont le loyer annuel devient un effrayant boulet. La Ligue des champions n'est plus pour ceux-là un honneur, un bonheur ou un bol d'air pur. Elle devient un indispensable ballon d'oxygène sans lequel ils risquent tout simplement au mieux de rentrer dans le rang, au pire de crever.

L'OM est déjà malade **d'un futur stade qui se monte dans d'énormes dérapages financiers,** ne lui appartiendra pas et menace à terme de lui faire la peau.

C'est ce même souci qui tracasse l'OL, lequel se demande parfois dans quel état il sera quand, enfin, il pourra entrer dans ses meubles, c'est-à-dire, en étant extraordinairement optimiste, à l'été 2015.

Être propriétaire de son stade –ce sera son cas et ce n'est pas neutre – est un atout formidable à condition de fréquenter au moins le dessus du panier hexagonal, ce qui, PSG excepté, sera de moins en moins une évidence dans nos contrées. Voilà pourquoi les dirigeants lyonnais tremblent à l'idée de rater la prochaine C1 et s'inquiètent même déjà de n'y être admis que par le biais d'une troisième place qui les obligerait à attaquer les travaux forcés des préqualifications dès la fin juillet, un truc à vous bousiller toute la saison.

L'OM est également déjà malade d'un futur stade qui se monte dans d'énormes dérapages financiers, ne lui appartiendra pas et menace à terme de lui faire la peau si les résultats du club venaient à fléchir. L'enquête que nous publions cette semaine est édifiante. Bien sûr, à Marseille tout est plus compliqué, plus opaque et plus extravagant qu'ailleurs. Il n'empêche: ce ne sont plus des épées de Damoclès qui menacent ceux de nos clubs qui ont pris la crise en pleine figure pour s'être brûlés économiquement au feu d'ambitions sportives parfois démesurées. Ce sont de véritables bombes H. ■

PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ.

FRANCE football

SOMMAIRE
_30 avril 2013

ENTRETIEN

4. **Djibril Cissé** « Même si je n'ai qu'une chance sur mille de voir le Brésil en 2014... »

10. FORUM

À LA UNE

18. **Vélodrome** La bombe à retardement
26. **Jean Fernandez** est-il le coach qu'il faut à Montpellier ?
28. Encore plus dans le **vert**
32. **Brest** a rendu l'âme
34. **Yatabaré** Monsieur Biscottes
36. Quand la note est trop **salée...**
40. **Auxerre** La fin de l'ère est fraîche
44. **Moussilou** « Il m'a bien berné ! »
46. **Müller** Drôle de joueur, drôle de registre
48. **Barthe** Le bon goût bulgare
50. **Götze** Un air de Messi
52. **Belgique** Un heureux Hazard

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 30 avril 1982
66. **Que deviens-tu ?** Olivier Monterrubio

Tant que je continue **à marquer des buts,** je suis content.

"

Djibril Cissé

«Même si je n'ai qu'une chance sur mille de voir le Brésil en 2014...»

L'éloignement n'a éteint ni son extravagance ni son enthousiasme. Du Qatar, où il termine actuellement sa demi-saison de prêt à Al-Gharafa, l'attaquant français veut encore croire en ses chances de revenir au plus haut niveau, et notamment chez les Bleus. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON | **PHOTO** FRANCK COURTES/L'ÉQUIPE

Autour de lui résonnent les cris du deuxième de ses quatre enfants, Cassius Clay. Cette semaine-là, Djibril Cissé reçoit sa famille dans sa villa particulière aménagée dans un hôtel de bord de mer de Doha. Une façon agréable de rompre l'isolement relatif qui est le sien depuis qu'il a choisi de prendre la direction du Qatar pour jouer sous les couleurs d'Al-Gharafa, l'équipe de l'ex-Parisien Nene. Prêté pour six mois par le club anglais des Queens Park Rangers, l'attaquant français a découvert un Championnat qatari sans ferveur qu'il devrait quitter sans trop de regrets à l'issue de la saison. À trente et un ans, « Djib » nourrit d'autres ambitions que de croupir dans une cage dorée, loin des yeux et du cœur des acteurs principaux du football mondial. L'une d'elle, la plus folle, la plus inimaginable au regard de dernières expériences mitigées qui semblaient l'avoir précipité sur la pente du déclin, serait de participer au Mondial brésilien de 2014. En tant que spectateur, a-t-on failli lui demander? Non, en tant que joueur, évidemment. Le bonhomme se donne un an, dans le club compétitif qui voudra bien (pourra bien?) se l'offrir dans quelques semaines, pour convaincre Didier Deschamps de l'inclure dans la liste des 23, pour peu que les Bleus se qualifient. Il y croit à fond. Parce qu'un Djibril Cissé, ça ne doute jamais.

«C'est la belle vie au Qatar? Heu... *(Long soupir.)* Disons qu'il y a des bons côtés et d'autres... un peu moins bons.

Parlez-nous d'abord des bons côtés. Ben, il fait beau.

C'est tout? Non, il y a aussi le fait de jouer tranquille. Le club exige des résultats, évidemment, mais il ne te met pas une pression folle. Et comme ce ne sont pas les supporters qui vont te la mettre, vu qu'il n'y en pas trop, ça va, tu peux jouer libéré.

Et les mauvais côtés? Ben, c'est de jouer dans des stades vides, justement. Ce n'est pas toujours facile de trouver la motivation quand tu joues devant cinquante ou cent personnes en Championnat, un millier en Ligue des champions asiatiques dans les bons jours. C'est d'autant plus dur pour moi que j'ai toujours entretenu des relations extrêmement fortes avec les supporters des clubs où je suis passé, que ce soit au Panathinaïkos, à Auxerre, à l'OM ou à Liverpool.

Comment faites-vous pour célébrer vos buts? On vous imagine assez mal vous livrer à une course effrénée avant de vous mettre à genoux devant des tribunes vides... On s'adapte. On fête ça entre nous, entre joueurs, mais c'est sûr que ce n'est pas l'explosion totale.

Que vaut vraiment le Championnat qatari? Bah, ce n'est pas du niveau de ceux que j'ai fréquentés avant, ça, c'est sûr. Il y a de très bons joueurs locaux, des entraîneurs étrangers comme Éric Gerets ou Alain Perrin qui ont amené leur science tactique, ça court beaucoup, c'est généreux, ça ne lésine pas sur les efforts, mais ça reste en dessous de ce que j'ai connu en Europe. Surtout techniquement. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de centre de formation. Les Qataris en ont récemment lancé un immense avec le complexe Aspire, mais ils n'en récolteront les fruits que dans quelques années. L'objectif, pour eux, c'est d'être prêts pour le Mondial 2022 qu'ils joueront à la maison. En attendant, ils font avec des joueurs qui n'ont pas suivi une formation aussi pointue qu'en France ou dans les grands pays du foot.

Imaginons un match entre votre ancienne équipe des Queens Park Rangers, actuellement avant-dernière de Premier League, et Al-Gharafa. Qui gagne? QPR, certainement. Ça serait logique si

> Ce n'est pas toujours facile de trouver la motivation quand **tu joues devant cinquante personnes.**

l'on compare les effectifs des deux équipes. Mais un match de foot n'est jamais joué d'avance.

Comment joue Al-Gharafa ? Comment êtes-vous utilisé ? Je suis seul devant avec Nene juste derrière et deux joueurs sur les côtés. On joue en 4-2-3-1 avec un coach tunisien, Habib Sadek, qui s'occupait des jeunes du club avant de devenir l'adjoint d'Alain Perrin, puis de prendre sa succession. On est cinquièmes en Championnat, c'est mort pour la Coupe de l'Émir, qui ne réunit que les quatre premiers. En revanche, on se débrouille pas mal en Ligue des champions asiatique. On est même qualifiés pour les huitièmes de finale.

Et à titre personnel, combien avez-vous planté de buts depuis votre arrivée au club ? Paradoxalement, j'en ai marqué un en Championnat et quatre en cinq matches de Ligue des champions. Mais, quand j'y réfléchis, ce n'est pas si étonnant que ça. Ici, au Qatar, les équipes ne sortent pas trop de leur boîte. Ça joue avec des blocs très bas, des lignes très serrées. Ce n'est pas ce que j'affectionne le plus. Tout le monde sait que j'ai besoin d'espace pour donner le meilleur de mon jeu. C'est différent en Ligue des champions. Là, t'as que six matches de poules pour essayer de te qualifier pour le tour suivant, tu ne peux pas te contenter d'attendre. À un moment, t'es obligé de prendre des risques pour gagner des matches. Et c'est là que des espaces se libèrent et que des joueurs comme moi y trouvent leur compte.

> Je ne perds plus de jus en m'imposant des courses **derrière des ballons foireux.**

Le classement des buteurs est-il toujours une obsession pour vous ? Toujours. En Ligue des champions, tous groupes confondus, j'occupe actuellement la troisième place de ce classement avec mes quatre buts. Si j'avais marqué le penalty que je laisse à Nene contre Al-Nasr *(4-2)*, alors que j'avais été désigné avant le match comme premier frappeur, je serais en tête de ce classement à l'heure qu'il est !

À trente et un ans, vous levez-vous toujours avec la même envie d'aller à l'entraînement ? Toujours, oui. De toute façon, le jour où je ne ressentirai plus cette passion, j'arrêterai. Moi, j'ai besoin de gueuler à l'entraînement, de m'énerver, de me battre pour gagner chaque jeu. Quand il n'y aura plus tout ça, où chaque exercice me réclamera un effort pénible, il sera temps de penser à faire autre chose.

Et vous vivez toujours cette passion chaque matin à l'entraînement avec Al-Gharafa ? Non... parce qu'on s'entraîne le soir ! *(Rire.)* Sincèrement, tant que je continue à marquer des buts, je suis content. Et puis, je suis un pro. Je suis quand même payé pour aller m'entraîner et pour jouer des matches.

Physiquement, ne trouvez-vous pas que c'est plus dur aujourd'hui qu'avant ? Non, au contraire, je me sens beaucoup mieux. Techniquement aussi. J'imagine que ça doit s'expliquer par l'expérience. Plus tu mûris, plus tu connais le jeu, et plus tu cours intelligemment. Aujourd'hui, je ne perds plus de jus en m'imposant des courses qui ne servent à rien derrière des ballons foireux.

À quoi ressemble votre vie à Doha en dehors des entraînements ? C'est calme. En vérité, je ne sors pas de chez moi. J'habite une villa construite dans un hôtel en bord de mer où je reçois régulièrement les deux ou trois potes que je me suis faits depuis que je suis ici. Là, en plus, je viens de retrouver mon vieil ami de Liverpool Harry Kewell. J'ai fait tout mon possible pour convaincre les dirigeants du club de le faire venir et ça vient tout juste de se débloquer. Au début, les mecs n'étaient pas très chauds et m'ont envoyé bouler, mais ils ont changé d'avis à cause de la longue suspension de Nene, qui a pris neuf matches *(NDLR : après s'être battu avec le Marocain Houcine Kharja lors d'un derby)*. Comme Kewell habite dans le même hôtel que moi, on est tout le temps ensemble.

Bio express _ *Djibril Cissé*

31 ans. **Né le** 12 août 1981, à Arles (Bouches-du-Rhône). 1,82 m ; 78 kg. Attaquant. International A (41 sélections, 9 buts).
PARCOURS : Auxerre (1996-2004), Liverpool FC (2004-2006), Marseille (2006-août 2008), Sunderland (août 2008-2009), Panathinaïkos Athènes (2009-2011), Lazio Rome (2011-janvier 2012), Queens Park Rangers (janvier 2012-janvier 2013) et Al-Gharafa (QAT, depuis janvier 2013).
PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2003 ; Supercoupe d'Europe 2005 ; Ligue des champions 2005 ; Championnat de Grèce 2010 ; Coupe de France 2003 ; Coupe d'Angleterre 2006 ; Coupe de Grèce 2010 ; meilleur buteur de L1 2002 (22 buts) et 2004 (26 buts) ; meilleur buteur de la Superligue grecque 2010 (23 buts) et 2011 (24 buts) ; Championnat d'Europe des moins de 18 ans 2000 ; Coupe Gambardella 1999.

RICHARD MARTIN

7 OCTOBRE 2011. LA DERNIÈRE SÉLECTION DE DJIBRIL CISSÉ CONTRE L'ALBANIE (3-0). DEPUIS, L'HORIZON EN BLEU DE L'ANCIEN AUXERROIS S'EST ASSOMBRI.

LA NOUVELLE VERSION DU CLASSIQUE DE LA TERREUR

VIVEZ L'EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE LA PLUS TERRIFIANTE

EVIL DEAD

AU CINÉMA LE 1ER MAI

CINE FX · 20 minutes · jeuxvideo.com · METROPOLITAN FILMEXPORT · /EvilDead.lefilm · GHOST HOUSE PICTURES · Skyrock.com · SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm

© Motion Picture Artwork © 2012 Columbia TriStar Marketing Group, Inc. Tous droits réservés.

Adaptation : TROÏKA • Crédits non contractuels • INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS.

KARIM JAAFAR/AL-WATAN DOHA/AFP

SOUS LE MAILLOT DE SON CLUB QATARI AL-GHARAFA, LE FRANÇAIS PEINE À TROUVER SES MARQUES AVEC SEULEMENT UN BUT EN NEUF MATCHES.

C'est quoi votre journée type ? Je me lève vers 10 ou 11 heures, je mixe un peu ou je regarde un film ou des séries, je vais faire un petit tour à la plage, même si je ne suis pas un grand fan de soleil, et je file à l'entraînement. Il y a pire, quoi !

Continuez-vous à faire le DJ dans des discothèques à la mode ? Je mixe beaucoup dans ma villa de Doha parce que j'ai désormais du temps pour le faire, mais je ne parcours pas l'Europe pour faire ça dans des soirées entre deux matches, si c'est ce que vous voulez savoir... Je le referai sans doute pendant mes prochaines vacances pour m'amuser.

Quid de votre marque de vêtements, M. Lenoir ? Ça va, les gens commencent à accrocher. Mais la mode, ça prend du temps. Plus que je n'en ai aujourd'hui.

C'est vous qui avez eu l'idée du nom de la marque ? Oui, parce que c'est comme ça qu'on s'appelait entre nous, mes frères et moi, quand on était jeunes.

En multipliant ainsi les activités, ne craignez-vous que les gens se demandent bientôt si vous êtes encore footballeur ? Tant que je continuerai à marquer des buts, ça ira. Un mec qui marque sera toujours assimilé à un footballeur.

Y a-t-il un choix que vous regrettez au cours de ces deux dernières saisons ? Ça m'a fait mal de partir du "Pana" *(il a évolué en Grèce, au Panathinaïkos, de 2009 à 2011)*, car ça marchait vraiment très fort pour moi là-bas. Les gens du club et les supporters m'adoraient. À la Lazio Rome, j'ai aussi passé six mois de qualité *(de juin 2011 à janvier 2012)*. J'ai filé six ou sept passes décisives en Championnat en jouant à un poste d'ailier droit qui ne correspond pas trop à mes qualités premières. Mais quand vous avez comme partenaire un avant-centre qui s'appelle Miroslav Klose, c'est difficile d'aller trouver votre entraîneur pour vous plaindre. Après, avec QPR, j'ai d'abord fait une première demi-saison *(février-juin 2012)* où j'ai pris deux cartons rouges qui m'ont fait rater un paquet de matches, mais où j'ai aussi marqué six buts en huit matches, ce qui, dans un Championnat aussi sélectif que la Premier League, n'est pas donné à tout le monde. Ensuite, concernant ma seconde demi-saison là-bas *(juillet 2012 à janvier 2013)*, tout s'est mal enchaîné. La spirale de défaites qu'a subie le club et des problèmes personnels extrasportifs m'ont amené à m'exiler ici. Mais ce n'est que temporaire.

Vous êtes actuellement prêté par QPR, avec qui vous êtes sous contrat jusqu'en juin 2014. Pourriez-vous y retourner la saison prochaine ? Vu comment ça se passe sportivement pour eux, ça me paraît compliqué.

Vous avez évoqué un jour l'éventualité de revenir jouer en France, à Auxerre ou à Marseille. Vous le pensez toujours ? Ce sont les deux clubs français dans lesquels j'ai joué. Alors, forcément, je reste très attaché à eux.

Auxerre végète aujourd'hui en L2... Je sais, oui. Si je reviens un jour en France, ce sera pour jouer en L1.

À l'OM ? Ce serait un rêve d'y retourner, bien sûr, mais il y a beaucoup de choses qui pourraient faire que cette possibilité reste à l'état de rêve.

Où, alors ? Ben, ça pourrait être n'importe quel club qui possède des milieux capables de me donner des bons ballons et de me faire briller.

Auxerre connaît de gros soucis financiers. Votre ancien partenaire Jean-Alain Boumsong s'est déclaré prêt à faire un effort pour aider le club. Et vous ? Personnellement, je n'ai eu aucun contact récent avec l'AJA. Je ne sais pas où en sont les discussions. Bien sûr, ça me fait ch... de voir ce qu'est devenu le club sans lequel je n'aurais certainement pas réussi la même carrière, mais je suis encore jeune. J'estime avoir encore trois ou quatre ans de foot devant moi. J'ai d'abord envie de penser à ma carrière.

Vous êtes-vous fixé un âge limite pour jouer ? J'aimerais jouer au moins jusqu'à trente-cinq ans, si je ne rencontre pas de pépins jusque-là.

Y a-t-il un autre Championnat, un autre pays que vous aimeriez découvrir ? Oui, les États-Unis. Ça me plairait bien de vivre une expérience là-bas, et je sais qu'on en parle déjà un peu. Mais ça ne sera probablement pas dès la saison prochaine, parce que j'ai un autre challenge en tête.

Ah oui ? Lequel ? Je préfère ne pas en parler. Mais les gens ne sont pas bêtes. Ceux qui me connaissent savent très bien de quoi je veux parler...

Ne nous dites pas que vous espérez encore disputer la Coupe du monde au Brésil avec les Bleus ! Ben si, toujours. J'ai encore les Bleus au cœur. Et tant que j'aurai cet amour pour ce maillot, il faudra compter sur moi. Si je suis dans une bonne équipe et si je fais du bon boulot, je me dis que c'est possible. Vous savez, une de mes grosses qualités est de ne jamais laisser tomber facilement. J'ai un mental de dingue. Quand j'ai un objectif en tête, je fais tout pour l'atteindre. Moralement, il en faut beaucoup pour me mettre à genoux. Quand vous arrivez à vous relever d'une jambe cassée à la veille d'un départ pour une Coupe du monde, plus rien ne peut vous effrayer.

> **J'ai encore les Bleus au cœur.** Et tant que j'aurai cet amour pour ce maillot, il faudra compter sur moi. "

Si vous pensez rentrer en France pour rejouer en L1, c'est donc aussi un peu pour vous rapprocher du sélectionneur, alors ? J'y bénéficierais d'une visibilité plus forte, c'est sûr, mais il faudra que je fasse le boulot. Et mon boulot, c'est de marquer des buts. Mais, même si je n'ai qu'une chance sur mille de voir le Brésil en 2014, je vais tout faire pour la saisir.

Vous arrive-t-il de penser à la carrière que vous auriez pu

avoir si vous ne vous étiez pas brisé la jambe à deux reprises *(30 octobre 2004 et 7 juin 2006)*? Non. À quoi ça servirait ? On ne saura jamais, de toute façon. Ces blessures ont freiné ma carrière, elles m'ont fait perdre un an, mais elles font partie de ma vie comme elles font partie du foot. Aujourd'hui, elles font même ma fierté. Revenir une fois après une telle blessure, c'est déjà bien. Mais revenir deux fois et disputer une Coupe du monde avec les Bleus quatre ans après *(2010)*, c'est carrément super !

Vous avez déjà fréquenté cinq Championnats différents. Quel est celui que vous avez le plus "kiffé" ? Et pourquoi ? C'est difficile pour moi de choisir entre la France, l'Angleterre et la Grèce. J'ai aimé la France, parce que c'est là que tout a commencé. L'Angleterre, parce que c'est là que j'ai pratiquement gagné tous mes titres avec Liverpool. Et la Grèce pour le côté émotionnel et affectif fort que j'ai vécu avec les fans du "Pana". Mais, même en Italie, j'ai trouvé mon plaisir avec la Lazio. Je pense notamment au derby disputé face à la Roma. Fantastique ! J'ai toujours marqué dans les derbys qui ont jalonné ma carrière. Que ce soit contre le PSG avec l'OM, contre Everton avec Liverpool, contre Newcastle avec Sunderland ou contre Chelsea avec QPR. J'ai sûrement besoin de ce supplément d'adrénaline que procure un derby pour être encore plus fort. Face à la Roma, je n'ai pas marqué, mais j'ai balancé une reprise de volée sur le poteau qui est repartie à 2 000 à l'heure en sens inverse. Si ça rentre, c'est le plus beau but de ma carrière !

Justement, si vous ne deviez retenir qu'un but de votre carrière, lequel choisiriez-vous ? C'est dur, parce qu'il y en a eu beaucoup. Certains ont été très importants, d'autres très beaux...

JPP, c'est mon idole, mon joueur préféré de tous les temps, même aujourd'hui.

Le plus important, alors ? Ce n'est pas un but, plutôt un tir au but. Celui que je marque en finale de la Ligue des champions contre le Milan AC *(3-3, 3 t.a.b. à 2)* avec Liverpool, en 2005. Le deuxième de la séance. De très grands joueurs avaient loupé le leur avant moi côté milanais *(Serginho et Pirlo)*, mais je n'ai pas tremblé. Je pense aussi au but que je marque à la dernière minute de l'avant-dernière journée de la saison dernière avec QPR, contre Stoke City *(1-0)*. C'est le but qui nous sauve de la relégation.

Et le plus beau, alors ? Celui que je mets avec Auxerre contre Rennes *(le 4 mai 2002, 34e journée)*. Je suis complètement excentré sur le côté droit, en dehors de la surface, et je balance une mine en lucarne au premier poteau qui laisse le gardien sans réaction. Ce but, c'est tout moi : de la puissance et du jeu en première intention, sans calcul. On a souvent comparé ce but à ceux que plantait Jean-Pierre Papin à l'OM et rien ne pouvait me faire davantage plaisir. JPP, c'est mon idole, mon joueur préféré de tous les temps, même aujourd'hui.

D'après-vous, quel est actuellement le meilleur attaquant français ? Karim *(Benzema)*, toujours.

Même s'il n'a plus marqué depuis plus de mille minutes avec les Bleus ? Marquer des buts, c'est très difficile. Tout le monde attend que tu fasses le boulot, mais il y a des périodes où tu es un peu moins bien, où la réussite te fuit et où tu n'arrives pas à en mettre une au fond. Mais Karim est quelqu'un de très costaud dans sa tête. J'observe qu'au Real il continue quand même à marquer. Il n'a pas perdu la recette, il sait faire, je ne m'inquiète donc absolument pas pour lui. Il va s'en sortir. » ■ L. C.

*Prix aller simple par personne avec 2 passagers voyageant sur la même réservation, taxes et frais de gestion inclus, pour un paiement par carte de débit. Le paiement par carte de crédit engendre un supplément de 2,5% du montant. 1339 sièges disponibles à moins de 37 € au 15 mars 2013, pour des vols entre le 16 mai et le 26 octobre 2013, selon disponibilités et au départ des aéroports français. Des frais variables s'appliquent pour les bagages en soute. Voir conditions sur **easyJet**.com.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC GUILLAUME CHASSAING ET STÉPHANE FATTORETTO

CONFIDENTIEL

Le prestige versaillais... Si l'annonce du site du futur centre d'entraînement du PSG se fait attendre, c'est parce que les dirigeants n'auraient pas renoncé à trouver les terrains nécessaires à Versailles. Parce qu'à l'export la ville au château, ça parle quand même plus question prestige que Saint-Germain ou Poissy.

Chafik, c'est chic. Afin de pallier le départ de Faouzi Ghoulam (Marseille ?), Saint-Étienne a pensé à Fouad Chafik, le latéral gauche d'Istres. Issu des rangs amateurs, Chafik explose cette saison, à vingt-six ans, et plaît aux Verts, qui l'auraient approché.

Chedjou, tête de Turc. Annoncé sur le départ, le défenseur lillois Aurélien Chedjou aurait noué des contacts avancés avec Galatasaray. Le club turc souhaite recruter le Camerounais, dont le contrat se termine à l'été 2016.

Le Qatar riche, mais... Le Qatar négocierait avec la FIFA pour réduire de douze à huit ou neuf le nombre de stades pour le Mondial 2022.

SECRET DE VESTIAIRE

Et si c'était l'explication de l'incroyable retour nancéien ? Le président Rousselot a demandé qu'avant chaque match Sébastien Puygrenier prenne la parole dans le vestiaire. Les Lorrains se tiennent par l'épaule en cercle et écoutent avant de conclure par un collégial : « Pour l'ASNL, hip, hip... » Hourra, non ?

PATRICK BOUTROUX

L'INDISCRÉTION

41 % DES FOOTEUX FRANÇAIS HOMOPHOBES

C'est une première en France, l'association Paris Football Gay (PFG) a sollicité tous les clubs de L1, L2 et National pour pondre un sondage sur l'état de l'homophobie dans le football français. Treize* d'entre eux (soit 121 joueurs professionnels et 129 en centre de formation) ont accepté de se prêter au jeu des questions. « On n'aurait jamais pu mener un tel projet il y a encore dix ans », rappelle le président du PFG, Pascal Brethes. Dans cette étude, dont *FF* a obtenu la primeur, plusieurs grosses tendances fortes se dégagent. 41 % des footballeurs se déclarent ainsi hostiles aux homosexuels. Ils seraient, par conséquent, les sportifs les moins « mariage pour tous ». « Dans le football de haut niveau, la norme reste homophobe », précise Anthony Mette, psychologue du sport et de la santé, et au cœur de ce projet. Plus inquiétant, un pensionnaire sur deux des centres de formation se déclare contre l'homosexualité. Et aussi 70 % des joueurs interrogés ont affirmé que l'homosexualité est un tabou dans le football. Brethes conclut : « Les instances se doivent d'avoir le courage d'aborder cette question et la sortir du "placard". » Ce n'est pas gagné.

* Ajaccio, Bordeaux, Brest, Évian-TG, Paris-SG, Saint-Étienne, Auxerre, Caen, Istres, Nantes, Niort, Boulogne et le Red Star. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DAVID BECKHAM

Dis David, tu crois que c'est comme ça que tu vas pouvoir signer un jour avec Danone ?

BERNARD PAPON

TWITTOS

« Je regarde Canal+, je vois Giggs faire une passe à Van Persie. Je zappe sur ESPN, je vois Giggs faire une passe à Cantona. Une légende. » **Ricardo Faty,** fan.

« Il n'y a qu'une seule de ces deux équipes qui a besoin de Guardiola, et ce n'est certainement pas le Bayern Munich. » **Gary Lineker** après Bayern-Barça.

« Lewandowski, mot compte triple pour le coup !!! » **Bryan Bergougnoux,** passionné de Scrabble.

« Civelli qui embrasse Ibra dans le cou. Un peu de tendresse dans notre Ligue 1. Smack. » **Jimmy Briand,** hippie lyonnais.

CHIFFRE

20 000

C'est la somme, en euros, qu'est prêt à débourser Angers pour se déplacer en avion à Auxerre (la semaine prochaine) et Sedan (38e journée), en L2. Les Angevins devaient prendre le train, mais jouer la montée a bien changé la donne. « Si on reste dans la course, on décollera d'Angers, explique Olivier Pickeu, le manager général du SCO. Déjà, pour aller à Nîmes vendredi, on a pris une ligne régulière depuis Nantes plutôt que le TGV, mais ça n'a pas engendré trop de dépenses supplémentaires. Alors que si on affrète un avion privé, c'est minimum 20 000 €. »

CHRONO

LUNDI, 12:00 C'est fait : Jean **Fernandez** succédera à René **Girard** sur le banc de Montpellier la saison prochaine. **16:00** « Sepp **Blatter** a démissionné en raison d'accusations de corruption. » C'est une blague : le compte Twitter du président de la FIFA a été piraté. **22:30** Trois buts de Van **Persie** contre Aston **Villa** et Manchester United décroche son vingtième titre de champion d'Angleterre. **MARDI, 10:00** « Maintenant, c'est clair, net et précis. » : Frédéric **Antonetti** ne cache pas son départ de Rennes. **11:00** Dortmund officialise : **Götze** jouera au Bayern la saison prochaine. **22:30** Les champions d'Allemagne démontrent devant un Uli **Hoeness** défiscalisé, pardon déchaîné, qu'ils n'ont pas besoin du milieu de Dormund pour écraser Barcelone.

WE ARE THE CHAMPIONS*

Retrouvez les matchs de légende de l'UEFA Champions League qui ont vu sacrer l'OM de Deschamps, le Real Madrid de Zidane, le Milan AC d'Ancelotti et bien d'autres grandes équipes.

UEFA Champions League 1993-2009

Diffusion du 4 au 12 mai et du 17 au 22 mai à 22h00

OM – Milan AC, finale 1993 : samedi 4 mai à 22h00

ESPN CLASSIC EST DISPONIBLE SUR

CANALSAT numericable THD orange SFR free Bouygues Telecom

POUR LE DÉTAIL DES MATCHS, RDV SUR WWW.ESPNCLASSIC.COM

ESPN CLASSIC

LÉGENDE.

* nous sommes les champions image: gettyimages.

FORUM

TOP 5 DES DÉRAPAGES DE LUIS SUAREZ

1. Novembre 2010. C'est l'acte fondateur. Lors d'un choc au sommet face au PSV, le jeune Uruguayen de l'Ajax mord son adversaire Otman Bakkal au cou. Il y gagne un surnom, le « Cannibale », dans la presse néerlandaise.

2. Avril 2013. Suarez a vieilli mais se croit toujours dans la cour d'école. Le « Cannibale » est de retour. Cette fois, c'est au bras, celui

PIERRE LAHALLE

d'un défenseur de Chelsea, Ivanovic, que le joueur désormais à Liverpool attaque. Conséquence: dix matches de suspension.

3. Octobre 2011. Sa bouche ne sert pas qu'à croquer, elle insulte aussi. Contre MU, Patrice Évra est traité de « negrito ». L'injure raciste vaut à Suarez sept matches de suspension et des huées dans tous les stades.

4. Novembre 2007. À la mi-temps d'un match, dans le vestiaire, une bagarre éclate entre Suarez et un de ses collègues de pelouse. On ne sait pas qui a commencé.

5. Mars 2013. Lors d'une rencontre entre l'Uruguay et le Chili, c'est d'un coup de poing que Suarez cueille son adversaire Jara. Aujourd'hui, Carragher, son coéquipier à Liverpool, avance qu'il a peut-être besoin d'une assistance psychologique.

INTERRO SURPRISE

_Philippe Piat

PRÉSIDENT DE L'UNFP ET DE LA DIVISION EUROPE DE LA FIFPRO

STÉPHANE REIX

« Vous voulez révolutionner le marché des transferts ?
C'est un système illégal par rapport au droit du travail. Il est aussi inflationniste. Tous les clubs essaient de faire en sorte que les joueurs n'arrivent jamais en fin de contrat en les prolongeant, moyennant une augmentation de salaire. Finalement, on crée une bulle financière qui va un jour exploser. Ça suffit.

Quel est le fondement de la plainte que vous allez déposer auprès de la Cour européenne de justice ?
On va attaquer sur le non-respect du principe de réciprocité entre les droits des clubs et des joueurs. En 2001, une clause de stabilité de trois ans avait été adoptée. A contrario, un joueur devait pouvoir rompre son contrat après cette période protégée en contrepartie du montant des salaires restants. Aujourd'hui, cette règle est loin d'être appliquée.

Si vous obtenez gain de cause, quelles seraient les conséquences ?
Les indemnités de transferts, souvent pharamineuses, n'existeraient plus. Quand un joueur et un club se séparent, celui à l'origine de la rupture paie le montant du salaire. On doit revenir au droit du travail normal. »

DIS COMBIEN... IL FAUT DE POINTS POUR RESTER EN L1 ?

Sempiternelle question qui s'invite inexorablement à la fin du film. Et marronnier quasi impossible à solutionner cette saison tant les équipes sont au coude au coude dans le dernier tiers du classement. Aucun club pointant entre la douzième et la quatorzième place ne peut se pavaner et bomber le torse. Et aucun parmi les mauvais élèves n'est condamné à la Ligue 2. Même la lanterne rouge troyenne reste en course, contrairement à Grenoble et Arles-Avignon, qui n'avaient respectivement glané que seize et quatorze unités après trente-quatre étapes les années précédentes. Même le Sochaux de Boudebouz *(photo)*, premier relégable, n'a pas encore baissé pavillon. La coutume veut tout de même qu'avec 43 points on se mette sur son 31 et on débouche le champagne.

HITCHCOCKIEN. Cette barre a toujours été vérifiée au cours des dix précédentes saisons à une exception. Lors de ce fameux exercice 2010-11, on se souvient aussi que Monaco plongeait dans l'antichambre de l'élite malgré ses 44 points au compteur. Personne n'a oublié, donc, méfiance. Alors qu'en 2011-12 Lorient se maintenait avec seulement 39 unités. Cette même saison, huit formations étaient encore concernées par la descente à l'ultime journée. Un scénario hitchcockien plausible en 2012-13 avec le jeu des affrontements directs et en cas de grosses défaillances. ■

ALEX MARTIN

L'HOMME À SUIVRE

_Beunardeau LA DERNIÈRE CARTE MANCELLE

Le feuilleton Le Mans FC a connu un énième épisode. Après le déficit record, les salaires non payés, les longues négociations, la vente qui tarde..., le toujours président Henri Legarda a décidé d'abattre une dernière carte dans l'opération sauvetage (sportif) du club sarthois en changeant d'entraîneur. Merci Denis Zanko, à vous Régis Beunardeau ! Le technicien de quarante-six ans est une figure emblématique de la maison mancelle. L'ancien milieu détient deux faits de gloire: celui d'avoir disputé le plus de matches sous les couleurs sarthoises (502, toutes compétitions confondues de juillet 1985 à juin 1999) et celui d'avoir inscrit le premier but au stade Léon-Bollée (le 31 août 1985, face à Redon, en Troisième Division). Fidèle parmi les fidèles, Régis Beunardeau a effectué ensuite toute sa carrière d'éducateur à la préformation, à la tête des U19, à celle du centre de formation et sur le banc de la réserve du Mans. Et le voilà propulsé sur le banc de l'équipe professionnelle: « Je vais tout faire pour que l'équipe se maintienne. Je vais fonctionner avec mes tripes, mon cœur, au feeling, et on verra bien », a clamé le nouveau coach, qui a aussi affirmé: « Je ne suis pas Jésus ! » On lui demande juste de sauver Le Mans, pas de multiplier les pains. ■

LEMANSFC.FR

CHRONO

MERCREDI, 13:00 La FFF annonce que la finale de la **Coupe de France 2014** se déroulera le **3 mai**. **22:30** Leçon d'allemand numéro 2: eins, zwei, drei, vier, **Lewandowski** ! **JEUDI, 23:00** Chelsea et Fenerbahçe prennent une option pour la **finale de l'Europa Ligue**. **VENDREDI, 21:55** **Lille** se promène devant **Sochaux**. **22:00**. Grâce à des rivaux peu contrariants, **Nantes**, vainqueur à Niort, peut penser de plus en plus à la Ligue 1. **22:20** Oups, pas content Rudi **Garcia**. **SAMEDI, 18:50** **L'OM** au Moustoir: et un, et un, et un-zéro. **21:45** Tiens, **Rennes** a gagné ! Bon O.K., c'est à Brest. **DIMANCHE, 15:45** Dans le vestiaire stéphanois: « **Aubame**, il a tiré. **Aubame**, il a manqué ! » **23:05** M. Thual sort encore sa valise à cartons pour cette fois **Sirigu** et **Khlifa**.

TELLE QUE VOUS LA VOYEZ

TELLE QUE VOTRE FEMME LA VOIT

TELLE QUE VOTRE BELLE-MÈRE LA VOIT

TELLE QUE LA CONTRACTUELLE LA VOIT

TELLE QUE LA VIEILLE DAME LA VOIT

TELLE QUE SON YORKSHIRE LA VOIT

TELLE QUE LA PUCE SUR SON DOS LA VOIT

TELLE QUE LE MOTARD LA VOIT

TELLE QUE LA CONCIERGE LA VOIT

TELLE QUE LE FACTEUR LA VOIT

TELLE QUE LA PLACE EST RÉELLEMENT

Une vision objective du stationnement avec le Système PARKTRONIC.

Mercedes-Benz

FORUM

CONSO

JOUER

KONAMI PASSE À L'ATTAQUE

Il n'y a pas que dans les états-majors des clubs que se prépare d'ores et déjà la saison prochaine. Ainsi, chez Konami, la société

DR KONAMI

éditrice de PES, on fourbit ses armes pour regagner le terrain perdu face au FIFA d'Electronic Arts. Cet effort s'est traduit par l'acquisition la semaine dernière des droits exclusifs de la Ligue des champions d'Asie. On attend maintenant la réponse d'Electronic Arts.

LIRE

LE FILON ZLATAN

Surfant sur la vague, l'auteur Jean-Louis Gazignaire compile biographie, carrière et répliques de la marionnette de l'attaquant parisien aux *Guignols*. De cet ouvrage, qui se lit en moins de temps qu'un match, on retiendra notamment l'interprétation du verbe « zlataner » par Bernard Pivot. *Zlatan, le phénomène Ibrahimovic*, éditions Jacob-Duvernet. Prix: 18,90€.

DR

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Triplé de Van Persie et vingtième titre de champion d'Angleterre pour Manchester United après sa victoire sur Aston Villa il y a huit jours. Hommage de sir Alex Ferguson au Néerlandais: « Son influence a été égale à celle des plus grands. Et j'ai eu Éric Cantona, dont l'impact était incroyable, et une dizaine de grands attaquants dans ce club. » Il aurait pu ajouter Ryan Giggs aux légendes.

INFO PEOPLE

Gleeden, « premier site de rencontres extraconjugales pensé par des femmes » dixit la com, a demandé à 1603 femmes mariées: « Parmi les personnalités du PSG, laquelle vous ferait succomber à la tentation pour une nuit? » Sans surprise, David Beckham, « l'icône des magazines », obtient 34% et devance « l'audacieux et non moins séduisant directeur sportif Leonardo » (23%). Plus surprenante la troisième place de l'homme au palmier Zlatan (21%) dont « la personnalité exaltée et l'assurance embrasent l'imaginaire des répondantes ». Puis Pastore, « figure de gendre idéal », et enfin, plébiscité par les fans de Davy Crocket, Jérémy Ménez au « charisme de bad boy ». On attend les résultats pour les 19 autres clubs de L1.

ANNIVERSAIRES

2-5-1975

Beckham. Ça va chanter au Camp des Loges cette semaine. Première fiesta, jeudi. *Happy birthday* David. Le papy de la Ligue 1 – plus vieux joueur de champ – fête ses trente-huit ans.

3-5-1985

Lavezzi. À peine le temps de s'en remettre. Cette fois, c'est *buon compleanno* Lavezzi tant l'Argentin est resté attaché à l'Italie. On l'a d'ailleurs vu à Milan au point de relancer les rumeurs de transfert.

L'INFOG

LE REAL MADRID, LE PLUS RICHE

Fortune estimée en millards d'euros.

1.	Real Madrid	2,5
2.	Manchester United	2,4
3.	FC Barcelone	2
4.	Arsenal	1,06
5.	Bayern Munich	1
6.	Milan AC	0,728
7.	Chelsea	0,694
8.	Juventus Turin	0,534
9.	Manchester City	0,531
10.	Liverpool	0,501
11.	Tottenham	0,400
12.	Schalke 04	0,383
13.	Borussia Dortmund	0,351
14.	Inter Milan	0,309
15.	Lyon	0,283
16.	Corinthians	0,276
17.	Naples	0,254
18.	Hambourg	0,231
19.	Marseille	0,220
20.	Newcastle	0,203

Comme chaque année, le magazine *Forbes* publie son classement des clubs les plus fortunés. Et le vainqueur est le Real Madrid, qui détrône Manchester United. Les paramètres d'évaluation? Revenus télé, recettes au stade, merchandising, sponsoring et concessions sur l'année 2012. Le Paris-SG, absent, fera assurément son entrée dans le top 10 l'an prochain.

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Thomas Ayasse

JOUEUR DE NANCY

«... Vous vous êtes remis à croire au maintien?

PIERRE LA BLATINIÈRE

Dès le match de reprise face à Lille *(NDLR: 2-2, 20e journée)*. On avait proposé du jeu, on méritait même la victoire. Dans le vestiaire après la rencontre, on a senti un nouvel élan, qu'il pouvait se passer quelque chose.

Vous vous êtes dit que Jean Fernandez avait bien fait de partir?

Vous voulez me mettre dedans, là? Je dirais après Lille aussi. Il venait de partir et d'être remplacé par Patrick Gabriel. Ça ne collait plus avec le groupe. Son message ne passait plus. Ça arrive.

... Vous vous êtes dit que Patrick Gabriel est un ange?

(Il rit.) Quand il nous laisse dormir à la maison la veille des rencontres à domicile. D'ailleurs, il pourrait même donner le rendez-vous trois, voire deux heures avant le match. Plus sérieusement, il a apporté une touche différente. Plus de communication et d'explications. Il a aussi recréé une dynamique de concurrence. Il a permis que chacun se libère, se lâche sans se poser de questions.

... Vous avez cru que votre président, Jacques Rousselot, allait se remettre à chanter?

(Il rit.) Après la victoire à Marseille (1-0, 23e journée), il était vraiment joyeux. On a senti qu'il reprenait espoir. Je n'étais pas là la saison dernière quand il a chanté (Aline de Christophe). Je veux voir ça. Peut-être que quand on aura décroché le maintien, il chantera, dansera sur la table et fera sauter la chemise... » ■

LE PROCÈS

Accusé: Newcastle

ALAIN GADOFFRE

INFRACTION. Risque élevé de « french bashing »*

ACTE D'ACCUSATION. Messieurs les jurés, comment doit-on qualifier la nouvelle déroute de samedi, 0-6 face à Liverpool après le 0-3 précédent devant Sunderland? D'Austerlitz ou de Waterloo vu le nombre de Français alignés en début de seconde période par Alan Pardew? La « Révolution française » initiée cet hiver (cinq arrivées de L1) bascule dans la « Terreur » d'une relégation impensable il y a quelques semaines (la zone rouge est à 5 points). Avec trois Frenchies (dont Debuchy expulsé) en défense, les Reds sans leur buteur Suarez ont infligé aux Magpies leur pire défaite à domicile depuis 1925 (1-7 face à Blackburn)!

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Euh... Ce sont de bons joueurs, non? Ils étaient en L1... Ils vont s'habituer. Et puis, ils sont venus pour le challenge sportif, pour jouer l'Europe, pour défier Rooney ou Bale, pas pour cavaler derrière Sturridge ou Henderson (un doublé chacun samedi).

VERDICT. Coupable mais, public de Saint James Park, ne chambrez pas *la Marseillaise*, la nationalité n'est pas en cause. Newcastle aurait choisi de s'appeler CastilloNuevo en recrutant dix Espagnols découvrant la Premier League, la greffe aurait sans doute été tout aussi difficile. Quand Wenger était arrivé à Arsenal, il avait pris soin de conserver son back four british. ■

** Traduisez par francophobie.*

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS D'... EMBAUCHER FRÉDÉRIC ANTONETTI

Vous voulez qu'on parle de votre club chaque week-end? Que les caméras et les micros scrutent votre banc de touche? Que les petites phrases de votre entraîneur passent en boucle sur le Net? Le Corse est votre homme. Avec lui, pas de langue de bois, des déclarations drôles à rebrousse-poil et un show à chaque match. **Le futur ex-entraîneur de Rennes maîtrise l'art de la petite phrase,** de la moue expressive. La presse adore, ses joueurs et dirigeants parfois moins.

Frédéric Antonetti, c'est plus de 500 matches de Ligue 1, ce sont les belles heures de Bastia ou de Nice quand le club azuréen n'avait pas les moyens de ses ambitions, c'est – si on occulte la triste fin de saison actuelle – la permanence du Stade Rennais dans le premier tiers du classement, c'est aussi la garantie de voir vos jeunes joueurs progresser et s'installer dans l'effectif pro. Bref, c'est de l'expérience assurée.

Dirigeants de club, vous aspirez à faire des économies en ces temps de crise? Les supporters rennais vous proposent une solution: **avec Antonetti, pas de risque de verser des primes exceptionnelles à vos joueurs** en fin de saison en cas de victoire, forcément non budgétisée, en Coupe. Le palmarès du technicien est désespérément vierge, la faute à Quevilly et aux Verts. Et aux joueurs, non?

1 FRED MONS

2 VINCENT MICHEL

3 PASCAL RONDEAU

ACTIONS DE JEU

5 mai, on joue... Ce 5 mai, trois rencontres de la 35e journée seront disputées, la LFP faisant donc définitivement fi des doléances du collectif de Furiani, qui désirait qu'on ne joue plus ce jour-là par solidarité avec les victimes de la catastrophe du 5 mai 1992 qui avait fait 17 morts. La FFF, en janvier dernier, a quant à elle tranché: plus de finale de Coupe de France ou de la Ligue ce jour-là et pas de matches en Corse. Le 18 avril dernier, le collectif a donc remis une lettre « de la dernière chance » à la sous-préfecture chargée de la transmettre au président de la République, François Hollande. Y sont rappelés ses engagements de candidat et celui, en son temps, de François Mitterrand.

Nostalgie. Ce mardi, au stade du Petit-Bois à Charleville-Mézières, l'équipe de Sedan version 99

DR

(avec les Sachy, Quint, Deblock, Mionnet, etc.) affronte une sélection de « stars de Champagne » au profit de la pédiatrie à Sedan.

Juve dans le 93. Durant les vacances scolaires, la ville de La Courneuve organise un stage pour 30 apprentis footballeurs de dix à quinze ans en coopération avec l'académie de la Juventus Turin. Des coaches italiens et d'anciens internationaux de la Vieille Dame devraient intervenir dans ce cadre.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LILLE, CHAMPION TROP TÔT

SIMON LE NOUVEL (PARIS)

En 2011, Lille avait été champion. À la tête de son équipe, un trio offensif flamboyant composé d'un petit génie belge, d'un renard des surfaces sénégalais et d'un feu follet ivoirien affolait les défenses hexagonales. Malheureusement, je parle au passé. Les trois «génies» sont partis, laissant un désert offensif, mais aussi... beaucoup d'argent!
Imaginons un peu le cas suivant: en 2011, bien que dominateur incontesté, le LOSC perd le Championnat à la dernière journée. Gervinho, à qui il ne reste qu'un an de contrat, prolonge de deux ans afin de remporter le titre. La base de l'équipe reste pour ce même objectif et la saison se passe admirablement bien : Lille parvient en quarts de Ligue des champions et remporte le titre de champion. Surviennent alors les départs de Hazard, Sow et Gervinho, attirés par de grands clubs européens. Lille récupère une grosse indemnité et inaugure son Grand Stade. Les joueurs des clubs français en difficulté financière se battent pour venir dans le Nord et Lille peut ainsi bénéficier de la situation de faiblesse économique de ses adversaires. Mais c'est en 2011 qu'ils ont été champions...

COURAGE, MONTPELLIER!

Depuis que Jean Fernandez est parti début janvier, l'AS Nancy Lorraine revit. Le club est sorti de la zone rouge. Les joueurs disent revivre également.
Les spectateurs aussi ont retrouvé le plaisir d'aller au match, voir des mecs s'éclater sur le terrain, voir un coach se lever de son banc pour haranguer ses joueurs, les bouger ou les replacer s'il le faut... Bref, faire ce que tout bon entraîneur doit savoir faire... mais que ne faisait jamais M. Fernandez.
Les Grange, Ayasse, Alo'o Efolou, Moukandjo, tous mis au placard par Fernandez, sont à l'origine des bons résultats du club.
Alors, public montpelliérain, je ne vous envie pas. Bon courage! **HERVÉ BARBARO (MÉRÉVILLE, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

BONNE CHANCE, MONTPELLIER (BIS)!

À mes yeux, M. Fernandez est le pire choix possible pour Montpellier, pour trois raisons. Premier risque, l'inadaptation. Jean Fernandez s'intéresse au défi qu'il va relever, aux joueurs qu'il va découvrir.
Mais ce qu'est l'âme du club, ça ne le concerne pas.
Deuxième risque, la perte d'identité. Jean Fernandez n'est pas un chef d'équipe. Il va voir quatre matches par week-end, mais veut-on qu'un coach soit une encyclopédie du foot ou un chef d'équipe, un architecte du jeu? Troisième risque, la désunion. Jean Fernandez n'est pas un mentor pour les jeunes. Vissé sur son banc, il laisse chaque joueur agir comme il le souhaite tant qu'il suit son fameux schéma «tous derrière en 8-1-1» destiné à endormir joueurs et public. Chers Montpelliérains, vous avez recruté un amoureux du foot, mais un coach comme on n'en fait (heureusement) plus.
JEAN-MARC BOULY (VILLABÉ, ESSONNE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football***? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*

DR

JESSYME HOUIDEG, CHAUFFEUR DE TAXI, RECONNAÎT LES CÉLÉBRITÉS. CE JOUR-LÀ, C'ÉTAIT RAFAEL VAN DER VAART, LE NÉERLANDAIS DE HAMBOURG.

AIDEZ LES ARBITRES

Celui qui n'a jamais arbitré ne peut ressentir la difficulté de ne jamais se tromper.
Les arbitres du Championnat assument globalement correctement leur fonction. Plus que les erreurs des arbitres, ce qui me choque chaque week-end, ce sont les attitudes de certains joueurs, les contestations, simulations, insultes, intimidations...
Que les joueurs commencent par avoir une attitude irréprochable, se taisent sur le terrain et retrouvent un brin d'humilité. **PHILIPPE LOPEZ (SAINT-MARTIN-D'HÈRES, ISÈRE)**

RESTE, LEO

Depuis son arrivée, Leonardo a été décisif. Son carnet d'adresses a servi le PSG et lui offrira sans doute le titre sur un plateau. De l'aura qu'il possède au Brésil à ses contacts en Italie, il forme à lui seul la majorité de l'effectif francilien.
L'équipe a trouvé son identité de jeu et les résultats suivent, ce n'est donc pas le moment pour lui de mettre un terme à sa période parisienne.
Le PSG doit conserver sa colonne vertébrale tant sur le terrain qu'en coulisses, et c'est pour cela que Leonardo doit rester en France.
PIERRE-NICOLAS BAUDOT (CLERMONT-FERRAND, PUY-DE-DÔME)

HABEMUS BRANDAO

Une fumée verte s'est échappée de la cathédrale du Stade de France. Nous avons un nouveau pape nommé Evaeverson Lemos da Silva, dit Brandao. Merci aux Verts pour ce trophée si longtemps attendu. **PHILIPPE MANGAS (POUZAUGES, VENDÉE)**

LU QUELQUE PART

En allemand, Cahuzac se traduit Hoeness. Le président du Bayern Munich a reconnu avoir déposé plusieurs millions d'euros en Suisse. L'affaire secoue tout le pays. Extrait de l'article, très véhément, d'Arno Widmann, du *Frankfuter Rundschau*, intitulé: «La chute d'un escroc de la morale.»
«La déception causée par Uli Hoeness est énorme, surtout chez ceux qui pensaient le connaître. Quelqu'un d'aussi franc ne peut pas être un menteur, se disent-ils. Mais les menteurs et les hypocrites peuvent déborder de confiance. Il était capable de déclarer, lors de débats télévisés, qu'il était dangereux d'augmenter les impôts des riches, au risque de les voir s'enfuir en Suisse. Mais il oubliait d'ajouter: "Regardez-moi, j'y ai déjà caché une grande partie de mon argent." Il aurait dû se dire qu'il ne valait mieux pas qu'il la ramène sur le sujet. Mais non, justement, il ne pouvait s'empêcher de le dire, il voulait être applaudi pour ce qu'il ne faisait pas lui-même. Aujourd'hui, beaucoup ne sont pas seulement déçus, ils sont furieux parce qu'il leur a menti les yeux dans les yeux et qu'ils ont le sentiment de s'être fait rouler.»

Frankfurter Rundschau

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

The Times They Are A-Changin'*

Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! La semaine passée, il a fallu se pincer pour y croire. En pleine vague verte, en plein revival « qui c'est les plus forts, évidemment nananère », on a eu droit à la marche arrière de la part des vainqueurs de la Coupe de la Ligue sur l'air du « favori, c'est Lyon ». C'est l'OL qui est devant, c'est l'OL qui a dominé le football français ces dernières années. On a attendu « c'est l'OL qui a les meilleurs joueurs et le meilleur président », mais faut pas pousser quand même. En face, on a rétorqué, le pouce sur le menton, c'est l'invincible Sainté qui écrase 2013, c'est celui qui le dit qui y est. « On va essayer de résister », a même glissé sans rire Rémi Garde.

Le podium ? Après vous. Mais non, je n'en ferai rien. Si, si, j'insiste... Quand on pense qu'il n'y a pas si longtemps on se balançait des missiles d'un stade à l'autre. On ne va pas regretter la guerre froide, mais de là à verser dans la com' peace and love... On a eu droit à un bon derby avec de l'engagement, du rythme, du spectacle, de l'intimidation, un Aubameyang qui avait oublié que rien ne sert de courir vite, il faut conclure à point, et au final un résultat nul qui ne tranche pas le débat « C'est qui les plus forts ? » Évidemment, c'est l'OM, le dauphin, qui se frotte les mains de leurs civilités. Mais Marseille non plus, ce n'est plus ce que c'était. Sur la Canebière, on a changé la devise et rajouté « unique » à Droit au but.

Enfin, tant que ça gagne... Faut vivre avec son temps et les temps sont changeants, comme chantait Bob Dylan. Même Paris n'y échappe pas.

Il y a deux mois, c'était Ancelotti, mmmmoui ; aujourd'hui c'est Carlo, c'est trop ! Ton chez toi, c'est Paris, pas la Maison Blanche. Allez Carlo, on n'a jamais douté de ta réussite, croix de bois, croix de fer... Et Montpellier ? Ah la belle famille, la belle histoire, la belle crête du champion ! Il est temps de passer à autre chose sinon on risque le bain de sang. C'est toute la Ligue 1 qui semble sur les nerfs. Ça vanne à Toulouse, ça tacle à Bordeaux, ça se crispe à Lille, ça défouraille à Brest. Allez, on ramasse les copies et bonnes vacances.

** Les temps sont en train de changer.*

> « On ne va pas regretter la guerre froide, mais de là à verser dans la com' peace and love... »

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE

La nouvelle est un peu passée inaperçue, mais elle pourrait avoir des conséquences importantes sur l'économie des clubs de la Liga : le ministre des Sports espagnol, Miguel Cardenal, a annoncé la préparation d'une loi instaurant la mutualisation des droits télé et leur vente centralisée. Quelques années après l'Italie, c'est donc le dernier bastion du « Big 5 » qui s'apprête à faire sa révolution. Jusqu'ici, chaque club négociait de façon individuelle la vente de ses droits de retransmission avec, pour conséquence, une situation profondément inéquitable. Ainsi, les deux rivaux historiques, le FC Barcelone et le Real Madrid, captaient à eux seuls près de 50 % du total : 163 M€ pour le club catalan et 156 M€ pour le club madrilène sur les 647 M€ payés par les diffuseurs en 2010-11*. Très loin derrière, le Valence CF, troisième de la dernière Liga, n'avait perçu que 42 M€...

Première source de revenus des clubs (45 %**), cette répartition totalement disproportionnée met à mal l'équilibre compétitif du Championnat, qui se résume à un mano a mano entre le Real et le Barça. Les deux clubs se sont ainsi partagé vingt-cinq des trente derniers titres de champion (y compris celui de la saison en cours, qui ne devrait pas échapper au FC Barcelone).

Sur les quatre dernières éditions de la Liga (trois remportées par le Barça et une par le Real), l'écart moyen entre le champion et le troisième s'est établi à 27,25 points... Cette domination Barça-Real Madrid a fini par provoquer l'ire de leurs concurrents nationaux, emmenés par le président du FC Séville, qui ont donc fini par être entendus.

Pour quels effets ? La vente centralisée pourrait permettre une augmentation du montant global des droits perçus par les clubs espagnols. Cela pourrait aussi se traduire par une meilleure répartition des droits entre clubs... à condition qu'ils parviennent à s'entendre sur les clés de la répartition. Mais il ne faut pas se leurrer : portés par la taille de leurs marchés respectifs, le Real et le Barça resteront toujours en position de générer plus de revenus et donc de remporter des titres.

** Source* le Figaro.

** Annual Review of Football Finance, *Deloitte*. ■

PASCAL RONDEAU

VÉLODROM

LA BOMBE À RETARDEM

Un coût qui grimpe mystérieusement, un loyer toujours pas fixé, des retards qui s'amoncellent et un club qui assiste, souvent impuissant, à ces dérives : le chantier de l'enceinte marseillaise regorge de situations explosives. **TEXTE** STÉPHANE FATTORETTO

IE
MENT

nouvelle adizero f50
la nouvelle adizero f50

SEBASTIEN BOUÉ

« IL FALLAIT PRIVATISER CE VÉLODROME. CELA N'AURAIT PAS EMPÊCHÉ L'OM D'ÊTRE L'OM. » KARIM ZERIBI, DÉPUTÉ EUROPÉEN ÉCOLOGISTE

À l'autre bout du combiné, la phrase a claqué. « Jetez un coup d'œil du côté de la rénovation du Vélodrome à Marseille. Vous n'y trouverez pas un sac de nœuds, mais un sac de merde ! » Une invitation fleurie et a priori bien sentie puisque l'auteur de cette diatribe est un architecte de renom, habitué des grands chantiers. Quinze ans plus tôt, à l'aube de la Coupe du monde 1998, le projet d'agrandissement de l'écrin phocéen avait déjà suscité la controverse. Un lifting mort-né avec sa forme trop elliptique ouverte aux quatre vents, son absence de toit, son acoustique et sa visibilité foireuses... Aujourd'hui, ce n'est plus la future rénovation du Vél labellisée Euro 2016 qui inquiète (quoique), mais son prix, le montage financier et la position de l'Olympique de Marseille dans ce dossier. Un imbroglio où s'entremêlent politique, finance et ballon rond sur fond d'intrigues et de luttes d'influence.

UN PROJET QUI DIVISE

« CE STADE VA RUINER LA VILLE ! »

Juillet 2009. Conseil municipal extraordinaire de la ville de Marseille. Le sénateur-maire Jean-Claude Gaudin a l'œil qui frise. Un contrat de partenariat entre la ville et un opérateur privé vient d'être voté. Le nouveau Vélodrome sera inauguré à l'été 2014. Au programme : couverture des tribunes, partie haute de la tribune Ganay refaite, tribune Jean-Bouin reconstruite, capacité poussée à 67 000 places, contre 57 000 actuellement, création de loges et sièges « à prestations ». Mais aussi un nouvel ensemble immobilier avec tout le toutim (commerces, hôtels, logements...). Un cahier des charges cinq étoiles pour accueillir le Championnat d'Europe en 2016. Montant de l'opération estimé entre 120 et 160 M€.

Un an plus tard. Nouveau conclave à la mairie. Cette fois, le portefeuille alloué au projet s'est transformé en camion de la Brinks. Le budget est désormais de 267,5 M€ ! Une augmentation vertigineuse justifiée par un chantier occupé, un programme monté en gamme (avec notamment un stade annexe), des normes sismiques désormais respectées... Aucun politique ne s'émeut à l'époque d'une telle addition. À l'exception des Verts. « Je suis intervenue en disant qu'on allait ruiner la ville avec ce Vélodrome, dégaine, folle de rage, Michèle Poncet-Ramade, présidente du groupe des Verts à la municipalité. L'argent public doit aller au public. Le stade est une affaire privée, et il fallait le vendre. Le maire fait comme Gaston Defferre, qui n'a jamais accepté que le stade n'appartienne pas à la ville. Tant pis si on n'a pas les moyens. » À droite, on jubile. Au PS, on acquiesce, tête haute, doigt sur la couture, mais jambes flageolantes. Peu importe le montant pourvu qu'on ait la livraison. Le nouveau stade était aussi l'une des promesses de campagne des socialistes en 2008, alors, difficile de s'y opposer. « Voter contre ce projet, c'est voter contre l'OM », aurait lâché dans les couloirs un élu socialiste à un opposant du projet. Un argument peu convaincant au regard de la position du club, de la somme pharaonique déboursée et de la situation économique de la cité phocéenne, scotchée dans le top 3 des villes les plus endettées de France (plus de 2 100 € par habitant, selon *le JDD*). Un élu de gauche, assommé par les envois de dossiers municipaux, nous a même avoué n'avoir pas eu le temps de consulter en profondeur le projet et n'avoir pris connaissance des annexes que quelques jours après le vote. Nous avons tenté de connaître la position de deux des candidates aux municipales de 2014, deux socialistes réputées pour ne pas pratiquer la langue de bois (et qui feraient les yeux doux à l'ancien président de l'OM Pape Diouf en vue des prochaines échéances électorales), la ministre déléguée aux Personnes handicapées et à la Lutte contre l'exclusion, Marie-Arlette Carlotti, et la maire du VIIIe arrondissement de Marseille, Samia Ghali. Résultat : deux fins de non-recevoir.

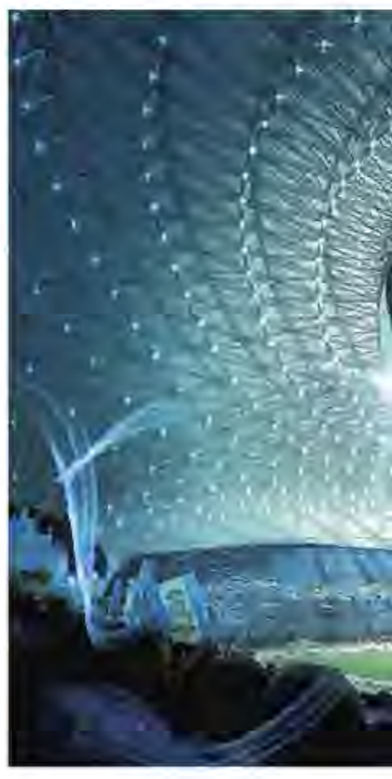
Pour Karim Zeribi, conseiller municipal et député européen écologiste, « c'est un gâchis quand on évalue à 150 M€ la remise à niveau des équipements amateur de la ville ». Il enchaîne, tranchant comme une lame : « Il fallait privatiser ce Vélodrome. Cela n'aurait pas empêché l'OM d'être l'OM. On vous dit que ce stade, c'est comme la Bonne Mère ? Foutaise ! Le symbole est dépassé. On a en plus ce sentiment d'opacité, notamment sur le montage financier ! Des techniciens sont venus nous expliquer pourtant que c'était une bonne opération... »

UN TARIF (893,5 M€) QUI FAIT TOUSSER

« ON VEUT TOUT DE SUITE SON JOUET (...) MAIS ON LE PAIE TRÈS CHER »

Une bonne opération pour qui ? Sans doute pour le consortium Arema – piloté par Bouygues (via sa filiale GFC Construction) – en charge de la rénovation. Pour arriver à boucler un tel projet, la ville, étranglée par la dette et pressée par la candidature de la France à l'Euro 2016, a sollicité un partenariat public-privé (PPP), ce fameux dispositif à la mode en France qui permet à une collectivité publique de confier à un opérateur privé le financement, la construction, l'entretien et l'exploitation de l'équipement. En contrepartie, la ville verse un loyer sur plusieurs décennies. La somme déjà colossale de 267,5 M€ n'est donc que la partie émergée de l'iceberg si l'on décortique les chiffres. Dans cette opération, l'État débourse 28 M€, le conseil général 30 M€, la communauté urbaine 20 M€, le conseil régional 10 M€ et la ville 47 M€. Viennent s'ajouter 30 M€ de droits à bâtir autour du stade. Reste un solde d'une centaine de millions d'euros que préfinancera « généreusement » Arema. C'est là que l'affaire se gâte. Pendant trente et un ans, le consortium récupéra une redevance annuelle de 23,5 M€. Coût total du projet, à la calculette : 165 M€ + (23,5 M€ X 31) = 893,5 M€ au minimum ! « C'est polémique de dire ça, réplique, contrarié, Bruno Botella, président d'Arema. Dans la redevance annuelle, vous avez effectivement l'amortissement des investissements, mais aussi les frais de fonctionnement du stade, l'entretien et la maintenance. Et surtout le gros entretien et le renouvellement. On rendra un stade pratiquement neuf à la fin du contrat. » Et surtout tendance, en 2044...

La soupe ne serait pas aussi bonne pour le « ppéiste » du Vél. « Je ne sais pas si elle est bonne, en revanche elle est sûre, se marre Régis Rioton, du Conseil national de l'ordre des architectes. Nous dénonçons ce système depuis l'origine. Dans certaines conditions, le recours au PPP se justifie. Sauf qu'on a ouvert ce système à tout et on est devenus les champions d'Europe. On veut tout de suite son jouet, ici le Vélodrome, mais on le paie cher, très cher, et sur plusieurs générations ! » Un autre architecte spécialiste du genre livre, incognito, une autre réflexion. Et parle de prix gonflés à la pompe. « Je ne remets pas en cause le savoir-faire des Bouygues, Eiffage ou SUITE PAGE 22



FELIX GOLESI

BERNARD PAPON

BRUNO FABLET

MIR

FELIX GOLESI

DEPUIS LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE EN JUIN 2011, AVEC JEAN-CLAUDE GAUDIN ET LA MINISTRE DES SPORTS, CHANTAL JOUANO, LES SOURIRES SE SONT UN PEU FIGÉS. UN VASTE CHANTIER AUQUEL EST ASSOCIÉ LE CONSEILLER MUNICIPAL CHARLES MILHAUD, UN EX-PONTE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE.

« C'EST DÉSORMAIS À MON SUCCESSEUR, LE BRILLANT VINCENT LABRUNE, DE NÉGOCIER LE LOYER. QU'IL RÉPONDE SUR SA CAPACITÉ DANS LES NÉGOS AVEC MONSIEUR LE MAIRE. » JEAN-CLAUDE DASSIER, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'OM

SI LE VÉLODROME M'ÉTAIT COMPTÉ...

3
En années, la durée des travaux au Vélodrome, commencés en mars 2011 et prévus achevés à l'été 2014.

6
En millions d'euros, le montant annuel du naming espéré par Arema. Une partie (2 M€ environ) devrait renflouer les caisses de la ville.

5 500
En tonnes, le poids de la structure métallique qui servira de toit.

33 177
La moyenne de spectateurs cette saison en Ligue 1 au Vélodrome. Elle était de 51 081 en 2010-11, la dernière saison disputée intégralement dans une enceinte sans travaux.

SUITE DE LA PAGE 20 Vinci, affirme-t-il. Reconnaissons qu'en France on a des chefs de file, mais quand on est peu à travailler dans un seul domaine, c'est là qu'on se téléphone ou qu'on dîne à *la Tour d'argent* pour se mettre d'accord sur les prix. Regardez les affaires qui sortent, qui a quoi à tour de rôle... »

DES INTERVENANTS QUI INTRIGUENT
« AH, VOUS ÊTES AU COURANT DE ÇA ? »

Petits arrangements ou fantasmes ? Sur Marseille, les potins vont bon train concernant l'attribution du projet à Bouygues. Surnommée « Vinciland » à cause de ses nombreux partenariats avec Vinci (universités, centres commerciaux, tunnels...), la municipalité aurait selon la rumeur choisi Bouygues dans ce nouveau projet, histoire de casser cette réputation de ville « vendue » à ce roi du BTP. Bobard, d'après une mairie qui scande la beauté du projet Bouygues et une redevance moins coûteuse que Vinci.
Pour un témoin au cœur du projet du Vél, cette affaire est bien ficelée par Arema avec le bon casting. Sous couvert d'anonymat – « car je sauterais ! » –, il émet des doutes quant au choix de l'un des architectes inscrit, dans le consortium, Didier Rogeon, chargé de l'immobilier. « Il est un ami de Jean-Claude Gaudin. C'est de notoriété publique, ici, à Marseille. C'est pagnolesque ! » sourit-il. Réponse ferme du ponte d'Arema : « C'est tout simplement quelqu'un qu'on connaît bien et avec qui on s'entend bien. » Dans son livre *Marseille, ma ville : portrait non autorisé*, Xavier Monnier évoque une fameuse cérémonie qui s'est tenue au palais du Pharo en 2004, où Rogeon reçoit l'ordre du Mérite, en présence de Jean-Claude Gaudin. Un architecte invité ce jour-là s'amuse à décrire la scène. Extrait : « C'était à se tordre de rire ! Dans son discours, Gaudin a commencé par raconter sa première rencontre avec Rogeon dans sa jeunesse. On aurait dit Dalida chantant *Gigi l'amoroso !* » « Ah, vous êtes au courant de ça ? souffle Rogeon à Monnier. Le poulain du maire n'a pas blanchi, même si sa moue semble trahir un léger embarras... »
D'autres sont également dubitatifs au sujet de plusieurs cadres à la mairie, qui exercent ou ont exercé des professions dans le privé comme celles d'avocat, d'homme d'affaires... Ils en citent plusieurs, insistent toutefois sur le conseiller municipal délégué en charge des relations économiques, Charles Milhaud, le même entendu récemment dans l'affaire Takieddine*. Et s'interrogent par la même occasion sur le financeur du projet, la Caisse d'épargne. « Milhaud est un ancien poids lourd de cet établissement. Il en a même été président... ». L'Écureuil, on le retrouve sur différentes branches du projet, à travers la caisse Provence-Alpes-Corse, la filiale Natixis ou encore des opérateurs comme la Sogima (chargée des logements) dont la ville et la Caisse d'épargne sont actionnaires. « Tant mieux, se félicite Jean-Claude Gondard, directeur général des services à la mairie et accessoirement plume de Gaudin. C'est un partenaire de choix. Il n'y a là aucune polémique. Qui plus est, la Caisse d'épargne était dans l'autre projet et monsieur Charles Milhaud n'exerce plus ses fonctions. »

UN LOYER (8 M€) QUI CHOQUE
« JAMAIS ON NE PAIERA UNE TELLE SOMME »

Quid de l'Olympique de Marseille dans tout ça ? Sur les 23,5 M€ de redevance annuelle que doit payer la ville, Arema récupérera directement 12 M€ grâce au naming et à l'exploitation du stade (recettes des spectacles...). Restent alors 11,5 M€ à sortir. Si la mairie compte sur une partie de ce naming (2 M€ environ, ce qui n'est pas gagné quand on apprend que le mot Vélodrome demeurera), elle répartira les 9,5 M€ restants entre le contribuable et l'OM pour s'acquitter complètement de sa dette. Et là, tous aux abris !
Aussi surprenant que cela puisse paraître, aucun montant n'a été encore acté depuis 2009 entre le club et la mairie, alors que ce nouveau loyer apparaîtra dans l'exercice 2014-15 ! C'est-à-dire demain ! L'étrange sensation d'avoir posé le toit avant les murs dans cette affaire. L'élu Pascal Chamassian (apparenté PS) s'est très vite rendu compte du malaise. « Le maire nous avait dit qu'il ne resterait quasiment rien à la charge du contribuable. Depuis le vote de 2010, j'ai dû faire une dizaine d'interventions parce qu'il ne nous donne aucune information au niveau du financement. Gaudin a une attitude bizarre, il nous renvoie dans nos 22 et s'agace à chaque fois qu'on lui parle du Vélodrome. » Il prévient : « Il a cassé le consensus autour du vote alors que toutes les collectivités ont mis au pot. Il avait quatre ans pour discuter. » Gaudin a-t-il une idée derrière la tête : celle de ne pas se présenter pour un quatrième mandat aux municipales en 2014 et refiler une belle patate chaude à son successeur, qu'il soit de gauche ou de droite ?
À la municipalité, Jean-Claude Gondard, d'un calme olympien, rassure, convaincu que la ville arrivera à ses fins : « Ne vous inquiétez pas. On a encore le temps de négocier. » Une rencontre Gaudin-Labrune (président de l'OM) a été programmée en fin de semaine dernière à l'abri des regards. Le maire aurait bien pris conscience des impératifs économiques de l'OM. Au club, le discours se veut au premier abord policé et dénué de polémique. À l'image des propos de Cédric Dufoix, le secrétaire général de l'OM : « La situation est celle-là, et elle peut étonner. On ne va pas encore s'émouvoir sur le montant du loyer, on ne le connaît pas. » Et d'embrayer un brin amusé, limite moqueur : « Oui, on a bien été intégrés à ce projet dès 2009. » Au siège, pourtant, on crache des flammes ! Car on estime que les hommes en place de l'époque (entre 2009 et 2011) n'auraient pas réellement servi les intérêts du club et auraient eu tendance à dire amen aux desiderata de Gaudin. Le président Jean-Claude Dassier et le directeur général Antoine Veyrat, pour ne pas les citer. Si Veyrat n'a pas donné suite à nos questions, Dassier a répondu du tac au tac. Amusé et un brin agacé. « C'est faux, et il y a des limites à la bassesse, balance l'ex-président de l'OM. C'est désormais à mon successeur, le brillant Vincent Labrune, de négocier le loyer. Qu'il réponde sur sa capacité dans les négos avec monsieur le maire. Cela ne me regarde plus. J'ai essayé d'avoir les meilleures relations avec la mairie pour tenter de la convaincre de fixer un loyer acceptable. On va voir comment monsieur Labrune va s'en sortir ! Peut-être que mon successeur sera plus courageux que moi et augmentera le prix des virages. » Peu probable, à en croire Dufoix. « On s'est engagé à ce que le prix des places les plus populaires ne soit pas augmenté de façon significative et que nos virages soient préservés », répond-il. « Nous allons travailler sereinement et en bonne intelligence avec la mairie, affirme Vincent Labrune, l'idée générale est que ce stade demeure un plus pour l'OM, pas un fardeau. »
Pourtant, il faudra passer à la caisse. À la mairie, le loyer exigé a fuité : 8 M€, plus de cinq fois le montant du loyer actuel (1,5 M€), pour financer « le toit » d'une maison qui n'appartient pas au club ! Réponse catégorique de Philippe Perez, directeur général de l'OM : « Jamais on ne paiera une telle somme. Jamais, c'est clair ! »

UN CLUB QUI FULMINE
« NOUS SOMMES LES VICTIMES D'UNE DÉCISION POUR LAQUELLE NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ CONSULTÉS »

Depuis l'arrivée aux affaires de Vincent Labrune et Philippe Perez, le ton s'est durci dans ce dossier. La faute, d'abord, à la mise en chantier. Plusieurs imprévus sont venus hérisser le poil olympien : des supporters trimballés d'une tribune à l'autre et des retards qu'Arema certifie pouvoir résorber la saison prochaine. « Ça se passe bien avec l'OM, garantit Bruno Botella. On a des relations cordiales. Chacun a conscience de la difficulté et SUITE PAGE 24

LABRUNE, PÉREZ, DASSIER ET VEYRAT,
QUATRE DIRIGEANTS QUI ONT PLANCHÉ CHACUN LEUR TOUR SUR LE NOUVEAU VÉLODROME.

PIERRE LAHALLE

PASCAL RONDEAU

DR

DOUGHTY HANSON & CO

LE CENTRE COMMERCIAL DU VÉL' À L'EAU ?

Une autre polémique est venue se greffer ces derniers mois au programme de rénovation du Stade-Vélodrome. Elle concerne le centre commercial, prévu pour 2016, qui jouxtera le stade. Selon l'association En toute franchise, groupe qui défend les intérêts des commerçants indépendants, ce centre serait construit sur une zone inondable. « Ils ont rédigé les documents d'aménagement sans inclure les zones à risques, constate la présidente Martine Donnette. Sur le site de la ville, vous voyez bien que cette zone de l'Huveaune est inondable. » « Cette association a fondé son recours sur des textes proscrits depuis plus de deux ans, réplique Jean-Raphaël Racine-Grisoli, directeur France de Doughty Hanson (chargé du projet). Et une enquête a bien été menée par les services de l'État. » Déboutée une première fois par la commission nationale d'aménagement commercial, l'association a entrepris un recours au Conseil d'État. Ce qui a eu le don d'énerver particulièrement Yves Moraine, le président du groupe UMP au conseil municipal de Marseille, qualifiant ce recours de « purement crapuleux » sur la chaîne locale LCM. « C'est de l'intimidation, de la provocation et de la diffamation, rétorque Claude Diot, membre de l'association. Quand Moraine nous attaque comme ça, on se demande si c'est l'élu ou l'avocat qui parle ! » Dernièrement, En toute franchise avait envoyé un courrier à Jean-Claude Gaudin assez surprenant : le dossier joint au contrat de partenariat serait différent du projet soumis à l'autorisation de la commission départementale d'aménagement commercial puis nationale. ■ S. F.

«ÇETTE RÉNOVATION RÉSULTE D'UNE VOLONTÉ POLITIQUE D'AVOIR UN STADE DE 67000 PLACES, CE N'EST PAS LA VOLONTÉ DE L'OM.» PHILIPPE PÉREZ, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OM

SUITE DE LA PAGE 22 des efforts qu'il faut faire.» À l'OM, les dirigeants composent une tout autre mélodie, plus électrique et à grands coups de recommandés et d'accusés de réception. «On est extrêmement énervés. On doit s'adapter en permanence à des contraintes de chantier qui ne nous concernent pas directement, souffle le directeur général. On doit déplacer nos supporters, transférer nos loges en milieu de saison, alors que ce n'était pas prévu. C'est un réel non-sens de penser par exemple qu'on peut faire cohabiter des populations différentes de supporters, il ne faut pas connaître le foot pour imaginer des choses pareilles.» Il reprend, pragmatique: «On constate aujourd'hui un retard important dans les prévisions d'Arema. La tribune centrale et les deux virages couverts devraient déjà être livrés, et on en est très loin. Nous sommes les victimes expiatoires d'une décision pour laquelle nous n'avons pas été consultés! Cette rénovation résulte d'une volonté politique d'avoir un stade de 67000 places, ce n'est pas la volonté de l'OM.» La rénovation aurait déjà provoqué un cataclysme dans les caisses du club, avec un manque à gagner de 30 M€ sur trois ans au niveau de la billetterie. Le loyer famélique (50000 € au lieu de 1,5 M€) accordé par la mairie durant toute la durée des travaux n'est donc qu'un cautère sur une jambe de bois. Autant d'arguments économiques que l'OM devra faire peser dans la négociation. Pressé d'un côté par une DNCG demandeuse des revenus certains, touché d'autre part par la baisse des droits télé et d'autres taxes,

VU DES SUPPORTERS

Cataldo «ON NOUS A PRIS POUR DES CONS»

Président du groupe des supporters les Dodger's, Christian Cataldo perdrait presque son calme lorsqu'il s'agit d'évoquer une rénovation à laquelle les supporters n'ont pas été associés.

DR

«Dans *le Monde magazine* daté du 2 février 2013, le président des Yankees Michel Tonini décrivait un quotidien très dur à vivre pour les supporters. La situation s'est-elle améliorée?

Pas du tout. On est plus que jamais en colère. Depuis plusieurs mois, les travaux nous empêchent de faire des tifos, de soutenir l'équipe dans de bonnes conditions. On n'est plus au Vélodrome, mais dans un stade fantomatique. En plus, on est déplacés sans cesse. Là, on nous a mis pour cinq matches en haut de la tribune Ganay. C'est dur à vivre. Car notre maison, c'est le virage. En plus, Ganay, c'est l'enfer avec ses six étages et ses deux ascenseurs. Il a fallu se battre comme des fous pour avoir le droit de les utiliser.

Qui est responsable de cette situation?

Ils sont plusieurs. Le premier responsable est monsieur Platini avec son Mondial 1998. Il fallait rapidement faire un stade de 60000 places, un stade au rabais! On a donc construit vite fait un Vélodrome pour une demi-finale de Coupe du monde, c'est tout. On nous a pris pour des cons. On n'aurait pas toute cette merde si on avait bien fait les choses.

Et les autres coupables?

Il y a évidemment aussi Arema. Ils se sont rendu compte que les travaux allaient durer parce qu'il y avait du vent à Marseille! On parle quand même d'une machine comme Arema qui bosse dans le monde entier. Je ne sais pas quels ingénieurs ils emploient. Arema n'a rien anticipé avec ses grandes grues qui ne marchent pas quand le vent souffle à 30 km/h. Mais 30 km/h à Marseille, c'est comme s'il n'y avait pas de vent! Le mistral, c'est connu ici, non? Aujourd'hui, c'est nous qui payons les pots cassés.

Arema et la ville ont-ils consulté les supporters dans le cadre de ce projet de rénovation?

Jamais, c'est comme en 1998! Pourtant, c'est nous les "habitants" du stade. Ils s'en fichent. Un exemple? Quand on a visité le stade avec Gaudin, la semaine dernière, on a noté une rampe au niveau des yeux des handicapés en fauteuil.

Les supporters seraient-ils prêts à monter au front pour défendre les intérêts du club, qui a pas mal subi dans cette affaire?

Pas pour l'instant. D'abord, il faut qu'on défende les nôtres. On veut refaire le plein de nos abonnés.

N'avez-vous pas peur que le prix des abonnements augmente avec ce nouveau loyer?

Ça n'augmentera pas trop pour les virages parce qu'on est là pour défendre notre pain. Marseille, ce n'est pas Paris ou Munich, c'est le peuple. Et le peuple n'a pas d'argent.

Pour le naming sera apposée une marque à l'appellation Vélodrome. Cette démarche vous pose-t-elle un problème?

Non, pas du tout. Ça s'appellera "Vélodrome Toyota", "Vélodrome Heineken"... Ce n'est pas grave. Nous étions de toute façon contre le naming, mais il faut comprendre la situation économique de la ville et du pays.» ■ S. F.

VUE PLONGEANTE SUR « L'ENRHUMEUR », UNE ENCEINTE UN PEU TROP OFFERTE AUX QUATRE VENTS, SELON SES DÉTRACTEURS.

PIERRE LABLATINIERE

l'OM joue l'équilibriste. 8 M€, ce seraient alors autant d'investissements en moins sur le marché des transferts, et par conséquent une compétitivité sportive revue à la baisse. Le cercle vicieux. Quelle somme l'OM pourrait-il alors débourser ? Un loyer de 4 M€ serait jouable grâce aux nouvelles recettes de billeterie.

En revanche, dans ce cas, qui paierait les 5,5 M€ restants ? De toute évidence, le contribuable marseillais ! Et il devra s'y habituer, car ce PPP, machine infernale, court sur trente et un ans, et il est incassable ! Même si l'OM met la main à la poche à hauteur de 8 M€ (ce qui est fort improbable), qui est capable de prévoir la compétitivité du club en Ligue1 et des finances saines sur trois décennies ? « Il y a des montants sur lesquels on peut discuter, et d'autres moins. Et ce, pour une raison très simple : nous avons aujourd'hui de trop grandes incertitudes sur le niveau de nos recettes dans les années à venir, affirme le président Vincent Labrune. Il est difficile de s'engager sur une aussi longue durée et sur des montants de cette importance sans connaître les conséquences pour le club. » Il conclut : « Ne faisons pas les mêmes erreurs que certains dans d'autres villes, où le loyer du stade a mis en péril l'économie du club. » On parle bien ici d'un « PPP casino », dépendant en partie de résultats sportifs. « Je suis entrepreneur, répond froidement Botella. Je n'ai pas à répondre si le PPP est le système le plus judicieux. » Vrai, le consortium encaisse son dû, point final. Cette rénovation du Vélodrome pose pourtant la question du bon modèle économique pour un stade. « Une année en football correspond à trois années civiles, les choses bougent tellement vite et on est confrontés à tellement de défis économiques… reprend le DG de l'OM, Philippe Perez. La meilleure solution ? Il faut qu'un club soit propriétaire de son stade. Je vois ce qui se passe ailleurs, en Allemagne ou en Angleterre. Malheureusement, c'est une solution qu'il a été impossible d'engager à Marseille. » Pas sûr, pourtant, que la posture reste inflexible à l'avenir…

■ S. F. (AVEC R. L.)

** Accusation, par le sulfureux homme d'affaires, de financement par la Libye de la campagne électorale de Nicolas Sarkozy en 2007.*

ON L'APPELAIT « L'ENRHUMEUR »

Parti du constat implacable qu'il fallait un Stade-Vélodrome de qualité pour accueillir le Mondial 98 et « qu'il ne pleut jamais à Marseille », selon le météorologue Jean-Claude Gaudin, la mairie a retenu en 1995 le projet de l'architecte Jean-Pierre Buffi. Sur le papier, un concept novateur : « Une coque de navire posée avec légèreté sur des cales en harmonie avec l'amphithéâtre des collines toutes proches. » Dans les faits, un four évalué à 60 M€ environ. Les propos de l'ancien entraîneur de l'OM, Rolland Courbis, sur un site de supporters du club résument assez bien la réputation architecturale du Vél version 98. « Je l'appelle l'"enrhumeur". Mais ce n'est pas parce qu'il n'a pas de toit. C'est parce qu'il est ouvert sur tout. Je me moque qu'on puisse voir l'Estaque de la tribune ou que, vu d'hélico, ce stade ressemble à une fleur. Ce stade est mal conçu parce qu'on n'a jamais l'impression d'être à l'intérieur ! » Aux architectes SCAU (Maxime Barbier, Bernard Cabannes, Luc Delamain, François Gillard, Michel Macary et Aymeric Zublena) de rattraper désormais la cagade. ■ S. F.

Vendredi 31 mai 2013, comment verrez-vous la finale de la Coupe de France ?

☐ en téléspectateur
☐ en spectateur
☑ en V.I.P

Emotions illimitées, places limitées : réservez vite !

vipfootball@aso.fr | + 33 (0)1 41 33 46 30

A.S.O. Amaury Sport Organisation | Immeuble Panorama B - 253 quai de la Bataille de Stalingrad F - 92137 Issy-les-Moulineaux cedex - Tél. 33 (0)1 41 33 14 00

PUBLICIS ACTIV Photo : Getty Images

FERNANDEZ EST-IL LE COACH QU'IL FAUT À MONTPELLIER ?

Écorné après sa fin de mandat pourrie en Lorraine, l'ancien technicien de Nancy s'apprête à prendre la succession de Girard sur le banc héraultais. Une arrivée qui fait causer.

JEAN FERNANDEZ AVEC LOUIS NICOLLIN LORS DE L'OFFICIALISATION DE SA VENUE LE 23 AVRIL.

PHILIPPE CARON

OUI

Il veut sa revanche. Les voyages forment peut-être la jeunesse, ils aiguisent surtout l'appétit. À l'heure de passer à table, dans le pavillon de chasse du mas Saint-Gabriel, la propriété du président Nicollin où il doit être présenté à la presse plus tard, le nouvel entraîneur de Montpellier joue offensif. Et pas seulement pour contredire les esprits chagrins qui l'accusent d'avoir bétonner à Nancy. « Rasséréné » après quatre mois passés sur les routes à observer de près les grands Championnats, Fernandez n'a toujours pas digéré l'épilogue de son aventure lorraine, et entend laver l'affront à la Paillade. Il parle « d'aller à la guerre » avec Montpellier. Et c'est bien à ça que ça ressemble.

Il sait jouer la carte jeunes. Zidane, Ribéry, Adebayor, Niang, Pedretti… Il y aurait de quoi monter une belle équipe avec les joueurs qu'a lancés Jean Fernandez. La famille Nicollin s'en est souvenue à l'heure du choix de son nouvel entraîneur, qui se doit d'être également formateur vu le profil de l'équipe et du club. Fernandez répondait d'emblée au portrait-robot établi par les Nicollin, complices dans la réflexion. La fuite attendue des talents cet été (Belhanda, Bedimo…) va pousser une nouvelle génération en équipe première. Pas d'inquiétude, Fernandez sait faire.

Loulou et lui se sont trouvés. Il fallait voir les yeux de Louis Nicollin pétiller pour s'en convaincre, alors que Jean Fernandez contait ses récents pélerinages dans l'Europe des stades : le président montpelliérain a été d'abord séduit par la passion qui nourrit son nouvel entraîneur. Aussi accrocs l'un que l'autre, ces deux-là se retrouvent dans cette frénésie de ballon, cet amour pour le même jeu de football. Loulou se retrouve forcément dans ce jusqu'au-boutisme qui anime Fernandez, lequel s'est senti en famille dès qu'il s'est retrouvé à la table des Nicollin. Cela évitera peut-être certaines dissensions qu'ont connues les deux parties par le passé, en d'autres lieux ou avec d'autres entraîneurs… ■ **ARNAUD TULIPIER**

NON

Nancy a montré ses limites. Jean Fernandez avait quitté son poste d'entraîneur de l'équipe lorraine le 10 janvier dernier, alors qu'elle avait un pied, deux bras et une cuisse et demie en L2. Après dix-neuf journées de Championnat, sa formation ne comptait qu'une seule victoire et était la lanterne rouge de la L1, avec huit longueurs de retard sur le premier non-relégable. Nancy désespérait tout le monde. Mais, depuis le départ de Fernandez, remplacé par Patrick Gabriel, les coéquipiers de Sébastien Puygrenier se sont métamorphosés. Le maintien est désormais tout à fait jouable. Quelque chose clochait donc avec Fernandez, toujours très meurtri de ce qu'il a vécu à l'ASNL. Or, Montpellier a besoin d'un entraîneur en pleine bourre, pas d'un homme blessé et ressassant les déboires d'un passé récent.

Pour l'allant, faudra repasser ! Jean Fernandez n'a pas la réputation d'être un entraîneur prônant un jeu très offensif ni pétillant. On s'ennuyait de manière incroyable en regardant les matches de Nancy cette saison avant qu'il ne s'en aille. Oh, les purges ! Or, le public de la Mosson est très exigeant. Il n'y a que 17 110 spectateurs en moyenne dans l'antre du MHSC en L1 depuis l'été dernier, alors que la capacité du stade est de 32 950 places. La saison passée, qui aboutit au titre de champion de France, Montpellier finit avant-dernier au classement du taux de remplissage des stades, avec seulement 53,1 %. Ce n'est pas avec Fernandez, homme sans excès, que ça devrait s'exciter ! Pas sexy, le Jeannot ! Diego Maradona, lui, au moins, aurait drainé la foule à la Mosson. Tant qu'à prendre un Fernandez, valait mieux Luis…

Trop tendre face à Nicollin. Fernandez est de nature très conciliante. Trop ? Face à Louis Nicollin, il risque de se faire manger par un président qui ne peut s'empêcher de mettre son nez dans les affaires de l'équipe. Fernandez avait quitté l'OM en 2006, après une seule saison sur la Canebière, lassé du contexte marseillais et des différentes immixtions. S'il va avoir fort à faire avec Loulou, il devra aussi composer avec le fils du boss, Laurent, et le conseiller du président, Michel Mézy, qui, selon certaines sources, aurait préféré voir arriver Frédéric Antonetti. ■ **YOANN RIOU**

PENNETEAU FIDÈLE AU POSTE

Le gardien de Valenciennes a participé à toutes les rencontres de Ligue 1 depuis plus de trois ans. Il s'apprête à disputer dimanche au Parc des Princes son cent vingt-neuvième match de rang.

SON TOUR DE FRANCE EN 28 TERRAINS

Les lieux des 128 matches de la série

(1) Entre parenthèses, le nombre de matches joués dans cette ville.

LE PREMIER MATCH DE LA SÉRIE

- Le 20 janvier 2010
- **Boulogne-sur-Mer - Valenciennes 0-2** (21e j.)

CHAQUE SAISON, UNE POIGNÉE DE RÉSISTANTS

Nombre de joueurs qui ont participé aux 38 matches ces dernières saisons en L1

2012-2013*	2011-2012	2010-2011
10 joueurs	**12** joueurs	**16** joueurs
j. de c. 4 / 6 g.	5 / 7	11 / 5
2009-2010	**2008-2009**	**2007-2008**
8 joueurs	**7** joueurs	**14** joueurs
6 / 2	5 / 2	8 / 6

g. : gardiens ; j. de c. : joueurs de champ

* Après 33 journées.

Joueur de champ ; Gardien

MANDANDA S'ACCROCHE

Les cinq meilleures séries en cours

Nombre de matches de L1 disputés d'affilée, gardiens et joueurs de champ confondus

1.	**N. PENNETEAU** (Valenciennes)	128
2.	S. Mandanda (Marseille)	110
3.	S. Ruffier (Saint-Étienne)	72
4.	C. Carrasso (Bordeaux)	65
5.	G. Ochoa (AC Ajaccio)	58

Nicolas Penneteau

BRAD FRIEDEL, HUIT ANS SANS INTERRUPTION!

Les plus longues séries des cinqs grands Championnats européens depuis 2002-03

LIGUE 1
- **F. Cool** (Auxerre) **136*** matches (août 2002-décembre 2006)
- **E. Hazard** (Lille) **106** (octobre 2009-mai 2012)

*Débutée en mai 1998, la série record de Fabien Cool a couru au total sur 307 matches

PREMIER LEAGUE
- **B. Friedel** (Blackburn, Aston Villa, Tottenham) **310** (août 2004-septembre 2012)
- **F. Lampard** (Chelsea) **133**** (août 2002-décembre 2005)

**Série débutée en septembre 2001 (164 matches au total)

BUNDESLIGA
- **H.-J. Butt** (Bayer Leverkusen) **151** (septembre 2002-février 2007)
- **S. Rolfes** (Bayer Leverkusen) **131** (septembre 2005-mai 2009)

LIGA
- **D. Lopez** (Villarreal) **121** (avril 2008-septembre 2011)
- **F. Luis** (Deportivo La Corogne) **82** (décembre 2007-janvier 2010)

SERIE A
- **M. de Sanctis** (Naples) **99** (août 2009-février 2012)
- **J. Zanetti** (Inter Milan) **137** (octobre 2006-mars 2010)

SOURCE ÉRIC LEMAIRE ET OPTA - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

ENCORE PLUS DANS

La victoire en Coupe de la Ligue n'a pas du tout démobilisé les Stéphanois . Ils qu'ils étaient capables de retrouver l'Europe par le biais de la C1 plutôt que pa

BRANDAO ET COHADE PRENNENT EN ÉTAU LISANDRO, SAINT-ÉTIENNE RESTE AU CONTACT DU VOISIN LYONNAIS.

AVEC... LE PRÉPARATEUR PHYSIQUE

Du froid et des bas

TEXTE
JEAN-MARIE LANOË, À LYON
PHOTOS
BERNARD PAPON - ALEX MARTIN

Sixième match depuis le 7 avril pour les Verts. Terribles cadences. Comment faire en sorte qu'ils tiennent le coup ? C'était donc auprès du préparateur physique Thierry Cotte qu'il fallait s'adresser pour prendre de fraîches nouvelles des troupes. « On ne peut rien faire d'autre que jouer puisqu'il y a répétition de matches et qu'ils sont très importants, disait-il en préambule. Il y a eu ceux à énorme décharge émotionnelle, comme en Coupe de France contre Lorient *(1-2)* et surtout en finale de Coupe de la Ligue, et ceux en L1, où il y a une carte à jouer. Tous ces matches coûtent très cher aux organismes. » La fatigue s'est donc installée et la récupération, maître mot de toute cette affaire, s'avère aussi mentale que physique. Les joueurs ont pourtant bien digéré leur dimanche de lendemain de fête à ne rien faire, sans aucun protocole de soins. Mais, dès le lundi, c'était le retour aux

LE VERT

ont prouvé la semaine dernière celui de l'Europa Ligue.

sources de la récup' : massages, pressothérapie, hydratation, cryothérapie. Et un soin extrême apporté à leur alimentation. Leur début laborieux contre Ajaccio, mardi, n'a du coup pas surpris leur préparateur : « C'est très fréquent qu'après un match très important les dix premières minutes du match suivant soient laborieuses. On voit alors l'écart entre l'équipe qui a joué et celle qui n'a pas joué. Mais Christophe Galtier a su leur demander de se faire violence et, après, on a bien réagi. » Pendant ces temps d'usure, les entraînements se raréfient. Ils n'ont lieu que la veille des matches et sont à deux vitesses. Ainsi ont-ils été très légers la veille des deux rencontres de la semaine, et « sans contact ». La charge de travail est beaucoup plus lourde pour ceux qui jouent moins souvent. Samedi, tout le monde s'est entraîné jusqu'à la mise en place spécifique pour les appelés du lendemain, mais la veille, les Verts avaient quartier libre ! « Le coach responsabilise les joueurs. Il leur fait confiance. Il leur dit : "Je vous laisse tranquille, mais ce n'est pas pour aller à Lyon. C'est pour faire la sieste, se reposer." Les mecs ne sont pas que des machines. Christophe insiste beaucoup sur la nécessaire fraîcheur mentale et je suis totalement raccord avec lui. Avec ce groupe, c'est un pari gagnant. »

PERRIN, LA TUILE. Et maintenant, revenons à quelques définitions évoquées plus haut. La cryothérapie, thérapie par le froid, est à présent bien connue. Si c'est systématique après un match à l'extérieur, en temps normal, il ne faut pas en abuser, « c'est même mieux quand les corps ne sont pas habitués ». Quant à la moins médiatique pressothérapie, il s'agit d'un « drainage mécanique et pneumatique qui opère un massage par compression et décompression d'accessoires *(bottes, manchons, ceinture)* ». Pour les Stéphanois, il s'agit de sémillants et ô combien sexy bas de contention que tous ceux qui ont disputé le derby dimanche étaient censés porter dans le vestiaire après le coup de sifflet final. Ajoutez à cela quelque alimentation à sucre lent et vous connaissez le secret des fins de saison réussies. Sauf que la tuile peut toujours guetter. Épargné jusque-là par les blessures, Loïc Perrin a ressenti une douleur aux ischio-jambiers durant l'ultime échauffement d'avant-derby. Il n'a donc pas joué. Ni le froid ni les bas n'ont pu empêcher la casse. « C'est la période durant laquelle ça pète en Championnat. Mais il n'y avait pas de signe avant-coureur », constatait Cotte. Il y en a eu après. ■

THIERRY COTTE (À GAUCHE) MÈNE L'ÉCHAUFFEMENT.

Le Ptit Vert

UNE ENCLAVE VERTE EN TERRE LYONNAISE, DIRIGÉE PAR UN ANCIEN STÉPHANOIS.

AVEC... HERVÉ REVELLI
Immersion au *P'tit Vert*

C'est un petit bouchon lyonnais aux couleurs de l'ASSE. *Le P'tit Vert* s'est installé là, peinard, au cœur de Lyon, en face d'une boutique de l'OL depuis près de vingt ans. C'est sur les conseils de son fils qu'Hervé Revelli, le plus grand buteur de l'histoire de l'ASSE, a nommé ainsi son petit resto. Pas de spécialité locale. Pas de « coup de pied retourné » ou de « coup du sombrero ». Pas de « quenelles de brochet sauce Nantua » non plus. On n'est pas à *Top Chef* spécial cuisine des Gones. Il précise juste que « la nourriture est toujours fraîche. Les plats du jour sont différents. Chaque matin, à 6 heures, il faut aller au marché. » Mais la nourriture est aussi orale dans ce bistrot sympa, et ce qui revient sans cesse sur la table, c'est la belle saison des Verts. « Ça commence à être chaud, je te le dis ! » disait Revelli peu de temps avant le derby, qu'il est allé voir dimanche à Gerland. « Sept clients sur dix sont des mordus de foot. Il y a beaucoup de Stéphanois, ici. C'est sportif ! Mais tout le monde reste en sympathie. Ça chambre mais c'est bon enfant. » Pourtant, chaque jour, l'espoir fou revient. Toujours quelqu'un pour espérer « finir devant Lyon » ou que « Saint-Étienne se qualifie pour la Ligue des champions ». « Ça va être tendu ! » explique-t-il. Pour désamorcer toute montée de tension, l'ancien avant-centre sort des anecdotes toutes prêtes de son placard. Ça fait toujours rire ; ça montre la fatuité des choses et des événements. « On n'est pas fatigué lorsqu'on gagne, martèle Hervé. En 69, on joue le Bayern en 8es de finale de Coupe d'Europe et on perd 2-0 là-bas. On gagne le retour 3-0, on se qualifie, et le dimanche suivant, on joue l'OL, ici, à Gerland. Ils nous avaient dit qu'ils nous mettraient une trempe, on leur en a filé sept *(7-1)*, j'en ai mis deux. Quand tu es sur une lancée positive, la fatigue n'y est plus. »

Le recul permet aussi de remettre la pression et les passions à leur place. Des derbys, l'aîné des Revelli en a connu. Il sait que c'est souvent « hot » et a déjà vécu ça. Autre histoire pour les clients : « En 74-75, je joue contre Nice, mon ancien club, et je me casse le bras. Deux semaines plus tard, je marque quand même le but de la victoire lors du derby *(une sublime tête plongeante)* ! Je me souviens d'un coup franc où je me place dans le mur. Un joueur lyonnais dit : "Tapez-lui sur le bras !" Mon ami, le Lyonnais *(eh oui...)* Baeza a dit à son coéquipier : "Ne fais jamais ça ! Sinon tu auras affaire à moi !" Ça m'est resté. »

La plupart des habitués du *P'tit Vert* savent quelle était la compo des Verts ce jour-là : Curkovic - Merchadier, Lopez (Repellini), Piazza, Farison - Santini, Bathenay, Synaeghel - Triantafilos, H. Revelli, Bereta. Entr. : Herbin.

« SI MON ÉQUIPE N'EST PAS BONNE... » De temps à autre, d'anciens Lyonnais viennent partager ici le gorgeon. Giuly, Ben Mabrouk, Sonny Anderson... À eux comme aux autres, Revelli peut expliquer combien le Saint-Étienne d'aujourd'hui lui rappelle le sien : « Un groupe uni où quelques personnalités se fondent dans le moule. C'est une équipe qui mouille le maillot. Elle a cravaché en finale de Coupe de la Ligue, mais ces joueurs gardent la niaque, même quand ils sont laborieux. C'est un état d'esprit. » Et le *P'tit Vert* de faire salle comble : « C'est comme le foot, si mon équipe n'est pas bonne, les gens viennent moins. » Vu la qualité de jeu affichée par les Stéphanois à Gerland, il y aura toujours du monde. À Geoffroy-Guichard comme au *P'tit Vert*, au cœur de Lyon. ■ J.-M. LA.

AVEC... LE GARDIEN DE L'OL

Lopes

LES DÉBUTS D'UN BAD GONE

FF a accompagné les premiers pas probants du jeune suppléant de Vercoutre face à l'ennemi héréditaire. Un sacré baptême pour un ancien supporter...

L'enfant de Givors venait il n'y a pas si longtemps avec son frangin encourager l'OL au milieu des Bad Gones. Alors, lorsque le derby s'est achevé dimanche, il est allé voir « sa » tribune et lui a jeté son maillot. « C'est énorme, c'est énorme, disait-il doucement après coup. Démarrer par le derby, c'est magique. » Anthony Lopes dit aussi s'en être « voulu d'avoir encaissé un but, surtout face aux Verts ». Une façon comme une autre de montrer fièrement son appartenance quasi congénitale à son club. L'OL. De Givors, où il est né, à Tola-Vologe, le centre de formation lyonnais, en passant par Chasse-sur-Rhône et Saint-Genis-Laval, la route sud-nord est à peu près aussi rectiligne que son caractère. L'entraîneur des benjamins lyonnais, Cyrille Dolce, l'avait accueilli au début du siècle. Anthony avait dix ans et déjà « des qualités de tonicité et d'explosivité. Il était déjà très fin sur sa ligne, avec une technique bien avancée. » Mais, surtout, Lopes était aussi un compétiteur. « Il avait soif d'être le premier », se souvient Dolce. Ce qui lui permettra de se défaire, à l'usure, de son rival générationnel Mathieu Gorgelin, pourtant plus balèze, prêté la saison dernière au Red Star, et qui avait d'autres qualités. « À force de travail, Anthony a fini par le rattraper, poursuit Dolce. C'est quelqu'un qui ne doute pas, qui est très sûr de lui. Face à une contrariété, Mathieu gambergeait davantage. Anthony était plus dans la réaction rapide. »

Il l'est toujours. Devenu le suppléant de Rémy Vercoutre avec le transfert de Lloris à Tottenham, il n'a pas gambergé quand le titulaire lyonnais s'est rompu les ligaments croisés du genou droit samedi, à la veille de ce 106e derby. Le soir même, un de ses autres mentors, Antonio Garrido, qui l'avait dirigé en U16, ne s'en faisait d'ailleurs pas pour lui : « Alors, là, je crois qu'on peut lui faire confiance. Il se prépare à ce genre d'événement depuis pas mal de temps. S'il veut lancer sa carrière, c'est le moment ! »

ANTHONY LOPES, DES DÉBUTS CONVAINCANTS.

> LE GARDIEN DE L'OL A MÊME EU DROIT À L'HOMMAGE DE CHRISTOPHE GALTIER

Ce n'est pas parce que le gamin débute en L1 qu'il n'a pas d'expérience. Doté de la double nationalité, Lopes est international Espoirs portugais (il a 22 ans). Il était donc plus que temps que le président Aulas lui fasse parapher une prolongation de son contrat, qui expirait en juin... Elle a été signée... samedi ! Juste récompense, à en croire Garrido, qui a lui aussi apprécié « ce battant, compétiteur dans l'âme et sans faire jamais de bruit. Il a bossé, bossé ! On devrait lui attribuer la médaille du travail ! » Et d'après cet empereur de la formation OL, « on n'a pas l'habitude de voir un gardien de ce niveau sortir de notre centre de formation ».

LE MAÇON ET SON MUR. Depuis le dernier entraînement de samedi et sa prolongation de contrat, tout s'est très vite enchaîné, bien sûr. Et, même s'il avait fréquenté les pros lors d'un match d'Europa Ligue la saison dernière, contre le Kiryat Shmona (2-0), et quelques semaines auparavant en Coupe de la Ligue, contre Nice (1-3), encore fallait-il assurer dimanche. Gilles Rousset, ancien gardien international et entraîneur adjoint de la CFA, ne s'en faisait pas non plus pour son ex-protégé : « Il faut bien débuter un jour... Anthony est athlétique, tonique, il a la vitesse et le sens de l'anticipation. Là-dessus, c'est un garçon bien équilibré, qui a un gros mental. Il a su revenir après une fracture à la cheville et aussi garder le moral quand il n'était pas dans les papiers de Claude Puel. » Ce qui était peut-être plus dur encore. Avant la réception de Saint-Étienne, Joël Bats, l'entraîneur des gardiens, lui a dit de « jouer [son] jeu et de ne pas surjouer ». Koné et Umtiti, ses partenaires de la défense centrale, l'ont « mis dans les meilleures conditions », à l'entendre. Mais il ne pouvait quand même pas échapper au roi des chambreurs, Alexandre Lacazette, qui lui lança : « Oh, le maçon ! Va falloir te construire un mur pour ne pas prendre de but ! » Après le but encaissé (Zouma), on ne l'y a plus repris. Cyrille Dolce a regardé son match avec les yeux attendris du vieux maître d'école, même s'il n'a pas quarante ans ! « Je l'ai trouvé décisif. Une de ses qualités, c'est de ne pas se faire embarquer, de rester sur ses appuis. Face à Aubameyang, il a remporté tous ses duels. Et si l'attaquant ne cadre pas et croise trop ses frappes, c'est qu'Anthony a su parfaitement se placer pour le gêner dans son geste final. Je l'ai aussi trouvé plein de culot dans ses sorties aériennes. Il n'a pas froid aux yeux. » Preuve d'un baptême réussi, il a même reçu les félicitations de l'entraîneur d'en face, Christophe Galtier : « Je veux rendre hommage à ce jeune gardien qui a fait, au pied levé, un très bon derby. » Il lui reste quatre matches pour prouver qu'il a l'étoffe d'un futur numéro 1. Face à cette échéance, il conclut avec délicatesse : « Il ne faut pas oublier Rémy. C'est un bon mec. » ■ J.-M. LA.

Domenech
CE QU'IL PRÉPARE

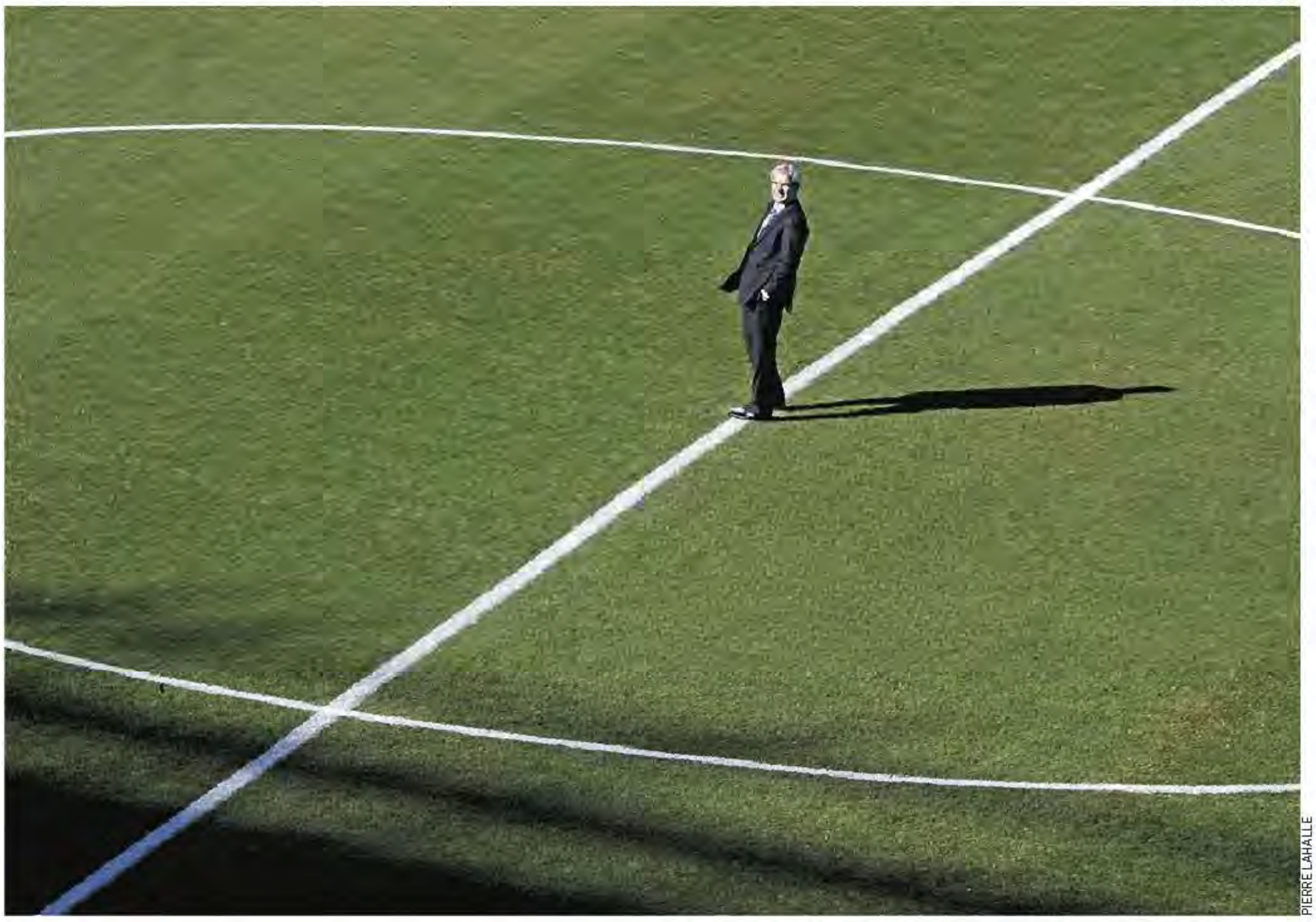
L'ancien sélectionneur des Bleus a discrètement tout mis en œuvre afin de retrouver au plus vite un banc de touche.

À l'automne dernier, Raymond Domenech a tourné la page de ses années de sélectionneur, en publiant un livre qui en compte 360, *Tout seul*. Ce féru de théâtre, réapparu sur le devant de la scène grâce à cet ouvrage écoulé à plus de 160 000 exemplaires, prépare aussi son retour sur un banc, après avoir soigné les maux par les mots. « Il n'a pas écrit son bouquin pour revenir, estime Pascal Irastorza, son conseiller en communication. Mais je pense qu'il n'aurait pas pu revenir sans l'avoir fait. » Comme s'il lui avait d'abord fallu regarder dans le blanc des yeux ce passé parfois si noir pour pouvoir se tourner vers le futur. « Le livre lui a sans doute permis d'évacuer tout ce qu'il avait gardé en lui, considère un de ses proches, Pierre Repellini, vice-président du syndicat des entraîneurs. Raymond a fait le vide et, désormais, peut repartir sur autre chose. Mais je ne suis pas certain qu'il ait envie de retrouver un poste, sauf si la proposition est intéressante. Il cherche sans vraiment chercher... Il n'est pas pressé. »

L'OBJECTIF DU MONDIAL 2014. La collaboration entamée l'été dernier avec un agent, Stéphane Canard, montre néanmoins qu'il se sent prêt à replonger, presque trois ans après avoir subi les éclaboussures du fiasco sud-africain. « Il a envie de revenir dans le football, affirme son représentant. Sa priorité est de diriger une sélection. Avec un objectif avoué : participer au Mondial 2014. Après, il n'est pas totalement fermé à un club. On a des contacts, on n'élimine personne. » Cependant, sa seconde aspiration semble bien hypothétique, tant l'organisation de sa vie privée contingente désormais ses choix. « S'il doit exercer de nouveau son métier d'entraîneur, ce sera à la tête d'une équipe nationale, affirme Pierre Repellini. Ça peut être en Afrique, par exemple. » L'Amérique du Nord figure aussi dans l'éventail des destinations possibles pour l'ancien patron des Bleus, dont le nom a, de temps à autre, été charrié par le flot des rumeurs (du côté de Montpellier et Brest, notamment) lors des deux dernières années.

« SA PRIORITÉ EST DE DIRIGER UNE SÉLECTION »
Stéphane Canard, son agent

Si le Cameroun, le Kenya ou encore la Guinée équatoriale ont été également accolés à son patronyme, il est difficile de démêler les vrais des faux contacts. Sa candidature, semble-t-il, a parfois été mise en avant pour faire le buzz, car Raymond Domenech, évidemment, suscite pas mal de passions ; et son évocation ressuscite tous les tourments de Knysna. « En 2010, j'ai assisté de loin aux dérapages du Mondial sud-africain, qui n'ont pas dû être faciles à gérer pour le staff et la Fédé, note Stéphane Canard. Puis j'ai vu arriver Laurent Blanc, un homme plus expérimenté, doté d'idées neuves. Je pensais qu'il managerait les personnalités. Mais, durant l'Euro 2012, ça n'a pas mieux réussi. Alors, je me suis dit que la responsabilité de l'échec sud-africain n'incombait peut-être pas entièrement à Raymond... Et j'ai repris contact avec lui juste après le Championnat d'Europe. Je suis tombé sous le charme. On a discuté, pour savoir si on pouvait avoir une aventure humaine. »



PIERRE LAHALLE

PLUS DE TROIS ANS APRÈS LE FIASCO DU MONDIAL SUD-AFRICAIN, « L'HOMME LE PLUS DÉTESTÉ DE FRANCE » VEUT REDESCENDRE DANS L'ARÈNE.

EN MANQUE DE TERRAIN. Sans doute, l'ancien patron des Bleus était-il mûr, à ce moment-là, pour laisser pousser dans son esprit l'idée d'un retour. « Le terrain lui manque de plus en plus », raconte Nicolas Vilas, journaliste sur Ma Chaîne Sport (MCS), qui emploie Raymond Domenech comme chroniqueur, dans *Tribune foot*. Prendre part à cette émission lui a permis de reprendre la température du milieu et de se remettre dans le bain. « Il est revenu doucement, par passion, considère ce confrère. Quand tu sais tout ce qu'il a pris par la gueule, il faut avoir une force mentale hallucinante. » Il en faut, en effet, pour songer à une seconde vie sur le banc, alors que l'étiquette « d'homme le plus détesté de France » est longtemps restée scotchée à la première. « Il n'est pas traumatisé », juge Stéphane Canard, qui a peut-être entendu son dernier poisson d'avril sur MCS : « Je ne peux pas entraîner Montpellier, car je suis en discussions avec le FC Barcelone. Tito Vilanova va revenir, mais ce n'est que pour trois mois. Le club voulait un vrai Catalan. » S'il n'est pas encore redevenu un homme de décision à la tête d'une équipe, il est certainement resté un homme de dérision.

■ VINCENT VILLA

BREST A RENDU L'ÂME

C'est fini. Ou tout comme. Les Bretons évolueront sans doute la saison prochaine en L2. À croire qu'ils l'ont bien cherché. **TEXTE** PATRICK DESSAULT, À BREST

La fronde a gagné la rue. À Francis-Le Blé, samedi, ce public, qui il y a une quinzaine encore applaudissait ses joueurs contre Reims malgré une énième défaite (0-2), en a eu assez. Il a sifflé son équipe et réclamé la démission de son président, Michel Guyot. Il a aussi chambré les Rennais, un peu comme l'hôpital se moque de la charité : dans un derby, ça fait du bien. Surtout, il a enfin compris que le Stade Brestois 29 évoluerait certainement la saison prochaine en Ligue 2. Un retour à la case départ après trois saisons passées à se faire peur. Mais, cette fois, il n'y aura nul sauvetage venu d'ailleurs, l'histoire ne s'est pas répétée. Si, l'an passé, le limogeage d'Alex Dupont s'était soldé par le maintien du SB29 avec Corentin Martins, son directeur sportif, aux manettes, la même opération quelques mois plus tard aux dépens de Landry Chauvin ressemble à une longue agonie qui déchire la famille autour du lit du mourant.

Car c'est fini. Alexandre le Bienheureux, qui se déguise à chaque match en rouge et blanc, sa quinzaine de drapeaux sous le bras, en pleure déjà. Le bus de la ville qui dépose à chaque rencontre les joueurs du cru au pied du stade, comme un vulgaire jour de la semaine les travailleurs de la cité sur le palier de leur job, poursuivra-t-il sa populaire démarche en L2 ? Aujourd'hui, c'est la descente qu'il faut préparer pour mieux favoriser la remontée. Brest en est-il capable après que son président (Michel Guyot), son vice-président (Yvon Kermarec) et d'autres se sont écharpés sur la place publique tout au long de ces derniers mois ? Ils auraient convenu depuis un « gentlemen's agreement » qui les prive désormais de la parole, comme si seules des insanités pouvaient sortir de leur bouche. Guyot nous avait laissé entendre qu'une victoire contre le voisin rennais pourrait l'inciter à briser le silence. Le match informe de son équipe, ajouté aux « Merci Guyot ! Merci Guyot ! Merci ! » ironiques du public, l'a rendu aphone. Kermarec, joint au téléphone en semaine, nous avait assuré qu'il ne ferait plus de « déclarations tapageuses », comme si la presse se nourrissait uniquement de cette fange étalée par les deux intéressés. Néanmoins, il nous avait demandé de le rappeler avant que son service de communication coupe court à cette éventualité. Il ne dirait rien. Peut-être qu'il n'a tout simplement rien à dire.

> « COMMENT VOULEZ-VOUS RÉALISER L'UNION SACRÉE SUR UN TERRAIN QUAND, EN DEHORS, ELLE N'EXISTE PAS ? »
> **Un joueur**

ÉLÉPHANT ET LEXOMIL. Dans cette partie-là du Finistère, tout se trame désormais sous le manteau. La fin de règne de Michel Guyot est proche, assure-t-on. Fin mai, au cours d'un conseil d'administration des actionnaires déjà repoussé, il sera renversé par son ami de trente ans, Yvon Kermarec. Celui-ci a mal pris une attaque frontale (dans *L'Équipe*) quand les deux hommes se livraient déjà, à l'automne dernier, à quelques échauffourées en interne. La cible ? Corentin Martins, jugé indésirable par Kermarec car, à ses yeux, incapable de redresser la situation et, surtout, doté d'une personnalité à tiroirs qui irrite. Il semblerait que Martins, en place depuis sept saisons maintenant, n'ait pas que des amis là-bas. À l'une de nos questions, celui-ci a répondu sans détour qu'il y a « de grandes chances qu'[il] ne [soit] plus là la saison prochaine », un secret de polichinelle.

Ses succès d'hier (remontée en L1, recrutement à succès avec Ewolo, Lesoimier, Grougi, Roux et C^ie^) pèseraient moins lourd que ses décisions récentes, plus contrastées. Que racontait alors Guyot, deuxième actionnaire, pour contrer Kermarec, premier actionnaire ? « C'est un éléphant dans un magasin de porcelaine ; un jour, il est décidé ; le lendemain, il ne l'est pas. » Bref, un pantin. Il ajoutait ceci : « Mais si, un jour, la *vox populi* crie : "Guyot démission !", j'en prendrai bonne note... » Le moment est venu... Plus tard, alors que les choses semblaient se calmer, le président a remis ça dans la presse, nationale et locale. « Aujourd'hui, il *(Kermarec)* était sous Lexomil, tout doux... » Une saillie qui a fait sortir son opposant de ses gonds et de sa réserve.

« ICI, Ç'A TOUJOURS ÉTÉ COMME EN CORSE OU À L'OM. » Cette guéguerre des mots, digne d'une cour d'école, larvée depuis des mois, a très vite plombé l'ambiance. L'équipe en est à sa septième défaite d'affilée. Et tout le monde parle en « off » de peur de se faire reprendre de volée par l'un des deux potentats de village, ou virer, comme Jean-François Dubois, le directeur général, remercié par Guyot pour des broutilles. Ce sont eux qui possèdent l'argent pour faire tourner la boutique, deux entrepreneurs locaux qui ont connu une belle réussite dans leurs affaires personnelles, et personne n'a envie de se heurter de front avec eux. « Ils ne se rendent pas compte du mal qu'ils nous ont fait, témoigne un joueur masqué. Comment voulez-vous réaliser l'union sacrée sur un terrain quand, en dehors, elle n'existe pas ? Je ne dis pas qu'on se serait sauvés, mais on aurait pu présenter un autre visage. »

Le fantôme de Nolan Roux, parti à Lille en cours de saison dernière (pour 8 M€), est toujours présent. Celui de l'Israélien Ben Basat, buteur parti à Toulouse au dernier mercato pour 1 M€, l'est encore davantage. Sans lui, Brest n'avait aucune chance. Tout n'est pourtant pas à jeter, car Brest va rejoindre la L2 sans dette majeure. « Quand on passe devant la DNCG, on est toujours reçus avec les félicitations du jury », remarque-t-on. Le SB29 meurt donc en bonne santé !

LE DRAME PENVERN. Tout cela est d'autant plus navrant que Brest reste une terre de foot et qu'on ne comprend toujours pas pourquoi ses dirigeants sont tombés ainsi dans l'invective. Julien Lachuer, l'ex-préparateur des gardiens, en recherche d'emploi, est l'un des seuls à ne pas demander l'anonymat. « Ici, ç'a toujours été un peu comme en Corse ou à Marseille. Auparavant, il y avait des distensions, mais elles étaient intelligemment réglées, en souplesse, par Alex Dupont. » On évoque le retour de celui-ci si Kermarec (et non un troisième homme comme cela se murmure) prend bientôt, seul, le pouvoir. Voire. On devine en l'écoutant parler que Lachuer a aussi choisi son camp. « Un jour, en tant qu'actionnaire majoritaire, Kermarec a demandé des comptes. Il s'est réveillé, en somme, car il constatait que Brest filait droit dans le mur ! »

Discret, au club depuis 1981, du temps de François Yvinec, le vice-président s'est peut-être senti une âme de leader, qu'a priori Guyot est davantage. Celui-ci, miné par trois AVC, est un survivor qui, à soixante-trois ans, s'accroche à son poste, car, « malgré tout, dit Lachuer, Brest reste un club passionnant et passionné. Mais,

YVON **KERMAREC**

MICHEL **GUYOT**

CORENTIN **MARTINS**

AHMET SEL

à un moment, les bilans doivent être tirés avec lucidité : ce n'est pas dramatique de descendre en L2, mais c'est dramatique de ne pas avoir préparé cette descente… » Le centre d'entraînement du Pen Helen est à pleurer, même si la mairie a décidé de lui redonner des couleurs en juin prochain, et sa pelouse, une vulgaire herbe à vache. Il était question de bâtir un centre de formation, mais on a découvert que le site choisi abritait de curieux escargots, dits « de Quimper » – une race à protéger, selon les écologistes de la région –, qui ne pouvaient pas être déménagés. Exit le centre de formation. « Et tout au long de la saison, il y a eu des contretemps de cette nature », souligne le service communication du club, qui a eu un boulot fou à gérer tous les ego brestois. François Yvinec, l'ex-président historique (1981-1991) de Brest, qui cultive désormais quelques hectares de pommes à Calpe, dans le sud de l'Espagne (près d'Alicante), pour le compte de la municipalité, est désolé de la tournure des événements. « Brest mérite la L1, mais c'est impitoyable, vous savez. Je suis malheureux car les deux dirigeants dont vous me parlez sont deux hommes qui bossent. Le club n'a pas d'argent, sinon celui des télés. Or, il sert soit à faire vivre une équipe avec vingt-cinq ou trente pros pour rester parmi l'élite, soit à bâtir des infrastructures, mais pas les deux. Quand Brest est remonté, il y a trois ans, j'ai dit que le plus dur commençait… » Tout cela ne serait guère important s'il n'y avait eu d'autres dégâts, autrement plus humains que matériels ou liés au foot. Un éducateur-recruteur est mort dans cette affaire d'hommes, en octobre 2012. Franck Penvern s'est suicidé à la suite de toutes les critiques d'Yvon Kermarec à l'égard de la cellule de travail dirigée par Corentin Martins. « Si Martins a le cuir épais, prêt à tout encaisser, raconte un ami de la famille, ce n'était pas le cas de Franck, plus fragile, harcelé pour des peccadilles, un café non remboursé, une nuit d'hôtel pas réglée à l'étranger parce que trop chère, un abonnement de portable que par parenthèse son épouse doit payer depuis son décès. Tout cela l'a miné et il laisse une femme et deux enfants. Quand celle-ci a rencontré Kermarec, celui-ci n'a rien voulu savoir, ne l'a pas aidée. C'est Guyot qui s'en est chargé, plus tard… » Tout cela est désolant. ■

> « QUAND BREST EST REMONTÉ, J'AI DIT QUE LE PLUS DUR COMMENÇAIT… »
> **François Yvinec, ex-président du club.**

Sept coaches en six ans

Depuis qu'il occupe la présidence, Michel Guyot a changé autant d'entraîneurs qu'il a passé d'années à la tête du Stade Brestois.
Décembre 2006 : **Thierry Goudet.**
Janvier 2007 à octobre 2008 : **Pascal Janin.**
Octobre 2008 à juin 2009 : **Gérald Baticle.**
Juillet 2009 à avril 2012 : **Alex Dupont.**
Avril à mai 2012 : **Corentin Martins.**
Mai 2012 à avril 2013 : **Landry Chauvin.**
Depuis avril 2013 : **Corentin Martins.**

Yatabaré MONSIEUR BISCOTTES

Avec treize cartons jaunes récoltés depuis le début de saison, le milieu de terrain bastiais est le plus sanctionné du Championnat. Mais il n'a toujours pas pris de rouge.

A force d'enquiller les cartons, Sambou Yatabaré va devoir prendre un abonnement comme n'importe quel supporter. Car, le week-end dernier, c'est une nouvelle fois des tribunes – la troisième cette saison – que le milieu de terrain corse a suivi Bastia-Toulouse. La faute à son indiscipline et au règlement. En effet, Yatabaré explose les compteurs : avec treize jaunes récoltés en Ligue 1, il devance Verratti (PSG) qui en totalise douze et Salif Sané (Nancy) dix. À quatre journées de la fin, il fait presque aussi « bien » que le champion de l'an dernier, l'Ajaccien Johan Cavalli, treize jaunes mais aussi un rouge.

« UN GROS PROBLÈME À RÉGLER. » Apparu à 27 reprises (22 fois titulaire), le Malien est averti une fois toutes les 146 minutes (0,48 carton par match). La plupart du temps pour des bêtises, comme l'explique son entraîneur, Frédéric Hantz : « C'est souvent sur des fautes d'appuis, de maladresse. Il a ce gros problème à régler. Il est grand *(NDLR : 1,90 m)* avec de longues jambes et, sur certaines situations de match, il a beaucoup de mal à maîtriser ses appuis. Le problème est aussi mental, car il se laisse emporter dans sa volonté de défendre en avançant. C'est embêtant, mais on y travaille. » Yatabaré est aussi en tête du Championnat des fautes avec 76 coups de sifflet à son encontre à égalité avec le Marseillais Alaixys Romao. Son ratio de fautes par match (2,8) n'est pas si extraordinaire. Mais le natif de Beauvais, dans l'Oise, n'a pas encore l'expérience de Romao, qui ne compte que trois cartons à son actif pour le même nombre de fautes commises. « Le problème est qu'il se fait avertir souvent en début de match, remarque Frédéric Hantz. Il a peut-être une étiquette aujourd'hui. Il est très vite sanctionné alors que, pour le même type de fautes, d'autres joueurs ne le sont pas. » Le coach ne veut pas accabler son joueur : « Cet aspect de son jeu doit être modifié. Mais il est en progression car quand on regarde ses statistiques sur les années précédentes, il prenait beaucoup de rouges et il n'en a pas encore pris. Il faut positiver », ironise-t-il. Ainsi, en 2010-11, il réalise une saison pleine avec le Stade Malherbe Caen (25 matches), sur le plan des cartons aussi : onze jaunes et deux rouges.

> « DEPUIS QUATRE OU CINQ MATCHES, ON A ÉTÉ TRÈS VITE CARTONNÉS ET SAMBOU A ÉTÉ L'UNE DES VICTIMES »
> **Frédéric Hantz**

UNE SPÉCIALITÉ LOCALE. À vingt-quatre ans, Yatabaré acquiert chaque année un peu plus d'expérience à un poste particulièrement exposé. Pour preuve, derrière le Bastiais et Romao, les plus sanctionnés cette saison s'appellent Ricardo Faty (Ajaccio, 64 fautes), Maxime Gonalons (Lyon, 64), Granddi N'Goyi (Troyes, 63) ou Étienne Didot (Toulouse, 62). « Ça va venir, promet Hantz. Comme tout apprentissage, c'est bien de mettre le doigt sur ce qu'il faut améliorer et le travailler, mais il faut du temps. Sambou a un profil psychologique particulier : il est très calme et agréable dans le groupe, très généreux dans son jeu, mais avec des pics d'absence. Ces parenthèses-là, il va peu à peu les effacer sur la durée des matches. » Cette indiscipline freine pour l'instant sa progression, convient son entraîneur. « Pour moi, il n'est pas encore prêt à jouer au plus haut niveau à cause de ça. Mais il avance et la réflexion sur les cartons est un passage obligé qu'il doit franchir. Je pense qu'il lui faudra encore une saison pour bien gérer ses émotions. »

L'intéressé, convoqué le 16 mai prochain devant la commision de discipline pour son geste sur le Lillois Marvin Martin, n'a pas souhaité s'épancher sur ce sujet. « Plutôt de le convaincre de vous parler, j'aimerais le convaincre de prendre moins d'avertissements, plaisante Frédéric Hantz. Bastia a pris le plus de cartons cette année *(84 dont 7 rouges)*. Je ne pense pourtant pas avoir l'équipe la plus violente du Championnat. Les arbitres ont peut-être un a priori d'inquiétude et se disent qu'en sanctionnant tôt ils maîtriseront mieux la partie. Je ne jette pas la faute sur les arbitres, mais, depuis quatre ou cinq matches, on a été très vite cartonnés et Sambou a été l'une des victimes. » À regarder les statistiques, on s'aperçoit que les Bastiais ont souvent été bien placés au classement des cartons : les Cyril Rool, Piotr Swierczewski, Benoît Cauet, Franck Jurietti ont tous fini sur le podium au moins une fois. La palme revient à Patrick Valéry et ses vingt cartons dont un rouge en 1996-97. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

24 NOVEMBRE 2012 : CONTRE LORIENT, ANTHONY GAUTIER DISTRIBUE À SAMBOU YATABARÉ LE QUATRIÈME DE SES TREIZE CARTONS JAUNES.

LAURENT ARGUEYROLLES

JEAN-LOUIS FEL

ZUBAR, À LA LUTTE AVEC SON ANCIEN COÉQUIPIER VALBUENA, EST L'UN DES PILIERS DE L'ACA.

AC AJACCIO

ZUBAR, PROFESSION SAUVETEUR

La décla n'a pas fait trop de bruit. Les mots sont pourtant forts. Parfois durs. Mathieu Valbuena était revenu sur le méchant bizutage de Ribéry et Nasri à son arrivée à Marseille dans *L'Équipe Magazine*. Sur son sauveur, également. « Sur le moment, être systématiquement la victime de mauvaises plaisanteries, ça fait mal. J'en ai pris des coups. Je fermais ma gueule. Heureusement, j'avais un grand frère, Ronald Zubar. Il m'a protégé. Quand je prenais des coups, il en est presque venu aux mains pour qu'on me lâche, moi, le petit. » Les mots résument bien le caractère du bonhomme. Tranquille dans la vie. Irréprochable dans un vestiaire. Et souvent apprécié de ses coaches.

UNE RELATION PARTICULIÈRE AVEC ÉMON. Quand Carl Medjani quitte Ajaccio pour Monaco, en janvier dernier, Albert Émon ne veut personne d'autre que l'Antillais pour blinder la défense acéiste. Les deux hommes se connaissent bien. Émon avait coaché Zubar à Marseille en 2006. Et le défenseur central avait été le premier à réagir après son licenciement. « Neuf journées de Championnat auront donc suffi aux médias pour venir à bout de ce coach pourtant très apprécié par l'ensemble des joueurs… » Après trois saisons et demie comme latéral droit à Wolverhampton (L1 puis L2 anglaise), l'ancien Olympien a tout de suite retrouvé une place de titulaire en défense centrale, au côté de Yohann Poulard. Avec succès. Depuis son arrivée, l'ACA encaisse en moyenne 1,27 but, contre 1,39 auparavant. Le club corse devrait garder sa place en L1. Grâce à lui, notamment. Plus mûr, encore plus dur sur l'homme, le défenseur rassure. Protège. Comme d'habitude. Ne reste plus qu'à maîtriser la langue corse. Son coéquipier Jacques Faty ne l'a pas raté au début du mois. « Un Ronald Zubar en corse, c'est plutôt marrant. » Sauf pour l'attaquant adverse. ■ O. B.

SOCHAUX

Ça glisse pour Nogueira

Héros de la remontée sochalienne à Lille, buteur heureux, dans tous les sens du terme, le jeune Lionceau n'est pas près de l'oublier.

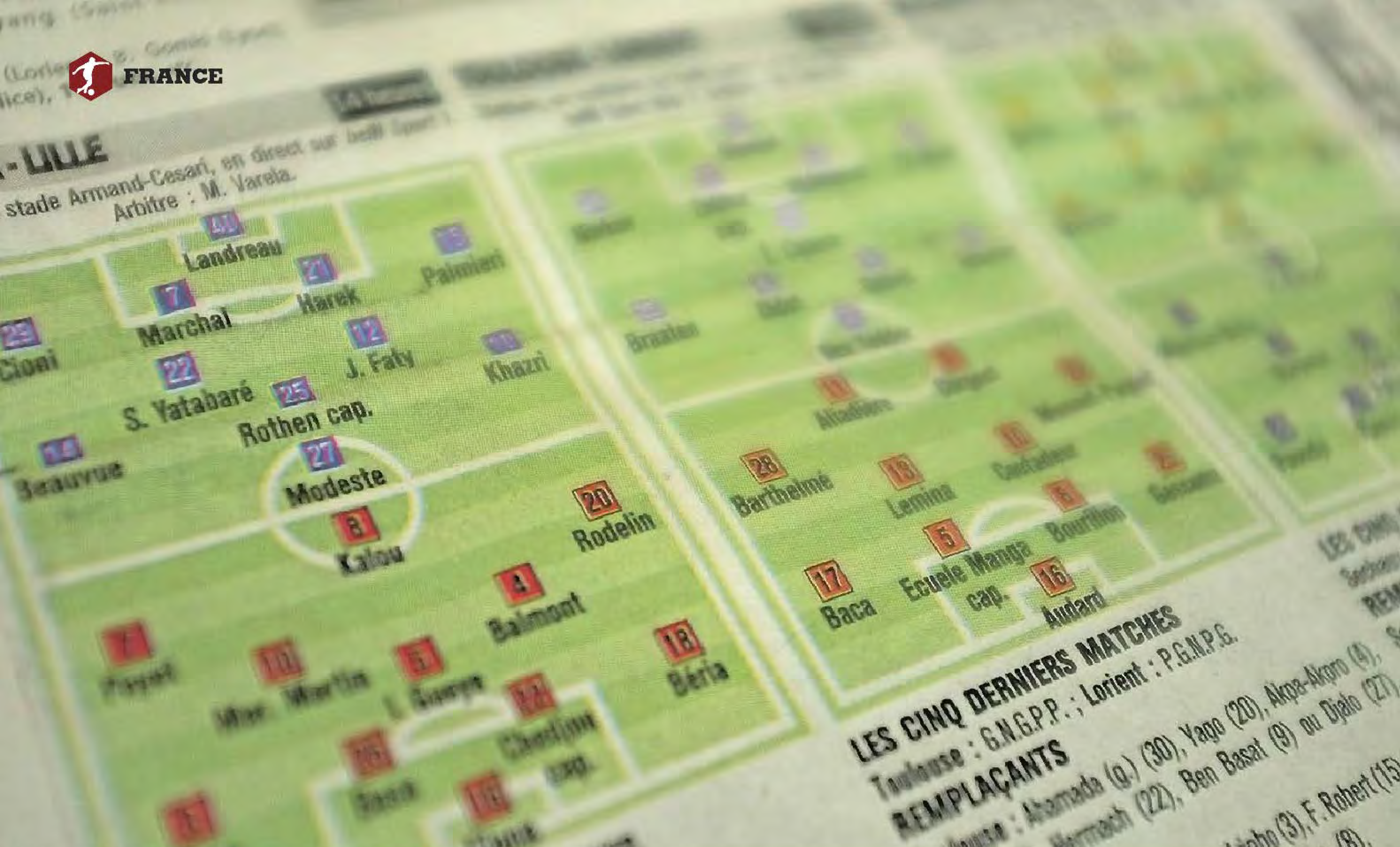
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

IMPLIQUÉ DANS LES TROIS BUTS SOCHALIENS, VINCENT NOGUEIRA, ICI AUX PRISES AVEC LUCAS DIGNE, A FAIT VIVRE L'ENFER À LILLE.

Steeve Elana en fait encore des cauchemars. Le gardien lillois se souviendra longtemps de cette 87e minute face à Sochaux. Et de Vincent Nogueira. Après avoir mené 3-0, les Dogues se sont fait rejoindre en huit minutes, avec pour coup de grâce un coup franc de Nogueira. Pas n'importe quel coup franc. Celui qu'on réussit une fois dans sa vie. Le milieu sochalien a bien choisi son moment pour envoyer le ballon dans la lucarne lilloise après avoir dérapé dans sa prise d'élan. Une figure à la Candeloro qui lui aurait valu une belle note en artistique. Nogueira est bien conscient d'avoir eu une chance inouïe : « À part aller prier à l'église, il n'y a pas grand-chose à faire pour marquer un but comme ça, reconnaît-il. Quand j'ai glissé, je me suis dit qu'il n'y aurait pas but. Mais, en me relevant, j'ai vu les filets trembler ! Le pire, c'est que la balle va là où je voulais la mettre. Bien sûr que c'est de la pure chance. J'aurais pu le tenter 100 000 fois à l'entraînement, je n'aurais jamais réussi ! »

> UNE FIGURE À LA CANDELORO QUI LUI AURAIT VALU UNE BELLE NOTE EN ARTISTIQUE

UNE PASSE, DEUX BUTS. Impliqué dans les trois buts sochaliens, le milieu doubiste a été le héros de la soirée : une passe décisive à son capitaine Cédric Kanté pour réduire le score, deux buts sur deux coups francs peu orthodoxes. Chanceux, diraient les Lillois. La réaction sochalienne n'a pourtant rien d'un coup de veine. « Au repos, le coach nous a dit que l'on n'avait plus rien à perdre, après notre première mi-temps trop moyenne, se souvient Nogueira. On savait qu'on n'allait rien obtenir en faisant la même chose. En fait, je pense qu'on a joué en faisant attention au goal average (–18). Personne ne pensait vraiment revenir à la marque après la pause. Quand vous perdez 3-0 à quinze minutes de la fin, vous n'avez rien à espérer. » L'entraîneur des Lionceaux, Éric Hély, le reconnaît volontiers : « Pendant soixante-quinze minutes, on n'a rien montré. » Mais pendant le quart d'heure restant, Lille en a pris plein la vue, entraînant un légitime sentiment d'euphorie côté doubiste après le match. D'où ce lapsus hautement révélateur de Nogueira : « Ce sont trois points qui font du bien. Dans les têtes, ç'aurait été vraiment très dur de perdre aussi lourdement. En fin de saison, si on se maintient avec une longueur d'avance, on se remémorera ce point du miracle. » Et lui, de son premier doublé en Ligue 1. ■ T. C.



-LILLE

stade Armand-Cesari, en direct sur beIN Sport

Arbitre : M. Varela.

40 Landreau
21 Harek
Palmieri
7 Marchal
29 Cioni
12 J. Faty
Khazri
22 S. Yatabaré
25 Rothen cap.
Beauvue
27 Modeste
8 Kalou
20 Rodelin
4 Balmont
18 Béria

28 Barthelmé
13 Lemina
6 Bourillon
5 Ecuele Manga cap.
17 Baca
16 Audard

LES CINQ DERNIERS MATCHES
Toulouse : G.N.G.P.P. ; Lorient : P.G.N.P.G.
REMPLAÇANTS
Toulouse : Ahamada (g.) (30), Yago (20), Akpa-Akpro (4),
Hermach (22), Ben Basat (9) ou Djalo (27),
Adigbo (3), F. Robert (15)
(8).

DIMANCHE 21 AVRIL.
(5★). Remplacements :
(Ghilas, 59e) pour Reims ; Danic
tioux, 85e) pour Valenciennes. Avertissements :
pour Reims ; Bong (37e), Gomis (84e) pour Valenciennes. Temps additionnel :
5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.

REIMS (4-3-3) : Agassa (5★) - Glombard (5★), Fofana (5★), Weber (c) (5★), Signorino (5★) - Ramaré (4★), Krychowiak (6★), Devaux (4★) - Ayité (7★), Fauvergue (5★), Diego (5★). Entr. : Fournier.

VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (6★) - Lala (5★), Rose (6★), Angoua (6★), Bong (5★) - Gomis (5★), Sanchez (c) (5★), Sankharé (6★) - Melikson (6★), Pujol (6★), Danic (5★). Entr. : Sanchez.

Nancy-Évian-TG : 3-1 (1-1)

BUTS : Aloo Efoulou (20e), Moukandjo (65e, 80e) pour Nancy ; Khlifa
pour Évian-TG.
DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs
Remplacements :

(Montpellier), Bauthéac
(Nancy, 3 ; Saint-Etienne,
(Toulouse), Pujol (Valencien
37. Belghazouani (AC Ajac
lida (Bastia), Obraniak (
Traoré (Lorient), Kadi
ciennes, 6 ; Marseille, 0

« POURQUOI TU M'A MIS 3 SUR 10 ? »

QUAND LA NOTE EST TROP SALÉE...

Ils jurent tous ne jamais faire attention aux notes dans les médias sanctionnant leurs matches. Mais les joueurs sont les premiers à bouder, pester ou vociférer en cas de jugement négatif. Recensement de ces pointilleux largement au-dessus de la moyenne de la mauvaise foi.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

« De toute façon, je ne lis pas les journaux ! » Tout journaliste qui suit le monde du ballon rond a déjà entendu cette phrase au moins une fois dans sa carrière de la bouche d'un joueur. Obligé. Comme tout journaliste s'est déjà vu reprocher, souvent par le même joueur, une sale note octroyée à l'issue d'un match. C'est ainsi. Les footeux prétendent ne pas lire la presse, parce que ça fait plus rebelle de se la jouer poète incompris suffisamment sûr de lui et de son talent pour ne pas se soucier de ce qui s'écrit sur lui, mais s'offusquant à grands cris dès qu'un 3/10 vient sanctionner une prestation insipide. « Même s'ils s'en défendent, tous les gars sont au courant de leur note, témoigne le préparateur mental Charles Debris, qui travaille étroitement avec certains joueurs de L1. Surtout si elle est supérieure ou égale à 7 ou inférieure ou égale à 3. Même s'ils n'achètent pas le journal, ils auront toujours un pote, l'intendant du club ou un supporter qui la leur montrera en ouvrant le journal sur le capot de leur voiture garée sur le parking du stade. »

LA BOULETTE DE LA SŒUR DE RAMI. Certains, parmi les plus accros, connaissent même leur note moins d'une heure après leur match. Comme en témoigne cet échange étonnant en zone mixte entre le reporter de *L'Équipe* Stéphane Kohler et Adil Rami, au soir d'un Lyon-Lille, il y a quelques saisons :

« Adil, un petit mot s'il te plaît ?

– Non, je ne te parle pas, tu m'as mis 4...

– Quoi ? Non, je t'ai mis 6 !

– Ce n'est pas vrai, je viens d'avoir ma sœur, et elle a vu sur Internet que tu m'avais mis 4 ! »

« En réalité, c'est le site de *France Football,* et non celui de *L'Équipe,* qu'avait consulté sa sœur, explique aujourd'hui le journaliste. D'où la méprise... » Le joueur de foot est donc finalement comme n'importe quel collégien, lycéen ou étudiant. Après chaque devoir rendu, il lui tarde de connaître l'évaluation de son travail. C'est humain.

M'a-t-on trouvé bon ? M'a-t-on trouvé nul ? « Sur un plan émotionnel, les notes qui tombent dans les heures qui suivent le match sont très fortes, poursuit Debris. Le joueur est encore dans sa partie. Et cette appréciation est souvent la première évaluation de sa prestation dont il prend connaissance, car c'est très rare que l'entraîneur lui glisse un mot sur son match dès le retour au vestiaire, après le coup de sifflet final. »

LE CHANTAGE DU MAL-NOTÉ. Comme l'élève qui tend le bras vers son professeur pour récupérer sa copie, le joueur ouvre donc le journal ou navigue sur le Net le cœur battant avec une légitime appréhension. Mais la comparaison avec le milieu scolaire ou universitaire s'arrête là. Car le joueur n'est pas jugé par son professeur, c'est-à-dire l'entraîneur, mais par une tierce personne, en l'occurrence un journaliste. Et parce que la note qui sanctionne son match ne résulte pas d'un barème reposant sur des éléments objectifs indiscutables, mais de l'appréciation relativement subjective d'un reporter qui ne connaît pas (forcément) les consignes de l'entraîneur, à moins d'en être vraiment très proche, et qui ne s'appuie donc que sur ce qu'il voit ou croit voir. D'où les désaccords ou accrochages, parfois, qui opposent les deux parties. « Les notes, t'es obligé de les regarder, parce que c'est inévitable, observe l'ancien portier lyonnais et parisien Grégory Coupet. Mais tu dois les prendre comme les critiques d'un film, sans te formaliser. Depuis que j'ai goûté au job de consultant sur Be In Sport, je mesure toute la difficulté d'évaluer les performances de vingt-deux joueurs en quatre-vingt dix minutes. C'est pour ça que je dis que tous les mecs qui chopent une sale note devraient le prendre de manière anecdotique. Prenons le cas d'un journaliste qui apprécie la performance d'un gardien de but. Comment, en partant du principe que ce gars-là n'a jamais joué dans le but de toute sa vie, pourrait-il apprécier à sa juste valeur un arrêt qui paraît facile, mais qui est rendu extrêmement compliqué par un rebond vicieux ? Très sincèrement, je pense qu'on ne peut pas être précis, c'est impossible, à moins de revoir deux ou trois fois le match. »

> « ON NE PEUT PAS ÊTRE PRÉCIS, C'EST IMPOSSIBLE, À MOINS DE REVOIR DEUX OU TROIS FOIS LE MATCH »
> **Grégory Coupet**

Une vilaine note est plus ou moins acceptée selon les joueurs. Certains décident de faire payer au journaliste sa sévérité sur la durée en refusant toute interview pendant plusieurs semaines. D'autres préfèrent régler le différend dans l'instant en appelant l'affreux évaluateur sur son téléphone. Souvent, les mêmes mots reviennent : « Je ne comprends pas, mon entraîneur m'a félicité pour mon match, et toi, tu me mets 4 ! » Debris, toujours : « Cette argumentation, qui paraît implacable au premier abord, n'est pas toujours recevable. Un entraîneur défend toujours son joueur. Il aura donc tendance à lui dire qu'il a fait un match moyen quand il en a fait un mauvais, ou un bon quand il en a fait un moyen, juste pour le booster et l'encourager. On peut donc imaginer que la seule bonne évaluation est celle qui vient de l'extérieur. Un journaliste n'a aucun compte à rendre, il est souvent plus objectif. »

LES INTIMIDATIONS DE CANTONA ET M'VILA. En général, l'emportement d'un joueur après une mauvaise note est proportionnel à son ego. Plus le type a de l'orgueil et une haute opinion de lui-même, plus il se braquera contre le reporter qui a osé le saquer. C'est Éric Cantona qui appelait les journalistes marseillais à la fin des années 80 pour les pourrir après une mauvaise appréciation. C'est Yann M'Vila qui jouait la carte de l'intimidation du genre « fais gaffe à toi si je te croise en ville » auprès des suiveurs du Stade Rennais à la main lourde. Les envoyés spéciaux de *L'Équipe* qui couvraient les matches des Bleus au début des années 2000 se rappellent aussi ce défenseur international réputé qui leur téléphonait systématiquement après les rencontres, aux alentours de minuit, pour

ADIL RAMI : « JE NE TE PARLE PAS, TU M'AS MIS 4. »

ÉRIC CANTONA APPELAIT LES JOURNALISTES QUI LE NOTAIENT MAL.

EMMANUEL PETIT : « JE NE FAIS PAS L'INTERVIEW AVEC TOI »

connaître la note qui apparaîtrait dans le canard du lendemain. Jusqu'au jour où, mécontent du 4,5 que lui rapporta son interlocuteur, il raccrocha brutalement sur ces mots : « Puisque c'est comme ça, ce n'est plus la peine de m'appeler ! » Notre collaborateur Jean-Marie Lanoë se remémore aussi cette anecdote, du temps où il suivait l'AS Monaco pour *L'Équipe* : « À l'époque, on voyageait encore avec les joueurs. Un jour, je me suis retrouvé assis dans l'avion à côté d'Emmanuel Petit, qui évoluait encore à l'ASM. Je lui racontais toute la difficulté que j'éprouvais à juger 22 joueurs en même temps quand il m'a arrêté pour me dire qu'il ne lisait pas les journaux et qu'il se fichait donc des notes qu'on pouvait lui mettre. Sauf que, quand on s'est revu à l'aéroport après le match, il est quand même venu me demander combien je lui avais mis. Et là, quand je lui ai annoncé qu'il avait 4, j'ai vu son visage changer de couleur. Il m'a pris mon cahier à spirales des mains et l'a balancé dans la première poubelle venu avant de s'écrier : "Je ne fais pas l'interview avec toi !" »

LA MENACE FAITE AU « MONGOL ». Journaliste à *L'Équipe*, Vincent Duluc se souvient aussi du temps où il évaluait les joueurs de Lyon pour le compte du *Progrès*, le quotidien local, à la charnière des années 90 : « On notait les joueurs en leur attribuant des ballons. Cinq pour un match parfait, un pour une prestation pitoyable. Le soir d'une cinglante défaite de l'OL à Marseille *(0-7)*, j'avais filé deux ballons à Ali Bouafia et un seul à tous les autres. Enfin, tous sauf un, Roberto Cabanas, pour qui j'avais demandé au service infographie de remplacer le seul ballon que je comptais lui attribuer par une balle de tennis. Évidemment, Cabanas n'a pas trop apprécié le tour de passe-passe et, le lendemain, il m'a chopé à l'issue du décrassage, avec son accent sud-américain : "Vincent, si toi tu parles mal de moi, eh bien moi je dis que tu es un Mongol !" »

MÉCONTENT, MANU PETIT JETTE À LA POUBELLE LE CAHIER DU REPORTER QUI VIENT DE LUI ATTRIBUER UN 4

Une autre fois, lors de la première saison du président Aulas à l'OL (1987-88), Duluc sévit sur un match de L2 opposant les Rhodaniens à Ajaccio. Programmée à quelques jours d'un seizième de finale de Coupe de France devant opposer l'OL au Toulouse de Beto Marcico, la partie accouche d'un sombre 0-0. « Les Lyonnais n'avaient pas joué, raconte-t-il, ils avaient déjà la tête au TFC. Du coup, j'ai décidé de mettre une note collective, c'est-à-dire trois ballons à tous les joueurs. Le lendemain, Pascal Havet, qui a aussi porté les couleurs du PSG, demande

Pierre Ménès

« L'EXERCICE PEUT PARFOIS VIRER AU CAUCHEMAR »

Le journaliste le plus sniper du PAF a toujours eu un faible pour l'évaluation des joueurs.

PIERRE MINIER

« Vous devez compter un grand nombre d'ennemis parmi les footeux, non ?

Eh bien non, justement ! Paradoxalement, je connais peu de mecs qui se sont plaints de mes notes. Je sais que Bixente Lizarazu n'était pas content de celles que je lui collais pendant le Mondial 2002. Éric Roy se plaignait aussi de moi. Un jour, il m'a chopé pour me demander pourquoi il avait une sale appréciation à chaque fois que c'était moi. Ben, je lui ai répondu que c'était sûrement parce qu'il était mauvais à chaque fois que j'étais là !

Vous avez la réputation d'être impitoyable…

Quand je faisais les notes des Bleus pour *L'Équipe*, je demandais toujours l'avis des autres envoyés spéciaux du journal avant de trancher. Et c'est vrai que j'avais l'habitude de mettre en moyenne 1,5 point de moins qu'eux à chaque joueur. C'était notamment le cas avec Pedretti, qui ne défendait pas assez à mon goût. Pourtant, encore une fois, je me suis fait très rarement reprendre de volée. En fait, c'est quand j'ai mis 4 à Verratti au *Canal Football Club (NDLR: CFC)*, cette année, après Lille-PSG *(1-2, 4e journée)*, que j'ai rencontré le plus de problèmes. Je me suis fait massacrer sur Twitter. Ce soir-là, j'ai eu tort et raison à la fois. Tort parce que son match méritait plus que 4, et raison parce que j'avais mis le doigt sur les défauts qu'on lui reprocherait plus tard, comme son excès de gourmandise avec la balle aux abords de sa surface de réparation.

On vous a aussi parfois reproché de surévaluer vos amis joueurs et de sous-évaluer ceux que vous n'aimez pas…

Ça me fait rire… Quand la France a joué la Grèce *(0-1)*, en quarts de finale de l'Euro 2004, j'ai filé la plus mauvaise note à Robert Pirès, qui est sans doute le joueur avec lequel j'entretenais les meilleurs rapports. Faut arrêter de croire que j'étais sous influence parce que j'étais super copain avec tel ou tel mec. En Angleterre, on a même écrit que je protégeais Thierry Henry parce que j'étais acheté par le joueur et Nike, son sponsor ! À part passer pour un "baltringue", je ne vois pas ce que ça m'apporterait de distribuer des notes qui n'ont aucun sens par rapport à la réalité.

Comment s'y prend-on pour décerner la juste note à 22 joueurs qui s'ébrouent en même temps sur un terrain ?

Si tu connais bien les mecs, ce qui était mon cas quand je suivais l'équipe de France, d'autant que je n'avais que les onze Bleus à noter, tu t'en sors sans problème. C'est quand tu n'arrives pas à reconnaître les gars que l'exercice peut parfois virer au cauchemar. Je me souviens du fameux match entre La Corogne et le PSG (4-3, 7 mars 2001), en Ligue des champions. Avec Jérôme Touboul *(autre envoyé spécial de* L'Équipe*)*, on s'était retrouvés au dernier rang de la tribune de presse, sous le toit et à hauteur du poteau de corner. Sur la pelouse, c'était le déluge et les joueurs espagnols portaient des maillots rayés avec des numéros noirs inscrits en tout petit. Impossible de les distinguer ! Ce soir-là, s'il n'y avait pas eu un mec devant sa télé, au journal, pour nous aider, on n'aurait jamais pu s'en sortir !

Comment procédez-vous quand vous avez des doutes sur un joueur ?

Je me fie au rapport de force. Si un attaquant a été nul, par exemple, tu peux imaginer que le défenseur adverse y est pour quelque chose, donc, tu lui mets une bonne note. T'as aussi le cas de l'avant-centre qu'on ne voit jamais en dehors des buts qu'il plante. C'était notamment le cas d'Eugène Kabongo, à la fin des années 80, à Lyon. Lui, je lui mettais toujours 4 en début de match et j'ajoutais un point par but marqué. Comme il plantait beaucoup, il avait souvent de bonnes notes… » ■ L. C.

ROBERTO CABANAS : «JE TE DIS QUE TU ES UN MONGOL.»

JEOFFREY JOURDREN, CHAMPION ET 14e DES GARDIENS DE L1.

BLAISE MATUIDI : «LES NOTES, C'EST PLUS POUR LE GRAND PUBLIC.»

à me voir. Il voulait savoir pourquoi je lui avais mis la même note qu'aux autres alors qu'il estimait avoir été très bon défensivement. Et quand je lui ai répondu que c'était plus une évaluation symbolique, il m'a rétorqué : "Oui, mais tu comprends, si tu m'avais mis quatre ballons, Marcel *(Le Borgne, l'entraîneur d'alors)* aurait été obligé de me faire jouer contre Toulouse !» La saison dernière, Jeoffrey Jourdren, le gardien de Montpellier, nous a aussi reproché toute la saison ses notes dans *France Football,* qui le clouait dans les profondeurs du classement des Étoiles, alors que son équipe fonçait vers le titre. À l'arrivée, c'est vrai qu'il termina quatorzième des portiers de L1, a égalité avec le Dijonnais Baptiste Reynet, pourtant relégué en L2, avec une moyenne de 5,38 sur 10 ! On le voit, de mauvaises appréciations peuvent froisser certaines susceptibilités, nourrir quelques rancœurs et, parfois aussi, générer un vrai traumatisme. La sale note peut insinuer une flopée de questions et de doutes dans la tête du joueur. L'entraîneur ne va-t-il pas en profiter pour le mettre sur le banc la prochaine fois ? Les supporters ne risquent-ils pas de le prendre en grippe ? Sera-t-il désormais moins respecté par ses partenaires ? C'est le syndrome du qu'en-dira-t-on.

MON «ENNEMI» LE REPORTER. Charles Debris reconnaît qu'il lui arrive régulièrement d'organiser des séances de travail avec les joueurs qu'il suit pour les protéger des effets néfastes d'une évaluation sévère et les inviter à garder le contact avec celui qui les a notés. «Dans la majorité des cas, les joueurs en ont après le journaliste. Ils se disent : "Mais au nom de quoi se pose-t-il en juge de performance ? Quelle est sa légitimité ?" Les joueurs ont aussi souvent tendance à comparer leur match avec celui ou ceux qui ont précédé. Ils ne pigent pas qu'on puisse leur coller un 3 après les deux ou trois excellents derniers matches qu'ils ont joués. Mon rôle est alors de leur faire comprendre que les journalistes sont dans l'instantané, qu'ils jugent la prestation d'un soir. Je m'efforce de leur expliquer qu'ils connaissent le foot, qu'ils se trompent rarement, et qu'ils doivent donc les considérer comme des partenaires de carrière.» Prépare-t-on les joueurs à la notation ? Les habitue-t-on à être évalués et jugés dès leur plus jeune âge ? Ce sont les questions que nous avons posées à Patrick Rampillon, le patron de la formation du Stade Rennais, l'une des meilleures du pays. «Des notes, on n'en parle pas, dit-il, parce que ça fait partie du giron pro. Mais on les habitue quand même à l'évaluation en sanctionnant certains exercices par des rapports. On le fait surtout à travers la vidéo, qui a une meilleure approche pédagogique. On demande aux joueurs de s'évaluer puis, au besoin, on fait un montage vidéo pour confirmer ou infirmer leur ressenti. L'idée est de leur apprendre à être autonomes et lucides dans l'appréciation de leurs propres performances. De façon à ce qu'ils ne se laissent pas embrouiller ou abuser, plus tard, par un avis extérieur, qu'il soit favorable ou défavorable, d'ailleurs, de quelqu'un de la famille ou d'un journaliste.» Le milieu international du PSG Blaise Matuidi n'est pas issu du vivier rennais. Mais il semble avoir suivi les enseignements prônés par Rampillon. «On est assez grands pour savoir si on a été bons ou pas, assure-t-il. Les notes, c'est plus pour le grand public. Nous, on est des professionnels, on n'a pas besoin de ça pour s'évaluer.» Matuidi doit donc faire partie de cette race de joueurs qui ne lit pas les journaux. La même que ceux qui connaissent toutes leurs notes par cœur. ■ L. C.

> «ON EST ASSEZ GRANDS POUR SAVOIR SI ON A ÉTÉ BONS OU PAS»
> **Blaise Matuidi**

NOTATION MODE D'EMPLOI

Chaque journaliste a sa propre technique pour évaluer les joueurs. Certains couchent les noms des 22 acteurs sur une feuille de papier et attribuent des barres ou des zéros à chacun d'eux à chaque fois qu'ils réussissent un beau geste ou se ratent sur une action. À l'arrivée, il suffit d'additionner le nombre de barres et de zéros pour savoir si le joueur a réussi un bon ou un mauvais match. D'autres se fient simplement à leur bonne connaissance du jeu et des joueurs présents sur la pelouse. Ils se contentent d'observer consciencieusement la partie avant, au coup de sifflet final, de sanctionner chaque joueur d'une note en fonction de ce qu'ils ont ressenti. Aucun procédé n'est vraiment indiscutable. Comment évaluer un gardien de but, par exemple, dont la case est vierge de barre et de zéro parce qu'il n'a eu strictement rien à faire pendant quatre-vingt-dix minutes ? «Si son équipe a gagné, je lui mets 6, témoigne Pierre Ménès, le consultant de Canal+. S'il ne fait qu'un seul arrêt, mais qu'il est décisif, c'est 7.» Comment appréhender, aussi, le comportement frileux d'un arrière latéral en phase offensive sans connaître les consignes de son entraîneur, qui lui a peut-être interdit de monter ?

UN «TRAVAIL» SOUVENT COLLECTIF. Pour limiter les erreurs d'appréciation et les risques de subjectivité, chaque journal a aussi sa façon de fonctionner. Pour certains, comme *L'Équipe* ou *France Football,* la note finale résulte souvent d'une concertation entre les différents envoyés spéciaux. En gros, chaque journaliste donne sa note, on fait la moyenne, et le tour est joué. Il peut arriver aussi, surtout s'il a été expédié au stade en solo, qu'un reporter compare ses notes, l'air de rien, avec celles d'un ou de plusieurs confrères d'autres journaux. Exemple :
«Qui t'as trouvé bon au PSG ?
– Gameiro.
– Mais il n'a pas joué !
– Justement…»
Le journal *la Provence,* lui, a carrément innové il y a quelques années. Quand l'OM joue, il colle désormais trois notes à chaque joueur. Deux sont attribuées par deux envoyés spéciaux présents au stade et la troisième par un journaliste réquisitionné au siège devant la télé. « Personnellement, j'attache plus de valeur aux notes des envoyés spéciaux, car ils ont une vue d'ensemble de tout le terrain et peuvent mieux apprécier les déplacements des joueurs, explique Mario Albano, l'un des suiveurs de l'OM et des Bleus pour *la Provence.* Surtout, ils ne risquent pas d'être influencés par les multiples ralentis qui accompagnent à la télé les ratages ou les gestes spectaculaires des joueurs. Maintenant, je dois reconnaître que je suis plus souvent d'accord avec la note que donne le journaliste devant sa télé.» ■ L. C.

Auxerre
LA FIN DE L'ÈRE EST FRAÎCHE

L'arrivée soudaine au pouvoir de Guy Cotret à la place de Gérard Bourgoin ne se fait pas sans heurts ni pleurs. Ambiance au moment des cartons. **TEXTE** VINCENT MACHENAUD, À AUXERRE

GUY ROUX, GÉRARD BOURGOIN ET JEAN-CLAUDE HAMEL EN 1994, À L'ÉPOQUE OÙ L'AJA FLAMBAIT. JEAN-LOUIS FEL

L'image, celle d'une pièce inoccupée, vide de chair et de sons, cause un léger choc. Ce bureau, c'est celui qu'occupait il y a encore une dizaine de jours Jean-Claude Hamel sous la tribune principale du stade de l'Abbé-Deschamps. Le dernier en date de son long séjour, sûrement pas le plus vaste qu'il ait habité en cinquante années aux commandes après quelques déménagements. Au mur, seuls témoignages de son empreinte, des affiches de matches. Plus aucun petit bout de papier ne traîne, ceux que l'ancestral propriétaire des lieux utilisait à haute dose pour y noter tout et parfois n'importe quoi. Plus de livres, plus de photos, plus de journaux, de documents. Il a été proprement nettoyé.

« NE PLUS VOIR JEAN-CLAUDE *(HAMEL)* COMME AVANT, ÇA ME FAIT MAL. » L'opération a été effectuée la veille de notre passage. Deux jours plus tôt, Jean-Claude Hamel s'y était rendu sans savoir, peut-être, qu'il n'y remettrait plus jamais les pieds, du moins en tant que propriétaire des lieux. Alors qu'on lui avait demandé un rendez-vous, histoire de faire un bilan, il n'avait pas totalement écarté la possibilité de nous recevoir sur son seul lieu de travail depuis qu'il a pris sa retraite. Sans manquer d'ajouter : « Mais tu connais ma devise, jeune homme. Agir sans discourir ! » Il l'a mise une fois de plus en pratique en disparaissant du paysage sans tapage.

Ça fait drôle de se dire qu'on n'entendra plus sa voix bougonne et impérieuse percer les cloisons en nous voyant arriver, la tête relevée de ses dossiers – « Qu'est-ce que tu viens faire là, jeune homme ? » – avant d'entamer une aimable discussion. Ou de nous chasser sans prendre

de gants. Aujourd'hui, c'est évident, le club est entré dans une nouvelle ère. Moins familiale et bonne franquette. Celle de la modernité à tout crin. « Désormais, il faudra envoyer des mails pour obtenir des rendez-vous », répète l'attaché de presse.
Le patriarche a disparu et, forcément, cette absence ne passe pas inaperçue. Elle remue aussi plus ou moins les tripes, celles des anciens, ceux qui fréquentent la maison depuis vingt, trente, quarante ans et le côtoyaient au quotidien, souvent de près, ceux qui l'ont aimé ou détesté. Michel Billard, « bénévole au rôle important » en charge de la sécurité depuis des lustres après avoir été recruté par Guy Roux en 1962, qui a partagé tant de cigarettes qu'il se chargeait lui-même d'allumer parfois, avoue : « Jean-Claude, c'est près de cinquante ans de ma vie. Évidemment, ne plus le voir comme avant, ça me fait mal, mais je n'en souffre pas. Je m'y attendais.
Malheureusement, ça fait deux ou trois ans que l'on s'y préparait au fil des événements qui ont marqué le club. Jean-Claude n'a plus de bureau, mais j'espère que cela ne l'empêchera pas de venir nous saluer tous les jours. Mais, c'est clair, ce ne sera plus ce que c'était... » Alexandra, la fidèle assistante qui nous accueillait déjà au siècle dernier, hésite à livrer ses sentiments. « Je ne préfère pas répondre », finit-elle par gentiment répliquer en se retournant, une main pudique devant le visage comme pour cacher son émotion. À quelques pas de là, dans le vestiaire du staff technique, Claude Barret, pensionnaire auxerrois depuis la fin des années 70 et actuel adjoint de Bernard Casoni, a fait encore plus court. « No comment ! »

SILENCE, ON TOURNE LA PAGE. Comme d'habitude, et plus encore « avec l'arrivée des nouveaux patrons », les lèvres se pincent et les yeux vont voir ailleurs si j'y suis. « C'est le règlement, on n'a pas le droit de parler des affaires du club », répètent-ils les uns après les autres. Olivier Kapo, bavard naturel revenu au bercail, passe outre les recommandations. Son cœur parle, il verse dans la nostalgie. « Évidemment que ça m'en fiche un coup de ne plus les voir, je ne vais pas m'en cacher. Hamel, je l'ai connu il y a vingt ans. Et Gérard *(NDLR : Bourgoin)*, c'était mon papa. C'étaient les patrons, et forcément... Mais bon, c'est comme ça... Maintenant, c'est aux repreneurs de tout faire pour relancer le club. S'ils n'étaient pas venus, qui sait ce que serait devenu le club... »
Christophe Grosso, le dévoué intendant qui œuvre dans les parages depuis 1996, résume : « C'est clair, ça ne sera jamais plus comme avant. Mais, au fond, je me dis que ça ne change rien. Je vais continuer à me donner à fond dans mon travail. » Marcel Baudiot, le célèbre speaker du stade depuis quarante ans, dit que « c'est un livre qui se ferme » et rigole : « C'est sûr, faudra s'habituer aux nouvelles têtes ! »
Henri Maupoil, le président de l'association, est pour sa part un peu moins présent. Il s'emploie dans l'ombre, pénétrant dans les bureaux à l'heure du déjeuner. Quand il y a moins de monde. Apparu au bras de son ami de chasse Jean-Claude Hamel il y a près de vingt ans, il n'est pas un des initiateurs de la magnifique aventure humaine qui vient de se terminer, quoi qu'il arrive. Le dirigeant a cependant pris une telle importance dans les décisions au sommet qu'il mérite de figurer dans le tableau et qu'on s'interroge sur son sort. Lui non plus ne répondra pas à notre invitation.
Alain Hébert, le président de l'association Famille AJA, est de ceux, justement, qui considèrent que Maupoil a tenu un rôle néfaste. Assis au siège au conseil d'administration de l'association, Hébert n'a eu de cesse ces récentes années de dénoncer les dérives de son ennemi et la passivité coupable des présidents. À ses yeux, « seul Guy Roux peut accompagner les nouveaux dirigeants. Il est le meilleur pour représenter et faire la promotion de l'AJA. Il serait sûrement utile... s'il acceptait de ne pas se mêler de tout ! »

> « SI J'AVAIS EU LE POUVOIR, AUXERRE SERAIT ACTUELLEMENT HUITIÈME EN LIGUE 1 ET TRÈS RICHE »
> **Guy Roux**

Ce qui n'est pas encore le cas. La semaine dernière, avant d'aller tourner des images, d'inaugurer une salle de sport à son nom et rencontrer de vieux potes du côté de sa belle ville natale (Colmar), il n'a pas manqué de conseiller vivement au président Guy Cotret et à son nouveau directeur général, Fabrice Herrault, de « baisser les salaires », sous les oreilles de la dizaine d'employés présents à cet instant de la journée. « Vous voulez savoir ? raconte Guy Roux. J'ai appris qu'il *(Cotret)* quittait le stade à 17 heures parce qu'il avait un train. Je me suis pointé cinq minutes avant pour les saluer. Et, plus tard, je suis revenu pour étudier des dossiers urgents avec son directeur pendant une heure et demie. »

PLEURS, SCIENCE INFUSE ET JALOUSIES. De l'autre côté de la rue, trois cents mètres plus haut vers la ville, dans son magasin qui fait face aux installations du Stade Auxerrois, Patrice Loiseau, robuste défenseur ajaïste à l'époque de la Division 2, reconverti dans le commerce des articles de sport et resté fin observateur d'un club qu'il n'a jamais vraiment quitté, admet lui aussi que « ça fait quelque chose. Hamel, Bourgoin qui ne sont plus là, c'est fatalement un grand pan de l'histoire du club qui disparaît puisque ce sont eux qui ont fait ce club avec Guy Roux et Jean Garnault. » Libre de toute attache, il balance. « Je ne vais pas pleurer. Le départ d'Hamel, je dirai même qu'il permettra de mieux respirer. Eux, ils ont toujours estimé qu'ils avaient la science infuse. Ils régnaient et n'écoutaient personne. C'est pourtant avec eux que le club s'est planté et que les galères ont commencé. » Et d'enfoncer le clou en tapant sur le microcosme local. « Je suis même satisfait que ce ne soit pas des investisseurs d'Auxerre ou des environs qui ont repris le club car cela se serait terminé par un clash. Auxerre, c'est trop petit, il y a trop de jalousies, il n'y a pas de solidarité. J'espère qu'avec les nouveaux ça va repartir, mais je ne voudrais pas qu'ils se coupent de toutes les racines. Qu'ils s'appuient sur les anciens du terrain. »

UN SERVITEUR PRÊT À JOUER LES COLLABORATEURS. Guy Roux ne tient pas un langage différent. Il plaide seulement pour sa paroisse. « Non, je ne postule pas ! », s'exclame-t-il d'emblée. Avant de remarquer : « Vous avez noté qu'au sein du conseil d'administration du Bayern on retrouve beaucoup d'anciens joueurs ou entraîneurs. Ici, à Auxerre, on m'a toujours nié ce pouvoir. Depuis le 6 juin 2005, à 23 heures, on m'a privé de pouvoir. Tenez ! J'ai été "prévenu" de la signature d'un contrat professionnel de deux de nos jeunes une fois l'affaire conclue. Il serait bon que le nouveau CA regroupe des gens du foot plutôt que des gens venus de l'extérieur, certes souvent remarquables, mais qui ne viennent même pas à tous les matches. Moi, je suis celui qui passe le plus de temps à l'AJA. Alors, oui, je souhaite poursuivre ma tâche auprès du centre de formation, mais dans de meilleures conditions.
C'est ma dernière ligne droite et c'est pourquoi j'aimerais que les 39 membres de l'association m'élisent sans passer par un vote pour être l'un des trois représentants.
Par acclamation, voilà. Là, ils me disent d'attendre le mois d'octobre. Ils ne sont pas persuadés que je sois le meilleur candidat, ça ne leur plaît pas. Pourtant, si j'avais eu le pouvoir, Auxerre serait actuellement huitième en Ligue 1 et très riche. »
Et s'il n'obtenait pas ce qu'il ambitionne ? « Je continuerai quand même car je veux qu'ils réussissent. Je ne les laisserai pas tomber, je ne serai pas un mauvais collaborateur. » ■

L'AJA EN 10 DATES

1905 : création de l'AJ Auxerre par l'abbé Ernest Deschamps.
1961 : arrivée de Guy Roux en qualité d'entraîneur-joueur.
1980 : première apparition en Division 1.
1993 : demi-finaliste de la Coupe UEFA, face à Dortmund, conclue par une élimination (0-2, 2-0, 5 t.a.b à 6).
1994 : victoire en Coupe de France face à Montpellier (3-0).
1996 : doublé Coupe-Championnat.
1997 : élimination en quarts de finale de la Ligue des champions par Dortmund, futur vainqueur (3-1 ; 1-0).
2000 : départ de Guy Roux. Il reviendra effectuer un second mandat sur le banc ajaïste (2001-2005).
2005 : victoire en Coupe de France, glanée face à Sedan (2-1). Le dernier titre majeur.
2012 : descente en L2 après 32 ans de présence de suite en Première Division.

COLOMIERS «PRUNE», MÛR POUR LA MONTÉE

L'ancien défenseur d'Auxerre et de Toulouse, William Prunier, qui apprend le métier d'entraîneur en CFA, retient vite puisqu'il s'apprête à rejoindre le National.

Colomiers, 35 000 habitants, deuxième commune de Haute-Garonne, n'a pas de feu rouge. Une particularité. C'est pour fluidifier le trafic dans lequel viennent fréquemment s'insérer d'énormes camions signés EADS. Bonjour les ronds points. Ici, on assemble et construit l'Airbus A350. C'est ici, également, que William Prunier se reconstruit. Dans une démarche qui lui ressemble. « Prune » n'a jamais composé. Pas plus du temps où il était joueur que maintenant. Les coups tordus, les paroles non tenues, ça le dépasse. Alors, bien sûr, on le retrouve aujourd'hui, lui, l'ancien défenseur international, soutier dans le monde amateur, mais c'est un environnement qui lui ressemble. Sans détour. Quand l'entraîneur de Cannes, son ami Stéphane Paille, qu'il a chaque semaine au téléphone, s'est fait débarquer en mars 2008, il a suivi le mouvement naturellement. Mais quand son pote a ensuite signé à Évian (à l'été 2009), il est resté en retrait. « Je sentais que ça ne... sentait pas bon. » La suite (le limogeage de Paille six mois plus tard) lui donnera raison.

Bio express _*William Prunier*

45 ans. **Né le** 14 août 1967, à Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). International A (1 sélection). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Cannes (adjoint, 2007-mars 2010), Cugnaux (2010-11) et Colomiers (depuis mai 2011). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

« C'EST SÛR QU'AU DÉBUT J'ATTENDAIS AUTRE CHOSE. » Et quand le président de l'US Colomiers (CFA), Ahmed Aït-Ali, l'a sollicité en mai 2011, alors qu'il sévissait dans un club plus bas encore, à Cugnaux en Division d'Honneur, pas bien loin de là, rien n'a été caché à Prunier. « Je lui ai expliqué notre situation, raconte Aït-Ali. On avait de gros soucis financiers et il fallait nous "refaire". Au bout de cinq minutes, il m'a serré la main. Mon jugement de l'homme a été rapide. On baissait notre budget de moitié et 50 % de notre équipe partait. Je ne connais pas beaucoup d'entraîneurs qui auraient pris ce risque. » Mais « Prune » l'a pris, naturellement. Il dit : « C'est sûr qu'au début j'attendais autre chose. J'ai choisi une autre voie... Comme chez un joueur, il y a des étapes à respecter dans la carrière d'un entraîneur. Je l'ai joué à l'affectif, et je ne regrette pas mon choix, qui me permet d'être en harmonie avec mes idées. »

> « ÉVIDEMMENT QU'IL PEUT ENTRAÎNER AU-DESSUS ! »
> **Stéphane Paille**

Une venue à Colomiers qui s'est matérialisée grâce au bouche à oreille. La « bouche », ce fut celle d'Aurélien Mazel, ex-défenseur du Téfécé qui a connu les montées en L2 (2002) et en L1 (2003) avec Toulouse en compagnie de Prunier. « Je savais que Frédéric Pons *(NDLR : l'entraîneur de Colomiers)* quittait le club. J'ai parlé de William mais vraiment comme ça, de façon anecdotique, lors d'un tournoi de sixte. J'ai dû dire un truc du genre : "Y a William qui est à Cugnaux, ça pourrait être intéressant." » Et l'oreille d'Aït-Ali a bien reçu le message.

UNE VISION « ROUXIENNE » DU MÉTIER. Le natif de Montreuil (93) a donc établi son camp dans le Sud-Ouest. « Ma fille a fait toutes ses études ici, explique Prunier. Elle y habite. C'est vraiment un coin auquel je me suis attaché. C'est drôle car mon tout premier match en pro, en 1985, ce fut un Auxerre-Toulouse. Un signe du destin... » Ses deux amours, en fait. Du premier, il a gardé une vision « rouxienne » de son métier quand il dit que « le maintien est assuré et l'objectif déjà atteint », alors que son club possède neuf points d'avance sur le deuxième et qu'une montée en National lui tend les bras. On mesure le chemin parcouru depuis la poignée de main avec le président il y a moins de deux ans. « Je me régale », avoue-t-il. Du quotidien troublé du monde amateur qui travaille quand il ne s'entraîne pas, il a appris à se dépatouiller. « Quand il y a des matches reportés, tout le monde ne peut pas prendre sa journée pour venir jouer. Alors, je vais chercher des jeunes dans les équipes en dessous. C'est très formateur. »
Très formateur. Et... frustrant ? Comment un ancien international peut-il se « contenter » de faire son boulot à cet échelon ? Son pote Stéphane Paille donne des éléments de réponse : « William, c'est l'honnêteté et la loyauté par excellence, ce qui est rare dans le foot. C'est aussi un bosseur qui se démerde super bien. Bien évidemment qu'il peut entraîner au-dessus ! Je lui ai dit qu'il fallait composer avec l'employeur, les sponsors... Mais si William a quelque chose à te dire, il te le dit. Et c'est grâce à ça qu'il réussit. Avec des bouts de ficelle, il se débrouille. Il aurait pu reprendre dix fois l'AJ Auxerre ! Il y a de plus en plus d'entraîneurs mais toujours vingt clubs en L1 et en L2. Il faut être là au bon moment... »
Et pour un bon moment, avec Colomiers, semble-t-il. ■ JEAN-MARIE LANOË

PASCAL RONDEAU

EN DEUX SAISONS SEULEMENT, PRUNIER S'APPRÊTE À CONNAÎTRE SA PREMIÈRE MONTÉE.

MAO

L'ATTAQUANT ALHASSANE KEITA EST L'UN DES JEUNES QUI A PARTICIPÉ À LA RECONSTRUCTION DE L'ÉQUIPE LORRAINE.

METZ
L2 EN VUE

Le FC Metz a gueulé. Comme les grands. Dominique D'Onofrio, directeur sportif, est monté au front sur les ondes de France Bleu pour dénoncer la taxe à 75 % du président Hollande. Personne ne gagne plus de 1 M€ en Lorraine, mais peu importe finalement. « Moins d'argent pour les gros, c'est moins d'argent injecté dans le football. Et moins d'argent dans le football, c'est moins d'argent pour tout le monde, y compris pour les petits. » Le coup de gueule est légitime. L'équipe mosellane va retrouver sa place en Ligue 2. À l'entrée de la ville, un panneau publicitaire annonce la couleur : « Le plus grand défi depuis 1932. » En passe d'être réussi. « Disons que c'est bien parti, coupe le coach Albert Cartier. Mais rien n'est encore fait. Pour l'instant, on a bien travaillé pour atteindre cet objectif. »

UN MARATHON DE PLUS DE 60 MATCHES. Metz, cette saison, ce sont 7 semaines de préparation, 49 semaines de boulot, plus de 60 matches toutes compétitions confondues et presque 270 entraînements. Les comptes sont tenus par le coach. « Tout le monde a travaillé dans le même sens. Le cataclysme de la relégation est derrière nous. » Metz regarde devant. Dominique D'Onofrio bosse déjà pour préparer la prochaine saison. En Ligue 2. Un voyage en Argentine est prévu sur l'agenda dans les prochaines semaines. « On reste calme pour l'instant. Mais je peux dire que le FC Metz ne laisse pas indifférent. » Des départs sont également prévus. Mais le groupe, composé en grande partie des joueurs vainqueurs de la Coupe Gambardella en 2010, ne devrait pas exploser. Albert Cartier pour conclure : « Il y a une belle génération à Metz. » Et un bel avenir. Malgré les taxes... ■ O. B.

GUINGAMP
Lévêque, le miraculé

Absent des terrains toute la saison, le milieu est de retour après avoir vaincu deux méchantes infections.

CONTRE LE MANCEAU FRÉDÉRIC THOMAS (À GAUCHE), LE GUINGAMPAIS DORIAN LÉVÊQUE A RETROUVÉ LE 19 AVRIL LE PLAISIR DU HAUT NIVEAU.

PATRICK TELLIER/PHOTOPQR/LE TELEGRAMME

Le garçon n'a pas fait médecine. Mais les termes et les définitions sont parfaitement maîtrisés. « Je connais l'anatomie de la cheville par cœur. *(Rire.)* J'ai tout regardé, tout étudié. J'ai eu le temps de le faire... » Presque neuf mois. La faute à un enchaînement de galères sur la cheville droite. Et un début d'histoire qui remonte à fin mai 2012. « J'ai fini la saison avec des douleurs. Je traînais ça depuis un moment. J'avais décidé de me faire opérer pour être tranquille. Je devais subir une petite arthroscopie. Rien de méchant. » Le milieu de terrain reprend même avec le groupe professionnel pour le stage d'avant-saison. Tranquillement. Jusqu'au vendredi 6 juillet. « Je n'ai pas oublié la date. » La cheville double de volume, la douleur est presque insoutenable. Le milieu ne peut plus poser le pied au sol.

« On ne distinguait plus les traits de la malléole. C'était vraiment moche. Ma cheville était brûlante. Je mettais mon pied dans un seau de glace, dix minutes après, tout avait fondu... Je sentais une infection monter le long de ma cheville. Je suis parti à l'hôpital. » D'urgence. Sur place, le médecin prélève du liquide dans la cheville. « C'était grisâtre... C'était vraiment louche. Le médecin n'a pas voulu perdre de temps. »Deux heures après, le milieu de terrain passe sur le billard en salle d'opération. « Après analyse, ils m'ont dit que j'avais attrapé un staphylocoque doré. Sur le coup, je n'ai pas vraiment eu conscience de la gravité de la blessure. Mais j'ai appris après que certaines personnes s'étaient fait amputer à cause de ça... »

« JE NE SAVAIS PAS CE QUI ALLAIT SE PASSER. » Le milieu est gavé d'antibiotiques pendant des semaines et bouge sur Saint-Raphaël au centre de rééducation pour soigner la cheville. « Sauf que ? pendant trois semaines, je ne faisais aucun progrès... Ça n'avançait pas. » Nouveaux examens et nouveau coup sur la tronche après les résultats révélant une algodystrophie. « C'est un syndrome inflammatoire qui affecte l'articulation de la cheville. Elle était toute raide. Mais on n'en savait pas vraiment plus. » La maladie est rare, la durée de l'absence impossible à évaluer. « Les médecins tâtonnent avec ça. Certaines personnes réagissent très mal au traitement... Licata avait été obligé d'arrêter sa carrière... Je ne savais pas ce qui allait se passer. » La déprime n'est pas loin. La solution vient d'un infectiologue, qui sauve sa cheville. « Personne ne voulait me remettre une aiguille dans la cheville. Mais il fallait essayer quelque chose. » Le quotidien change d'un coup. La maladie disparaît. « J'ai bien réagi. Les sensations sont vites revenues et j'ai pu reprendre. » Pour redevenir un joueur. « Je me rends compte de la chance que j'ai d'exercer ce métier. Les anciens m'ont dit que j'avais perdu un an, mais que j'en avais aussi gagné cinq. Je me sens plus fort dans la tête. » Et plus calé en médecine, aussi ? sans doute. ■ OLIVIER BOSSARD, AVEC M. H.

« CERTAINES PERSONNES S'ÉTAIENT FAIT AMPUTER À CAUSE DE ÇA... »

_Moussilou « IL M'A BIEN BERNÉ ! »

Escroqué par son courtier, l'attaquant de Lausanne-Sports explique en détail l'arnaque dont il a été victime sur plusieurs années. **TEXTE** AYMERIC MALONGA

Le 8 avril dernier, le tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné à trois années de prison ferme Emmanuel Meffray, reconnu coupable d'escroquerie à l'encontre de Matt Moussilou, son « client » entre 2007 et 2011. L'ancien attaquant de Lille, actuellement dans le club suisse de Lausanne-Sports, avait confié ses intérêts et son argent à ce courtier sans scrupules, qui lui a extorqué plus de 450 000 €. L'abusé a accepté de revenir longuement sur cette affaire.

« Comment avez-vous rencontré votre courtier, Emmanuel Meffray ?

Par l'intermédiaire de mes agents de l'époque *(NDLR : Christophe Mongai et Habib Bait)*. C'était en 2007, je jouais à Saint-Étienne. Ç'a avait l'air de bien accrocher. Cette personne disait s'occuper d'affaires immobilières, trouvait des biens dans l'optique de défiscaliser... Des démarches qu'on apprécie quand on est jeune footballeur et qu'on gagne bien sa vie. Ça évite de dilapider son argent n'importe comment.

Comment a-t-il gagné votre confiance ?

Il avait un projet de défiscalisation qui était intéressant. On a travaillé sur plusieurs dossiers. Au début, il m'a mis en confiance et tout s'est bien passé. Mais après, quand t'es un escroc, t'es un escroc...

N'avez-vous pas fait preuve de négligence ?

Non. Ce n'est pas nécessairement moi qui ai été naïf ou qui ai mal fait les choses. C'est surtout lui qui a très bien mené son arnaque. C'était pratiquement impossible de frauder comme il l'a fait, mais il a su trouver le système D et l'exploiter pour me soutirer de l'argent. En fait, il trafiquait mes chèques à l'attention des impôts. Il mettait dessus ses coordonnées bancaires et ajoutait son nom ou bien celui de sa société. Je ne sais pas comment il a fait, mais il a réussi à se les faire créditer. Pour moi qui remplissais les chèques à l'attention des impôts et qui les signais, il n'y avait pas de problème, c'était bon, tout était réglé.

Comment vous êtes-vous aperçu de la supercherie ?

Quelques années plus tard, j'ai reçu en provenance du service des impôts des appels bizarres affirmant que j'étais redevable de certaines sommes, avec injonction de payer sous peine de poursuites. J'étais forcément étonné car j'avais toujours payé mes impôts. Mais ils insistaient en confirmant que rien n'était arrivé. J'ai fini par trouver cela étrange. Quand je me suis tourné vers ma banque pour lui demander des comptes, elle m'a répondu que c'était un petit problème, qu'elle allait arranger cela.

Et vous avez cru en cette thèse ?

Encore une fois, pour moi, il n'y avait pas de problème car j'avais bien signé des chèques à l'attention du fisc. À partir de là, on a demandé à la banque de faire un relevé de tout ce que j'avais payé lors des cinq années précédentes. On s'est alors rendu compte que tous les chèques que j'avais signés à l'attention des impôts avaient été en fait versés sur un compte qu'on ne connaissait pas. Il laissait apparaître un numéro de société, ACEM, c'est-à-dire Assurance Courtage Emmanuel Meffray. Dès lors, on s'est rendu compte de l'entourloupe.

Comment avez-vous réagi ?

C'est d'abord l'incompréhension. Car on se dit que ce n'est pas possible de falsifier un chèque avec une attention et un nom. Mais son système D a bien fonctionné. Apparemment, tous ces chèques ont été détournés au profit de ce "nouveau" compte. À ce moment-là, je me suis expliqué avec lui. Puis il a commencé à paniquer, à ne plus me répondre au téléphone. On s'est alors dit qu'il fallait le plus rapidement possible entamer les procédures pour vite éteindre l'incendie.

Le montant total de l'escroquerie est beaucoup plus élevé que celui annoncé dans la presse *(450 000 €)*. C'est une histoire un peu folle mais... *(il souffle.)* vraiment, ce qui est bizarre, c'est la manière dont on peut détourner des chèques avec une telle facilité.

« SA MAGOUILLE A DÉPASSÉ L'ENTENDEMENT. IL FAUT VRAIMENT ÊTRE BALÈZE POUR RÉALISER CE QU'IL A FAIT »

L'arnaque s'est-elle circonscrite à ces chèques à destination du fisc ?

Non, il a fait la même chose avec mon assurance-vie. Je venais de résilier mon contrat à l'amiable avec Nice *(à l'été 2009)* et, comme j'avais reçu un chèque, je le lui ai confié afin qu'il s'occupe d'un nouveau contrat d'assurance-vie.

Chaque année, il me donnait des relevés de situation trafiqués. Il m'a bien berné ! Il a même effectué une usurpation d'identité en remplissant un papier stipulant : "Je soussigné, M. Matt Moussilou, vouloir retirer cette somme de... sur

Bio express _Matt Moussilou

30 ans. **Né le :** 1er juin 1982, à Paris. 1,82 m ; 76 kg. Attaquant. International congolais (11 sélections A, 3 buts).
PARCOURS : FC Bourget (1994-1997), Lille (1997-2006), Nice (2006-janvier 2007), Saint-Étienne (janvier-juin 2007), Nice (juillet-août 2007), Marseille (août-novembre 2007), Al-Arabi (QAT, novembre 2007-2008), Nice (2008-août 2009), Boulogne (octobre 2009-2010) et Lausanne-Sports (depuis janvier 2011).
PALMARÈS : Championnat de Suisse de L2 2011.

SÉBASTIEN BOUÉ

mon assurance-vie." La banque, à la suite de ce faux document, lui a pourtant remis les sommes demandées en mains propres, alors que je n'ai jamais officiellement fait ce courrier-là.

En 2010, alors qu'il travaillait toujours pour vous, ce même Emmanuel Meffray a été reconnu coupable d'un détournement de 40 000 € à l'encontre du basketteur Boris Diaw. Cela ne vous a même pas alerté ?

Cela m'a interpellé, mais je me suis dit que ça pouvait être une erreur, d'autant qu'il avait pris le soin de devancer l'affaire en me parlant de cet épisode. Il avait été bref, disant que c'était un quiproquo. Il nous a vraiment dupés, dans le sens où tout ce qu'il faisait nous paraissait transparent. Il a très, très bien joué son rôle. Ce n'est pas une histoire de candeur. On regardait ce qui se passait, mais sa magouille a dépassé l'entendement. Il faut vraiment être balèse pour réaliser ce qu'il a fait.

Avez-vous des chances de récupérer cet argent ?

Il déclare avoir dilapidé cet argent, notamment dans un club de basket dont il était président *(Saint-Médard-en-Jalles, en Gironde)*. Il avait besoin de fonds propres pour payer les salaires des joueurs. À vrai dire, ça reste un peu flou. On ne sait pas exactement ce qu'il a fait de tout cet argent. Il y a eu des recherches, la brigade des finances fait une enquête. D'autre part, mes avocats et moi, nous savons que les banques ont fait une très, très grosse faute professionnelle. Il faudra que tout le monde reconnaisse ses torts et paye ce qui m'est dû, c'est tout.

Comment encaisse-t-on ce genre d'histoire ?

Je ressens un dégoût total. Cette histoire m'est tombée sur la tête alors que j'étais en plus dans une situation un peu délicate dans ma carrière...

C'est arrivé au mauvais moment. Il y a quinze ans en arrière, quand je sortais des quartiers, j'aurais pu faire quelque chose de très dangereux, c'est clair. Mais, aujourd'hui, je suis plus mûr. Je laisse la justice faire son travail. Cela reste cependant très traumatisant pour moi, mes proches. Il existe un préjudice moral important, sachant que toute ma famille le connaissait. Cela fait vraiment mal. Soit on s'effondre, soit on se relève pour aller batailler. C'est cette dernière solution qui est la bonne et, tout doucement, ça commence à évoluer.

> « IL Y A TROP DE FILOUS DE CE GENRE À TOURNER AUTOUR DES JOUEURS »

En quoi votre affaire peut-elle servir de leçon aux jeunes souvent très sollicités ?

Quand tu es jeune, insouciant, et que tu as de l'argent qui coule à flots, il faut faire attention aux premiers sourires, aux premières paroles qui séduisent. Je ne suis pas le premier, ni le dernier à subir cela. Mais il y a trop de filous de ce genre à tourner autour des joueurs. Il faut vraiment ouvrir les yeux aux plus jeunes, qui laissent souvent carte blanche à leurs conseillers. Même s'il y en a des bons et des honnêtes, il faut toujours vérifier parce que cela ne coûte rien. J'incite même à la création de formations spéciales dans les écoles de foot. Qu'on apprenne aux jeunes joueurs comment appréhender l'argent, comment le placer. Il faut également insister sur le suivi. Parce qu'à chaque coin de rue on voit quelqu'un de costumé qui te lance de belles paroles. Ces personnes-là savent quel rôle interpréter, où te trouver et comment t'aborder, pour argumenter et t'amadouer. Il est donc important de prévenir les jeunes sur ces leurres. » ■

Rien d'un planqué en Suisse

Au Lausanne-Sports depuis janvier 2011, Matt Moussilou, auteur de six buts en vingt-six apparitions cette saison, nourrit encore quelques ambitions. « C'est le moment ou jamais pour trouver de bonnes aventures », avoue l'attaquant de trente ans qui estime avoir « encore quatre, cinq bonnes années de football » dans les jambes. À un petit peu plus d'un an du terme de son contrat, il admet ne pas trop savoir de quoi son avenir sera fait. Choisira-t-il de rester en Suisse, qu'il considère « ni comme un petit cocon ni comme une préretraite » ? L'éventualité ne le rebuterait pas : « Le Championnat suisse reste assez relevé et propose d'intéressantes confrontations contre les têtes d'affiche comme le FC Zurich, les Young Boys Berne ou encore le FC Bâle – demi-finaliste de l'Europa Ligue – sur des installations modernes construites ou rénovées à l'occasion de l'Euro 2008. » ■ A. M.

THOMAS MÜLLER

DRÔLE DE JOUEUR, DRÔLE

Capable à la fois de marquer, donner, faire jouer, presser, défendre et c… du Bayern possède surtout un flair incroyable. Et plus le niveau monte,

Sa brusque montée en régime à la sortie de l'hiver et son poids, décisif, dans les matches à élimination directe de Ligue des champions nous rappellent que Thomas Müller, vingt-trois ans, peut être un joueur d'événement. C'est aussi, accessoirement, un spécialiste des premières manches, celles qui définissent le rapport de force entre deux adversaires et changent souvent le destin d'une équipe dans le money time. Sur la route qui le mène à Wembley, le Bayern lui doit ainsi un but et une passe décisive à Arsenal (3-1) en huitièmes de finale aller, un but contre la Juventus (2-0) dans le premier quart de finale, puis deux buts encore et une passe décisive, mardi dernier, contre Barcelone (4-0) en demies, ce qui fait beaucoup en deux mois. Présenté différemment, aucun joueur n'est impliqué autant que lui dans les 26 buts marqués cette saison par les Munichois en Coupe d'Europe (35 % sur l'ensemble de la campagne, 55 % depuis la fin de la phase de poules). Pour apprécier cette première stat à sa juste valeur, le mieux est encore de la rapprocher d'une récente déclaration de l'intéressé. « Mon jeu, confiait-il en février, c'est avant tout être efficace et aller à l'essentiel. Et mon repère, c'est la ligne droite. »

STÉPHANE MANTEY

PERFORMANT DANS L'AXE COMME SUR UN CÔTÉ. Thomas Müller est un drôle de joueur, en effet, avec un drôle de physique, tout en longueur, et un drôle de répertoire, tout en contrastes, que Bixente Lizarazu, un ancien de la maison, décrit très bien par ailleurs. La blessure de Toni Kroos, il y a trois semaines, l'a mécaniquement recentré depuis et réaffirmé qu'il pouvait être très performant aussi dans cette position axiale, sous l'attaquant de pointe. Mais il demeure avant tout un joueur de couloir, côté droit, simplement un joueur de couloir pas comme les autres, avec un vrai talent pour le dernier et l'avant-dernier geste et un savoir-faire redoutable dans les phases de transition attaque-défense. « Je n'ai pas un profil classique, dit-il, c'est plutôt un mix de deux registres. En position défensive, je reste sur mon côté, très discipliné. Mais en position d'attaque, je viens très souvent à l'intérieur du jeu et je permute avec les autres attaquants. Je peux même aussi jouer plus haut, devant. » Il ajoute, allusion à un Euro 2012 raté après une Coupe du monde 2010 époustouflante, où il avait été élu meilleur jeune du tournoi : « J'ai mûri aujourd'hui, je suis plus régulier qu'avant, je marque plus de buts importants aussi, j'ai progressé défensivement et collectivement, mais, au fond, ce que j'aime toujours le plus, c'est être là où ça brûle… »

Ce qui le rend si efficace, si irrésistible en ce moment, si compliqué à neutraliser et parfois même si imprévisible, malgré une technique ordinaire ? Son volume et sa variété de courses, son mélange de dynamisme et d'endurance, sa capacité à accélérer le jeu dans le dernier tiers du terrain, son attirance naturelle pour la zone de finition, son adresse dans les seize mètres et surtout son flair, incroyable, pour prendre l'espace et aller là où personne ne va. Ou plutôt, pour aller là où personne n'a l'intuition d'aller et où son habileté, son jeu de tête et sa puissance n'ont pas de prix pour l'équipe.

CELUI QUI CADRE LE PLUS AU BAYERN. S'il a fait le coup de la panne en sélection l'an dernier, son historique en Bundesliga (131 matches, 44 buts et 49 passes décisives) dessine bien sa consistance de buteur et ses qualités de passeur. Ses 7 buts en Ligue des champions cette saison, dont cinq inscrits dans les six mètres, confirment également la force de son instinct, sa science du moment et son sens du placement. De tous les joueurs du Bayern, il est donc, sans surprise, celui qui a touché le plus de ballons dans la surface en Coupe d'Europe (61 contre 32 à Ribéry, 31 à Robben et 27 à Mandzukic, l'avant-centre titulaire). Celui aussi qui a cadré le plus de frappes (15 contre 11 à Robben, 10 à Kroos et 6 à Schweinsteiger).

Il suffit pourtant de repenser à son impressionnant bloc défensif sur Jordi Alba, la semaine passée à l'Allianz-Arena, lorsque Robben marque le troisième but, aux cinq ballons qu'il a récupérés ce soir-là contre le Barça, un chiffre supérieur à sa moyenne habituelle, ou encore à la manière dont il a empêché Andrea Pirlo d'ordonner le jeu de la Juve en quarts de finale, pour nous ramener à son potentiel athlétique et son goût du sacrifice. Dans une équipe qui conserve la culture de l'effort, de la générosité et du collectif, son style, fait à la fois de subtilité et de créativité, de muscle et de sueur, de pragmatisme et de froideur, reste idéal. ■

« MON JEU, C'EST AVANT TOUT ÊTRE EFFICACE ET ALLER À L'ESSENTIEL. ET MON REPÈRE, C'EST LA LIGNE DROITE »

** Avec l'équipe d'Allemagne, Thomas Müller a inscrit 13 buts en 41 sélections, mais il est resté 13 matches sans marquer durant toute l'année 2012.*

E DE REGISTRE

ombattre, le milieu offensif plus il crée des différences…

PAR PATRICK URBINI

LE PLUS EFFICACE À LA FINITION ET DANS LES DUELS

Dans la passe et le volume de jeu, Thomas Müller est moins performant que les deux autres leaders d'attaque allemands présents en demi-finale de Ligue des champions. En revanche, son impact est largement supérieur dans le dernier geste et le duel, qu'il joue dans l'axe ou sur le côté droit.

Müller
Bayern Munich
11 matches
7 buts, 2 passes déc.

Götze
Bor. Dortmund
10 matches
2 buts, 5 passes déc.

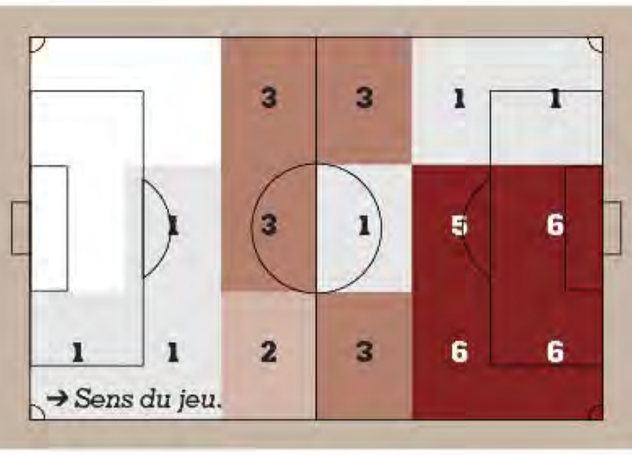
Özil
Real Madrid
9 matches
1 but, 3 passes déc.

	Müller	Götze	Özil
Ballons touchés par match*	45	**63**	57
Ballons touchés dans la surface	**5,5**	4,4	1,7
Tirs par match	2,5	**2,6**	0,9
% buts/tirs	**25**	7,7	12,5
Passes par match	30	**43**	42
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	68	75	**81**
Centres par match	2,7	3,5	**4,1**
% duels gagnés	**46**	35	36

* *En Ligue des champions cette saison.*

Sa zone d'influence contre le Barça

SUR LES 43 BALLONS qu'il a touchés lors de la première manche contre Barcelone, Thomas Müller en a joué 10 dans la surface adverse. Un chiffre énorme pour un milieu offensif, auquel il faut ajouter cette autre stat dans les seize mètres : 4 frappes, 4 tirs cadrés, 2 buts. ■



BUSQUETS ET JORDI ALBA PEUVENT EN TÉMOIGNER, THOMAS MÜLLER EST LE FOOTBALLEUR COMPLET PAR EXCELLENCE.

LE TÉMOIN

BIXENTE LIZARAZU

ARRIÈRE GAUCHE DU BAYERN (1997-2004, PUIS 2005-06)

« IL SE RETROUVE TOUJOURS DANS LES BONS COUPS »

« Comment définiriez-vous le profil technique de Thomas Müller ? Il y a deux choses qui me frappent d'abord chez lui : 1. Il est redoutablement efficace dans tout ce qu'il fait. 2. Il est très malin dans tous ses appels et ses déplacements. C'est d'ailleurs pour ça qu'il se retrouve toujours dans les bons coups et qu'il est toujours là où il faut. Je m'étais déjà fait la réflexion pendant la Coupe du monde 2010, lorsqu'on l'a découvert au très haut niveau, et on l'a encore vu au match aller contre le Barça. Ensuite, il a de grosses qualités athlétiques et un coffre énorme, il fait beaucoup d'efforts sur un terrain, il est puissant, il va vite, il met une pression terrible devant, il a un très bon jeu de tête, il est adroit devant le but et dans la dernière passe… Il est d'autant moins facile à suivre qu'il se déplace énormément sur un terrain et qu'il est costaud physiquement. Au fond, il incarne bien l'idée de jeu actuelle du Bayern : un football offensif, généreux, joyeux, total, concret, où on prend des risques, où tout le monde bosse et participe, et où on accepte aussi l'erreur, parce que le partenaire est toujours là pour compenser et aider.

En quoi est-il différent des autres leaders d'attaque de sa génération, comme Özil, Götze, Reus ou Kroos ? Même s'il peut jouer dans l'axe, la preuve, voire même avant-centre, il n'a pas un profil de meneur de jeu derrière l'attaquant, vif et technique, comme Götze ou Özil. Déjà, il n'a pas le même gabarit. C'est davantage un joueur de couloir, je pense, capable à la fois de centrer, de déborder, de mettre de la vitesse, de l'intensité ou de rentrer intérieur pour venir à la finition ou à la dernière passe. Il ressemble plus à Reus. Quand il est sur le côté, il n'a pourtant pas la qualité de dribbles et le jeu flamboyant d'un Ribéry ou d'un Robben, ni l'explosivité d'un Lahm. En revanche, je le répète, il est extrêmement efficace, il sent bien les coups, et c'est vraiment le dénominateur commun à toute cette nouvelle génération.

À qui pourrait-on le comparer ? Je ne vois pas trop, non… Il est très polyvalent et, en fait, il a même un jeu un peu atypique. En tout cas, assez épuré et entièrement tourné vers l'efficacité. Ce n'est pas le genre à te faire cinquante mille passements de jambes et grigris, mais, au contraire, toujours le geste juste : le crochet qui fait la différence, la petite passe ou le centre parfaits. En clair, il n'est pas là pour amuser la galerie. C'est aussi un joueur que l'on sent totalement libéré et épanoui dans son jeu. Un jeu sans restriction, sans mesquinerie.

C'est également un vrai joueur d'équipe. C'est sa marque de fabrique, mais c'est le cas de beaucoup de joueurs au Bayern, pour ne pas dire de tous. Quand il faut participer au travail de repli défensif, presser, harceler, bloquer ou compliquer la première relance adverse, en tout cas, il est toujours là. Si le Barça n'a pas pu jouer ou ressortir les ballons comme d'habitude l'autre jour, il y est aussi pour quelque chose. » ■ P. U.

CES FRANÇAIS QUI CARTONNENT LOIN DE LA LIGUE 1

Barthe LE BON GOÛT BULGARE

À vingt-sept ans, Alexandre Barthe est l'un des meilleurs joueurs du Championnat bulgare. À tel point qu'il pourrait bientôt intégrer la sélection locale.

« Pour vivre heureux, vivons cachés. » Alexandre Barthe ne pourrait pas si bien dire. Le Français vit ainsi en Bulgarie depuis l'été 2008. Incognito. Ou presque. Là-bas, pourtant, il est une star. Un des meilleurs joueurs du Championnat. C'est d'ailleurs l'étranger le plus titré du pays. En quatre saisons, le défenseur central a soulevé sept trophées (3 titres de champion, 2 Coupes et 2 Supercoupes). Il pourrait même en décrocher un huitième puisqu'il est en course pour le titre avec son club de Ludogorets Razgrad. « Cela fait presque deux saisons que je suis dans cette équipe, explique l'Avignonnais, qui n'a pas perdu son accent chantant en se rapprochant de la mer Noire. Lors de ma première année à Razgrad, on a tout raflé. C'était pourtant la première fois que le club était en Première Division. En fait, j'ai toujours été dans la bonne équipe au bon moment. » Car avant de connaître la gloire avec Ludogorets, le Provençal a fait les beaux jours du Litex Lovetch en compagnie de quatre autres Français. « Quand je suis arrivé, j'étais avec Wilfried Niflore *(aujourd'hui au Paris FC)*, Alexis Bertin *(Martigues)*, Jérémy Acédo *(Mont-de-Marsan)* et Cédric Cambon *(Évian-Thonon-Gaillard)*. Mais au fur et à mesure des années, tout le monde est parti. Je suis le dernier des Mohicans *(rires)*. » Pour le numéro 5 de Razgrad, l'heure du retour n'a pas encore sonné. « Quand je suis arrivé, je ne pensais pas rester aussi longtemps, se remémore celui qui a été formé à Saint-Étienne en compagnie du Niçois Éric Bauthéac. Je me suis dit : "Dans un an, je ne suis plus là." Et j'y suis toujours. Alors, c'est vrai que j'aimerais revenir dans un pays plus médiatisé et plus proche de la France, mais je ne ferai pas n'importe quoi, surtout que tout se passe bien ici. »

EN QUATRE SAISONS, LE DÉFENSEUR EST DEVENU L'ÉTRANGER LE PLUS TITRÉ DU PAYS

« JE NE CONNAIS PAS TROP L'HYMNE. » Il est même en passe d'obtenir son passeport bulgare, donc sa porte d'entrée pour l'équipe nationale locale ! « À la fin de la saison, je pourrai postuler, normalement. D'ailleurs, le sélectionneur *(Luboslav Penev)* est mon ancien entraîneur du Litex. Je le connais très bien. On a été un peu en conflit à son arrivée car je souhaitais retourner en France, Arles-Avignon me voulait. Ça ne s'est pas fait, mais j'ai quand même quitté le club un an plus tard. S'il a besoin de moi, je ne pense pas qu'il se rappellera de tout ça, il privilégiera le sportif. Si j'ai l'occasion de porter le maillot de la Bulgarie, je sauterai dessus. Je ne connais pas trop l'hymne, mais je parle couramment la langue, donc ça devrait aller. Il y a de très bons joueurs dans cette sélection, comme Manolev ou Gargorov. »

Bio express *Alexandre Barthe*

27 ans. **Né le** 5 mars 1986, à Avignon (Vaucluse). 1,84 m ; 79 kg.
PARCOURS : défenseur. Saint-Étienne (2003-2006), Rodez (2006-2008), Litex Lovetch (2008-2011) et Ludogorets Razgrad (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : Championnat de Bulgarie 2010, 2011 et 2012 ; Coupe de Bulgarie 2009 et 2012 ; Supercoupe de Bulgarie 2010 et 2012.

300 € LES 180 M². Ce dernier, passé par Strasbourg entre 2006 et 2010, est d'ailleurs le capitaine de Ludogorets Razgrad. « Il parle français couramment, explique Barthe. Dès que j'ai un problème, je lui demande. C'est mon bras droit *(rires)*. » Barthe s'en tire très bien tout seul aussi. « J'ai la chance d'avoir une grande maison, qui ne me coûte quasiment rien. Elle fait 180 m² avec un jardin immense. Le loyer n'est que de 300 € ! Je ne paie ni l'électricité ni l'eau, et le club me fournit une voiture. Je me suis aussi fait installer une parabole pour avoir les chaînes françaises. On dirait un truc de la NASA tellement c'est gros. J'ai de la chance. La vie n'est pas chère. La dernière fois, pour mon anniversaire, j'ai payé pour tout le monde. On était vingt. En voyant l'addition, j'ai demandé au serveur de recompter, ça ne me paraissait vraiment pas normal. En France, ça m'aurait coûté dix fois plus. » Outre les prix qui réservent une bonne surprise, la météo fait également des envieux. Les cigales en moins, peut-être. « J'avais un gros a priori, je croyais que c'était comme la Russie. La Bulgarie est en fait juste au-dessus de la Grèce et de la Turquie, donc j'ai quasiment le même climat qu'à Avignon, à trois quarts d'heure de la mer. Je peux peaufiner mon bronzage. » Le teint halé, « Beckenbauer » soigne également ses statistiques et son surnom, hérité autant pour ses qualités défensives que pour ses états de service : trois buts cette saison, deux de la tête et un du gauche. « Je crois que mon meilleur pied, c'est ma tête », se marre-t-il. Lors de sa formation, en réserve à Saint-Étienne, il était déjà l'un des meilleurs. « Il était capitaine de l'équipe de France U17, il impressionnait beaucoup, se souvient le Niçois Éric Bauthéac, un de ses proches amis. On a joué ensemble à Orange avant de partir dans le Forez. Liverpool l'a même suivi, un temps. C'était un défenseur costaud qui avait toutes les qualités pour percer. » Il lui a juste fallu faire 2 500 kilomètres pour que l'on s'en rende compte. ■ TANGUY LE SEVILLER

LUDOGORETS RAZGRAD PFC

FORMÉ À SAINT-ÉTIENNE, BARTHE VA OBTENIR SON PASSEPORT BULGARE ET PEUT DONC PRÉTENDRE À LA SÉLECTION NATIONALE.

PIERRE LAHALLE

_Nasri

AH, LE JOLI PRINTEMPS!

Depuis plus d'un mois, ça fleure bon le renouveau pour le Français de City.

Certes, la presse anglaise du dimanche n'aura retenu de la (courte) victoire de Manchester City contre West Ham (2-1) que la frappe exocet de Yaya Touré pleine lucarne en toute fin de rencontre. Pourtant, le héros de la rencontre, le vrai, avait pour nom Samir Nasri, par ailleurs honoré du trophée de « Man of the Match ». Auteur des deux passes décisives – pour Agüero, puis Touré – contre son adversaire londonien, le Marseillais a confirmé samedi après-midi qu'il était proche de retrouver toute son efficacité. Conquis par l'attitude et le travail accompli sur le terrain par l'ancien joueur de l'OM, Roberto Mancini, son entraîneur, ne s'y trompe pas, lui qui a aligné d'entrée le Français au cours des six derniers matches des Citizens, avec une seule défaite à déplorer, l'autre semaine contre Tottenham (3-1). Les dernières statistiques de l'ancien lutin d'Arsenal (2008-2011) sont sans équivoque. Elles dépeignent un joueur en net regain de forme.

UN ÉTÉ 2012 ENFIN OUBLIÉ?

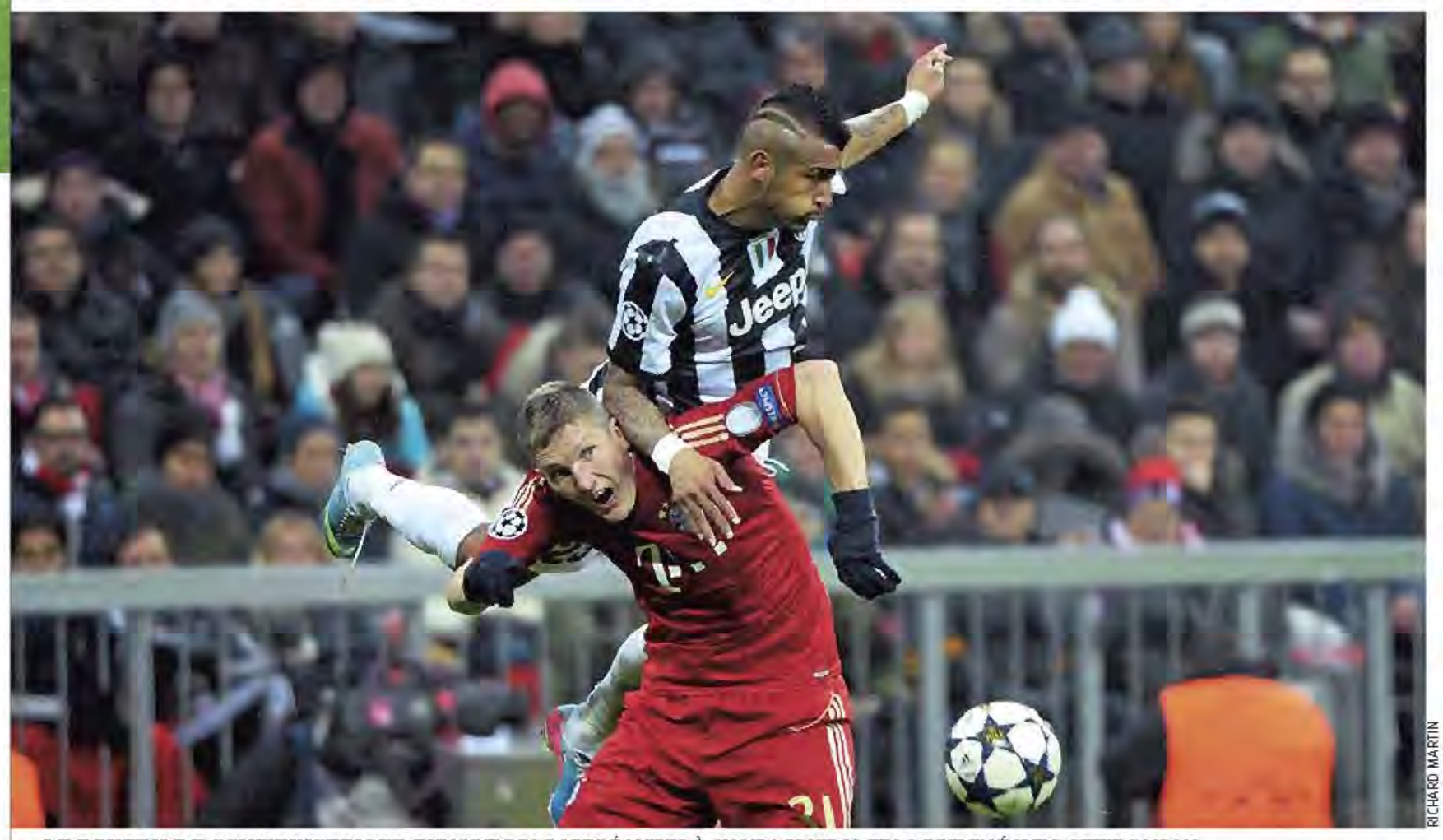
Aujourd'hui, la roue a tourné et Samir Nasri assure et surtout rassure : titulaire contre Tottenham (un but), titulaire face à Chelsea en Cup (un but), titulaire à Man Utd (une passe) et contre Newcastle (une passe). De quoi lui faire oublier ses périodes de blessure depuis le début de saison et surtout tous ces matches où il alternait entre le statut de premier remplacé et de premier remplaçant. Depuis la mi-mars, Samir Nasri est redevenu décisif. Alors, même si les Citizens ont laissé échapper le titre du côté de MU, leur « Frenchie » devrait les aider à conserver cette deuxième place synonyme de C1. ■ F.S.

JUVENTUS TURIN

_Vidal

LE « GUERRIER » QUE L'ON S'ARRACHE

Elément clé de Bianconeri en route vers leur deuxième Scudetto de rang, le milieu chilien est l'objet d'une cour assidue des principaux cadors européens.



RICHARD MARTIN

LE BAYERN DE SCHWEINSTEIGER EST L'UNE DES RARES ÉQUIPES À AVOIR MIS VIDAL ET LA JUVE EN ÉCHEC CETTE SAISON.

S'il vivait de regrets, Arturo Vidal, vingt-cinq ans, passerait ses journées à se taper la tête contre les murs. En un peu plus d'un mois le Bayern Munich a clairement dominé la Juve en quarts de C1 (2-0 en Bavière, 2-0 à Turin), avant de pulvériser le Barça (4-0) lors de la première manche des demies. Or, le milieu de terrain chilien était chaudement courtisé par les Munichois au printemps 2011. Mais son club d'alors, le Bayer Leverkusen de Rudi Völler, avait préféré le transférer à l'étranger plutôt que réaliser une affaire avec les prétendus arrogants (réputation diffuse en Allemagne) dirigeants bavarois. Du coup, Vidal s'en était allé en Italie en échange d'une indemnité de 10,5 M€. Ce qui avait fait dire à Karl-Heinz Rummenigge, directeur du Bayern : « Je ne voudrais plus d'un joueur comme lui. Il nous a promis un nombre incalculable de fois de venir à Munich, mais est parti pour la Juve... Un club qui lui ressemble : il suffit de se replonger dans l'histoire judiciaire des Turinois *(NDLR : référence au scandale Moggi de 2006)* pour le comprendre ! »

LE « MONSIEUR PLUS » DE L'ENTREJEU BIANCONERO. La critique n'avait pas remué plus que ça le joueur. Comme les récents, extraordinaires, résultats du Bayern n'ont pas provoqué en lui une envie de revenir en arrière. « Je suis parfaitement épanoui à Turin et j'espère y rester le plus longtemps possible. » Traduction simultanée pour les « mal-comprenants » : Arturo Vidal signifie à ses patrons turinois qu'il ne veut pas être considéré comme monnaie d'échange dans le cadre de l'éventuel achat d'une grosse pointure. Pas question non plus pour lui, a priori, d'aider la Vieille Dame à renflouer ses caisses même si le Paris-SG, le Real, le Barça et d'autres semblent prêts à des folies (40 M€). Et ça tombe bien, parce qu'Antonio Conte, le coach bianconero, ne veut pas entendre parler du départ de son « guerrero » (guerrier, en espagnol, son surnom) de San Joaquin (localité des environs de Santiago du Chili d'où il est originaire). Déjà très précieux dans la conquête du Scudetto 2011-12, le joueur formé à Colo Colo s'est révélé le « Monsieur Plus » de la Juve cette saison, moteur surpuissant de l'entrejeu, mais aussi redoutable finisseur comme l'attestent notamment son doublé à la Lazio (2-0) à la mi-avril et son but décisif dimanche dernier dans le derby contre le Torino. Comparé à Simeone et Gerrard à son arrivée en Europe (le Bayer l'avait recruté pour 11 M€, record chilien), Vidal est un joueur complet, capable d'évoluer à tous les postes du milieu, mais aussi en défense, au besoin. Pour lui, Conte n'avait pas hésité à passer du 4-2-4 au 4-3-3. Il ne l'a, lui non plus, jamais regretté. ■

LE PSG, LE REAL, ET LE BARÇA LE COURTISENT

ROBERTO NOTARIANNI

Götze
UN AIR DE MESSI

À vingt ans, le prodige allemand rejoindra le Bayern cet été. Mais, avant, il a une Ligue des champions à gagner avec Dortmund. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

L'anecdote remonte au 20 novembre dernier: à l'Amsterdam ArenA, le Borussia Dortmund s'apprête à effectuer une séance d'entraînement vingt-quatre heures avant de défier l'Ajax en phase de poules de la Ligue des champions. Juste avant le début de l'échauffement, Mario Götze plaisante avec Marco Reus et, soudainement, le voilà qui jongle avec... son chewing-gum pendant de longues secondes avant de le remettre directement dans la bouche. De quoi alimenter la popularité de ce surdoué pour qui le Bayern vient de débourser une véritable fortune *(voir par ailleurs)*. En Allemagne, sa popularité est déjà à son summum. Récemment, autour des terrains d'entraînement de Brackel, à l'est de Dortmund, il a provoqué l'hystérie de plusieurs dizaines d'adolescentes. Leurs cris étaient tellement stridents qu'on croyait assister à un concert de Justin Bieber, avec qui le numéro 10 du BvB partage quelque étrange ressemblance. Pendant pas moins de quarante minutes, il a pris son temps pour exaucer chaque souhait des demoiselles, entre photos et dédicaces.

«UN DON DU CIEL.» À vingt ans, la nouvelle coqueluche du football allemand enchaîne les prouesses et les prestations de classe mondiale. Elle a explosé à la face de l'Europe, notamment en Ligue des champions, face au Real Madrid, à Manchester City et à l'Ajax Amsterdam, lors des phases de poules. Perturbé par une pubalgie la saison dernière, il a tenu cette année les promesses entrevues lors d'un match amical de la Nationalmannschaft en août 2010 face au Brésil (3-2), à la Mercedes-Benz-Arena de Stuttgart. Devenu, à dix-huit ans et 167 jours, le plus jeune international allemand depuis Uwe Seeler en 1954, Götze est titularisé ce jour-là pour la première fois en équipe d'Allemagne. Il illumine la rencontre par ses accélérations fulgurantes, sa vitesse de course balle au pied et ses dribbles déroutants, avec comme point d'orgue un but somptueux après avoir mis au supplice la défense brésilienne. Dans les jours qui suivent, toute l'Allemagne l'encense. «L'enfant prodige est né», s'enflamme *Bild*. Dernièrement, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* titrait: «La petite majesté dans le jeu royal du BVB.» «Dieu lui a offert un talent inouï. Il joue avec une facilité à couper le souffle. Avec de telles qualités, il va rapidement atterrir au Real Madrid ou au Barça», glisse alors Franz Beckenbauer, qui ose même une comparaison flatteuse: «Par son style de jeu, il ressemble à Lionel Messi.» Le sélectionneur Joachim Löw encense lui aussi l'aisance du phénomène. «Même dans un périmètre minuscule, il trouve toujours une solution grâce à sa technique hors du commun.» Ottmar Hitzfeld, ancien entraîneur du Borussia, du Bayern, actuel sélectionneur de la Suisse, ose même un mystique «Götze est un don du Ciel.»

LE PLUS JEUNE INTERNATIONAL ALLEMAND DEPUIS UWE SEELER EN 1954

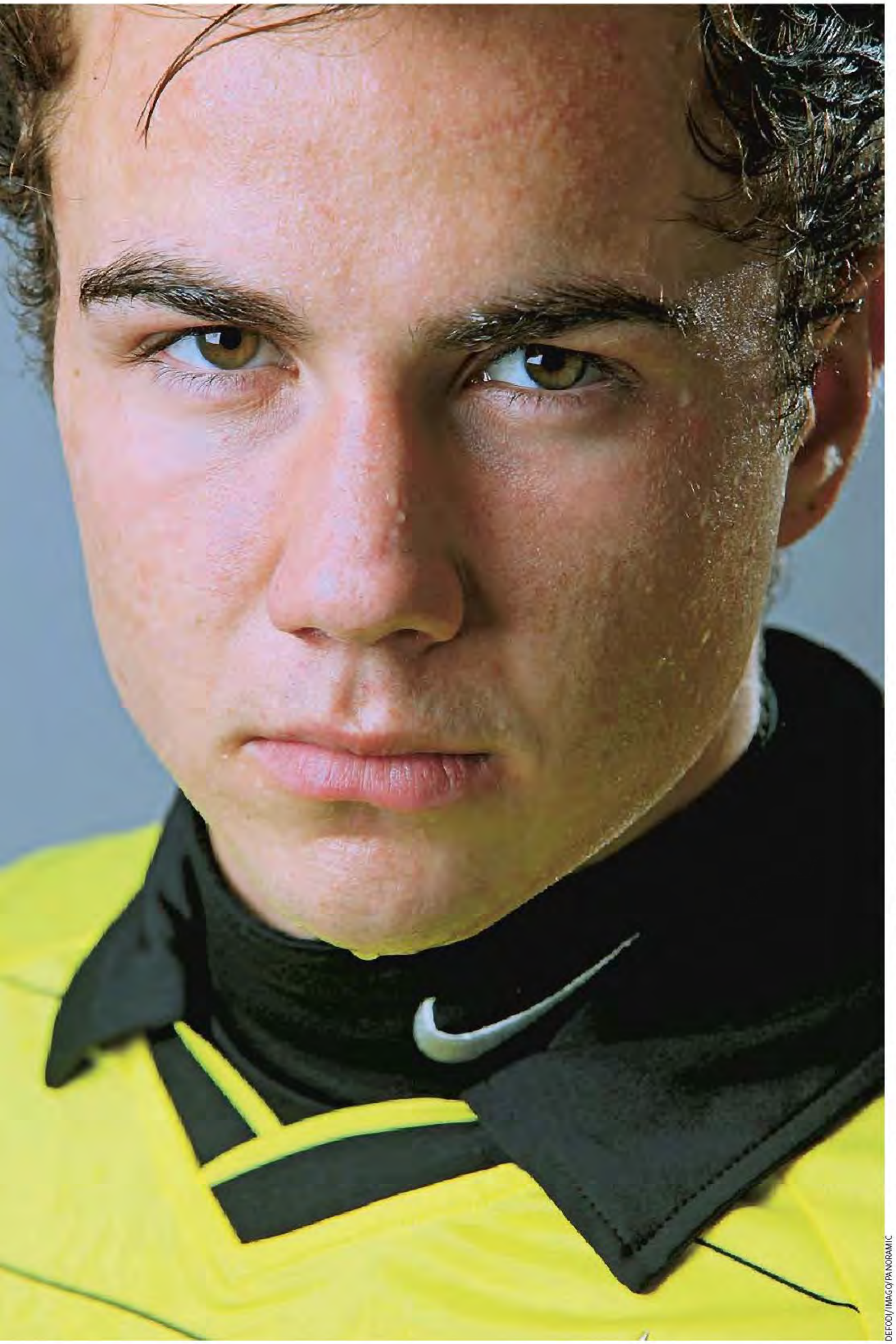
C'est à 565 kilomètres de Dortmund, à Memmingen, une ville de 41000 habitants située dans l'Allgäu, au sud-ouest de la Bavière, qu'il est arrivé sur terre, le 3 juin 1992. Après avoir vécu un an aux États-Unis avec sa famille, il revient dans sa région natale à l'âge de quatre ans. Puis il prend sa première licence dans le village voisin, au SC Ronsberg, où son premier entraîneur ne conserve que de bons souvenirs du prodige: «À l'époque, Mario dominait les matches contre des enfants pourtant plus âgés et physiquement plus costauds. Il faisait tout plus vite que les autres», confie Helmut Albat. À quelques kilomètres de là, à Günzach, son grand-père Willi Götze évoque l'enfance de son petit-fils avec émotion. «Il donnait le tournis à ses adversaires alors qu'il était le plus petit. Il a toujours été un amoureux du ballon. Pas un jour n'a passé sans qu'il ne le caresse. Il a souvent mis à mal les lampes de mon garage.» Le regard qu'il porte sur l'ascension fulgurante de son petit-fils est plein d'admiration. «Quand il joue, tout a l'air si facile. Le petit ira loin.» Et dire que Götze aurait pu faire carrière dans une autre discipline! «À l'origine, je voulais que Mario devienne un grand joueur de tennis. Mais, à Ronsberg, il n'y avait rien, à part deux terrains de foot», raconte Jürgen, son père, professeur d'informatique à l'université de Dortmund, où la famille Götze a emménagé alors que Mario fêtait ses six ans. Papa Götze s'est fait une raison, ses trois fistons sont devenus footballeurs. Felix, quatorze ans, évolue avec les cadets du Borussia Dortmund, tandis que Fabian, vingt-deux ans, joue en Quatrième Division avec l'équipe réserve du VfL Bochum.

DISCRET, IL PRÉFÈRE LES CONSOLES DE JEU AUX ENDROITS PUBLICS

LE VOILÀ DANS DE BEAUX DRAPS...
Dans le bassin de la Ruhr, Mario Götze est inscrit au FC Eintracht Hombruch, un club de quartier de Dortmund. Son coach de l'époque, Christian Dröse, avait même parié avec Jürgen Götze qu'il serait tôt ou tard appelé en sélection. «La première fois que je l'ai vu jouer, j'ai tout de suite su que je ne verrais plus jamais de gamin aussi fort», lâche Dröse. Jürgen Klopp, son entraîneur au Borussia Dortmund, pourchasse ce genre de compliments, agacé par les commentaires dithyrambiques autour de son joueur. «Mario n'a que vingt ans. Ce ne sont pas les superlatifs qui vont l'aider. Il est capital qu'il conserve sa joie de jouer, ce qui va constituer un gros défi, confie "Kloppo". Il a dix-sept ou dix-huit ans pour répondre à ces attentes. C'est un jeune hors du commun.» Dans les médias, Götze n'accorde que de rares interviews. «Je n'aime pas trop parler. Ce que je veux avant tout, c'est jouer au foot», a récemment expliqué celui qui déteste les discothèques et l'alcool, préférant accorder la majeure partie de son temps libre aux consoles de jeu. Et il a les moyens de se les payer. Il y a deux ans, il a signé son premier gros contrat avec un équipementier: un partenariat de dix ans avec Nike qui va lui rapporter au total 15 M€. Son salaire actuel? 5 M€ brut par an. Des émoluments qui vont grossir dans les mois à venir, même si l'appât du gain n'est pas la première de ses motivations. Sous contrat au BvB jusqu'au 30 juin 2016, il s'est d'ailleurs longtemps vu rester dans la Ruhr. «Pourquoi aller voir ailleurs? Au Borussia, j'ai tout pour m'épanouir: un entraîneur génial, une équipe avec de belles perspectives sportives. En plus, ma famille vit à Dortmund.» S'il a donc fini par choisir le Bayern, il n'a, en revanche, jamais songé quitter son pays. «Je connais beaucoup de joueurs qui ont tenté leur chance à l'étranger sans succès», dit-il, avant d'entrouvrir la porte pour plus tard. «C'est beaucoup trop tôt pour y songer.» Pour le moment, c'est le Bayern, et s'il ne le dit pas, cela ressemble bien à un rêve. Son grand-père a vendu la mèche. «Dans sa plus tendre enfance, Mario dormait dans des draps aux couleurs du Bayern Munich...» ■

Bio express
Mario Götze

20 ans. **Né** le 3 juin 1992, à Zwilling (Allemagne). 1,71 m; 64 kg. Milieu offensif. International allemand (22 sélections, 5 buts). **PARCOURS:** Borussia Dortmund (2009-juin 2013), Bayern Munich (à partir de juin 2013). **PALMARÈS:** champion d'Europe des moins de 17 ans 2009; Championnat d'Allemagne 2011 et 2012; Coupe d'Allemagne 2012.



DEFODJ/IMAGO/PANORAMIC

DIRECTION MUNICH

La semaine dernière, la nouvelle a fait l'effet d'une bombe outre-Rhin : Mario Götze s'est engagé pour cinq ans avec le Bayern Munich pour 37 M€, soit le montant de la clause libératoire incluse dans le bail qui le liait au Borussia Dortmund jusqu'au 30 juin 2016. La révélation de ce transfert a surpris : elle est tombée le jour de la demi-finale aller de la Ligue des champions entre le Bayern et le FC Barcelone (4-0), et surtout la veille du second duel hispano-allemand entre le BvB et le Real Madrid (4-1). De plus, jamais les dirigeants bavarois n'ont daigné prendre contact avec leurs homologues de la Ruhr afin de les prévenir qu'ils leur dérobaient leur plus beau joyau, ce qui a provoqué l'irritation du champion d'Allemagne 2011 et 2012. Du coup, mardi, jour de l'annonce de son départ, Götze est arrivé au centre d'entraînement du Borussia accompagné de policiers chargés d'assurer sa protection. Un déploiement inutile puisqu'il a pu s'entraîner normalement.

LEWANDOWSKI POURRAIT L'ACCOMPAGNER. Dans les tribunes du Signal-Iduna-Park, si les 65 000 spectateurs ne l'ont pas sifflé contre le Real comme le leur avait demandé l'entraîneur Jürgen Klopp, certaines pancartes exprimaient une certaine colère. « Merci Mario Götze », pouvait-on lire, alors que certains fans portaient le maillot de Götze recouvert d'une croix, comme s'ils avaient déjà tourné la page. Face aux Madrilènes, l'international allemand, à l'origine de l'ouverture du score de Robert Lewandowski, n'a pas semblé perturbé. D'ailleurs, ce même Lewandowski, auteur d'un quadruplé face au Real, pourrait accompagner Götze à Munich. Car, même si l'international polonais, lié au Borussia jusqu'en juin 2014, ne dispose d'aucune clause libératoire, les deux clubs devraient trouver un accord autour de 25 M€. Lewandowski et Götze continueront ainsi à jouer ensemble sous le maillot bavarois, puisque l'Allemand a déjà sa place réservée dans le dispositif de Pep Guardiola, futur entraîneur du Bayern. Le technicien catalan avait fait de Götze sa priorité et prévoit de l'aligner comme meneur de jeu ou en neuf et demi. Comme il le faisait avec un certain… Leo Messi. ■ **A. ME.**

BELGIQUE
UN HEUREUX HAZARD

Formé à Lens et sous contrat avec Chelsea, Thorgan, le frère cadet d'Eden Hazard, se révèle cette saison avec Zulte-Waregem, la sensation du Championnat.

Par petits groupes, les footballeurs en survêtement noir traversent l'avenue du Midi pour regagner leur vestiaire du stade Arc-en-ciel. C'est la fin de l'entraînement à Waregem, petite ville bourgeoise de 37 000 habitants entre Gand et Courtrai, à une demi-heure de Lille par l'autoroute. Chaque premier mardi suivant le dernier week-end d'août, les amateurs d'hippisme de toute l'Europe s'y pressent pour la réputée course d'obstacles du Gaverbeek.

Ce matin ensoleillé d'avril, les automobilistes ralentissent devant ces piétons devenus célèbres. Vainqueur d'Anderlecht (2-1) quelques jours plus tôt, le modeste SV Zulte-Waregem a ravi la première place du Championnat à son adversaire bruxellois. Un match où s'est, encore, illustré Thorgan Hazard, vingt ans à peine. « Ce qu'on est en train de faire, je ne l'aurais jamais imaginé au départ », avoue le numéro 8 d'un « Essevee » né de l'absorption du SV Waregem par le Zultse VV en 2001 et porté par une croissance régulière depuis son accession à l'élite en 2005.

THORGAN NE SAIT PAS ENCORE S'IL RETOURNERA À CHELSEA LA SAISON PROCHAINE

UNE PRÉCIEUSE POLYVALENCE. Arrivé l'été dernier en Jupiler League, Thorgan Hazard n'est alors qu'un nom, celui de son frère aîné, Eden, parti à Chelsea au début du mercato estival. Formé à Lens après des débuts à Tubize, en Belgique, il ne compte que quelques rencontres de Ligue 2 avec les Sang et Or lorsque les Blues lui font signer un contrat de quatre ans en juillet.

« Après ce qu'Eden a dit de positif sur moi, les gens avaient beaucoup d'attente. À Lens, personne ne me voyait. Percer là-bas n'aurait pas été aussi simple qu'ici, car la L2 n'est pas faite pour les jeunes. Il y a peu d'espace et les défenses sont très organisées », explique celui qui, après quelques semaines à Londres, est parti en quête de ce fameux « temps de jeu » à Zulte-Waregem.

Un homme participe à son retour au pays natal: son entraîneur actuel, Francky Dury, qui l'avait découvert lorsqu'il était en charge des U21 belges. Ce fut l'une des premières bonnes inspirations de la saison de ce Guy Roux flamand, ancien policier, entraîneur du club flandrien depuis sa création en dehors d'une parenthèse entre juin 2010 et décembre 2011, sévère avec les jeunes tout en osant leur confier des responsabilités. Dans sa rigoureuse organisation en 4-2-3-1, le virevoltant Thorgan Hazard dispose de beaucoup de liberté sur le flanc gauche, où il peut repiquer dans l'axe pour se mettre sur son pied droit. « 7, 11, 10 : il peut jouer partout ! », affirme Eddy van den Berge, adjoint de Francky Dury, qui loue la polyvalence d'un joueur également testé en attaque avec la réserve de Chelsea comme à la récupération en équipe nationale des U21. « Au début, je ne le connaissais pas, mais, dès les premiers entraînements, j'ai vu qu'il débordait de qualités techniques, poursuit-il. À la perte de balle, il travaille pour l'équipe. Contre Lokeren, tout le monde se souvient de son but sur un tir de vingt-cinq mètres. Nous, ce qu'on a retenu, c'est qu'il n'a pas hésité à aller chercher le ballon à l'angle de notre surface. »

Bio express
_Thorgan Hazard

20 ans. **Né le** 29 mars 1993, à La Louvière (Belgique). 1,74 m ; 69 kg. International belge Espoirs (4 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR :** milieu. Lens (2007-2012), Chelsea (juillet-août 2012) et Zulte-Waregem (depuis août 2012). **PALMARÈS :** néant.

QUATRE BUTS ET AUTANT DE PASSES DÉCISIVES EN CHAMPIONNAT, THORGAN HAZARD DOIT ENCORE TRAVAILLER SON EFFICACITÉ.

PHILLIPE CROCHET/PHOTONEWS/PANORAMIC

UN PHYSIQUE À MUSCLER. En dehors du terrain, le technicien décrit « un garçon aimable, ouvert, poli. C'est ce qui a facilité son intégration dans le groupe. » Ami depuis les oppositions entre Lens et Lille avec leurs centres de formation respectifs, son coéquipier Junior Malanda souligne « l'esprit de vainqueur » de son compatriote. « C'est sa principale qualité. À côté de ça, c'est un boudeur. Et quand je dis qu'il boude, c'est vraiment comme un bébé ! »

Aujourd'hui, la marge de progression de Thorgan Hazard se situe dans sa puissance physique. « Il s'est endurci, mais peut encore devenir plus costaud », estime Eddy van den Berge, qui relativise les statistiques moyennes de son milieu offensif : quatre buts et autant de passes décisives. « Même si j'ai fait pas mal de barres et de poteaux, je dois être plus efficace », reconnaît l'intéressé, qui peut s'appuyer sur l'efficacité du meneur français Franck Berrier et du buteur sénégalais Mbaye Leye pour dissimuler cette lacune.

Prêté sans option d'achat jusqu'en juin, Thorgan Hazard ne sait pas encore où il évoluera la saison prochaine. Chelsea privilégierait un club qualifié en Ligue des champions, accessible en Belgique aux deux premiers du Championnat. Pour avoir une chance de le conserver, Zulte-Waregem devra donc surprendre jusqu'à la fin. ■

GUILLAUME BALOUT, À WAREGEM

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	73	34	22	7	5	61	20	+41	17	12	3	2	30	8	17	10	4	3	31	12
→ 2. Marseille	64	34	19	7	8	38	32	+6	16	10	3	3	21	16	18	9	4	5	17	16
→ 3. Lyon	60	34	17	9	8	55	36	+19	17	10	4	3	32	16	17	7	5	5	23	20
→ 4. Saint-Étienne	58	34	15	13	6	56	28	+28	17	10	3	4	34	13	17	5	10	2	22	15
→ 5. Lille	57	34	15	12	7	53	35	+18	17	8	6	3	28	15	17	7	6	4	25	20
→ 6. Nice	57	34	16	9	9	51	41	+10	18	11	4	3	34	16	16	5	5	6	17	25
→ 7. Lorient	50	34	13	11	10	53	52	+1	17	9	6	2	34	21	17	4	5	8	19	31
→ 8. Montpellier	48	34	14	6	14	51	45	+6	17	10	4	3	31	13	17	4	2	11	20	32
→ 9. Bordeaux	48	34	11	15	8	35	30	+5	17	6	8	3	17	16	17	5	7	5	18	14
→10. Rennes	45	34	13	6	15	46	49	-3	17	6	4	7	22	23	17	7	2	8	24	26
→11. Toulouse	42	34	10	12	12	40	42	-2	17	5	7	5	24	24	17	5	5	7	16	18
→12. Valenciennes	41	34	10	11	13	42	48	-6	17	7	6	4	26	19	17	3	5	9	16	29
→13. Bastia	40	34	11	7	16	44	62	-18	17	8	2	7	27	25	17	3	5	9	17	37
→14. Reims	38	34	9	11	14	31	38	-7	17	7	6	4	18	12	17	2	5	10	13	26
→15. AC Ajaccio	38	34	9	13	12	37	46	-9	17	7	5	5	19	17	17	2	8	7	18	29
↗16. Nancy	35	34	8	11	15	33	49	-16	17	5	5	7	16	21	17	3	6	8	17	28
↘17. Évian-TG	34	34	8	10	16	39	50	-11	17	4	7	6	25	25	17	4	3	10	14	25
→18. Sochaux	34	34	8	10	16	37	55	-18	17	5	5	7	23	24	17	3	5	9	14	31
→19. Brest	29	34	8	5	21	29	53	-24	17	5	3	9	16	22	17	3	2	12	13	31
→20. Troyes	28	34	5	13	16	39	59	-20	17	4	8	5	23	24	17	1	5	11	16	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité.

Matches décalés 33e journée

Saint-Étienne - AC Ajaccio	4-2
Rennes-Troyes	1-2

34e journée

Évian-TG - Paris-SG	0-1
Lorient-Marseille	0-1
Lyon - Saint-Étienne	1-1
Lille-Sochaux	3-3
Nice-Troyes	3-1
AC Ajaccio-Montpellier	2-1
Bordeaux-Reims	0-0
Brest-Rennes	0-2
Bastia-Toulouse	0-0
Valenciennes-Nancy	0-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 27 buts.
2. Aubameyang (St-Étienne), 19 buts.
3. Aliadière (Lorient), Cvitanich (Nice), 15 buts.
5. Gomis (Lyon), 14 buts.
6. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
8. Payet (Lille), Gignac (Marseille), Féret (Rennes), 11 buts.
11. Mutu (AC Ajaccio), Khlifa (Évian-TG), Kalou (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), 10 buts.
19. Thauvin (Bastia), Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), 9 buts.
24. Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Bakambu (Sochaux), 8 buts.
28. Khazri (Bastia), Saivet (Bordeaux), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Capoue (Toulouse), Pujol (Valenciennes),7 buts.
37. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Herrera (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Camus (Troyes), 6 buts.

Passeurs

1. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 7), 11 passes.
2. Payet (Lille), 10 passes.
3. Valbuena (Marseille), 9 passes.
4. Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), 8 passes.
6. Khazri, Rothen (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), 7 passes.
13. Trémoulinas (Bordeaux), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.

Évian-TG-Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Pastore (50e).
DIMANCHE 28 AVRIL. Spectateurs : 14 621. Arbitre : M. Thual (5✶). Remplacements : Ninkovic (Bérigaud, 59e), Sagbo (Adnane, 79e), Barbosa (Mbarki, 85e) pour Évian-TG ; Lavezzi (Chantôme, 69e), Ménez (Beckham, 84e), Pastore (Van der Wiel, 88e) pour le Paris-SG. Avertissements : Dja Djédjé (20e), Rabiu (32e), Khlifa (90e+5) pour Évian-TG ; Verratti (27e), Maxwell (45e) pour le Paris-SG. Expulsions : Verratti (81e), Beckham (90e+2), Sirigu (90e+5) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2): Laquait (5✶) - Dja Djédjé (6✶), Mongongu (7✶), Cambon (5✶), Wass (4✶) - Barbosa (5✶), Rabiu (6✶), Sorlin (c) (6✶), Ninkovic (4✶) - Sagbo (5✶), Khlifa (0✶). Entr. : Dupraz.
PARIS-SG (4-4-2): Sirigu (0✶) - Jallet (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), Alex (5✶), Maxwell (5✶) - Pastore (6✶), Verratti (0✶), Matuidi (5✶), Lavezzi (5✶) - Ibrahimovic (6✶), Ménez (5✶). Entr. : Ancelotti.

Lorient-Marseille: 0-1 (0-1)

BUT: Valbuena (25e).
SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 17 395. Arbitre : M. Millot (4✶). Remplacements : Corgnet (Autret, 56e), Monnet-Paquet (Sunu, 75e), Jouffre (Reale, 81e) pour Lorient ; Fanni (Abdallah, 57e), Valbuena (Barton, 82e), Gignac (Amalfitano, 90e) pour Marseille. Avertissements : Jouffre (58e), Audard (87e), Gassama (90e+2) pour Lorient ; Valbuena (50e), Gignac (90e+1), J. Ayew (90e+2), Barton (90e+5) pour Marseille. Expulsions : Audard (90e+7) pour Lorient ; A. Ayew (90e+7) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (0+6). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2): Audard (5✶) - Baca (5✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Bourillon (4✶), Gassama (4✶) - Barthelme (5✶), Corgnet (4✶), Lemina (5✶), Monnet-Paquet (5✶) - Jouffre (5✶), Aliadière (4✶). Entr. : Gourcuff.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (6✶) - Fanni (5✶), Nkoulou (6✶), Mendes (5✶), Morel (5✶) - Romao (5✶), Cheyrou (6✶) - J. Ayew (4✶), Valbuena (6✶), A. Ayew (5✶) - Gignac (5✶). Entr. : Baup.

Lyon-Saint-Étienne: 1-1 (0-1)

BUTS: Gourcuff (54e) pour Lyon ; Zouma (29e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 28 AVRIL. Spectateurs : 38 845. Arbitre : M. Duhamel (5✶). Remplacements : Briand (Gomis, 72e), Malbranque (Lacazette, 72e), Lisandro Lopez (Mvuemba, 87e) pour Lyon ; Mollo (Hamouma, 61e), Brandao (Bodmer, 73e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Malbranque (39e), Gonalons (82e) pour Lyon ; Clerc (62e), Hamouma (82e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
LYON (4-1-4-1): Lopes (6✶) - Fofana (5✶), B. Koné (5✶), Umtiti (5✶), Dabo (5✶) - Gonalons (c) (5✶) - Briand (3✶), Grenier (6✶), Malbranque (5✶), Gourcuff (6✶) - Lisandro Lopez (4✶). Entr. : Garde.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (6✶) - Clerc (5✶), Bayal (6✶), Zouma (7✶), Ghoulam (5✶) - Lemoine (5✶), Guilavogui (c) (5✶), Cohade (6✶) - Aubameyang (4✶), Brandao (4✶), Mollo (4✶). Entr. : Galtier.

Lille-Sochaux: 3-3 (2-0)

BUTS: Kalou (26e, 45e+2), Basa (48e) pour Lille ; Kanté (79e), Nogueira (84e, 87e) pour Sochaux.
VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 41 306. Arbitre : M. Kalt (4✶). Remplacements : Kalou (Roux, 70e), Martin (Pedretti, 83e), Balmont (De Melo, 88e) pour Lille ; Boudebouz (Privat, 46e, 5✶), Sio (Peybernes, 56e), Doubaï (Mikari, 75e) pour Sochaux. Avertissements : Boudebouz (29e), Pouplin (42e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-3): Elana (3✶) - Bonnart (4✶), Chedjou (c) (4✶), Basa (4✶), Digne (5✶) - Balmont (5✶), Gueye (5✶), Martin (6✶) - Rodelin (5✶), Kalou (7✶), Payet (5✶). Entr. : Garcia.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pouplin (4✶) - Sauget (c) (4✶), Kanté (4✶), Carlao (5✶), Roussillon (4✶) - Doubaï (4✶), Lopy (5✶) - Boudebouz (3✶), Nogueira (7✶), Bakambu (5✶) - Sio (5✶). Entr. : Hély.

Nice-Troyes: 3-1 (2-1)

BUTS: Civelli (34e), Cvitanich (45e), Bruins (77e) pour Nice ; Yattara (21e) pour Troyes.
DIMANCHE 28 AVRIL. Spectateurs : 8 749. Arbitre : M. Gautier (6✶). Remplacements : Meriem (Bruins, 32e, 6), Bahoken (Genevois, 65e), Puel (Fofana, 86e) pour Nice ; Thiago (Colin, 72e), Yattara (Darbion, 78e) pour Troyes. Avertissements : Diaz (24e) pour Nice ; Thiago (60e), Jarjat (80e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
NICE (4-2-3-1): Delle (5✶) - Puel (5✶), Civelli (6✶), Pejcinovic (5✶), Kolodziejczak (5✶) - Meriem, Digard (c) (7✶) - Bahoken (4✶), Abriel (7✶), Diaz (5✶) - Cvitanich (5✶). Entr. : Puel.
TROYES (4-2-3-1): Thuram (5✶) - Faussurier (5✶), Jarjat (4✶), Bréchet (4✶), Othon (5✶) - Enza Yamissi (c) (6✶), Thiago (5✶) - Camus (6✶), Nivet (4✶), Yattara (5✶) - Bahebeck (6✶). Entr. : Furlan.

AC Ajaccio-Montpellier: 2-1 (0-0)

BUTS: Delort (82e s.p.), Oliech (90e+1) pour l'AC Ajaccio ; Mounier (56e) pour Montpellier.
SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 5 991. Arbitre : M. Lesage (3✶). Remplacements : Mutu (André, 28e, 5), Cavalli (c) (Delort, 61e), Belghazouani (Diarra, 80e) pour l'AC Ajaccio ; Jourdren (Pionnier, 17e, 6✶), Camara (Charbonnier, 73e), Martin (Pitau, 83e) pour Montpellier. Avertissements : Mutu (15e), Lasne (72e) pour l'AC Ajaccio ; Belhanda (59e) pour Montpellier. Expulsions : Diawara (47e) pour l'AC Ajaccio ; El-Kaoutari (82e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Ochoa (6✶) - Diawara (0✶), Zubar (5✶), Poulard (5✶), Bouhours (5✶) - Mostefa (5✶), Lasne (6✶) - Oliech (6✶), Cavalli (c) (5✶), Belghazouani (4✶) - Mutu. Entr. : Emon.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Jourdren - Congré (5✶), Hilton (c) (5✶), Mezague (5✶), El-Kaoutari (0✶) - Martin (4✶), Stambouli (5✶) - Mounier (5✶), Belhanda (4✶), Bedimo (6✶) - Camara (4✶). Entr. : Girard.

Bordeaux-Reims: 0-0

SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 18 059. Arbitre : M. Bien (6✶). Remplacements : Rolan (Biyogo Poko, 46e, 6✶), Bellion (Diabaté, 71e) pour Bordeaux ; Fofana (Tacalfred, 14e, 5✶), Ramaré (Ca, 74e), Courtet (Fauvergue, 89e) pour Reims. Avertissements : Obraniak (62e), Planus (64e) pour Bordeaux ; Krychowiak (24e), Mandi (88e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 7/20.
BORDEAUX (4-3-3): Carrasso (4✶) - Faubert (5✶), Henrique (5✶), Planus (5✶), Marange (4✶) - Plasil (c) (5✶), Sané (4✶), Obraniak (6✶) - Rolan (4✶), Bellion (4✶), Saivet (4✶). Entr. : Gillot.
REIMS (4-3-3): Agassa (7✶) - Mandi (6✶), Fofana, Weber (c) (5✶), Signorino (6✶) - Ramaré (5✶), Krychowiak (6✶), Devaux (4✶) - Glombard (6✶), Courtet (5✶), Ayité (6✶). Entr. : Fournier.

Brest-Rennes: 0-2 (0-2)

BUTS: Doucouré (28e), Montano (37e).
SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 12 173. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Remplacements : Touré (Ba, 46e, 4✶), Licka (Lesoimier, 46e, 6✶), Kantari (Traoré, 86e) pour Brest ; Montano (C. Diarra, 66e), Doucouré (A. Diarra, 84e) pour Rennes. Avertissement : Pajot (10e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 9/20.
BREST (4-1-4-1): Thébaux (4✶) - Coulibaly (4✶), Martial (4✶), Kantari (c) (4✶), Ferradj (4✶) - Sissoko (4✶) - Touré (5✶), Licka (5✶), Grougi (4✶), Raspentino (4✶) - Benschop (4✶). Entr. : Martins.
RENNES (4-3-3): Costil (6✶) - Foulquier (5✶), Boye (6✶), Mensah (6✶), Mavinga (5✶) - Doucouré (6✶), Makoun (4✶), Pajot (5✶) - Pitroipa (4✶), Montano (6✶), Féret (c) (6✶). Entr. : Antonetti.

Bastia-Toulouse: 0-0

SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 13 130. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Remplacements : Cahuzac (c) (Sablé, 86e), Thauvin (Beauvue, 89e) pour Bastia ; Ninkov (Akpa Akpro, 69e), Zebina (Yago, 79e), Ben Yedder (Braaten, 83e) pour Toulouse. Avertissements : Tabanou (33e), Abdennour (65e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1): Landreau (6✶) - Cioni (5✶), Marchal (4✶), Harek (4✶), Palmieri (3✶) - Cahuzac (c) (5✶), Faty (6✶) - Thauvin (4✶), Rothen (5✶), Khazri (6✶) - Modeste (5✶). Entr. : Hantz.
TOULOUSE (4-1-4-1): Ahamada (4✶) - Ninkov (5✶), Zebina (c) (6✶), Abdennour (5✶), Aurier (4✶) - Capoue (5✶) - Regattin (5✶), Didot (6✶), Rabiot (6✶), Tabanou (5✶) - Ben Yedder (5✶). Entr. : Casanova.

Valenciennes-Nancy: 0-0

SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 17 048. Arbitre : M. Turpin (5✶). Remplacements : Danic (Dossevi, 71e), Melikson (Aboubakar, 80e), Gomis (Ducourtioux, 88e) pour Valenciennes ; Bakar (Coulibaly, 69e), Zitte (Hammar, 81e) pour Nancy. Avertissements : Danic (55e) pour Valenciennes ; Karaboué (55e), Mangani (70e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
VALENCIENNES (4-3-3): Penneteau (6✶) - Lala (6✶), Rose (6✶), Angoua (6✶), Bong (5✶) - Gomis (5✶), Sanchez (c) (7✶), Sankharé (5✶) - Melikson (6✶), Nguette (5✶), Danic (4✶). Entr. : Sanchez.
NANCY (4-4-2): Grégorini (7✶) - Karaboué (6✶), Lotiès (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Jebbour (5✶) - Moukandjo (5✶), Sané (6✶), Mangani (6✶), Bakar (4✶) - Alo'o Efoulou (4✶), Zitte (4✶). Entr. : Gabriel.

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 3 MAI, 20 H 30
Saint-Étienne - Bordeaux
SAMEDI 4 MAI, 17 HEURES
Marseille-Bastia
20 HEURES Toulouse-Lille
Sochaux-Lorient
Montpellier-Brest
Reims-AC Ajaccio
Troyes - Évian-TG
DIMANCHE 5 MAI, 14 HEURES
Rennes-Nice
17 HEURES Nancy-Lyon
21 HEURES Paris-SG - Valenciennes

36e journée

VENDREDI 10 MAI, 20 H 30
Lille-Reims
SAMEDI 11 MAI, 17 HEURES
Marseille-Toulouse
20 HEURES Bastia-Montpellier
Bordeaux-Nancy
Valenciennes-Rennes
AC Ajaccio-Troyes
Brest-Sochaux
DIMANCHE 12 MAI, 14 HEURES
Lorient - Saint-Étienne
17 HEURES Évian-TG - Nice
21 HEURES Lyon - Paris-SG

Affluences

TOTAL 28e j.: 186 717.
MOYENNE 2012-13: 18 972.
SAISON DERNIÈRE: 17 176.

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	8
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
SUR COUP FRANC	2
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	870
SAISON DERNIÈRE	851

Ligue 1

MATCHES DÉCALÉS (33e JOURNÉE)

St-Étienne - AC Ajaccio : 4-2 (1-1)

BUTS : Aubameyang (23e, 88e), Bodmer (48e), Cohade (50e) pour Saint-Étienne ; Mutu (15e, 76e s.p.) pour Ajaccio.

MERCREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 25 084. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Remplacements : Lasne (Pierazzi, 62e), Diarra (Oliech, 62e), Chalmé (Diawara, 74e) pour Ajaccio. Avertissements : Perrin (79e), Ghoulam (81e) pour Saint-Étienne ; Zubar (54e), Cavalli (70e) pour Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✶) - Clerc (6✶), Zouma (5✶), Perrin (c) (6✶), Ghoulam (6✶) - Bodmer (6✶), Guilavogui (6✶), Cohade (6✶) - Aubameyang (8✶), Brandao (5✶), Mollo (6✶). Entr. : Galtier.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (5✶) - Chalmé (4✶), Zubar (5✶), Poulard (3✶), Bouhours (5✶) - Mostefa (5✶), Lasne (5✶) - André (6✶), Cavalli (c) (6✶), Diarra (5✶) - Mutu (7✶). Entr. : Emon.

Rennes-Troyes : 1-2 (1-2)

BUTS : Féret (30e s.p.) pour Rennes ; Bahebeck (5e), Bréchet (27e) pour Troyes.

MERCREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 14 263. Arbitre : M. Duhamel (6✶). Remplacements : Apam (Joh. Mensah, 59e), A. Diarra (Konradsen, 59e), Féret (C. Diarra, 59e) pour Rennes ; Darbion (Marcos, 66e), N'Sakala (Othon, 78e), Nivet (Colin, 79e) pour Troyes. Avertissement : Montano (48e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 7/20.

RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Foulquier (3✶), Apam (3✶), Boye (4✶), Mavinga (4✶) - A. Diarra (3✶), Pajot (6✶) - Pitroipa (2✶), Diallo (3✶), Féret (c) (4✶) - Montano (4✶). Entr. : Antonetti.

TROYES (4-3-3) : Thuram (6✶) - Faussurier (5✶), Rincon (5✶), Bréchet (6✶), N'Sakala (5✶) - Darbion (5✶), Thiago (5✶), Enza Yamissi (c) (5✶) - Nivet (6✶), Bahebeck (6✶), Camus (6✶). Entr. : Furlan.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Thiago Silva (Paris-SG), 6,1✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,97✶.
3. Cabella (Montpellier), 5,95✶.
4. Aubameyang (Saint-Étienne), 5,81✶.
5. Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), 5,79✶.
7. Malbranque (Lyon), Estrada (Montpellier), 5,71✶.
9. Aliadière (Lorient), 5,7✶.
10. Cvitanich (Nice), 5,67✶.
11. Digard (Nice), Ménez (Paris-SG), 5,65✶.
13. Krychowiak (Reims), Nivet (Troyes), 5,63✶.
15. Matuidi (Paris-SG), Féret (Rennes), Bréchet (Troyes), 5,6✶.
18. Valbuena (Marseille), 5,58✶.
19. Jouffre (Lorient), 5,56✶.
20. Perrin (Saint-Étienne), 5,55✶.
21. Trémoulinas (Bordeaux), 5,54✶.
22. Gonalons (Lyon), 5,53✶.
23. Barbosa (Évian-TG), Traoré (Nice), 5,52✶.
25. Verratti (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), 5,5✶.
27. Ben Basat (Toulouse), 5,48✶.
28. Obbadi (Troyes), 5,47✶.
29. Gignac (Marseille), 5,46✶.
30. Gouffran (Bordeaux), Romao (Marseille), 5,45✶.
32. Civelli (Nice), 5,43✶.
33. Payet (Lille), Pejcinovic (Nice), 5,42✶.
35. Faty (AC Ajaccio), 5,41✶.
36. Chedjou (Lille), 5,4✶.
37. Lotiès (Nancy), Sissoko (Toulouse), 5,39✶.
39. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), 5,38✶.
41. Lacazette (Lyon), Utaka (Montpellier), Eysseric (Nice), Clerc, Guilavogui, Lemoine (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), 5,36✶.
48. Maoulida (Bastia), Plasil (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Alex (Paris-SG), 5,33✶.
52. Corgnet (Lorient), Sakho (Paris-SG), Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), 5,32✶.
56. Dossevi (Valenciennes), 5,31✶.
57. Palmieri (Bastia), Jarjat (Troyes), 5,3✶.
59. Brandao (Saint-Étienne), Capoue (Toulouse), 5,29✶.
61. Sanchez (Valenciennes), 5,27✶.
62. Mariano (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), Barthelme (Lorient), Gomis (Lyon), Othon (Troyes), 5,25✶.
67. Kolodziejczak (Nice), Courtet (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Camus (Troyes), Néry (Valenciennes), 5,24✶.
72. Rothen (Bastia), Planus (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Mangani (Nancy), Maxwell (Paris-SG), 5,23✶.
77. Sorlin (Évian-TG), 5,22✶.
78. Choplin (Bastia), Hilton (Montpellier), Ca (Reims), 5,21✶.
81. Henrique (Bordeaux), Béria (Lille), Gomis (Valenciennes), 5,2✶.
84. Abdennour (Toulouse), 5,19✶.
85. Signorino (Reims), Bakambu, Nogueira (Sochaux), 5,18✶.
88. Basa, Kalou (Lille), Fortes (Reims), Aurier, Didot (Toulouse), 5,17✶.
93. Bayal (Saint-Étienne), 5,16✶.
94. Balmont (Lille), Isimat-Mirin (Valenciennes), 5,15✶.

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,97✶.
2. Agassa (Reims), 5,86✶.
3. Thuram (Troyes), 5,85✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,62✶.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,59✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,56✶.
8. Penneteau (Valenciennes), 5,53✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,44✶.
10. Carrasso (Bordeaux), Thébaux (Brest), 5,41✶.
12. Pouplin (Sochaux), 5,4✶.
13. Laquait (Évian-TG), 5,35✶.
14. Costil (Rennes), 5,3✶.
15. Elana (Lille), 5,26✶.
16. Audard (Lorient), 5,25✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,24✶.
18. Ospina (Nice), 5,23✶.
19. Grégorini (Nancy), 5,21✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,06✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶ :** joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diawara** (AC Ajaccio), **Khazri** (Bastia), **Coulibaly** (Brest), **Khlifa** (Évian-TG), **Balmont** (Lille), **Audard** (Lorient), **A. Ayew** (Marseille), **El-Kaoutari** et **Jeunechamp** (Montpellier), **Beckham, Sirigu, Thiago Motta** et **Verratti** (Paris-SG), **Eysseric** et **Ospina** (Nice), **Ramaré** (Reims), **Bakambu** (Sochaux).

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
34	8
1 142/1 317	99/95

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	66	33	18	12	3	58	29	+29	17	8	8	1	33	17	16	10	4	2	25	12
→	2. Nantes	62	34	17	11	6	50	26	+24	17	9	7	1	28	12	17	8	4	5	22	14
→	3. Guingamp	58	34	16	10	8	51	38	+13	17	10	6	1	32	16	17	6	4	7	19	22
↗	4. Caen	56	34	15	11	8	43	24	+19	17	10	3	4	24	11	17	5	8	4	19	13
↘	5. Angers	56	34	16	8	10	47	34	+13	17	9	4	4	26	15	17	7	4	6	21	19
→	6. Nîmes	55	34	16	7	11	47	35	+12	17	10	3	4	28	13	17	6	4	7	19	22
→	7. Dijon	53	34	13	14	7	43	40	+3	17	10	5	2	24	13	17	3	9	5	19	27
→	8. Le Havre	52	34	14	10	10	44	44	0	17	9	5	3	26	17	17	5	5	7	18	27
↗	9. Auxerre	44	34	12	8	14	45	46	-1	17	8	5	4	24	18	17	4	3	10	21	28
↘	10. Tours	44	34	11	11	12	38	47	-9	17	9	5	3	24	15	17	2	6	9	14	32
→	11. Lens	43	34	9	16	9	37	43	-6	17	6	7	4	21	22	17	3	9	5	16	21
↗	12. Istres	41	34	11	8	15	33	37	-4	17	8	5	4	20	15	17	3	3	11	13	22
↘	13. Arles-Avignon	41	34	9	14	11	32	43	-11	17	5	7	5	15	19	17	4	7	6	17	24
→	14. Châteauroux	38	34	7	17	10	37	40	-3	17	7	8	2	25	17	17	0	9	8	12	23
↗	15. Laval	36	34	8	12	14	41	48	-7	17	6	5	6	25	24	17	2	7	8	16	24
↘	16. Niort	35	34	6	17	11	34	40	-6	17	4	10	3	17	15	17	2	7	8	17	25
→	17. Clermont	35	34	7	14	13	29	45	-16	17	3	6	8	13	21	17	4	8	5	16	24
→	18. Le Mans	34	34	9	7	18	33	54	-21	17	7	3	7	20	22	17	2	4	11	13	32
→	19. Sedan	29	33	6	11	16	36	48	-12	16	4	5	7	21	23	17	2	6	9	15	25
→	20. GFC Ajaccio	22	34	5	10	19	30	47	-17	17	3	7	7	17	20	17	2	3	12	13	27

Ce classement ne tient pas compte du match Sedan-Monaco, disputé lundi 29 avril. Le GFC Ajaccio est relégué en National.
La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Match décalé 33e journée

Monaco-Clermont	4-0

34e journée

	joué lundi
Sedan-Monaco	
Niort-Nantes	0-1
Istres-Guingamp	2-0
Caen-Dijon	2-2
Nîmes-Angers	3-0
Tours-Le Havre	1-2
Auxerre-Châteauroux	0-0
Laval-Lens	1-1
Le Mans - Arles-Avignon	0-0
Clermont-GFC Ajaccio	0-2

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 3 MAI, 20 HEURES
Arles-Avignon - Guingamp
Angers-Laval
Châteauroux-Nîmes
Dijon-Sedan
Le Havre-Istres
Niort-Auxerre
Lens-Tours
GFC Ajaccio-Le Mans
SAMEDI 4 MAI, 14 HEURES
Monaco-Caen
LUNDI 6 MAI, 20 H 30
Nantes-Clermont

36e journée

VENDREDI 10 MAI, 20 HEURES
Guingamp-Lens
Auxerre-Angers
Istres-Dijon
Le Mans-Le Havre
Tours - Arles-Avignon
Clermont-Châteauroux
Laval-GFC Ajaccio
Sedan-Niort
SAMEDI 11 MAI, 14 HEURES
Nîmes-Monaco
LUNDI 13 MAI, 20 H 30
Caen-Nantes

Niort-Nantes : 0-1 (0-0)

BUT : Aristeguieta (62e).

VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 8 485. Arbitre : M. Varela (6✶). Remplacements : Lafourcade (Houla, 71e), Durak (Hébras, 78e), J. Gastien (Durand, 81e) pour Niort ; Gakpé (Trebel, 81e), Bessat (Eudeline, 81e), Djordjevic (Pancrate, 87e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 14/20.

NIORT (4-1-3-2) : Delecroix (5✶) - Lahaye (6✶), Bong (6✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Koukou (5✶) - Roye (5✶), J. Gastien (5✶), Diaw (c) (5✶) - Durak (5✶), Lafourcade (5✶). Entr. : P. Gastien.

NANTES (4-4-2) : Riou (5✶) - Cissokho (5✶), Cichero (6✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Gakpé (5✶), Deaux (6✶), Touré (5✶), Bessat (6✶) - Aristeguieta (5✶), Djordjevic (5✶). Entr. : Der Zakarian.

Istres-Guingamp : 2-0 (2-0)

BUTS : Genest (12e, 28e).

VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 2741. Arbitre : M. Rainville (5✶). Remplacements : Genest (Melliti, 31e, 5✶), Boulaya (Akrour, 67e), Niangbo (Nimani, 85e) pour Istres ; Atik (Mandanne, 63e), Imbula (Fauré, 64e), Lévêque (Lemaître, 76e) pour Guingamp. Avertissements : Chelle (66e) pour Istres ; Yatabaré (25e), Imbula (30e), Douniama (83e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.

ISTRES (4-3-3) : Petric (6✶) - Sainati (6✶), Chelle (c) (7✶), Barillon (6✶), Chafik (6✶) - Bru (6✶), Boulaya (6✶), Tardieu (5✶) - Yahia-Chérif (5✶), Genest, Niangbo (6✶). Entr. : Pasqualetti.

GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (5✶) - Martins Pereira (5✶), Kerbrat (5✶), Bellugou (5✶), Lévêque (5✶) - Atik (5✶), Diallo (5✶), Imbula (5✶), Giresse (c) (4✶) - Douniama (6✶), Yatabaré (4✶). Entr. : Gourvennec.

Caen-Dijon : 2-2 (1-0)

BUTS : Duhamel (45e+3 s.p., 66e) pour Caen ; Diallo (64e), Koné (88e) pour Dijon.

SAMEDI 27 AVRIL. Spectateurs : 14 355. Arbitre : M. Chapron (5✶). Remplacements : Guerreiro (Cuvillier, 61e), Duhamel (Nabab, 71e), Nangis (Kebano, 75e) pour Caen ; Jovial (Tavares, 62e), Baradji (Mollet, 70e), Philippoteaux (Koné, 78e) pour Dijon. Avertissements : Varrault (20e), Mulumba (45e+3) pour Dijon. Expulsion : Mulumba (45e+3) pour Dijon. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.

CAEN (5-4-1) : Perquis (5✶) - Calvé (5✶), Wagué (6✶), Leca (c) (4✶), Pierre (4✶), Montaroup (4✶) - Nangis (6✶), Agouazi (5✶), Fajr (4✶), Guerreiro (5✶) - Duhamel (6✶). Entr. : Garande.

DIJON (4-2-3-1) : Reynet (6✶) - Paye (4✶), Varrault (c) (5✶), Diallo (5✶), Souprayen (4✶) - Baradji (5✶), Mulumba (0✶) - Philippoteaux (5✶), Berenguer (5✶), Guerbert (5✶) - Jovial (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Nîmes-Angers : 3-0 (0-0)

BUTS : Nouri (74e), Gragnic (87e), Ogunbiyi (90e+3).

VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 5 826. Arbitre : M. Delerue (7✶). Remplacements : Bouby (Benyahia, 77e), Hsissane (Baldé, 83e) pour Nîmes ; Ayari (Doré, 58e), Ravet (Diers, 72e), Frikeche (Gomez, 80e) pour Angers. Avertissements : Frikeche (63e), Diallo (64e), Fall (85e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.

NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Haddou (5✶), Poulain (c) (6✶), Boche (6✶), Robail (5✶) - Hsissane (5✶), Bouby (6✶) - Ogunbiyi (7✶), Gragnic (5✶), Benezet (6✶) - Nouri (6✶). Entr. : Zvunka.

ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Fall (4✶), Zoro (5✶), Couturier (5✶), Diallo (5✶) - Ravet (5✶), Frikeche (6✶), Auriac (5✶), El-Jadeyaoui (5✶) - Socrier (5✶), Ayari (4✶). Entr. : Moulin.

Tours-Le Havre : 1-2 (0-2)

BUTS : Touré (59e c.s.c.) pour Tours ; Mahrez (18e), Mesloub (41e) pour Le Havre.

VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 4 022. Arbitre : M. Guillard (7✶). Remplacements : Chavalerin (Ketkeophomphone, 72e) pour Tours ; Zola (François, 64e), Rivière (Koïta, 77e), Mahrez (Louvion, 82e) pour Le Havre. Avertissements : Le Marchand (7e), Zola (43e), J.-P. Fontaine (68e), Rivière (71e) pour Le Havre. Expulsion : Louvion (88e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.

TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (7✶) - Cetout (6✶), Schwechlen (5✶), T. Fontaine (5✶), Moimbé (5✶) - Gamiette (6✶), Oniangue (5✶), Berenguer (5✶) - Kouakou (5✶), Bergougnoux (5✶), Chavalerin (5✶). Entr. : Blaquart.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (6✶) - Rivierez (6✶), Touré (6✶), Le Marchand (7✶), Mendy (7✶) - Zola (5✶), J.-P. Fontaine (5✶) - Mahrez (7✶), Mesloub (7✶), Bonnet (6✶) - Rivière (c) (6✶). Entr. : Mombaerts.

Auxerre-Châteauroux : 0-0

VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 5 239. Arbitre : M. Batta (6✶). Remplacements : Haller (Sanogo, 46e, 4✶), Bourgeois (Ntep, 66e), Haddad (Segbefia, 88e) pour Auxerre ; Afougou (Rivas Marouani, 35e, 4✶), Chamed (Orinel, 68e ; Ehua, 90e+4) pour Châteauroux. Avertissements : Monconduit (64e), Haddad (84e) pour Auxerre ; Neves (76e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.

AUXERRE (5-2-3) : Sorin (6✶) - Hengbart (c.) (6✶), Boly (6✶), Coulibaly (6✶), Ebanega (5✶), Sidibé (5✶) - Monconduit (5✶), Haddad (4✶) - Langil (5✶), Haller (4✶), Bourgeois (4✶). Entr. : Casoni.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Caradec (6✶) - Nestor (5✶), Sartre (6✶), Fournier (c) (6✶), Neves (5✶) - Chamed (5✶), Guerriero (5✶), De Freitas (5✶) - Afougou - Jeannot (4✶), Essombé (4✶). Entr. : Tholot.

National

Laval-Lens : 1-1 (0-1)

BUTS : Saint-Ruf (90e+2 c.s.c.) pour Laval ; N'Diaye (9e) pour Lens.
VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 5 937. Arbitre : M. Desiage (6✶). Remplacements : Betsch (Militosyan, 62e), Gamboa (Gonçalves, 72e) pour Laval ; Touré (Saint-Ruf, 39e, 6✶), Valdivia (Sow, 81e), Plumain (Guillaume, 90e+2) pour Lens. Avertissements : Adéoti (36e) pour Laval ; Nomenjanahary (28e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-4-2) : Balijon (8✶) - Belaud (6✶), Adéoti (4✶), Talmont (5✶), Perrot (4✶) - Hamdi (5✶), Betsch (4✶), Ewolo (c) (4✶), Gamboa (6✶) - Viale (4✶), Gimbert (5✶). Entr. : Hinschberger.
LENS (4-1-4-1) : Riou (6✶) - Démont (c) (4✶), Touré, Coeff (4✶), Bergdich (4✶) - Baal (5✶) - Plumain (5✶), Cyprien (5✶), Valdivia (6✶), Nomenjanahary (5✶) - N'Diaye (6✶). Entr. : Sikora.

Le Mans-Arles-Avignon : 0-0

VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 6 355. Arbitre : M. Hamel (4✶). Remplacements : Sylla (Belfort, 61e), Ekeng Ekeng (Buaillon, 75e) pour Le Mans ; Caceres (Sangaré, 31e, 4✶), Savanier (Psaume, 62e), Delclos (Tinhan, 80e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Omrani (44e), Boulgroune (62e) pour Le Mans ; Savanier (35e), Dalé (36e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Dalé (78e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
LE MANS (4-1-4-1) : Makaridze (5✶) - Cuffaut (4✶), Kassai (6✶), Thomas (c) (6✶), Baby (4✶) - Zhang (4✶) - Landel (5✶), Ekeng Ekeng (3✶), Omrani (4✶), Boulgroune (4✶) - Sylla (3✶). Entr. : Beunardeau.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Cantini (4✶), Abdelhamid (5✶), Soro (c) (6✶), Quintin (5✶) - Plessis (5✶), Rocchi (6✶) - Dalé (0✶), Savanier (3✶), Delclos (4✶) - Caceres. Entr. : Dumas.

Clermont-GFC Ajaccio : 0-2 (0-0)

BUTS : Saadi (46e), Landre (68e).
VENDREDI 26 AVRIL. Spectateurs : 4 932. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Remplacements : Bayod (Lacombe, 60e), Bettiol (Videmont, 73e) pour Clermont ; Colloredo (Touré, 73e), Sinapi (Laïfa, 86e), Saadi (Bocognano, 90e+1) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Esor (77e) pour Clermont ; Maïga (26e), Landre (50e), Touré (74e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (4✶) - Esor (2✶), Avinel (4✶), Saiss (4✶), Imorou (3✶) - Bayod (3✶), Ekobo (c) (4✶), Capelle (4✶) - Salibur (5✶), Dembélé (4✶), Bettiol (3✶). Entr. : Brouard.
GFC AJACCIO (4-4-2) : M'Bolhi (5✶) - Poggi (c) (5✶), Landre (6✶), Maïga (5✶), Romey (5✶) - Sinapi (5✶), Colinet (5✶), Dufau (5✶), Seymand (6✶) - Colloredo (6✶), Saadi (7✶). Entr. : Laurey.

MATCH DÉCALÉ (33e JOURNÉE)

Monaco-Clermont : 4-0 (2-0)

BUTS : Germain (16e), Dirar (45e), Ocampos (79e), Rivière (87e).
LUNDI 22 AVRIL. Spectateurs : 5 066. Arbitre : M. Rouinsard (8✶). Remplacements : Ferreira Carrasco (Rivière, 72e), Obbadi (Ndinga, 77e), Germain (c) (Touré, 82e) pour Monaco ; Perrinelle (Salze, 49e), Moreira (Lacombe, 58e), Bettiol (Videmont, 67e) pour Clermont. Avertissement : Dembélé (57e) pour Clermont. Expulsion : Jouan (71e) pour Clermont. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 16/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✶) - Kagelmacher (6✶), Medjani (6✶), Raggi (6✶), Tzavellas (7✶) - Mendy (6✶), Obbadi (7✶) - Dirar (8✶), Ocampos (8✶), Ferreira Carrasco (7✶) - Germain (c) (8✶). Entr. : Ranieri.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (2✶) - Esor (5✶), Perrinelle (4✶), Saiss (4✶), Jouan (0✶) - Moreira (4✶), Ekobo (4✶), Bayod (c) (4✶) - Bettiol (4✶), Dembélé (4✶), Salibur (5✶). Entr. : Brouard.

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 18 buts.
2. Keserü (Angers), Djordjevic (Nantes), Gragnic (Nîmes), 17 buts.
5. Touré (Monaco), 16 buts.
6. Duhamel (Caen), 13 buts.
7. Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), 12 buts.
10. Touzghar, Valdivia (Lens), 11 buts.
12. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), 10 buts.
14. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 4), Giresse (Guingamp), Viale (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
20. Kapo, Ntep (Auxerre), Aristeguieta (Nantes), 8 buts.
23. Sanogo (Auxerre), Saadi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 5), Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Roye (Niort), Diaby (Sedan), 7 buts.
32. Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue (Châteauroux), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Thomas (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Koné (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 5), Blayac (Tours), 6 buts.
42. Jovial, Koné (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Durak, Lafourcade (Niort), De Préville (Istres), Diallo, Le Bihan (Sedan), 5 buts.
52. Diers, El-Jadeyaoui (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Orinel (Châteauroux), Berenguer (Dijon), Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Atik, Fauré (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Mahrez (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Ocampos (Monaco), Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Kouamatien (Sedan), Le Tallec (Auxerre), 4 buts.
73. Oliech (Auxerre), Ayari, Frikeche, Ravet (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Armand, Capelle, Salibur (Clermont), Guerbert (Dijon), Bocognano (GFC Ajaccio), Diallo (Guingamp), Akrour, Fettouhi, Genest (Istres), Do Marcolino, Gonçalves (Laval), Koïta (Le Havre), Kante, Mendes, Sanson (Le Mans), Corgnet (Dijon), Dirar, Kagelmacher, Raggi, Rivière (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Ogunbiyi (Nîmes), Berenguer, Kouakou (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Guerbert (Dijon), Benezet (Nîmes), 8 passes.
4. Oliech, Langil (Auxerre), Ogunbiyi (Nîmes), 7 passes.
7. Doré (Angers), Giresse (Guingamp), Germain (Monaco), Bergougnoux (Tours), 6 passes.
11. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Poggi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Yatabaré (Guingamp), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Dirar, Ferreira Carrasco (Monaco), 5 passes.
21. Bayod, Salibur (Clermont), Berenguer, Mollet (Dijon), Atik (Guingamp), Bru, Niangbo (Istres), Gonçalves, Hamdi (Laval), Mesloub (Le Havre), Démont (Lens), Veretout (Nantes), 4 passes.
33. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Kapo, Ntep (Auxerre), Calvé, Cuvillier (Caen), Capelle, Saiss (Clermont), Jovial (Dijon), Martins Pereira (Guingamp), Belaud, Gamboa, Gimbert, Viale (Laval), Mahrez, Mendy (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Bessat, Djordjevic, Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, J. Gastien, Hébras (Niort), Bouby, Koné (Nîmes), Berenguer, Gamiette (Tours), 3 passes.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Seymand** (GFC Ajaccio), **Dalé** (Arles-Avignon), **Mulumba** (Dijon), **Belaud** (Laval), **Louvion** (Le Havre), **Houla** (Niort).
Par ailleurs, **Laurent Guyot,** entraîneur de Sedan, a écopé d'une suspension de deux matches ferme, dont un par révocation du sursis, de banc de touche et de vestiaire d'arbitres.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,1✶.
2. Germain (Monaco), 6✶.
3. Auriac (Angers), Giresse (Guingamp), 5,97✶.
5. Diallo (Guingamp), 5,94✶.
6. Imbula (Guingamp), Berenguer (Tours), 5,89✶.
8. Keserü (Angers), Guerbert (Dijon), 5,83✶.
10. El-Jadeyaoui (Angers), 5,82✶.
11. Valdivia (Lens), Gragnic (Nîmes), 5,79✶.
13. Beauvue (Châteauroux), Mathis (Guingamp), Oniangue (Tours), 5,71✶.
16. Touzghar (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), 5,7✶.
18. Bessat (Nantes), 5,67✶.
19. Diaw (Niort), 5,63✶.
20. Sorbon (Caen), Saadi (GFC Ajaccio), Cichero (Nantes), 5,61✶.
23. Yatabaré (Guingamp), Raggi (Monaco), 5,6✶.
25. Le Moigne (Lens), Poulain (Nîmes), Gamiette (Tours), 5,59✶.
28. Guerreiro (Caen), Kerbrat (Guingamp), 5,58✶.
30. Djilobodji (Nantes), 5,56✶.
31. Yahia (Lens), 5,55✶.
32. Bonnet (Le Havre), 5,54✶.
33. Koné (Nîmes), 5,53✶.
34. Kapo (Auxerre), Chelle (Istres), 5,52✶.
36. Frikeche (Angers), Bellugou (Guingamp), 5,5✶.
38. Moimbé (Tours), 5,48✶.
39. Mesloub (Le Havre), 5,47✶.
40. Rocchi (Arles-Avignon), Gonçalves (Laval), Boche (Nîmes), 5,46✶.
43. Abdelhamid (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Djordjevic, Veigneau (Nantes), Tomas (Tours), 5,45✶.

Gardiens

1. Malicki (Angers), 6,06✶.
2. Butelle (Arles-Avignon), 6✶.
3. Leroy (Tours), 5,97✶.
4. Petric (Istres), 5,88✶.
5. Samassa (Guingamp), Balijon (Laval), 5,86✶.
7. Janot (Le Mans), 5,8✶.
8. Reynet (Dijon), 5,71✶.
9. Perquis (Caen), 5,68✶.
10. Riou (Lens), Subasic (Monaco), 5,52✶.
12. Sorin (Auxerre), 5,48✶.
13. Millieras (Châteauroux), Boucher (Le Havre), 5,46✶.
15. Riou (Nantes), Merville (Nîmes), 5,44✶.
17. Perraud (Sedan), 5,35✶.
18. Farnolle (Clermont), Roche (Niort), 5,27✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football,* le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ : le** match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	74	34	23	5	6	64	36	+28
2. Metz	66	34	19	9	6	58	32	+26
3. Le Poiré-sur-Vie	55	34	15	10	9	45	31	+14
4. Fréjus-Saint-Raphaël	52	33	14	10	9	45	38	+7
5. Carquefou	51	34	14	9	11	48	31	+17
6. CA Bastia	51	33	15	6	12	45	44	+1
7. Orléans	51	34	14	9	11	37	35	+2
8. Colmar	47	33	12	11	10	39	35	+4
9. Amiens	46	34	12	10	12	42	36	+6
10. Rouen	45	32	14	6	12	39	32	+7
11. Vannes	45	34	10	15	9	40	29	+11
12. Bourg-Péronnas	44	34	12	8	14	25	34	-9
13. Red Star	41	34	10	11	13	28	39	-11
14. Boulogne	40	34	9	13	12	42	42	0
15. Luzenac	39	34	9	12	13	33	41	-8
16. Uzès-Pont-du-Gard	36	34	8	12	14	27	44	-17
17. Paris FC	36	34	7	15	12	31	48	-17
18. Cherbourg	33	33	7	12	14	34	51	-17
19. Épinal	30	34	5	15	14	37	50	-13
20. Quevilly	22	34	4	10	20	30	61	-31

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Créteil est promu en Ligue 2. Quevilly est relégué en CFA.
Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

34e journée

Colmar-Créteil	1-2
Paris FC-Metz	0-2
Cherbourg - Le Poiré-sur-Vie	1-0
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël	0-1
Carquefou-Épinal	1-0
CA Bastia-Vannes	2-1
Orléans-Boulogne	2-0
Rouen-Luzenac	4-0
Bourg-Pér. - Uzès-Pt-du-Gard	2-3
Red Star-Quevilly	2-1

Rendez-vous

Matches en retard

MARDI 30 AVRIL, 20 HEURES
Colmar-Cherbourg
Fréjus-Saint-Raphaël - Rouen

35e journée

VENDREDI 3 MAI, 20 HEURES
Créteil-Red Star
Vannes-Orléans
Luzenac-Paris FC
20 H 30 Metz-CA Bastia
SAMEDI 4 MAI, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Amiens
Uzès-Pont-du-Gard - Colmar
Boulogne-Cherbourg
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Carquefou
Épinal - Bourg-Péronnas
Quevilly-Rouen

● **Colmar-Créteil : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Kristo. Buts : Marques (3e) pour Colmar ; Andriatsima (16e s.p.), Seck (49e) pour Créteil.
Colmar : Fedrigo - M'Tir, Meyer, Haaby (Brahmia, 80e), Decker - Mezriche (Ekwe-Ebele, 28e), Grimm, Shaïek - Moukhlil (Holtz, 58e), Marques (✶), Louisy Daniel. Entr. : Ott.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Di Bartolomeo, C. Diedhiou, Cordoval - Ndoye, Seck, Djellilahine (Oliveira, 76e), Gache (Da Cruz, 60e), Dabo - Andriatsima (✶). Entr. : Vasseur.

● **Paris FC-Metz : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 611. Arbitre : M. Husset. Buts : Sakho (45e), Bourgeois (69e).
Paris FC : Sopalski - Ogier, Veldeman, Charvet, Germany - A. Diawara, Goaziou (B. Traoré, 75e) - Roufosse (Boudard, 68e), Scotté (Diarra, 24e), Moizini (✶) - Niflore. Entr. : Diamé.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Cirillo, Milan, Bussmann - Proment (Baning, 80e), N'Doye, N'Gbakoto (Keita, 62e), Lejeune - Sakho, Bourgeois (✶) (Kehli, 88e). Entr. : Cartier.

● **Cherbourg - Le Poiré-sur-Vie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Jochem. But : Souhayli (61e).
Cherbourg : Lugier - Fofana, Lina, Michelot, Ichane - Pinto-Borges, Biaou, Binet, Jégu (✶) (Tribeau, 90e) - Diongue, Souhayli. Entr. : Huriez.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✶) - Marie (Gbohou, 75e), Seka, Rocher, Le Goff - Bourgaud, Héloïse, Das Neves, Gazeau (Marega, 59e) - Lefaix, Haguy (El-Hamzaoui, 83e). Entr. : Tanchot.

● **Amiens - Fréjus-St-Raphaël : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 6 509. Arbitre : M. Léonard. But : Baldé (78e).
Amiens : L'Hostis - Bourbier, Mienniel, Lybohy, El-Hajjam - Pouye, Paul (✶), Pierre-Charles, Koubemba (M'Baye, 72e) - Bazile (Sanches, 80e), Fall. Entr. : De Taddeo.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fernandez, N'Tamé, Malcuit - Kamissoko - Scarpelli (Ringayen, 90e+1), Koné, Henaini (✶) (Rogombé, 66e), Ramos (Dikamona, 81e) - Baldé. Entr. : Estevan.

● **Carquefou-Épinal : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 136. Arbitre : M. Billong. But : Bekamenga (61e).
Carquefou : Bouchard - Tandjigora, Guillon, Thomas, Fachan - Moullec (Billy, 86e), N'Gosso, Jouan - Delanoë (Mayulu, 75e), Bekamenga (✶), Martin (Martot, 90e+1). Entr. : Renaud.
Épinal : Robin - Colin, Rother, Gazagnes, Crillon (Dirand, 46e) - Dembelé (✶), Chouleur - Boubaya (Focki, 70e), Diedhiou (Dufour, 80e), Cheré - Do. Entr. : Tissot.

● **CA Bastia-Vannes : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 560. Arbitre : M. Delpech. Buts : Pastorelli (61e s.p.), Ndiaye (64e) pour le CA Bastia ; Gomez (45e+1) pour Vannes.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Oswald, Derme, Salis - Grimaldi (Fourtier, 77e), Marty, Lamberti (Moretti, 78e) - Ndiaye, Pastorelli (✶). Entr. : Rossi.
Vannes : Bédenik - Ponroy, Joseph-Augustin, Lawson, Dielna - Bereaud (Eveno, 70e), Ridjani, Gomez (✶), Youssouf - Robic, Mohamed (Diguiny, 68e). Entr. : Froger.

● **Orléans-Boulogne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 514. Arbitre : M. Pezzoli. Buts : Sala (45e+1 s.p., 90e).
Orléans : Renault - Jean-Étienne, Brillault, Darcy, Tomas - Traoré, Delonglée (✶), Coulibaly (N'Goyos, 69e) - Laup (Belvito, 80e), Sala, Mangione. Entr. : Frapolli.
Boulogne : Gurtner - Rimane, Dao, Gace, Boulenger - Loriot, Ducatel (Mignon, 73e) - Boukaka (Abou Demba, 80e), Kanté (✶), Chemlal (Vardin, 84e) - Tehoue. Entr. : Vostanic.

● **Rouen-Luzenac : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 2 664. Arbitre : M. Esneu. Buts : Burel (30e), Fontaine (49e), Dugimont (72e), Vincent (79e).
Rouen : Mermillod - Soubervie (Louiron, 88e), M'Boup, Fontaine, Vignaud (✶) - Keita (Persico, 68e), Asbabou, Burel, Vincent (Yandza, 88e) - Jahier, Dugimont. Entr. : Olle-Nicolle.
Luzenac : Westberg - Karaboualy (Dona Ndoh, 61e), Akaza, Makalou, Mignotte, Hergault (✶) - Dieuze, Danfa - M'Bongo (Ech-Chergui, 61e), Souyeux (Soukouna, 77e), Koura. Entr. : Pélissier.

● **Bourg-Péronnas - Uzès-Pont-du-Gard : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 1 680. Arbitre : M. Sarlin. Buts : Moisy (37e), Benchaïb (66e) pour Bourg-Péronnas ; Boutaïb (58e, 75e), Larbi (70e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin, Faivre, Benmelouka, Goyon - Bailly (Moisy, 23e), Definod, Manzorro (✶), Dimitriou - Kehound (Benchaïb, 64e), Chapuis. Entr. : Della Maggiore.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Martinez, Mango, Cros - Goulard, C. Fabre (F. Fabre, 46e), Heekeng, Mercheyer (Larbi, 46e) - Boutaïb (✶), Kiaku (Garcia, 82e). Entr. : Cruz.

● **Red Star-Quevilly : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Palhies. Buts : Dieye (16e), Sabin (84e) pour le Red Star ; Ouarguini (28e) pour Quevilly.
Red Star : Bouet (✶) - Fardin, Allegro, Queudrue, Cériélo (Ben Braham, 69e) - Dieye, Oudrhiri, Despois de Folleville, Lafon (Tulasne, 54e ; Sarr, 79e) - Sabin, Mandrichi. Entr. : Doukantie.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau (Diafutua, 90e), Weis, Sanson, Gobron - Ouahbi (Gouget, 68e), Mirza (✶), Rakotoharisoa, Mimoun - Fofana, Ouarguini. Entr. : Fouzari.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), Sakho (Metz), 17 buts.
3. Bekamenga (Carquefou), Sala (Orléans), 16 buts.
5. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), 15 buts.
6. Martin (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), 13 buts.
9. Andriatsima (Créteil), 12 buts.
10. Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), 11 buts.
13. Marques (Colmar), F. Diedhiou (Épinal), Belvito (Orléans), 10 buts.

Étoiles

1. Kanté (Boulogne), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 11✶.
3. Martin (Carquefou), 9✶.
4. Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Cissokho (Rouen), 8✶.
11. Paul (Amiens), Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Mendy (Orléans), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), 7✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Lens B-Dunkerque	0-1
Chambly-Compiègne	0-1
Beauvais-Villemomble	2-2
Calvi-Poissy	4-1
Drancy-Lille B	2-0

30e journée

Dunkerque-Lille B	0-0
Chambly-Villemomble	1-1
Poissy-Roye	0-1
Amiens AC-Drancy	1-2
Ivry-Metz B	1-1
Calvi-Beauvais	5-2
Mantes-Valenciennes B	2-2
Amnéville-Aubervilliers	1-2
Lens B-Compiègne	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	93	30	18	9	3	40	17
2. Chambly	83	29	15	9	5	30	14
3. Roye	74	29	11	12	6	33	25
4. Amiens AC	74	30	13	5	12	33	30
5. Ivry	73	29	10	14	5	31	24
6. Calvi	72	30	11	9	10	51	41
7. Beauvais	72	29	11	10	8	35	36
8. Lille B	69	29	11	7	11	31	32
9. Mantes	68	30	10	10	10	35	33
10. Aubervilliers	67	29	11	5	13	27	36
11. Villemomble	67	29	9	11	9	31	32
12. Drancy	63	29	7	13	9	23	25
13. Poissy	63	29	8	10	11	33	39
14. Amnéville	61	29	9	8	12	36	38
15. Lens B	60	28	9	5	14	35	44
16. Metz B	58	30	6	10	14	28	42
17. Compiègne	57	29	6	11	12	24	32
18. Valenciennes B	50	29	3	12	14	25	41

Dunkerque-Lille : 0-0. Expulsions : Muraglia (74e) pour Dunkerque ; Reignier (74e) pour Lille.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Lecointe (Saint-Louis, 46e), Pindi, Aït-Bahi - J. Huysman, Muraglia, Boudaud (Hoguet, 72e), Zobiri - Madri, Dumortier (Farssane, 62e). Entr. : Mercadal.
Lille : Butez - Malucha (Jean, 72e), Willems, El-Mourabet, Soumaoro - Riff, Michel, Samb - Reignier, Mbemba, De Araujo (Gherardi, 59e). Entr. : Chihab.

Chambly-Villemomble : 1-1 (0-0). Buts : Mazzocco (77e) pour Chambly ; Kébé (90e + 2) pour Villemomble.
Chambly : Pinoteau - Seck (Traoré, 72e), De Araujo, De Vipart, Dovergne - Rodrigo, Popelard - Brusco, Manguele (Mazzocco, 62e), Baherlé (Ba, 78e) - Laurent. Entr. : Luzi.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Titié (Diao, 89e) - Salmier, Hamme (Nsima, 78e), Baouz, Toulliou (Belaidi, 78e) - Kébé, Ebuya. Entr. : Lemaître.

Poissy-Roye : 0-1 (0-1). But : Mawaye (28e).
Poissy : Diallo - Ngam, Salep, Couto Pinto, Moussaoui (Macalou, 79e) - Le Bigot, Traoré, Piètre - Garel (Hanffou, 87e), Palhares (Sylva, 74e), Marena. Entr. : Bocquet.
Roye : Dauphy - De Parseval, Paternotte, Traoré, Diallo - Hernout (Lagarrigue, 79e), Seidou, Cambronne (Niang, 67e), Bochet (Kisonga, 60e) - Steppé, Mawaye. Entr. : Dailly.

Amiens AC-Drancy : 1-2 (0-1). Buts : E. Keita (58e) pour Amiens ; Herouat (36e s.p.), Bolongo (52e) pour Drancy.
Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Ba, Niang, N'Diaye - Carney (Luciathe, 75e), Collet (Ciss, 67e), Sagouti, Lallaigui (N'Goma, 58e) - E. Keita, Sankaré. Entr. : Hamdane.
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Gomes, Boudjema - Antunes (Ghili, 59e) - Dahchour, Ourega (Nakkaa, 86e), Etou (A. Keita, 52e) - Herouat, Bolongo. Entr. : Hebbar.

Ivry-Metz : 1-1 (0-0). Buts : Gnahoré (90e + 2) pour Ivry ; Croizet (90e s.p.) pour Metz.
Ivry : Lejeune - Edouard (Le Brun, 81e), Bassingha, Maxwell, Pakombé - Pastel (Gnahoré, 64e), Mahsas, Chebbi, Diene - Brisset, Lyachouti. Entr. : Mbappé.
Metz : Didillon - Donval, Coignard, Le, O'Shaugnessy - Sarr, Quemener (Saliu, 70e), Bur (Sannier, 90e + 1), Croizet - Kehli, Cornet (Moukam, 88e). Entr. : Pinot.

Calvi-Beauvais : 5-2 (3-1). Buts : Dutil (17e, 35e, 75e), Lesueur (27e), Garcia (64e) pour Calvi ; Henrique (25e), Soly (71e s.p.) pour Beauvais.
Calvi : Menozzi - Valery, Sodini, Inzerillo, Rocchi - Portillo (Bertin d'Avesnes, 77e), Anziani (Heyninck, 86e), Tchokounte, Garcia - Dutil, Lesueur. Entr. : Santini.
Beauvais : Ferrand - Maison (Heinry, 69e), Henrique, Louhoungou, Dobelle (Soadrine, 46e) - Mercier, Franchi, Sangante, Mendes - Guezoui, Soly (Semiri, 77e). Entr. : Falette.

Mantes-Valenciennes : 2-2 (1-1). Buts : Jbara (17e), Me. Gueye (61e) pour Mantes ; Da Silva (29e), Ahlinvi (58e) pour Valenciennes.
Mantes : Ma. Gueye - Keita (M. Diabira, 40e), Me. Gueye, Ba, B. Diabira - M'Bizi, Barry (Raddas, 57e), Banor, Jbara - Diawara (Baradji, 71e), Preira. Entr. : R. Mendy.
Valenciennes : Dupré - Dussaut, D. Diarra, Kerjean, Masuaku - Belkebla, Da Silva, Houri (Sacko, 90e) - Chtara, Ahlinvi, M. Diarra (Maki, 77e). Entr. : Foulon.

Amnéville-Aubervilliers : 1-2 (0-1). Buts : Perez (76e) pour Amnéville ; Boulila (20e), Aguini (58e s.p.) pour Aubervilliers.
Amnéville : Suzanne - Ferino, Martin (El-Farrouqui, 68e), Kébé, Ney - Lahoussine (Sylla, 46e), Mihoubi - Fernandes, E. Belameiri, Pszczolinski (M. Belameiri, 76e) - Perez. Entr. : Carzaniga.
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Traoré, Essomé, Dikanda Bell - Zelmati, Kingue-Milla, Izem (R. Youcef, 88e), Niakité (Cissé, 90e) - Boulila, Aguini (Tahin, 71e). Entr. : Mourine.

Lens-Compiègne : 0-2 (0-0). Buts : Gaye (58e), Mafoumbi (64e c.s.c.).
Lens : Mafoumbi - Sylla, Gbamin, Delannoy, Bonne - Rogie, Bourigeaud, Rosenfelder (Diakité, 46e) - Delaine, Madiani (Aït-Atmane, 65e), Leghait (Bourbotte, 75e). Entr. : Raymond.
Compiègne : Mandanda - Martipique, Chrétien, Meunier, Dabo - Armoudon, Schianchi, Prieur, Daudet (Martins, 88e) - Komenan (Gaye, 46e), Duventru (Mayuma, 79e). Entr. : Da Costa.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 13 buts.
2. Perez (Amnéville), 11 buts.
3. Keita (Amiens AC), Etshimi (Roye), 10 buts.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
MERCREDI 1er MAI, 16 HEURES
Valenciennes B-Lille B
31e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 15 HEURES
Metz B-Amiens AC
18 HEURES
Villemomble-Dunkerque
Roye-Chambly
Aubervilliers-Ivry
Beauvais-Amnéville
Lille B-Calvi
Compiègne-Mantes
Valenciennes B-Poissy
DIMANCHE 5 MAI, 15 HEURES
Drancy-Lens B

Groupe B

Matches en retard

Raon-l'Étape - Sarre-Union	4-0
Mulhouse-Sochaux B	0-1
Belfort-UJA Maccabi Paris	0-0

30e journée

Raon-l'Étape - Nancy B	0-0
Lyon Duchère-Strasbourg	1-5
Grenoble-Montceau	3-1
Sochaux B-Moulins	0-2
Yzeure-Mulhouse	0-0
Paris-SG B - Villefranche/Saône	0-3
Belfort-Chasselay	2-0
Sarre-Union-Auxerre B	0-4
Jura Sud-UJA Maccabi Paris	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raon-l'Étape	85	30	15	10	5	47	27
2. Strasbourg	82	30	14	10	6	40	25
3. Grenoble	81	30	14	11	5	54	24
4. Moulins	80	30	13	11	6	47	30
5. Mulhouse	80	30	14	8	8	41	31
6. Lyon Duchère	79	30	13	10	7	42	33
7. Paris-SG B	73	30	10	13	7	41	40
8. Yzeure	72	30	11	9	10	36	29
9. Villefranche/S.	67	30	9	10	11	37	39
10. Jura Sud	64	29	8	11	10	26	34
11. Montceau	64	30	9	7	14	27	41
12. Belfort	63	29	8	10	11	28	30
13. Sochaux B	63	30	8	9	13	27	32
14. Chasselay	63	30	9	6	15	33	42
15. Auxerre B	61	30	7	10	13	23	45
16. Nancy B	60	30	7	9	14	37	44
17. UJA Mac. Paris	58	29	5	14	10	18	26
18. Sarre-Union	54	29	5	10	14	16	48

Raon-l'Étape - Nancy : 0-0. Expulsion : Kelsch (90e) pour Raon.
Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Keita (Demangeon, 73e), Regui - Simsek (Géhin, 40e), Patin - Nyamwisi, Ketlas (Kaya, 73e), Hamzaoui - Benkajjane. Entr. : Séchet.
Nancy : Walkoviak - Lippmann, Diagne, Sami, Badila - Dreyer, Tameze, Rachid, Nakamba (Amrioui, 84e) - Kabanda (Bauchet, 65e), Bahamboula (Odin, 73e). Entr. : Rubio.

Lyon Duchère-Strasbourg : 1-5 (1-3). Buts : Barbosa (6e) pour Lyon Duchère ; Perrin (8e), Benedick (16e, 47e), Sichi (28e, 58e) pour Strasbourg.
Lyon Duchère : Laurent - Maarif, Sbai, Priet, Sangaré - Rolland, Barbosa (D. Varsovie, 79e), Mahaya (Hamdany, 74e), Barreto - S. Varsovie (Bettiol, 79e), Lopez. Entr. : Guichard.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Momha, Sikimic (Ursch, 85e), Amofa - Golliard, Sichi (Hassidou, 74e), Coulibaly, Benedick - Perrin, Sabo (Noro, 61e). Entr. : Keller.

Grenoble-Montceau : 3-1 (0-1). Buts : Deletraz (55e), Bengriba (58e), Messaoudi (88e) pour Grenoble ; Perchet (3e) pour Montceau. Expulsion : Cortambert (61e) pour Montceau.
Grenoble : Jaccard - Deletraz, Giraudon, Bengriba, Hachi - Tissot-Rosset, Perez, Michel (Lebbihi, 76e) - M'Baiam, Yahia Bey (Messaoudi, 85e), Descamps (Fernandez, 67e). Entr. : Saragaglia.
Montceau : Langlois - Siaw Afriyie, Cortambert, Kambou, Boucansaud - De Body, Perchet, Cretin - Abida (Brayac, 85e), Benet (Deprez, 89e), Bando Ngambé (Eteki, 79e). Entr. : Chandioux et Large.

Sochaux-Moulins : 0-2 (0-0). Buts : Saline (77e), Ruffaut (90e + 1).
Sochaux : Camara - Pham-Ba, Zouma, Hérelle, Daf - Poujol, Eickmayer (Ilgaz, 73e), Prcic (Davigny, 61e), Dias, Diallo (Ilaimaharitra, 82e) - Touré. Entr. : Vandeputte.
Moulins : Chaumet - Alphonse, Barthomeuf, Rouchon (Guéméo, 54e ; El-Hajri, 76e), Chalier - Ruffaut, Kamata, Camara, Berthomier, Saline - Da Silva (Raynaud, 76e). Entr. : Loubat.

Yzeure-Mulhouse : 0-0.
Yzeure : Colard - Kipre, Guillou, Wolski, Madiadia - Fawzi (Alvarez, 67e), Ollier (Berthaut, 46e), Mbaye - Gbadamassi, Dady Ngoye, Rousseau. Entr. : Dupuis.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Dardouri, Dumas, Abadie - Ba, Fuchs, Kalkoul (Dieng, 72e), Loval - Douillard, Liénard. Entr. : Croci.

Paris-SG - Villefranche/Saône : 0-3 (0-0). Buts : Giraud (60e), Fostier (65e), Ras (70e).
Paris-SG : Areola - Takerboucht, Samnick, Arrondel, Atlan - Mbaka, Honoré (Gagic, 65e) - Dufrennes, Rouag, Gérard - Coulibaly. Entr. : Rizzetto.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Badin, Romany, Ogier, Giraud - Castillo, Jasse, Arbia, Ras (N'Diaye, 83e) - Toledo, Fostier (Dumas, 72e). Entr. : Paillot.

Belfort-Chasselay : 2-0 (1-0). Buts : Hadj-Salem (44e), Ahamadi (90e + 3). Expulsion : Bugnet (79e) pour Chasselay.
Belfort : Véron - Barros (Moureaux, 70e), El-Bounadi, Tahiri, Arisi - Hadj-Salem (Ahamadi, 78e), Hacquard, J. Journet, Dartevelle - Cuskic, Hoggas. Entr. : Goldman.
Chasselay : Robert - Bugnet, Korodowou, N'Diaye (Carn, 60e), Mauvernay - Beineix (Rousseau, 60e), Thomas, Hima, Simon, Prieto (Sebbah, 76e) - Bah. Entr. : Picollet.

Sarre-Union - Auxerre : 0-4 (0-1). Buts : Jullien (42e), Lefèbvre (56e), Sawadogo (78e), Dufour (86e).
Sarre-Union : Collas - Schermann, Dreyer, Sow, Yrio - Chirouf, Belktati, Mounass, Zaien (Risser, 78e) - Benali (Ouled, 53e), Tergou. Entr. : Froemer.
Auxerre : Baltus - Castelletto, Calvet, Dufour, Ndong - Acapandié (Sawadogo, 73e), Lefèbvre, Meïté, Camps - Akichi, Jullien. Entr. : Radet.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 16 buts.
2. Lopez (Lyon Duchère), Balogou (Mulhouse), 15 buts.
4. Ras (Villefranche/Saône), 12 buts.
5. Descamps (Grenoble), Rouag (Paris-SG B), 11 buts.
7. Berthomier, Da Silva (Moulins), Coulibaly (Paris-SG B), Benkajjane (Raon-l'Étape), 10 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 15 HEURES
UJA Maccabi Paris-Yzeure
16 HEURES Auxerre B-Lyon Duchère
18 HEURES
Villefranche/Saône - Raon-l'Étape
Strasbourg-Belfort
Mulhouse - Sarre-Union
Chasselay-Grenoble
Montceau - Paris-SG B
18 H 30
Moulins-Jura Sud
DIMANCHE 5 MAI, 15 HEURES
Nancy B-Sochaux B

Groupe C

Match en retard

Pau-Martigues	0-0

30e journée

Mont-de-Marsan - Colomiers	0-3
Martigues-Monaco B	3-0
Hyères - Saint-Étienne B	2-1
Albi-Cannes	0-2
Marseille Consolat-AS Valence	1-1
Tarbes-Lyon B	2-0
Pau-Le Pontet	0-1
Marignane-Rodez	3-0
Bayonne-AS Béziers	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	89	30	16	11	3	37	12
2. Martigues	81	30	14	9	7	42	25
3. Hyères	80	30	14	8	8	32	21
4. Cannes	79	30	13	10	7	42	23
5. Mars. Consolat	76	30	12	10	8	51	42
6. Lyon B	75	30	12	9	9	45	31
7. AS Valence	72	30	10	12	8	34	36
8. Le Pontet	71	30	11	8	11	38	35
9. Marignane	70	30	9	13	8	34	31
10. AS Béziers	70	30	10	10	10	28	28
11. Rodez	67	29	11	5	13	30	45
12. Monaco B	66	29	9	10	10	38	36
13. Tarbes	65	30	8	11	11	32	47
14. Pau	64	30	8	10	12	33	39
15. Mt-de-Marsan	61	30	7	10	13	38	55
16. Bayonne	59	30	6	11	13	19	33
17. Albi	59	30	7	8	15	33	50
18. Saint-Étienne B	53	30	4	11	15	22	39

Mont-de-Marsan - Colomiers : 0-3 (0-2). Buts : Mazel (21e), Lacroix (26e), Clet (90e).
Mont-de-Marsan : Fernand - Vergez, Deheegher, Soubieille (Cegielski, 74e), Guyon - Abrassart, Acédo (Mathon, 51e), S. Elissalt, Bréthous (Cottebrune, 78e) - Pioton, V. Elissalt. Entr. : Aristouy.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthie Fortassin, Sow, Lacroix (Rodriguez, 85e) - Mazel, Corominas, Kengné Fokam, Bouzemada (Clet, 65e) - Ettien (Garcia, 90e), Donné. Entr. : Prunier.

Martigues-Monaco : 3-0 (0-0). Buts : Célina (60e), Caldeirhina (86e), Aabiza (89e).
Martigues : Vanni - Lamothe, Dainèche, Dridi, Ba - Célina, Maisonneuve, Posteraro (Aabiza,) - Barsotti, Himmes (Chabaud,), Caldeirhina (Untereiner,). Entr. : Vannuchi.
Monaco : Maraval - Cissako (Valot), Lina, Appiah, Phojo - Pi, Padovani, Pandor, Mendes (Ribas,) - Ngakoutou, Salli. Entr. : Irlès.

Hyères - St-Étienne : 2-1 (1-0). Buts : Keita (42e), Benameur (75e) pour Hyères ; Saint-Louis (54e) pour Saint-Étienne B.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Decugis - Arroub (Azamoum, 50e), Teuma, Ressa (Benameur, 67e), Mollon (Reynaud, 74e), Keita - Do Pilar Patrao. Entr. : Blanc.
St-Étienne : Vachoux - Aguilar, Thalamy, Chapuis, Nyemeck - Vandamme, Chergui, Milla, Diouara - Saint-Louis, Aouacheria. Entr. : Primard.

Albi-Cannes : 0-2 (0-1). Buts : Vareilles (26e, 57e).
Albi : Taïder - Calbou (M. Dakhlaoui, 6e), Galonnier, Blanc, Laincer (Ruiz, 28e) - Casano, Garric - Martinez (Loumingou, 86e), Y. Taïder, Fortuné - Taïbi. Entr. : Gougginsperg.
Cannes : Gavanon - Gamondes, Clément, Dzierzynski, Sidibé - Vuillemot, Barreto, Soumah (Dabo, 82e), Voavy - Vareilles (Miranda, 72e), Delerue (Leroy, 72e). Entr. : Pilorget.

Marseille Consolat-AS Valence : 1-1 (1-1). Buts : Hammoud (13e) pour Marseille Consolat ; Chergui (26e) pour l'AS Valence.
Marseille Consolat : Parrinello - Laassami, Assami, Ouasfane, Nianzi - Mohamed, Dumortier - Hammoud, Taguelmint (Meddour, 75e), Sergio (Tazit, 90e) - Bru (Savino, 84e). Entr. : Malek.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Ramos - Saltan - Denizer (Dorel, 83e), Berrached, Balp - Chergui, Bamba. Entr. : Pons.

Tarbes-Lyon : 2-0 (1-0). Buts : Camara (5e s.p.), Orsattoni (79e).
Tarbes : Cabassud - Doya, Legru, Mouret, Pinot - Mohamed, Duchemin (Gwapdoum, 89e), Camara, Séguret - Lucau (Prébin, 71e), Marcozzi (Orsattoni, 54e). Entr. : Pollet.
Lyon : Grange - Bloch, Nganioni (Pléa, 60e), Ngouma, Coulibaly - Tolisso, Zitouni (Fekir, 67e), Flochon, Bahlouli (Viricel, 84e) - Labidi, Le Pogam. Entr. : Roche.

Pau-Le Pontet : 0-1 (0-0). But : Tigroudja (58e).
Pau : Leglib - Labat, Marignale, Lacrampe, Attoukora - Laplace Palette (Djacko, 36e ; M'Bengue, 85e), Cami, Hilaire, N'Gadi Kakou - Becas (Galic, 55e), H. M'Laab. Entr. : Strzelczak.
Le Pontet : Sanchez - Abbaoui, Lafage, Renaut, Khali - Pelé, El-Hasnouni - Tigroudja (Sène, 83e), Vayson (Attoumani, 75e), Thomas (El-Hriti, 67e) - Guise. Entr. : Veilex.

Marignane-Rodez : 3-0 (1-0). Buts : Lamatina (30e), Nouar (75e), Belloumou (88e).
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Mazadou (Fasfat, 29e), Canet, Fondi - Ben Ahmed, Lamatina, Choplin, Bouhafer - Nouar, Bosca. Entr. : Dalger.
Rodez : Loustallot - Boissier, Congio, Roumégous, Ramond (Ben Mohammed, 72e) - Castanier, Érard (Choubani, 77e), Bobek, Barrabès (Couleau, 72e) - Boutabout, Bouscarrat. Entr. : Plenecassagne.

Bayonne-AS Béziers : 0-1 (0-1). But : Soukouna (15e).
Bayonne : Duhour - Dulom, Hérisson, Gradit, Graciet - Bidegain, Lalanne (Benlloch, 73e), El-Meliani (Serra, 78e), Pardellhan (Rodriguez Lopes, 64e) - Elissalde, Castera. Entr. : Bafcop.
AS Béziers : Bothorel - Drame, Mazzei, Lucas, César (S. Taillan, 38e) - Michel, Bessamba, Soule (Di Maria, 91e), Domerc (Ekounga, 80e) - Ramon, Soukouna. Entr. : Collin.

Buteurs

1. Bru (Marseille Consolat), 14 buts.
2. Do Pilar Patrao (Hyères), Nouar (Marignane), 12 buts.
4. Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), 11 buts.
6. V. Elissalt (Mont-de-Marsan), H. M'Laab (Pau), 10 buts.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
MERCREDI 1er MAI, 15 HEURES
Monaco B-Rodez
31e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 17 HEURES
AS Béziers-Martigues
18 HEURES
Colomiers-Pau
Lyon B-Hyères
Le Pontet-Marseille Consolat
Monaco B-Marignane
20 HEURES
Cannes-Tarbes
AS Valence-Albi
Rodez - Mont-de-Marsan
DIMANCHE 5 MAI, 15 HEURES
Saint-Étienne B - Bayonne

Groupe D

30e journée

Luçon-Concarneau	2-0
Viry-Châtillon - Trélissac	3-0
Les Herbiers-Le Mans B	0-1
Caen B-Romorantin	2-3
St-Malo - Fontenay-le-Comte	0-0
Avranches-Pontivy	0-3
Saumur-Bordeaux B	2-4
Le Havre B-Lorient B	1-0
Stade Bordelais-Plabennec	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	86	30	17	5	8	60	41
2. Trélissac	81	30	16	5	9	53	39
3. Les Herbiers	80	30	14	8	8	44	26
4. Romorantin	80	30	14	8	8	36	26
5. Saint-Malo	79	30	12	13	5	43	24
6. Pontivy	79	30	14	7	9	37	27
7. Avranches	77	30	13	8	9	45	29
8. Concarneau	74	30	12	8	10	38	38
9. Bordeaux B	73	30	12	7	11	45	38
10. Fontenay-le-C.	71	30	10	11	9	34	35
11. Le Mans B	70	30	12	4	14	43	48
12. Viry-Châtillon	66	30	11	6	13	30	46
13. Caen B	65	30	9	8	13	40	44
14. Lorient B	65	30	10	5	15	35	49
15. Stade Bordelais	63	30	8	9	13	43	50
16. Plabennec	62	30	7	11	12	30	43
17. Le Havre B	58	30	6	10	14	27	42
18. Saumur	48	30	5	3	22	30	68

Luçon-Concarneau : 2-0 (1-0). Buts : Lavoyer (23e), Mayenga (53e).
Luçon : Leclère - Gnaleko, Bertho, Chemin, Lavoyer - Germann, Heyman, Larbi (Messiba, 80e), Valéro (Kibundu, 59e) - Dieye (Abahlil, 66e), Mayenga. Entr. : Reculeau.
Concarneau : Deichelbohrer - Benamara, Gégousse, Jannez, Viel - Clément, Drouglazet (Le Roux, 80e), Sinquin (Le Reste, 56e), Gourmelon - Labat (Salin, 90e), Arguilhé. Entr. : Cloarec.

Viry-Châtillon - Trélissac : 3-0 (1-0). Buts : Aïchour (24e, 78e, 88e).
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Mendy, Diakhaté, Miatoudila, Djitli - Marcilla, Miessan (Sanchez Leal, 69e), Lopes-Tavares, J.-M. Sylla - Aïchour, Bensaidi. Entr. : Badjoko.
Trélissac : Blancheton - Gérard (Legrand, 69e), Chevalier, Jacques, Eglin - Assale, Bouyer, Zahiri - Cavaniol (Liassidji, 75e), Sarr, Badin (Gbizie, 61e). Entr. : Slijepcevic.

Les Herbiers-Le Mans : 0-1 (0-1). But : Derouard (2e).
Les Herbiers : Dorel - Dahmoume, Leybros, Rocu, Graton (Le Borgne, 80e) - Mauduit (Bosque, 70e), Tagaye, Kisamba (Ruault, 53e), Kraichi - Adipi, Schuster. Entr. : Fernandez.
Le Mans : Q. Beunardeau - Madianga, Doumbia, Buisson, Vasseur - Baal, Tshimpi, Derouard, Sido (Blin, 78e) - Momi, Mendes (Vanitou, 83e). Entr. : Guédet.

Caen-Romorantin : 2-3 (1-1). Buts : Poyet (14e), Moulin (58e) pour Caen B ; Henry (17e), Tamboura (66e), Girard (70e) pour Romorantin.
Caen : Bosmel - Benmansour (B. Ba, 46e), M'Boné, Musavu-King, Kilota - Koné, Moulin, Lemar (H. Hamel, 73e), Poyet - Traoré (Blondel, 46e), Tandia. Entr. : Tranchant.
Romorantin : Cattier - Nicolas (Ngamvoulou, 63e), Linord, Joinville,

CFA2 Régionaux

Melet - Chaffard, Mikart (Olou, 72e), Bourillon, Desroc (Girard, 63e), Henry - Tamboura. Entr. : Dudoit.

● **Saint-Malo - Fontenay-le-Comte : 0-0.**
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lacroix (Lefebvre, 78e), Coulombel, Bouchard - Lorougnon, Lahaye, Vieira, Oliveri - Maïga (Caro, 82e), Belloc (Platon, 73e). Entr. : David.
Fontenay : Habert - Rauturier, Godet, Alic, Benoît, Frau - Blais, Belissaoui (Lescaille, 80e), Diallo - Mornet (Queiros, 63e), Duhamel. Entr. : Gauvin.

● **Avranches-Pontivy : 0-3 (0-1).**
Buts : Trideau (45e+1, 60e), Havart (78e).
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Herauville, Hocianat, Keita - Boateng - Vauvy, Pigeon, Masiala (Creac'h, 70e), Théault (Tanfin, 82e) - Kabran (Guyonnet, 71e). Entr. : Déziré.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével - Tison, Paillot, Guyader, Le Poulichet (Da Costa, 81e) - Bray (Obin, 86e), Trideau (Havart, 70e). Entr. : Scourzic.

● **Saumur-Bordeaux : 2-4 (1-1).**
Buts : Y. Chevalier (45e), Barbet (88e c.s.c.) pour Saumur ; Chevalier (6e, 57e), Fahrasmane (56e), Touré (65e) pour Bordeaux.
Saumur : Foucher - Coquau (Mangane, 75e), Delbourg, Djeddou, Martin (Thonnel, 62e) - Bloudeau, Bouvier (Argoub, 67e), Houssard, Lebon - Chehata, Y. Chevalier. Entr. : J. Chevalier.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Kamissoko, Yambéré (Blaise, 86e), Barbet - Darrieux, Gostisbehere (Sambissa, 82e), E. Chevalier, N'Simba - Battais (Ndoye, 67e), Touré. Entr. : Battiston.

● **Le Havre-Lorient : 1-0 (1-0).**
But : Manzala (30e).
Le Havre : Mendy - Houelche, Genton, Bah, Mombris - Mousset (Cuvier, 62e), Lekhal, Louiserre, Manzala (Randriantsara, 72e) - Fanchone (Valcy, 84e), Sissako. Entr. : Ba.
Lorient : Chaigneau - Hénaff Le Gall, Touré, Derrien, Wachter - Lavigne, Lavenant, Picoux (N'Tolla, 60e), Bouedec (Horbette, 56e) - Koutouan, Charruau. Entr. : Le Lay.

● **Stade Bordelais-Plabennec : 1-0 (0-0).** But : Niang (90e+1).
Stade Bordelais : Valverde - Moisan, Didion, Diakhaté, Belbachir - Moudio, Venayre, De Gea (Niang, 82e), Dupuy (Janin, 71e) - Dia, Bacle. Entr. : Dauriac.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Kernévez, Begoc, Pelletier - Pinvidic, Coat, Bégot (J.-M. Abiven, 68e), Autret (Moutinho, 90e) - Laot (Lennon, 68e), Saive. Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Sarr (Trélissac), 17 buts.
2. Koré (Concarneau), 14 buts.
3. Seck (Luçon), 13 buts.
4. Gbizie (Trélissac), Aïchour (Viry-Châtillon), 12 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 15 HEURES
Le Mans B-Luçon
18 HEURES Lorient B-Les Herbiers
Pontivy-Le Havre B
18 H 30 Trélissac-Caen B
Concarneau - Viry-Châtillon
Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais
Plabennec-Saumur
19 HEURES Romorantin - Saint-Malo
DIMANCHE 5 MAI, 15 HEURES
Bordeaux B-Avranches

Groupe A

Matches en retard

Boulogne B-Sedan B	0-1
Feignies-Amiens B	1-0
Gravelines-Aulnoye	3-1
Ailly-sur-Somme - Wasquehal	1-1
Arras-Sedan B	3-0
Avion-Boulogne B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	77	22	17	4	1	52	13
2. Grande-Synthe	63	22	12	5	5	26	22
3. Croix	61	22	11	6	5	31	14
4. Arras	60	22	12	2	8	37	19
5. Sedan B	58	21	11	4	6	30	22
6. Amiens B	55	21	10	4	7	31	22
7. Calais	51	22	8	5	9	25	23
8. Wasquehal	48	21	8	3	10	27	36
9. Aulnoye	48	22	8	2	12	26	37
10. Feignies	46	21	6	7	8	22	24
11. Gravelines	44	21	6	5	10	23	37
12. Boulogne B	38	22	3	7	12	17	40
13. Avion	37	21	5	2	14	18	34
14. Ailly/Somme	35	22	1	10	11	18	40

Groupe C

Matches en retard

Illzach Modern-Forbach	2-0
Jarville-Troyes B	4-1
Colmar B-Belfort Sud	5-0
Épernay-Dijon B	2-0
Saint-Louis Neuweg - Thaon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	64	22	13	3	6	36	25
2. Dijon B	63	22	12	5	5	44	25
3. Vesoul	62	22	12	4	6	30	20
4. Illzach Moden	57	22	10	5	7	33	36
5. Saint-Louis	56	21	9	8	4	28	21
6. Schiltigheim	56	22	9	7	6	36	36
7. Troyes B	53	22	8	7	7	41	34
8. Colmar B	50	21	7	8	6	32	28
9. Belfort Sud	49	22	6	9	7	37	42
10. Lunéville	47	22	7	4	11	25	35
11. Épernay	45	21	7	3	11	37	36
12. Jarville	45	22	7	2	13	36	39
13. Thaon	42	21	5	6	10	26	36
14. Forbach	30	20	3	1	16	13	41

Groupe D

Matches en retard

Clermont B - Saint-Priest	0-2
Le Puy - Chalon/Saône	4-1
Roche-Novillars - Évian-TG B	1-2
Pontarlier-Échirolles	arrêté
Thiers - Louhans-Cuiseaux	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	68	22	14	4	4	35	19
2. Saint-Priest	66	22	12	8	2	32	15
3. Bourges	57	22	9	8	5	29	19
4. Clermont B	55	21	9	7	5	37	23
5. Évian-TG B	55	20	9	8	3	36	20
6. Vénissieux M.	54	21	9	6	6	21	18
7. Chambéry	52	22	8	6	8	20	17
8. Pontarlier	51	20	8	7	5	28	22
9. Louhans-Cuis.	45	21	5	9	7	28	34
10. Cournon	43	22	5	6	11	23	28
11. Thiers	42	21	6	3	12	19	31
12. Échirolles	39	19	4	8	7	20	30
13. Roche-Novillars	38	21	4	5	12	15	32
14. Chalon/Saône	31	22	2	3	17	17	52

Alsace

Matches en retard

Illkirch-Biesheim	0-0
Haguenau-Steinseltz	3-0
Reipertswiller-Geispolsheim	0-2

Classement

1. Biesheim, 68 pts. **2.** Haguenau, 64. **3.** Vauban Strasbourg, 58. **4.** Strasbourg B, 55. **5.** Steinseltz, 50. **6.** Dinsheim, 49. **7.** Schiltigheim B, 48. **8.** Geispolsheim, 47. **9.** Bischheim Soleil, 47. **10.** Illkirch, 43. **11.** Wittenheim, 42. **12.** Illzach B, 42. **13.** Reipertswiller, 39. **14.** Kœtzingue, 32.

Aquitaine

23e journée

St-Médard - Lège-Cap-Ferret	1-2
Mt-de-Marsan B - Sarlat-Marc.	0-2
Biscarrosse-Agen	1-0
Marmande-Mérignac Arlac	1-1
Saint-Émilion - Anglet Genêts B	4-1
Blanquefort-Trélissac B	1-3
B. d'Arcachon-SA Mérignac	0-0

Classement

1. Lège-Cap-Ferret, 67 pts. **2.** Sarlat-Marcillac, 61. **3.** Biscarrosse, 61. **4.** Marmande, 60. **5.** Saint-Émilion, 57. **6.** Agen, 55. **7.** Blanquefort, 54. **8.** Trélissac B, 52. **9.** Saint-Médard, 50. **10.** Mérignac Arlac, 49. **11.** Anglet Genêts B, 48. **12.** B. d'Arcachon, 48. **13.** Mt-de-Marsan B, 46. **14.** SA Mérignac, 42.

Atlantique

23e journée

La Roche/Yon - La Châtaigneraie	6-1
Châteaubriant-Carquefou B	0-4
Fontenay-le-C. B - Sables-d'Ol.	2-5
Vertou B-Les Herbiers B	1-0
Challans-Segré	0-1
St-Herblain - La Chapelle/Erdre	2-1
Orvault - St-Sébastien/Loire	2-0

Classement

1. La Roche-sur-Yon, 79 pts. **2.** Châteaubriant, 62. **3.** Les Sables-d'Olonne, 61. **4.** Carquefou B, 59. **5.** Les Herbiers B, 59. **6.** Challans, 57. **7.** La Chapelle-sur-Erdre, 56. **8.** Fontenay-le-Comte B, 53. **9.** La Châtaigneraie, 49. **10.** St-Sébastien/Loire, 48. **11.** Segré, 45. **12.** Vertou B, 43. **13.** Orvault, 43. **14.** Saint-Herblain, 43.

Auvergne

Matches en retard

Polignac-Riom	2-2
Le Puy B-Polignac	4-0

22e journée

Moulins B-Volvic	5-3
Chamalières-Domérat	3-0
St-Georges-Anc. - Saint-Flour	4-3
Cournon B-Ent. Nord Lozère	3-0
Yzeure B-Commentry	2-1
Aurillac B-Polignac	remis

Classement

1. Aurillac B, 57 pts. **2.** Moulins B, 57. **3.** Le Puy B, 57. **4.** Riom, 54. **5.** Domérat, 52. **6.** Volvic, 50. **7.** St-Georges-Ancizes, 50. **8.** Entente Nord Lozère, 47. **9.** Yzeure B, 47. **10.** Polignac, 46. **11.** Cournon B, 45. **12.** Saint-Flour, 45. **13.** Chamalières, 44. **14.** Commentry, 36.

Bourgogne

22e journée

Sornay-Dijon C	1-5
Avallon-Selongey	0-2
Sens-Gueugnon	3-2
Auxerre C - Mirebeau-Bellen.	1-0
Mâconnais-Dijon Parc	2-3
Quetigny - Imphy-Decize	2-1
Châtenoy-Digoin	1-1

Classement

1. Dijon C, 69 pts. **2.** Selongey, 66. **3.** Gueugnon, 62. **4.** Sens, 59. **5.** Auxerre C, 52. **6.** Dijon Parc, 50. **7.** Avallon, 49. **8.** Mirebeau-Belleneuve, 48. **9.** Imphy-Decize, 46. **10.** Sornay, 45. **11.** Quetigny, 44. **12.** Châtenoy, 36. **13.** Mâconnais, 36. **14.** Digoin, 23.

Bretagne

15e journée

Saint-Brieuc - Kerf. Quimper	3-0
Rannée-La Guerche - Rennes TA	2-4
Plouzané-Pontivy Stade	4-1
Vannes B-Langueux	0-0
Plaintel-Paimpol	1-2
Saint-Malo B - Quimperlé	1-0
Morlaix-Cesson	1-0

Classement

1. Saint-Brieuc, 68 pts. **2.** Rennes TA, 61. **3.** Pontivy Stade, 59. **4.** Vannes B, 58. **5.** Paimpol, 58. **6.** Saint-Malo B, 56. **7.** Morlaix, 56. **8.** Rannée-La Guerche, 54. **9.** Cesson, 54. **10.** Plouzané, 54. **11.** Langueux, 52. **12.** Plaintel, 52. **13.** Quimperlé, 44. **14.** Kerf. Quimper, 39.

Centre

Matches en retard

Saint-Jean-le-Blanc - Dreux	1-2
Blois - Saint-Amand	2-1

Classement

1. Tours B, 74 pts. **2.** Blois, 69. **3.** Orléans B, 67. **4.** Dreux, 59. **5.** Saint-Amand, 58. **6.** Montargis, 56. **7.** Saran, 54. **8.** Vierzon, 52. **9.** Bourges B, 50. **10.** Déols, 49. **11.** Jeunes Bourges Nord, 49. **12.** Amilly, 48. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 40. **14.** Églantine Vierzon, 36.

Centre-Ouest

23e journée

Chauvigny-Angoulême	0-1
Bressuire-Niort B	1-1
La Rochelle-Royan	0-4
Guérétoise-Cognac	1-1
Poitiers B-Isle	2-1
Aixe-sur-Vienne - Brive	1-1
Châtellerault B-Ligugé	1-1

Classement

1. Angoulême, 67 pts. **2.** Niort B, 63. **3.** Bressuire, 59. **4.** Royan, 59. **5.** Chauvigny, 57. **6.** Guérétoise, 55. **7.** La Rochelle, 54. **8.** Isle, 50. **9.** Cognac, 46. **10.** Brive, 44. **11.** Poitiers B, 40. **12.** Châtellerault B, 34. **13.** Aixe-sur-Vienne, 34. **14.** Ligugé, 29.

Champagne

20e journée

Romilly - Prix-lès-Mézières	0-1
Reims B-Sézanne	4-2
Saint-Mesmin - Reims Ste-Anne	1-2
Éclaron-Chaumont	1-3
Bogny-Barsequanais	3-2
Cormontreuil-Taissy	2-1
Tinqueux-Bazeilles	1-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 63 pts. **2.** Reims B, 62. **3.** Reims Ste-Anne, 58. **4.** Chaumont, 49. **5.** Éclaron, 48. **6.** Bogny, 47. **7.** Saint-Mesmin, 46. **8.** Cormontreuil, 45. **9.** Taissy, 43. **10.** Sézanne, 42. **11.** Bazeilles, 39. **12.** Barsequanais, 39. **13.** Romilly, 39. **14.** Tinqueux, 34.

Corse

23e journée

Propriano - L'Île-Rousse	0-3
Porto-Vecchio - Bocognano	0-1
Furiani Agliani-Bastia EF	6-2
Bastelicaccia-Bonifacio	0-3
Aleria-Afa	2-3
Gallia Lucciana-Sud	0-1

Classement

1. L'Île-Rousse, 75 pts. **2.** Porto-Vecchio, 63. **3.** Bastia EF, 61. **4.** Bonifacio, 61. **5.** Bastelicaccia, 55. **6.** Furiani Agliani, 54. **7.** Bocognano, 49. **8.** Afa, 48. **9.** Sud, 47. **10.** Gallia Lucciana, 41. **11.** Propriano, 39. **12.** Aleria, 33. **13.** Borgo B, 25.

Franche-Comté

22e journée

Morteau-Montlebon - Ornans	1-0
Baume-les-D. - ASPTT Besançon	1-1
Vesoul B-Belfort B	1-0
Bresse Jura - Pont-de-Roide	0-0
Saint-Vit - PS Besançon	3-1
Pontarlier B-Jura Sud B	remis
Lons-le-S. - Champagnole	remis

Classement

1. Morteau-Montlebon, 62 pts. **2.** ASPTT Besançon, 61. **3.** Belfort B, 55. **4.** Ornans, 52. **5.** Bresse Jura, 51. **6.** Pontarlier B, 50. **7.** Baume-les-D., 47. **8.** Pont-de-Roide, 46. **9.** PS Besançon, 45. **10.** Vesoul B, 44. **11.** Jura Sud B, 42. **12.** Lons-le-Saunier, 41. **13.** Saint-Vit, 37. **14.** Champagnole, 35.

Languedoc-Roussillon

23e journée

Alès - Albères-Argelès	5-1
Aigues-Mortes - Paulhan-Péz.	5-1
Perpignan-Canet - Fabrègues	0-0
Lattes-Canet	0-1
Frontignan - La Grande-Motte	1-1
Carcassonne-OC Perpignan	3-2
Agde B - Bagnols-Pont	2-1

Classement

1. Alès, 77 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 72. **3.** Aigues-Mortes, 67. **4.** Perpignan-Canet, 62. **5.** Fabrègues, 60. **6.** Lattes, 58. **7.** La Grande-Motte, 55. **8.** OC Perpignan, 53. **9.** Albères-Argelès, 48. **10.** Bagnols-Pont, 48. **11.** Carcassonne, 47. **12.** Frontignan, 40. **13.** Canet, 37. **14.** Agde B, 33.

Lorraine

22e journée

Sarreguemines-Amnéville B	4-0
Saint-Dié - Magny	1-0
Épinal B-Blénod	1-2
Neuves-Maisons - Creutzwald	3-0
Raon-l'Étape B - Saint-Avold	1-1
ES Metz-Metz Municipaux	0-2
Montbronn - Pagny-sur-Moselle	3-2

Classement

1. Sarreguemines, 46 pts. **2.** Magny, 37. **3.** Blénod, 35. **4.** Neuves-Maisons, 34. **5.** Épinal B, 33. **6.** Saint-Dié, 32. **7.** Amnéville B, 32. **8.** Saint-Avold, 27. **9.** Metz Municipaux, 26. **10.** Pagny-sur-Moselle, 25. **11.** ES Metz, 21. **12.** Raon-l'Étape B, 17. **13.** Creutzwald, 16. **14.** Montbronn, 15.

Maine

26e journée

Laval B-Le Mans C	2-0
US Changé - Chât.-Gontier	1-0
Saint-Saturnin - Bonchamp	2-1
Connerré - Arnage-Pontlieue	0-0
Coulaines-Laval Bourny	1-0
St-Berthevin - La Ferté	0-3
Mulsanne-Teloché - La Suze B	1-0

Classement

1. Laval B, 84 pts. **2.** US Changé, 80. **3.** Bonchamp, 64. **4.** Connerré, 57. **5.** La Ferté, 56. **6.** Laval Bourny, 55. **7.** Coulaines, 54. **8.** Chât.-Gontier, 54. **9.** Saint-Saturnin, 52. **10.** Mulsanne-Teloché, 50. **11.** Le Mans C, 48. **12.** Arnage-Pontlieue, 47. **13.** La Suze B, 43. **14.** Saint-Berthevin, 25.

Méditerranée

23e journée

Arles-Avignon B - Gardanne	2-1
Le Cannet-Rocheville - Cannes B	1-1
La Valette-Toulon	1-3
Cagnes-Le Cros - Saint-Rémy	3-1
Ardziv Marseille-Martigues B	2-0
Istres B-Antibes	1-1

Classement

1. Arles-Avignon B, 68 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 65. **3.** Gardanne, 60. **4.** Toulon, 57. **5.** Pernes, 52. **6.** Cagnes-Le Cros, 49. **7.** Ardziv Marseille, 48. **8.** Martigues B, 47. **9.** Istres B, 46. **10.** Antibes, 44. **11.** La Valette, 39. **12.** Cannes B, 36. **13.** St-Rémy, 26.

Midi-Pyrénées

23e journée

Tarbes B-Castanet	1-2
Fonsorbes-Lourdes	3-3
Toulouse Rodéo-Toulouse Font.	4-0
Tournefeuille-Blagnac	1-3
Pradines-Girou	1-0
Cugnaux-Rodez B	1-5
Revel - Toulouse St-Jo	0-0

Classement

1. Castanet, 70 pts. **2.** Fonsorbes, 70. **3.** Toulouse Rodéo, 69. **4.** Blagnac, 66. **5.** Lourdes, 53. **6.** Girou, 53. **7.** Rodez B, 52. **8.** Revel, 50. **9.** Toulouse St-Jo, 50. **10.** Tournefeuille, 46. **11.** Toulouse Fontaines, 45. **12.** Cugnaux, 44. **13.** Tarbes B, 41. **14.** Pradines, 39.

Nord

19e journée

Marck-Armentières	3-1
Maubeuge-Le Touquet	1-0
Dunkerque B-Tourcoing	0-2
Saint-Amand - Le Portel	0-1
Cambrai-Marquette	1-0
Saint-Omer - Aire	1-0
Béthune-Hazebrouck	2-0

Classement

1. Marck, 51 pts. **2.** Le Touquet, 50. **3.** Tourcoing, 49. **4.** Maubeuge, 46. **5.** Le Portel, 46. **6.** Cambrai, 46. **7.** Saint-Amand, 45. **8.** Saint-Omer, 45. **9.** Béthune, 43. **10.** Dunkerque B, 41. **11.** Aire, 38. **12.** Marquette, 37. **13.** Armentières, 32. **14.** Hazebrouck, 22.

Normandie

Match en retard

Oissel B - Pont-de-l'Arche	3-0

Classement

1. Quevilly B, 63 pts. **2.** Deville-Maromme, 58. **3.** Lillebonne, 53. **4.** Gonfreville, 52. **5.** Évreux, 51. **6.** Pacy-sur-Eure, 49. **7.** Dieppe B, 47. **8.** Eu, 47. **9.** Grand-Quevilly, 43. **10.** Le Havre Frileuse, 40. **11.** Bihorel, 37. **12.** Oissel B, 36. **13.** Caudebec, 30. **14.** Pont-de-l'Arche, 30.

Basse-Normandie

14e journée

Hérouville-Bayeux	0-0
Alençon-Dives	2-0
Maladrerie-Deauville	2-2
Cherbourg B-Flers	6-1
Vire-Avranches B	1-0
Ifs-Courseulles	1-1
Ouistreham-ASPTT Caen	0-0

Classement

1. Hérouville, 61 pts. **2.** Cherbourg B, 57. **3.** Deauville, 55. **4.** Bayeux, 52. **5.** Alençon, 52. **6.** Avranches B, 48. **7.** Courseulles, 45. **8.** Dives, 45. **9.** Flers, 42. **10.** Ouistreham, 38. **11.** ASPTT Caen, 38. **12.** Vire, 38. **13.** Ifs, 38. **14.** Maladrerie, 28.

Paris

16e journée

Le Mée-Créteil B	0-0
Paris-SG C - Boulogne-Bil.	1-3
Entente SSG B-Melun	1-1
Meaux-Versailles	0-0
Le Blanc-Mesnil - Les Lilas	0-0
Issy-les-Moul. - Les Mureaux	0-0
Les Ulis - St-Ouen-l'Aumône	0-0

Classement

1. Créteil B, 62 pts. **2.** Paris-SG C, 54. **3.** Melun, 53. **4.** Versailles, 53. **5.** Les Lilas, 52. **6.** Entente SSG B, 51. **7.** Les Mureaux, 50. **8.** Saint-Ouen-l'Aumône, 49. **9.** Le Blanc-Mesnil, 49. **10.** Boulogne-Billancourt, 47. **11.** Les Ulis, 47. **12.** Issy-les-Moulineaux, 44. **13.** Meaux, 40. **14.** Le Mée, 39.

Picardie

20e journée

Creil - Saint-Quentin	0-2
Villen.-St-Germain - Camon	0-2
Laon-Chantilly	1-0
Fresnoy-le-Grand - Breteuil	2-1
Buire-Hirson - Saint-Maximin	0-2
Abbeville-Senlis	1-1
Pont-Sainte-Maxence - Nesle	2-1

Classement

1. Saint-Quentin, 57 pts. **2.** Camon, 56. **3.** Chantilly, 50. **4.** Fresnoy-le-Grand, 49. **5.** Laon, 49. **6.** Saint-Maximin, 48. **7.** Senlis, 48. **8.** Abbeville, 45. **9.** Creil, 42. **10.** Nesle, 40. **11.** Villen.-St-Germain, 37. **12.** Buire-Hirson, 36. **13.** Pont-Sainte-Maxence, 35. **14.** Breteuil, 34.

Rhône-Alpes

24e journée

Bourgoin-Jallieu - Andrézieux B	3-1
Saint-Priest B - Aix	0-0
Ain Sud - Marcy-Charbonnières	2-0
Charvieu-Chav. - Montélimar	2-2
Vénissieux Min. B-Décines	1-1
Limonest-Lyon Duchère B	remis
Firminy-Rhône Vallée	remis

Classement

1. Bourgoin-Jallieu, 79 pts. **2.** Aix, 74. **3.** Ain Sud Foot, 73. **4.** Limonest, 61. **5.** Lyon Duchère B, 58. **6.** Charvieu-Chavagneux, 52. **7.** Saint-Priest B, 52. **8.** Marcy-Charbonnières, 51. **9.** Rhône Vallée, 51. **10.** Montélimar, 50. **11.** Vénissieux-Minguettes B, 47. **12.** Andrézieux B, 47. **13.** Décines, 47. **14.** Firminy, 37.

U19

Groupe A

Matches en retard

Racing-Levallois - Amiens	2-5
Caen - Paris-SG	0-4
Le Havre Frileuse-Le Mans	1-7

24e journée

Rennes - Paris-SG	1-1
Lens-Avranches	0-1
Amiens-Caen	0-1
Lille-Valenciennes	3-0
Le Havre-Le Mans	1-3
Racing-Levallois - Beauvais	2-0
Le Havre Frileuse-Boulogne	2-0

Classement

1. Paris-SG, 79 pts. **2.** Lens, 75. **3.** Caen, 73. **4.** Rennes, 72. **5.** Lille, 62. **6.** Le Havre, 57. **7.** Valenciennes, 57. **8.** Amiens, 54. **9.** Racing-Levallois, 51. **10.** Avranches, 51. **11.** Le Mans, 50. **12.** Boulogne, 42. **13.** Beauvais, 40. **14.** Le Havre Frileuse, 29.

Groupe B

24e journée

Auxerre-Sedan	2-1
Dijon-Nancy	2-1
Paris FC-Drancy	1-1
Vesoul-Troyes	1-1
Sochaux-Jura Sud	5-0
Amnéville-Metz	0-4
Reims-Mulhouse	4-0

Classement

1. Auxerre, 75 pts. **2.** Sedan, 68. **3.** Nancy, 67. **4.** Drancy, 63. **5.** Troyes, 63. **6.** Sochaux, 60. **7.** Metz, 60. **8.** Dijon, 58. **9.** Reims, 54. **10.** Paris FC, 47. **11.** Mulhouse, 46. **12.** Amnéville, 39. **13.** Vesoul, 39. **14.** Jura Sud, 31.

Groupe C

24e journée

Nantes-Toulouse	4-0
Guingamp-Châteauroux	0-2
Tours-Angers	2-1
Lorient-Vertou	1-0
Colomiers-Bordeaux	0-2
Brest-Sablé	2-1
Orléans-Bayonne	2-1

Classement

1. Nantes, 84 pts. **2.** Châteauroux, 70. **3.** Tours, 70. **4.** Toulouse, 62. **5.** Lorient, 61. **6.** Guingamp, 60. **7.** Bordeaux, 55. **8.** Brest, 55. **9.** Orléans, 53. **10.** Bayonne, 53. **11.** Colomiers, 53. **12.** Angers, 51. **13.** Vertou, 37. **14.** Sablé, 34.

Groupe D

24e journée

Cannes-Monaco	2-0
Nice-Ajaccio	3-1
Andrézieux - Saint-Étienne	2-1
Lyon-Bastia	4-2
Clermont-Montpellier	1-0
Marseille-Nîmes	2-1
Lattes - Arles-Avignon	2-1

Classement

1. Monaco, 80 pts. **2.** Nice, 72. **3.** Saint-Étienne, 68. **4.** Lyon, 67. **5.** Cannes, 58. **6.** Montpellier, 58. **7.** Bastia, 58. **8.** Ajaccio, 56. **9.** Clermont, 55. **10.** Andrézieux, 52. **11.** Nîmes, 51. **12.** Marseille, 51. **13.** Arles-Avignon, 42. **14.** Lattes, 39.

U17

Groupe A

28e journée

Quevilly - Paris-SG	2-5
Entente SSG-Lens	0-0
Amiens-Valenciennes	3-2
Lille - Racing-Levallois	9-2
Caen-Mondeville	0-0
Avion-Le Havre	2-3
Dunkerque - Boulogne-Bil.	1-2

Classement

1. Paris-SG, 87 pts. **2.** Lens, 78. **3.** Valenciennes, 77. **4.** Lille, 69. **5.** Caen, 67. **6.** Entente SSG, 66. **7.** Le Havre, 66. **8.** Amiens, 63. **9.** Dunkerque, 60. **10.** Rouen, 58. **11.** Racing-Levallois, 57. **12.** Boulogne-Bil., 48. **13.** Mondeville, 45. **14.** Avion, 43. **15.** Quevilly, 38.

Groupe B

Matches en retard

Haguenau-Reims	0-2
Chantilly-Épinal	1-2

Classement

1. Torcy, 74 pts. **2.** Strasbourg, 72. **3.** Metz, 67. **4.** Sedan, 67. **5.** Paris FC, 67. **6.** Reims, 62. **7.** Nancy, 56. **8.** Brétigny, 56. **9.** Troyes, 55. **10.** Chantilly, 47. **11.** Épinal, 45. **12.** Drancy, 44. **13.** Saint-Quentin, 36. **14.** Haguenau, 32.

Groupe C

Match en retard

Mulhouse-Mâcon	3-2

28e journée

Dijon ASPTT-Auxerre	0-4
Évian-TG - Sochaux	1-3
Clermont-Mâcon	2-1
Saint-Priest - Vesoul	3-3
Mulhouse-Annecy	2-4
Dijon-Montceau	3-0
Bourg-Péronnas - Colmar	2-0

Classement

1. Auxerre, 87 pts. **2.** Lyon, 86. **3.** Sochaux, 85. **4.** Clermont, 73. **5.** Évian-TG, 70. **6.** Mâcon, 68. **7.** Saint-Priest, 68. **8.** Mulhouse, 64. **9.** Dijon, 63. **10.** Dijon ASPTT, 54. **11.** Annecy, 50. **12.** Bourg-Péronnas, 49. **13.** Vesoul, 43. **14.** Colmar, 40. **15.** Montceau, 35.

Groupe D

Match en retard

Monaco-Furiani Agliani	2-0

Classement

1. Saint-Étienne, 76 pts. **2.** Nice, 70. **3.** Bastia, 69. **4.** Marseille, 62. **5.** Monaco, 61. **6.** Montpellier, 59. **7.** Istres, 58. **8.** Ajaccio, 58. **9.** Fréjus-St-Raph., 55. **10.** Cannes, 55. **11.** Nîmes, 52. **12.** Béziers, 49. **13.** Furiani Agliani, 47. **14.** Grenoble, 39.

Groupe E

Matches en retard

Rodez-Toulouse	0-2
Tarbes-Limoges	1-4

Classement

1. Nantes, 80 pts. **2.** SA Mérignac, 71. **3.** Toulouse, 70. **4.** Bordeaux, 67. **5.** Colomiers, 66. **6.** Niort, 62. **7.** La Rochelle, 61. **8.** Muret, 57. **9.** Rodez, 54. **10.** Perpignan-Canet, 54. **11.** Toulouse Fontaines, 45. **12.** Limoges, 43. **13.** Pau, 40. **14.** Tarbes, 32.

Gambardella

Rendez-vous

DEMI-FINALES

DIMANCHE 12 MAI, 15 HEURES

Paris-SG - Sedan

17 H 30

Bordeaux-Paris FC

Féminines

Coupe de France

Quarts de finale

Hénin-Beaumont - **Lyon**	0-6
Claix - **Saint-Étienne**	0-3
Yzeure - **Paris-SG**	0-2
Guingamp-**Montpellier**	1-3

Rendez-vous

DEMI-FINALES

DIMANCHE 12 MAI, 16 HEURES

Montpellier-Lyon

Saint-Étienne - Paris-SG

Championnat

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

DIMANCHE 5 MAI, 15 HEURES

Montpellier-Juvisy

Arras-Lyon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	76	19	19	0	0	114	5
2. Paris-SG	70	20	16	2	2	68	10
3. Juvisy	62	19	14	1	4	60	11
4. Montpellier	60	19	13	2	4	58	20
5. Guingamp	50	20	9	3	8	34	32
6. Saint-Étienne	46	20	7	5	8	21	33
7. Yzeure	45	20	7	4	9	26	41
8. Rodez	44	20	7	3	10	22	43
9. Arras	35	19	4	4	11	18	64
10. Vendenheim	29	20	2	3	15	8	71
11. Issy	29	20	2	3	15	18	61
12. Toulouse	27	20	1	4	15	15	71

FRANCE football

Mardi 30 avril 2013 | N° 3499

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3498 de *France Football*, daté du 23 avril 2013, a été tiré à 184448 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Entraîneur titulaire du BEES 2e degré et DEF recherche club niveau régional dans l'EST PARISIEN Tél. : 06-81-03-27-35.

DIVERS

Pour tous ceux qui se laissent encore persuader par nos commentateurs sportifs en quête de sensationnel que chaque arrêt de gardien est une parade extraordinaire : www.rene-vignal.fr Attention : site politiquement incorrect et âmes sensibles s'abstenir.

Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest. Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH. Nbx recruteurs présents.

06-80-00-08-14.
info@mercato-foot.com
www.mercato-foot.com

L' ACBB partenaire du PSG organise ses détections 2013-2014
VENDREDI 10 MAI 2013 : Rendez-vous 13 heures
U17 ANS NATIONAUX Nés en 1997 U16 ANS ÉLITE Nés en 1998.
VENDREDI 10 MAI 2013 : Rendez-vous à 17 heures
U19 ANS DH Nés en 1995+1996
DIMANCHE 12 MAI 2013 : Rendez-vous 12 h 30. U14 ANS RÉGIONAUX Nés en 2000.
U 15 ANS DH Nés en 1999.
STADE LE GALLO, 28 RUE DE SÈVRES 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
M° PONT-DE-SÈVRES OU RHIN-DANUBE PONT DE ST-CLOUD Bus 467.

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-93.
. **VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?** Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à / **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution. **VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes :** 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
31e journée

Bayern Munich-SC Fribourg	1-0	VfL Wolfsburg-B. M'gladbach	3-1
Fort. Düsseldorf- Dortmund	1-2	Greuther Fürth-Hanovre 96	2-3
Leverkusen-Werder Brême	1-0	FC Augsbourg-VfB Stuttgart	3-0
Schalke 04-Hambourg SV	4-1	Hoffenheim-FC Nuremberg	2-1
FSV Mayence-Eintr. Francfort	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	84	31	27	3	1	90	14	+76
2. Borussia Dortmund	64	31	19	7	5	76	36	+40
3. Bayer Leverkusen	56	31	16	8	7	59	38	+21
4. Schalke 04	49	31	14	7	10	54	47	+7
5. Eintracht Francfort	46	31	13	7	11	43	42	+1
6. SC Fribourg	45	31	12	9	10	40	37	+3
7. Borussia M'gladbach	44	31	11	11	9	38	42	-4
8. Hambourg SV	44	31	13	5	13	37	50	-13
9. Hanovre 96	41	31	12	5	14	54	57	-3
10. FSV Mayence 05	40	31	10	10	11	36	36	0
11. VfL Wolfsburg	40	31	10	10	11	41	46	-5
12. VfB Stuttgart	39	31	11	6	14	33	50	-17
13. FC Nuremberg	38	31	9	11	11	34	42	-8
14. Werder Brême	32	31	8	8	15	45	60	-15
15. Fortuna Düsseldorf	30	31	7	9	15	37	49	-12
16. FC Augsbourg	30	31	7	9	15	30	45	-15
17. 1899 Hoffenheim	27	31	7	6	18	37	60	-23
18. SpVgg Greuther Fürth	18	31	3	9	19	22	55	-33

Le Bayern Munich est champion.

● **Bayern Munich-SC Fribourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Dingert. But : Shaqiri (35e).
Bayern Munich : Starke - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Contento - Shaqiri, Timochtchouk (Javi Martinez, 84e), Luiz Gustavo, Can (Ribéry, 74e) - Mandzukic (Gomez, 74e), Pizarro. Entr. : Heynckes.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Höln, Diagne, Sorg - Schmid, Ginter, Makiadi, Caligiuri - Flum (Santini, 64e) - Kruse. Entr. : Streich.

● **Fortuna Düsseldorf-Borussia Dortmund : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Bodzek (88e) pour Düsseldorf ; Sahin (20e), Blaszczykowski (70e) pour Borussia Dortmund.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Balogun, Latka, Malezas, Van den Bergh - Bodzek, Lambertz - Kruse, Ilsö (Reisinger, 64e), Bellinghausen - Schahin. Entr. : Meier.
Borussia Dortmund : Langerak - Kirch, Felipe Santana, Hummels, Grosskreutz - Kehl, Sahin, Hofmann (Reus, 79e) - Leitner (Lewandowski, 69e), Bittencourt (Blaszczykowski, 69e) - Schieber. Entr. : Klopp.

● **Bayer Leverkusen-Werder Brême : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Aytekin. But : Kiessling (35e s.p.).
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Kadlec - L. Bender, Reinartz, Rolfes - Sam (Castro, 65e), Schürrle (Hegeler, 86e) - Kiessling (Boenisch, 90e + 4). Entr. : Hyypiä.
Werder Brême : Mielitz - Fritz, Prödl, Sokratis, Ignjovski (Schmitz, 86e) - Bargfrede, Kroos (Wurtz, 68e) - Yildirim (Akpala, 75e), Hunt, Junuzovic - Petersen. Entr. : Schaaf.

● **Schalke 04-Hambourg : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 61 673. Arbitre : M. Sippel. Buts : Bastos (9e), Huntelaar (21e, 58e, 66e) pour Schalke 04 ; Jansen (5e) pour Hambourg.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Kolasinac - Neustädter, Jones (Moritz, 80e) - Bastos (Fuchs, 78e), Raffael, Draxler - Huntelaar (Pukki, 87e). Entr. : Keller.
Hambourg SV : Adler - Sala, Mancienne, Westermann, Jansen - Aogo, Skjelbred (Rudnevs, 63e), Arslan, Jiracek - Van der Vaart (Rincon, 69e) - Heung-min Son. Entr. : Fink.

● **FSV Mayence 05-Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Kircher.
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Zabavnik (Ede, 66e) - Caligiuri (Bell, 85e), Soto (Zimling, 46e), Baumgartlinger, Ivanschitz - Müller, Parker. Entr. : Tuchel.
Eintracht Francfort : Nikolov - Celozzi, Russ, Anderson, Djakpa - Jung, Rode - Aigner (Occean, 64e), Stendera (Lanig, 80e), Inui (Lakic, 64e) - Meier. Entr. : Veh.

● **VfL Wolfsburg-Borussia M'gladbach : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Arnold (34e), Olic (61e), Diego (75e) pour Wolfsburg ; Mlapa (52e) pour M'gladbach.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Naldo, Knoche, Rodriguez - Träsch (Medojevic, 81e), Polak - Vieirinha, Arnold (Schäfer, 90e + 1), Diego - Olic (Dost, 78e). Entr. : Hecking.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers, Alvaro Dominguez, Daems - Herrmann (Younes, 76e), Nordtveit, Xhaka, Arango - Hanke (L. de Jong, 77e), Mlapa (Hrgota, 70e). Entr. : Favre.

● **Greuther Fürth-Hanovre 96 : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 15 370. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Djurdjic (41e, 83e) pour SpVgg Greuther Fürth ; Abdellaoue (36e), Hoffmann (71e), Pinto (87e) pour Hanovre 96.
Greuther Fürth : Hesl - Nehrig, Sobiech (Kleine, 45e), Mavraj, Baba - Geis - Klaus, Fürstner (Nöthe, 79e), Prib, Park (Pledl, 65e) - Djurdjic. Entr. : Kramer.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Haggui, Hoffmann, Pocognoli - Ya Konan (Schlaudraff, 69e), Schmiedebach (Eggimann, 89e), Pinto, Rausch - Abdellaoue (Chahed, 79e), M.-B. Diouf. Entr. : Slomka.

● **FC Augsbourg-VfB Stuttgart : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Grafe. Buts : Mölders (61e), De Jong (83e), Ji Dong-won (86e).
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek (Reinhardt, 87e), Ji Dong-won, Werner (De Jong, 81e) - Mölders (Oehrl, 89e). Entr. : Weinzierl.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Rüdiger, Niedermeier, Molinaro - Gentner, Boka - Harnik, Maxim (Macheda, 67e), Ib. Traoré (Okazaki, 71e) - Ibisevic. Entr. : Labbadia.

● **1899 Hoffenheim-FC Nuremberg : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 28 675. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Weis (11e), Salihovic (19e) pour Hoffenheim ; Simons (58e s.p.) pour Nuremberg.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Thesker (Schorr, 67e) - Rudy, Weis - Volland, Salihovic (Ludwig, 88e), Johnson - Roberto Firmino (Joselu, 70e). Entr. : Gisdol.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Simons, Dabanli (Pekhart, 84e), Plattenhardt - Balitsch, Feulner (Stark, 46e) - Frantz (Kanazaki, 66e), Kiyotake, Esswein - Polter. Entr. : Wiesinger.

Buteurs
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), 23 buts.
2. Kiessling (Leverkusen), 21 buts.
3. Mandzukic (Bayern), 15 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
VENDREDI 3 MAI, 20 H 30
B. M'gladbach-Schalke 04
SAMEDI 4 MAI, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayer Leverkusen
Eint. Francfort-Fort. Düsseldorf
Hanovre 96-FSV Mayence 05
VfB Stuttgart-Gr. Fürth
Werder Brême-1899 Hoffenheim
18 H 30 Dortmund-Bayern Munich
DIMANCHE 5 MAI, 15 H 30
SC Fribourg-FC Augsbourg
17 H 30 Hambourg-VfL Wolfsburg

Bundesliga 2
Match décalé 30e j.

Duisburg-FC Cologne	1-1

31e journée

Sankt Pauli-Hertha Berlin	2-3
Ingolstadt-Eintr. Brunswick	0-1
Cottbus-Kaiserslautern **joué lundi**	
FSV Francfort-Dynamo Dresde	3-1
FC Cologne-Munich 1860	1-1
Union Berlin-Jahn Ratisbonne	1-0
Paderborn-VFR Aalen	2-2
Erzg. Aue-Duisburg	0-0
SV Sandhausen-VfL Bochum	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	69	31	20	9	2	59	24
2. Eintr. Brunswick	65	31	19	8	4	49	27
3. Kaiserslautern	52	30	13	13	4	45	25
4. FC Cologne	51	31	13	12	6	38	29
5. FSV Francfort	50	31	15	5	11	50	38
6. Munich 1860	43	31	10	13	8	33	29
7. Union Berlin	43	31	11	10	10	46	44
8. VFR Aalen	40	31	10	10	11	35	35
9. Energ. Cottbus	40	30	10	10	10	33	33
10. SC Paderborn	39	31	10	9	12	40	40
11. Ingolstadt 04	39	31	9	12	10	34	37
12. MSV Duisburg	39	31	10	9	12	33	45
13. FC St. Pauli	36	31	9	9	13	37	45
14. VfL Bochum	35	31	9	8	14	36	47
15. Erzgebirge Aue	34	31	8	10	13	36	42
16. Dynamo Dresde	31	31	7	10	14	30	44
17. SV Sandhausen	23	31	5	8	18	35	61
18. Jahn Ratisbonne	19	31	4	7	20	33	57

Buteurs
1. Kumbela (Brunswick), 19 buts.
2. Ronny (Hertha Berlin), 17 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 13 H 30
Hertha Berlin-Erzg. Aue
VFR Aalen-Jahn Ratisbonne
Dynamo Dresde-Paderborn
SAMEDI 4 MAI, 13 HEURES
VfL Bochum-FC Cologne
SV Sandhausen-Ingolstadt
DIMANCHE 5 MAI, 13 H 30
FC Kaiserslautern-FSV Francfort
Munich 1860-Union Berlin
Duisburg-Sankt Pauli
LUNDI 6 MAI, 20 H 15
Eintr. Brunswick-En. Cottbus

Angleterre

Premier League
35e journée

Arsenal-Manchester Utd	1-1	Newcastle Utd-Liverpool FC	0-6
Manchester City-West Ham	2-1	Southampton-West Bromwich	0-3
Chelsea-Swansea City	2-0	Stoke City-Norwich City	1-0
Wigan Athletic-Tottenham	2-2	Aston Villa-Sunderland **joué lundi**	
Everton-Fulham	1-0	Reading-QP Rangers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	85	35	27	4	4	79	36	+43
2. Manchester City	71	34	21	8	5	61	31	+30
3. Chelsea	65	34	19	8	7	68	35	+33
4. Arsenal	64	35	18	10	7	66	36	+30
5. Tottenham Hotspur	62	34	18	8	8	60	43	+17
6. Everton	59	35	15	14	6	52	38	+14
7. Liverpool FC	54	35	14	12	9	67	42	+25
8. West Bromwich Alb.	48	34	14	6	14	46	44	+2
9. Swansea City	42	34	10	12	12	43	44	-1
10. West Ham Utd	42	35	11	9	15	41	49	-8
11. Fulham	40	35	10	10	15	44	53	-9
12. Stoke City	40	35	9	13	13	31	41	-10
13. Southampton	39	35	9	12	14	47	57	-10
14. Norwich City	38	35	8	14	13	33	54	-21
15. Sunderland	37	34	9	10	15	38	45	-7
16. Newcastle Utd	37	35	10	7	18	43	66	-23
17. Aston Villa	34	34	8	10	16	36	63	-27
18. Wigan Athletic	32	34	8	8	18	39	62	-23
19. QP Rangers	25	35	4	13	18	29	56	-27
20. Reading	25	35	5	10	20	37	65	-28

Manchester United est champion.

● **Arsenal-Manchester Utd : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 60 112. Arbitre : M. Dowd. Buts : Walcott (2e) pour Arsenal ; Van Persie (44e s.p.) pour Manchester Utd.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Rosicky (Wilshere, 62e), Arteta, Ramsey (Oxlade-Chamberlain, 78e) - Cazorla - Walcott, Podolski (Gervinho, 71e). Entr. : Wenger.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Anderson, 73e), Ferdinand, Evans, Évra - Jones, Carrick - Valencia, Rooney (J. Hernandez, 88e), Nani (Giggs, 83e) - Van Persie. Entr. : Ferguson.

● **Manchester City-West Ham Utd : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 47 189. Arbitre : M. Webb. Buts : Agüero (28e), Y. Touré (83e) pour Manchester City ; Carroll (90e + 4) pour West Ham Utd.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Clichy - Y. Touré, Barry - Silva (Milner, 78e), Agüero, Nasri (K. Touré, 87e) - Tevez (Javi Garcia, 84e). Entr. : Mancini.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Collins, Reid, O'Brien (C. Cole, 80e) - Vaz Te (Collison, 66e), Diamé, O'Neil, Nolan (Taylor, 81e), Jarvis - Carroll. Entr. : Allardyce.

● **Chelsea-Swansea : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 41 780. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Oscar (44e), Lampard (45e + 1 s.p.).
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Terry, Cahill, Cole - David Luiz, Ramires (Lampard, 24e) - Mata, Oscar, Hazard - Ba. Entr. : Benitez.
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies (Taylor, 82e) - Britton (Shechter, 70e), Ki Sung-yong - Routledge (Dyer, 66e), De Guzman, Pablo Hernandez - Michu. Entr. : Laudrup.

● **Wigan-Tottenham : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 22 326. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Boyce (11e), McManaman (49e) pour Wigan ; Bale (9e), Boyce (89e c.s.c.) pour Tottenham.
Wigan : Robles - Boyce, Scharner, Figueroa (Stam, 35e), Beauséjour - McCarthy, McArthur, Gomez (Espinoza, 80e) - McManaman (Di Santo, 63e), A. Koné, Maloney. Entr. : Martinez.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Naughton (Assou-Ekotto, 64e) - Parker (Lennon, 73e), Huddlestone, Dembélé (Holtby, 41e) - Bale, Defoe, Dempsey. Entr. : Villas Boas.

● **Everton-Fulham : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 34 563. Arbitre : M. Moss. But : Pienaar (16e).
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Mirallas, Osman, Fellaini, Pienaar - Jelavic (Barkley, 67e), Anichebe. Entr. : Moyes.
Fulham : Schwarzer - Manolev, Senderos, Hangeland, Richardson (Duff, 56e) - Kacaniklic, Enoh, Karagounis (Rodallega, 77e), Emanuelson - Ruiz - Berbatov (Petric, 30e). Entr. : Jol.

● **Newcastle-Liverpool FC : 0-6 (0-2).** Spectateurs : 52 351. Arbitre : M. Marriner. Buts : Agger (3e), Henderson (17e, 76e), Sturridge (54e, 60e), Borini (74e). Expulsion : Debuchy (75e) pour Newcastle Utd.
Newcastle Utd : Elliot - Debuchy, Taylor, Yanga-Mbiwa, Haïdara - Sissoko, Tioté (Anita, 65e), Perch (Ben Arfa, 46e), Gutierrez (Gouffran, 46e) - Cabaye - Cissé. Entr. : Pardew.
Liverpool FC : Reina - Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Gerrard (Borini, 73e), Henderson, Lucas Leiva - Downing, Sturridge (Shelvey, 85e), Coutinho (Suso, 84e). Entr. : Rodgers.

● **Southampton-West Bromwich : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 31 946. Arbitre : M. Madley. Buts : Fortuné (6e), Lukaku (67e), Long (77e). Expulsions : Ramirez (70e), Fox (82e) pour Southampton ; Fortuné (71e) pour West Bromwich.
Southampton : Boruc - Clyne, Yoshida, Hooiveld, Fox - Schneiderlin, Cork (Ramirez, 46e) - Lambert (Fonte, 85e), S. Davis, Lallana (Mayuka, 69e) - Rodriguez. Entr. : Pochettino.
West Bromwich : Foster - Reid, McAuley, Olsson, Ridgewell - Yacob, Dorrans - Fortuné, Morrison (Jones, 78e), Lukaku (Thomas, 85e) - Long (Rosenberg, 88e). Entr. : Clarke.

● **Stoke City-Norwich City : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 27 488. Arbitre : M. Taylor. But : Adam (46e).
Stoke : Begovic - Shotton, Shawcross, Huth, Wilkinson (Cameron, 61e) - Adam, N'Zonzi, Whelan (Whitehead, 65e), Walters - Jerome (Etherington, 79e) - Crouch. Entr. : Pulis.
Norwich : Bunn - R. Martin, R. Bennett, Bassong (Pilkington, 86e), Whittaker - Howson, Tettey (Hoolahan, 67e), Johnson - Snodgrass (E. Bennett, 74e), Holt, Kamara. Entr. : Hughton.

● **Reading-QP Rangers : 0-0.** Spectateurs : 23 388. Arbitre : M. Friend.
Reading : McCarthy - Kelly (Harte, 76e), Mariappa, Gunter, Morrison - Guthrie, McAnuff - Karacan - Pogrebniak - Blackman (Robson-Kanu, 56e), McCleary (Le Fondre, 65e). Entr. : Adkins.
QP Rangers : Green - Bosingwa (Fabio, 73e), Onuoha, Hill, Traoré - Jenas, Mbia (Mackie, 79e), Granero - Taarabt (Hoilett, 68e) - Bothroyd, Rémy. Entr. : Redknapp.

Match décalé 34e j.
● **Manchester Utd-Aston Villa : 3-0 (3-0).** Buts : Van Persie (2e, 13e, 33e).

Buteurs
1. Van Persie (Manchester Utd), 25 buts.
2. L. Suarez (Liverpool FC), 23 buts.
3. Bale (Tottenham Hotspur), 19 buts.
4. Michu (Swansea City), 17 buts.
5. Benteke (Aston Villa), D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), 15 buts.
7. Lambert (Southampton), Lukaku (West Bromwich Alb.), 14 buts.
9. Lampard (Chelsea), Berbatov (Fulham), 13 buts.
11. Cazorla, Walcott (Arsenal), Dzeko (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 12 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 16 HEURES
Swansea City-Manchester City
Tottenham-Southampton
West Bromwich-Wigan Athletic
West Ham-Newcastle Utd
Fulham-Reading
Norwich City-Aston Villa
18 H 30
QP Rangers-Arsenal
DIMANCHE 5 MAI, 14 H 30
Liverpool FC-Everton
17 HEURES
Manchester Utd-Chelsea
LUNDI 6 MAI, 21 HEURES
Sunderland-Stoke City

Championship
Match en retard 37e j.

Millwall-Blackburn R.	1-2

45e journée

Cardiff City-Bolton W.	1-1
Barnsley-Hull City	2-0
Leicester City-Watford FC	1-2
Leeds Utd-Brighton	1-2
Blackburn R.-Crystal Palace	1-1
Millwall-Nott. Forest	0-1
Middlesbrough-Charlton Athl.	2-2
Ipswich Town-Birmingham	3-1
Blackpool FC-Derby County	2-1
Wolverhampton-Burnley	1-2
Bristol City-Huddersfield Town	1-3
Peterborough-Sheffield Wed.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	86	45	25	11	9	70	43
2. Hull City	78	45	24	6	15	59	50
3. Watford FC	77	45	23	8	14	84	56
4. Brighton	72	45	18	18	9	67	43
5. Crystal Palace	68	44	18	14	12	70	60
6. Bolton Wand.	67	45	18	13	14	67	59
7. Nottingham F.	67	45	17	16	12	61	56
8. Leicester City	65	45	18	11	16	68	46
9. Charlton Athl.	62	45	16	14	15	61	58
10. Birmingham	60	45	15	15	15	62	68
11. Ipswich Town	60	45	16	12	17	48	59
12. Middlesbrough	59	45	18	5	22	61	68
13. Derby County	58	45	15	13	17	64	62
14. Burnley	58	45	15	13	17	60	60
15. Blackpool FC	58	45	14	16	15	60	61
16. Leeds Utd	58	45	16	10	19	55	65
17. Blackburn R.	57	45	14	15	16	54	61
18. Huddersfield	57	45	15	12	18	51	71
19. Millwall	55	44	15	10	19	51	61
Sheffield Wed.	55	45	15	10	20	51	61
21. Peterborough	54	45	15	9	21	64	72
22. Barnsley	54	45	14	12	19	54	68
23. Wolverhampton	51	45	14	9	22	55	67
24. Bristol City	41	45	11	8	26	58	80

Buteurs
1. Murray (Crystal Palace), 29 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 27 buts.
3. Austin (Burnley), 24 buts.
4. Wood (Leicester City), Vydra (Watford FC), 20 buts.

Rendez-vous
MATCH DÉCALÉ 42e JOURNÉE
MARDI 30 AVRIL, 20 H 45
Millwall-Crystal Palace
46e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 13 H 45
Hull City-Cardiff City
Watford FC-Leeds Utd
Brighton-Wolverhampton
Crystal Palace-Peterborough Utd
Bolton W.-Blackpool FC
Nott. Forest-Leicester City
Charlton Athl.-Bristol City
Birmingham-Blackburn R.
Burnley-Ipswich Town
Sheffield Wed.-Middlesbrough
Derby County-Millwall
Huddersfield Town-Barnsley

Étranger

Espagne

Liga
33e journée

Athletic Bilbao-FC Barcelone	2-2	Rayo Vallecano-Osasuna	2-2
Atletico Madrid-Real Madrid	1-2	Real Valladolid-FC Séville	1-1
Real Sociedad-Valence CF	4-2	Esp. Barcelone-Grenade FC	0-1
Malaga-Getafe	2-1	Levante UD-Celta Vigo	0-1
Betis-La Corogne	joué lundi	Real Saragosse-Real Majorque	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	85	33	27	4	2	101	35	+66
2. Real Madrid	74	33	23	5	5	85	31	+54
3. Atletico Madrid	68	33	21	5	7	58	27	+31
4. Real Sociedad	58	33	16	10	7	61	41	+20
5. Malaga	53	33	15	8	10	47	38	+9
6. Valence CF	53	33	15	8	10	54	50	+4
7. Betis Séville	48	32	14	6	12	48	49	-1
8. Rayo Vallecano	46	33	14	4	15	43	54	-11
9. Getafe	44	33	12	8	13	40	50	-10
10. FC Séville	43	33	12	7	14	49	47	+2
11. Espanyol Barcelone	43	33	11	10	12	42	43	-1
12. Real Valladolid	40	33	10	10	13	42	46	-4
13. Levante UD	40	33	11	7	15	35	52	-17
14. Athletic Bilbao	37	33	10	7	16	37	59	-22
15. Osasuna Pampelune	33	33	8	9	16	28	38	-10
16. Grenade FC	32	33	8	8	17	29	51	-22
17. Deportivo La Corogne	30	32	7	9	16	43	64	-21
18. Celta Vigo	30	33	8	6	19	32	47	-15
19. Real Saragosse	30	33	8	6	19	32	53	-21
20. Real Majorque	28	33	7	7	19	36	67	-31

Athletic Bilbao-FC Barcelone : 2-2 (1-0). Spectateurs : 40 100. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Susaeta (27e), A. Herrera (90e) pour l'Athletic Bilbao ; Messi (67e), A. Sanchez (69e) pour Barcelone.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Ekiza, San José (Ramalho, 72e), Aurtenetxe (I. Gomez, 73e) - Iraola, Gurpegi, A. Herrera, Muniain - Susaeta, Aduriz (F. Llorente, 74e), De Marcos. Entr. : Bielsa.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Abidal (Adriano, 46e), Jordi Alba - Thiago, A. Song, Xavi (Messi, 59e) - Pedro, Fabregas, A. Sanchez (Iniesta, 78e). Entr. : Vilanova.

Atletico Madrid-Real Madrid : 1-2 (1-1). Spectateurs : 43 500. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Falcao (4e) pour l'Atletico ; Juanfran (13e c.s.c.), Di Maria (63e) pour le Real Madrid.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Raul Garcia (Adrian, 72e), M. Suarez (C. Rodriguez, 76e), Gabi, Koké - Falcao, Diego Costa. Entr. : Simeone.
Real Madrid : D. Lopez - Essien (Varane, 70e), Albiol, R. Carvalho, Nacho - Pepe, Khedira - Di Maria (Modric, 77e), Kaká (Xabi Alonso, 68e), Morata - Benzema. Entr. : Mourinho.

Real Sociedad-Valence : 4-2 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Inigo Martinez (34e), Castro (73e), Agirretxe (86e, 90e) pour la Real Sociedad ; Soldado (25e), Jonas (90e) pour Valence.
Real Sociedad : Bravo - De La Bella, Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Inigo Martinez - Prieto (Ansotegi, 89e), Castro (Zurutza, 76e), Bergara, Illarramendi (Pardo Gutierrez, 88e) - Agirretxe, Vela. Entr. : Montanier.
Valence : Alves - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, Cissokho (Valdez, 80e) - Albelda (Guardado, 76e), Banega - Feghouli (Piatti, 72e), Jonas, Parejo - Soldado. Entr. : Valverde.

Malaga-Getafe : 2-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Santa Cruz (40e), Weligton Robson (47e) pour Malaga ; Valera (70e) pour Getafe.
Malaga : Caballero - Demichelis, Gamez (Nacho Camacho, 36e), Weligton Robson, Sergio Sanchez - Iturra, Morales (Duda, 73e) - Eliseu, Julio Baptista, Isco - Santa Cruz (Joaquin Sanchez, 85e). Entr. : Pellegrini.
Getafe : Codina - Lopez Gomez, Lopo, Valera, Mane - Torres (Alcacer, 72e), Juan Rodriguez - Diego Castro, Barrada (Sarabia, 64e), Pedro Leon - Alvaro (Lafita, 61e). Entr. : Garcia Plaza.

Rayo Vallecano-Osasuna : 2-2 (1-2). Spectateurs : 9 700. Arbitre : M. Gamez Ayza. Buts : Delibasic (7e), Piti (57e) pour le Rayo ; Raoul Loé (8e), Arribas (13e) pour Osasuna.
Rayo : Ruben - Arbilla (Tito, 81e), Galvez (Adrian, 47e), Figueras, Casado - Javi Fuego, Trashorras - Lass Bangoura (José Carlos, 20e), A. Dominguez, Piti - Delibasic. Entr. : Jemez.
Osasuna : Fernandez Moreno - Damia (Lolo, 64e), Arribas, Miguel Flano, Nano - Silva, Raoul Loé - Cejudo, Timor (Punal, 74e), De Las Cuevas (Masoud, 58e) - Nino. Entr. : Mendilibar.

Real Valladolid-FC Séville : 1-1 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Javi Guerra (41e) pour le Real Valladolid ; Negredo (62e) pour le FC Séville.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Balenziaga, Valiente, Rubio Robles - Perez, Oscar Gonzalez - Ebert, Javi Guerra, Larsson (Bueno, 66e). Entr. : Dukic.
FC Séville : Palop - Coke, Fazio, Cala (Moreno, 58e), Navarro - Maduro, Rakitic, Hervas (Perotti, 64e) - Navas, Negredo, Reyes (Puerto, 89e). Entr. : Emery.

Espanyol-Grenade : 0-1 (0-1). Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Velasco Carballo. But : Nolito (37e).
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Forlin, Moreno, Capdevila - Victor Sanchez (Petrov, 56e), Baena - Stuani, Verdu, Wakaso - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Grenade : Roberto - Nyom, Diakhaté, Mainz, Siqueira - Iriney, M. Rico - Torje (Ju. M. Ortiz, 75e), Brahimi (Ighalo, 67e), Nolito - El-Arabi (Aranda, 82e). Entr. : Alcaraz.

Levante-Celta Vigo : 0-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. But : A. Fernandez (20e).
Levante : Navas - P. Lopez, Vyntra, Navarro, Juanfran - Iborra, Barkero - El-Zhar (Pedro Rios, 78e), Michel (Simao, 46e), R. Garcia (Roger, 46e) - Acquafresca. Entr. : Martinez.
Celta Vigo : Varas - Jonny (Cabral, 72e) - Vila - Tunez, Lago - Oubina, Insa (Madinda, 58e) - A. Fernandez, Alex Lopez (Bermejo, 78e), Krohn-Dehli - Aspas. Entr. : Resino.

Saragosse-Majorque : 3-2 (1-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Montanes (29e), Postiga (60e), Rochina (88e) pour Saragosse ; Hemed (12e), Arizmendi (82e) pour Majorque.
Saragosse : Roberto - Fernandez (Paredes Arango, 46e), Sapunaru, Alvaro, Abraham - Pinter, Apono - V. Rodriguez (Bienvenu, 84e), Rodri (Rochina, 53e), Montanes - Postiga. Entr. : Jimenez.
Majorque : Aouate - Hutton, Geromel, Anderson (Nunes, 25e), A. Lopez - Pina (Victor, 74e), Tissone, Marti - Alfaro (Arizmendi, 62e), Hemed, Giovani. Entr. : Manzano.

Match décalé 32e j.

Celta Vigo-Real Saragosse : 2-1 (1-1). Buts : Alex Lopez (37e), Bermejo Castanedo (90e) pour le Celta ; Sapunaru (26e) pour Saragosse.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 44 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
3. Falcao (Atletico Madrid), 26 buts.
4. Negredo (FC Séville), 19 buts.
5. Soldado (Valence CF), 18 buts.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
VENDREDI 3 MAI, 21 HEURES
Celta Vigo-Athletic Bilbao
SAMEDI 4 MAI, 16 HEURES
Valence CF-Osasuna Pampelune
18 HEURES
Grenade FC-Malaga
20 HEURES
Real Madrid-Valladolid
22 HEURES
La Corogne-Atletico
DIMANCHE 5 MAI, 12 HEURES
Real Majorque-Levante UD
17 HEURES
Real Saragosse-Rayo Vallecano
19 HEURES
FC Séville-Espanyol
21 HEURES
FC Barcelone-Betis
LUNDI 6 MAI, 22 HEURES
Getafe-Real Sociedad

Segunda Division
36e journée

Elche CF-Girona FC	0-0
Alcorcon-Deportivo Jerez	2-0
Lugo-Villarreal	0-0
Real Murcia-Almeria	1-0
Cordoba CF-Las Palmas	5-1
SD Huesca-Ponferradina	1-1
R. Santander-FC Barcelone B	1-2
Sporting Gijon-H. Alicante	0-1
Numancia-Real Madrid B	3-3
Recr. Huelva-Guadalajara	1-0
Mirandes-Sabadell FC	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	73	36	21	10	5	45	20
2. AD Alcorcon	65	36	20	5	11	49	40
3. Girona FC	64	36	19	7	10	65	43
4. Villarreal	62	36	16	14	6	52	31
5. UD Almeria	59	36	17	8	11	58	43
6. Las Palmas	58	36	16	10	10	56	50
7. Ponferradina	56	36	17	5	14	49	45
8. FC Barcelone B	54	36	15	9	12	71	61
9. Cordoba CF	50	36	14	8	14	48	44
10. Sporting Gijon	49	36	13	10	13	51	45
11. Real Madrid B	48	36	14	6	16	69	58
12. Lugo	48	36	13	9	14	35	42
13. Recr. Huelva	48	36	14	6	16	44	53
14. Numancia S.	47	36	11	14	11	44	46
15. Sabadell FC	47	36	13	8	15	51	59
16. Guadalajara	44	36	11	11	14	39	45
17. Mirandes	41	36	10	11	15	29	47
18. Herc. Alicante	41	36	10	11	15	36	44
19. Real Murcia	40	36	10	10	16	38	48
20. SD Huesca	36	36	9	9	18	38	52
21. R. Santander	35	36	9	8	19	29	47
22. Deportivo Jerez	24	36	5	9	22	27	60

Buteurs

1. Charles (Almeria), Jesé Rodriguez (Real Madrid B), 20 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE
DIMANCHE 5 MAI, 20 HEURES
Villarreal-Elche CF
Girona FC-Alcorcon
Almeria-R. Santander
Las Palmas-Sporting Gijon
Ponferradina-Recr. Huelva
FC Barcelone B-Lugo
Deportivo Jerez-Cordoba CF
Real Madrid B-Real Murcia
Sabadell FC-Numancia
Guadalajara-Mirandes
H. Alicante-SD Huesca

Italie

Serie A
34e journée

Torino-Juventus Turin	0-2	Cagliari-Udinese	0-1
Pescara-Naples	0-3	Palerme-Inter Milan	1-0
Milan AC-Catania	4-2	Parme-Lazio Rome	0-0
Sampdoria Gênes-Fiorentina	0-3	Atalanta-FC Bologne	1-1
AS Roma-Sienne	4-0	Chievo Vérone-Genoa	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	80	34	25	5	4	66	20	+46
2. Naples	69	34	20	9	5	64	32	+32
3. Milan AC	62	34	18	8	8	60	38	+22
4. Fiorentina	61	34	18	7	9	65	42	+23
5. AS Roma	55	34	16	7	11	68	54	+14
6. Udinese	54	34	14	12	8	46	39	+7
7. Inter Milan	53	34	16	5	13	51	46	+5
8. Lazio Rome	52	34	15	7	12	40	40	0
9. Catania	48	34	13	9	12	43	43	0
10. Cagliari	42	34	11	9	14	41	53	-12
11. FC Bologne	40	34	10	10	14	44	43	+1
12. Parme	40	34	10	10	14	39	43	-4
13. Atalanta Bergame	39	34	11	8	15	36	49	-13
14. Chievo Vérone	39	34	11	6	17	33	49	-16
15. Sampdoria Gênes	38	34	10	9	15	38	43	-5
16. Torino	36	34	8	13	13	43	51	-8
17. Palerme	32	34	6	14	14	31	46	-15
18. Genoa	32	34	7	11	16	34	51	-17
19. Sienne	30	34	9	9	16	34	49	-15
20. Pescara	22	34	6	4	24	25	70	-45

Torino-Juventus Turin : 0-2 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Vidal (86e), Marchisio (90e). Expulsion : Glik (90e) pour le Torino.
Torino : Gillet - Ogbonna, Glik, D'Ambrosio (Di Cesare, 75e) - Santana (Birsa, 83e), Masiello, Gazzi, Basha - Bianchi (c.), Cerci, Meggiorini (Jonathas, 67e). Entr. : Ventura.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Caceres, 74e), Pirlo, Pogba, Vidal, Asamoah (Peluso, 90e) - Marchisio - Vucinic (Quagliarella, 74e). Entr. : Conte.

Pescara-Naples : 0-3 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Romeo. Buts : Inler (46e), Pandev (58e), Dzemaïli (82e).
Pescara : Pelizzoli (Perin, 63e) - Balzano, Capuano, Cosic, Zanon - Togni, Rizzo, Sculli (Cascione, 70e) - Sforzini, Di Francesco, Caprari (Celik, 61e). Entr. : Bucchi.
Naples : De Sanctis - Cannavaro, Campagnaro, Britos - Maggio (Mesto, 73e), Dzemaili, Hamsik, Inler, Zuniga (Armero, 62e) - Insigne, Pandev (Calaio, 79e). Entr. : Mazzarri.

Milan AC-Catania : 4-2 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Flamini (45e), Pazzini (75e, 77e), Balotelli (90e + 2 s.p.) pour le Milan AC ; Legrottaglie (30e), Bergessio (65e) pour Catania.
Milan AC : Amelia - Abate, Mexès, Bonera, De Sciglio - Flamini, Montolivo, Nocerino (Pazzini, 67e) - Boateng (Mb. Niang, 88e), Balotelli, El-Shaarawy (Muntari, 81e). Entr. : Allegri.
Catania : Frison - Marchese, Legrottaglie, Rolin, Castro - Izco, Lodi (Capuano, 88e), Gomez - Barrientos, Bergessio, Almiron (Biagianti, 82e). Entr. : Maran.

Sampdoria-Fiorentina : 0-3 (0-2). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Cuadrado (36e), Ljajic (41e), Aquilani (73e). Expulsion : Gastaldello (80e) pour la Sampdoria.
Sampdoria Gênes : Romero - Berardi, Gastaldello, Palombo, Mustafi - De Silvestri, Poli, Obiang Avomo, Estigarribia (Eder, 46e) - Maxi Lopez (Icardi, 56e), Sansone (Munari, 69e). Entr. : Rossi.
Fiorentina : Viviano - Gonzalo Rodriguez, Savic, Tomovic, Pasqual - Pizarro, Valero, Aquilani (Sissoko, 76e) - Cuadrado (Rômulo, 77e), Jovetic, Ljajic (El-Hamdaoui, 81e). Entr. : Montella.

AS Roma-Sienne : 4-0 (3-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Russo Carmine. Buts : Osvaldo (14e, 41e, 67e), Lamela (16e).
AS Roma : Lobont - Burdisso, Torosidis, Leandro Castan, Balzaretti - Bradley, Florenzi - Lamela (Perrotta, 68e) - De Rossi (Pjanic, 34e) - Totti (Lopez, 75e), Osvaldo. Entr. : Andreazzoli.
Sienne : Pegolo - Terzi, Paci, Felipe - Angelo, Rubin, Della Rocca, Vergassola (Verre, 82e) - Valiani (Agra, 54e), Rosina (Calello, 73e), Emeghara. Entr. : Iachini.

Cagliari-Udinese : 0-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Pereyra (56e). Expulsion : Pinilla (90e) pour Cagliari.
Cagliari : Agazzi - Ariaudo, Perico, Astori, Murru - Conti, Thiago Ribeiro (Avelar, 68e), Casarini (Ibarbo, 57e), Nainggolan - Pinilla, Sau (A. Nenê, 78e). Entr. : Pulga.
Udinese : Brkic - Benatia, Domizzi - Danilo - Basta, Gabriel Silva, Lazzari (Agyemang-Badu, 35e), Pereyra, Allan - Di Natale (Pinzi, 84e), Zielinski (Muriel, 52e). Entr. : Guidolin.

Palerme-Inter : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Orsato. But : Ilicic (10e). Avertissement : Schelotto (86e) pour l'Inter.
Palerme : Sorrentino - Aronica, Morganella, Von Bergen - Garcia (Nelson, 80e), E. Barreto, Arevalo Rios, Ilicic (Platero Hernandez, 72e), Kurtic, Donati - Miccoli (c.) (Muñoz, 87e). Entr. : Sannino.
Inter : S. Handanovic - Ranocchia, Silvestre (Garritano, 70e), Juan - Zanetti (Schelotto, 17e), Pereira, Jonathan, Kuzmanovic (Forte, 86e), Kovacic - Alvarez, Rocchi. Entr. : Stramaccioni.

Parme-Lazio : 0-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Calvarese. Expulsion : Biava (90e) pour la Lazio.
Parme : Mirante - Lucarelli, Paletta, Benalouane, Mesbah (Gobbi, 79e) - Parolo, Marchionni (Ninis, 70e), J. Valdes - Biabiany (Sansone, 70e), Amauri, Belfodil. Entr. : Donadoni.
Lazio Rome : Marchetti - Radu (Pereirinha, 82e), Biava, Dias, Konko - Candreva, Ledesma, Hernanes, Onazi, Ederson (Floccari, 66e) - M. Klose (Kozak, 75e). Entr. : Petkovic.

Atalanta-Bologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Gavilucci. Buts : Giorgi (67e) pour l'Atalanta ; Gilardino (76e) pour Bologne.
Atalanta : Consigli - Stendardo, Ferri, Lucchini, Del Grosso (Brivio, 29e) - Cigarini, Giorgi (Radovanovic, 78e), Biondini, Moralez - Denis, Livaja (Parra, 65e). Entr. : Colantuono.
Bologne : Curci - Garics, Sörensen, Antonsson, Morleo - Taïder, Perez (Guarente, 58e), Diamanti, Koné (Moscardelli, 75e) - Gilardino, Pasquato (Christodoulopoulos, 62e). Entr. : Pioli.

Chievo-Genoa : 0-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Doveri. But : Borriello (73e).
Chievo Vérone : Puggioni - Papp (Luciano, 67e), Sardo, Andreolli, Dramé - Dainelli, Rigoni (Hauche, 80e), Hetemaj, Cofie - Paloschi, Stoian (Théréau, 66e). Entr. : Corini.
Genoa : Frey - Granqvist, Manfredini, Moretti - Antonelli, Pisano (Bertolacci, 57e), Rigoni, Vargas (Tözser, 90e), Matuzalem - Borriello, Floro Flores (Immobile, 68e). Entr. : Ballardini.

Buteurs

1. Cavani (Naples), 23 buts.
2. Di Natale (Udinese), 18 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
SAMEDI 4 MAI, 18 HEURES
Chievo Vérone-Cagliari
20 H 45 Fiorentina-AS Roma
DIMANCHE 5 MAI, 12 H 30
Udinese-Sampdoria Gênes
15 HEURES Juventus Turin-Palerme
Milan AC-Torino
Lazio Rome-FC Bologne
Catania-Sienne
Parme-Atalanta
Genoa-Pescara
20 H 45 Naples-Inter Milan

Serie B
Matches décalés
38e journée

Hellas Vérone-Brescia	4-2
Ascoli-AC Padoue	0-1

39e journée

CF Modena-US Sassuolo	2-1
AS Livourne-Vicenza	2-0
Ascoli-Hellas Vérone	0-5
Empoli FC-Cesena	1-0
AC Padoue-Novara	3-3
AS Varèse-AS Cittadella	2-0
Reggina-Brescia	0-1
Juve Stabia-Ternana	1-1
AS Bari-La Spezia	2-1
Virtus Lanciano-FC Crotone	1-1
Pro Vercelli-US Grosseto	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	80	39	24	8	7	74	37
2. AS Livourne	74	39	22	10	7	73	45
3. Hellas Vérone	75	39	21	12	6	61	31
4. Empoli FC	66	39	18	12	9	63	50
5. Novara	60	39	18	9	12	70	43
6. AS Varèse	58	39	16	11	12	52	48
7. Brescia	56	39	13	17	9	53	45
8. CF Modena	54	39	15	11	13	50	47
9. AC Padoue	51	39	12	15	12	44	47
10. Juve Stabia	49	39	12	13	14	50	56
11. Ternana	48	39	11	15	13	33	35
12. La Spezia	48	39	12	12	15	49	55
13. FC Crotone	48	39	13	11	15	39	51
14. AS Bari	47	39	14	12	13	49	42
15. AS Cittadella	47	39	11	14	14	46	58
16. Cesena	46	39	11	13	15	41	55
17. Virtus Lanciano	45	39	9	18	12	46	56
18. Reggina	42	39	10	14	15	39	50
19. Ascoli	40	39	11	8	20	45	62
20. Vicenza	38	39	9	11	19	39	53
21. Pro Vercelli	32	39	8	8	23	34	61
22. US Grosseto	24	39	6	12	21	38	61

Buteurs

1. Ardemagni (CF Modena), Cacia (Hellas Vérone), 22 buts.

Rendez-vous

40e JOURNÉE
VENDREDI 3 MAI, 20 H 45
Hellas Vérone-Pro Vercelli
SAMEDI 4 MAI, 15 HEURES
Ternana-AS Livourne
Vicenza-Empoli FC
Novara-AS Bari
US Grosseto-AS Varèse
Brescia-Ascoli
FC Crotone-CF Modena
Cesena-Juve Stabia
La Spezia-Virtus Lanciano
AS Cittadella-Reggina
LUNDI 6 MAI, 20 H 45
US Sassuolo-AC Padoue

Algérie

Matches en retard
26e j.

ES Sétif-ASO Chlef **4-1**
El-Harrach - JSM Béjaïa **1-1**
USM Alger-JS Saoura **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	55	26	17	4	5	48	20
2. MC Alger	47	26	13	8	5	29	17
3. USM El-Harrach	47	26	14	5	7	31	21
4. CS Constantine	44	26	11	11	4	28	18
5. USM Alger	42	26	12	6	8	29	13
6. CR Bélouizdad	38	26	9	11	6	29	23
7. JS Kabylie	36	26	10	6	10	26	24
8. JS Saoura	34	26	9	7	10	22	20
9. JSM Béjaïa	34	26	8	10	8	26	28
10. MC El-Eulma	33	26	7	12	7	23	22
11. ASO Chlef	31	26	8	7	11	20	25
12. CA BB Arreridj	29	26	6	11	9	17	21
13. MC Oran	26	26	6	8	12	24	35
14. CA Batna	25	26	6	7	13	17	37
15. USM Bel-Abbès	21	26	5	6	15	15	37
16. WA Tlemcen	21	26	6	3	17	15	38

Buteurs

1. Djallit (MC Alger), 13 buts.
2. Aoudia (ES Sétif), 11 buts.
3. Boulemdaïs (CS Constantine), 10 buts.

Argentine

Tournoi de Clôture

10e JOURNÉE

Newell's-Velez Sarsfield **1-0**
Colon S. Fe-Racing Club Av. **0-1**
Belgr. Cordoba-Boca Juniors **3-1**
Est. La Plata-Quilmes **2-1**
River Plate-Godoy Cruz **5-0**
Lanus-Union Santa Fe **2-0**
Independiente-Atl. Rafaela **2-0**
Argentinos J.-Tigre **0-0**
San Lorenzo-Ars. Sarandi **0-0**
SM San Juan-All Boys **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	22	10	6	4	0	11	4
2. Racing Club	20	10	6	2	2	15	5
3. Belgr. Cordoba	19	10	5	4	1	13	7
4. Velez Sarsfield	17	10	5	2	3	14	9
5. Boca Juniors	17	10	5	2	3	14	14
6. Est. La Plata	16	10	5	1	4	9	9
7. Godoy Cruz	16	10	5	1	4	9	12
8. River Plate	15	10	4	3	3	19	11
9. Colon Santa Fe	15	10	4	3	3	15	13
10. Lanus	14	10	4	2	4	10	6
11. Atl. Rafaela	13	10	3	4	3	13	12
12. Argentinos J.	13	10	3	4	3	13	17
13. Ars. Sarandi	12	10	3	3	4	7	14
14. Quilmes	11	10	2	5	3	10	12
15. SM San Juan	10	10	3	1	6	13	14
16. All Boys	10	10	2	4	4	13	15
17. Independiente	10	10	2	4	4	8	11
18. San Lorenzo	10	10	2	4	4	6	11
19. Tigre	6	10	0	6	4	9	16
20. Union Santa Fe	3	10	0	3	7	8	17

Belgique

Poule
pour le titre

6e JOURNÉE

Standard Liège - Zulte-Wareg. **1-0**
FC Bruges-RSC Anderlecht **2-1**
SC Lokeren-Racing Genk **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zulte-Waregem	40	6	2	2	2	11	11
2. RSC Anderlecht	39	6	1	2	3	7	7
3. Stand. Liège	38	6	4	1	1	11	7
4. FC Bruges	37	6	3	1	2	12	9
5. Racing Genk	36	6	2	2	2	5	8
6. SC Lokeren	31	6	1	2	3	7	11

Poules Europa Ligue

GROUPE A
2e JOURNÉE

La Gantoise-Courtrai **1-0**
FC Lierse-AEC Mons **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	13	5	4	1	0	8	2
2. AEC Mons	9	5	3	0	2	6	7
3. Courtrai	5	5	1	2	2	4	3
4. FC Lierse	1	5	0	1	4	2	8

GROUPE B
2e JOURNÉE

OH Louvain-Charleroi SC **0-0**
FC Malines-Waasl. Beveren **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	7	5	1	4	0	4	1
2. OH Louvain	7	5	2	1	2	8	8
3. FC Malines	7	5	2	1	2	6	6
4. Waasl. Beveren	5	5	1	2	2	3	6

Poule maintien-relégation

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
VENDREDI 26 AVRIL, 20 H 30

GB Anvers-Cercle Bruges **annulé**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	9	4	3	0	1	5	3
2. GB Anvers	6	4	1	0	3	3	5

Le Cercles Bruges se maintient. Beerschot Anvers est relégué. Ostende est promu.

Chine

7e journée

Canton RF-Canton Evergrande **0-2**
Hang. Lucheng-Shand. Jinan **3-3**
Lia. Shenyang-Qingd. Jonoon **1-1**
Dalian Aerbin-Pékin Guoan **3-0**
Shan. Shenhua-Shanghai SIPG **2-1**
Guizhou R.-Shang. Shenxin **remis**
Chang. Yatai-Jiangsu Nankin **0-0**
Tianjin Teda-Wuhan Zall **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	16	6	5	1	0	19	4
2. Shand. Jinan	16	7	5	1	1	14	7
3. Qingd. Jonoon	15	7	4	3	0	9	5
4. Pékin Guoan	12	7	3	3	1	10	8
5. Lia. Shenyang	10	7	2	4	1	13	11
6. Dalian Aerbin	10	7	3	1	3	9	7
7. Shanghai SIPG	9	7	2	3	2	9	10
8. Guizhou Renhe	8	5	2	2	1	8	5
9. Shan. Shenhua	7	7	3	4	0	8	5
10. Hang. Lucheng	7	7	1	4	2	11	12
11. Sh. Shenxin	6	6	1	3	2	8	12
12. Canton RF	5	7	1	2	4	6	12
13. Jiang. Nankin	5	7	1	2	4	4	11
14. Chang. Yatai	3	7	0	3	4	3	13
15. Wuhan Zall	1	7	0	1	6	5	12
16. Tianjin Teda	0	7	1	3	3	8	10

Écosse

Poule
pour le titre

MATCH DÉCALÉ
34e JOURNÉE

Hibernian-Aberdeen **0-0**

35e JOURNÉE

Motherwell-Celtic **3-1**
St Johnstone-Inverness CT **1-0**
Ross County-Dundee Utd **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	72	35	22	6	7	83	34
2. Motherwell	68	35	17	9	9	62	45
3. Inverness CT	51	35	12	15	8	59	54
4. St Johnstone	50	35	12	14	9	42	40
5. Ross County	49	35	12	13	10	45	45
6. Dundee Utd	44	35	10	14	11	49	56

Le Celtic est champion.

Poule maintien-relégation

35e JOURNÉE

Aberdeen-Kilmarnock **1-0**
Hibernian-St. Mirren **3-3**
Dundee FC-Hearts **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	45	35	11	12	12	39	41
2. Kilmarnock	42	35	10	12	13	47	45
3. Hibernian	42	35	10	12	13	43	50
4. Heart of Midl.	40	35	10	10	15	35	46
5. St. Mirren	37	35	8	13	14	44	56
6. Dundee FC	29	35	7	8	20	25	61

Buteurs

1. Higdon (Motherwell), 25 buts.
2. Griffiths (Hibernian), 22 buts.

États-Unis

Matches joués
du 21 au 28 avril

DC United-Philadelphia **2-3**
San Jose-Portland **1-1**
Vancouver-FC Dallas **2-2**
Montréal-Chicago Fire **2-0**
R. Salt Lake-LA Galaxy **0-2**
Toronto FC-New York RB **1-2**
Kansas City-Portland **2-3**
Columbus-DC United **3-0**
D. Chivas USA-San Jose **2-2**
New England-Philadelphia **2-0**

Classement
Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Imp.	16	7	5	1	1	9	5
2. New York RB	14	10	4	2	4	15	13
3. S. Kansas City	14	9	4	2	3	10	8
4. Houston Dyn.	13	7	4	1	2	11	8
5. Columbus Cr.	12	8	3	3	2	12	7
6. Philadelphia	11	8	3	2	3	10	12
7. New England	8	7	2	2	3	4	6
8. Toronto FC	7	8	1	4	3	10	12
9. Chicago Fire	7	8	2	1	5	6	14
10. DC United	4	8	1	1	6	4	13

Classement
Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	20	9	6	2	1	15	9
2. LA Galaxy	14	7	4	2	1	12	4
3. Portland Timb.	13	8	3	4	1	14	11
4. D. Chivas USA	11	8	3	2	3	12	11
5. Real Salt Lake	11	9	3	2	4	7	9
6. San Jose Eart.	10	9	2	4	3	8	11
7. Vancouver Wh.	9	8	2	3	3	9	11
8. Colorado Rap.	8	8	2	2	4	6	8
9. Seattle Sound.	5	6	1	2	3	3	5

Grèce

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

Asteras Tripolis-PAOK (1-2) **2-0**
Panthrakikos-**Olympiakos** (2-0) **1-2**

Maroc

Match en retard 25e j.

Olymp. Safi-OC Khouribga **0-0**

26e journée

WAC-R. Casablanca **1-1**
FAR Rabat-Mog. Tétouan **1-0**
MAS Fès-Olymp. Safi **joué lundi**
Ch. Al-Hoceima - WAC Fès **0-0**
COD Meknès-FUS Rabat **0-0**
Ren. Berkane-KAC Kénitra **1-0**
OC Khouribga-HUS Agadir **1-1**
D. El-Jadida - Raja Beni Mellal **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	56	26	16	8	2	48	21
2. FAR Rabat	50	24	14	8	2	27	14
3. WA Casablanca	43	25	12	7	6	27	18
4. Mog. Tétouan	40	26	10	10	6	36	26
5. MAS Fès	40	25	9	13	3	30	22
6. Al-Hoceima	33	26	8	9	9	23	24
7. FUS Rabat	32	25	8	8	9	25	23
8. Rena.Berkane	32	26	8	8	10	25	28
9. HUS Agadir	30	25	5	15	5	20	21
10. Olymp. Safi	30	25	7	9	9	31	36
11. OC Khouribga	28	26	5	13	8	25	28
12. Difaa El-Jadida	28	25	7	7	11	20	26
13. WAC Fès	24	24	4	12	8	17	26
14. Raja Beni Mellal	23	26	4	11	11	21	32
15. KAC Kénitra	22	26	4	10	12	17	32
16. COD Meknès	20	26	4	8	14	20	35

Pays-Bas

32e journée

NAC Breda-Ajax **0-2**
PSV-FC Groningue **5-2**
Feyenoord-Heracles Almelo **6-0**
Vitesse Arnhem-Willem II **3-1**
FC Twente-NEC Nimègue **5-2**
PEC Zwolle-FC Utrecht **1-2**
SC Heerenveen-AZ Alkmaar **0-4**
ADO La Haye-VVV Venlo **1-1**
Roda JC-RKC Waalwijk **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	70	32	20	10	2	76	31
2. PSV Eindh.	66	32	21	3	8	98	38
3. Feyenoord R.	66	32	20	6	6	63	36
4. Vit. Arnhem	64	32	19	7	6	66	38
5. FC Twente	58	32	16	10	6	56	31
6. FC Utrecht	57	32	17	6	9	48	39
7. Heerenveen	42	32	11	9	12	48	58
8. FC Groningue	42	32	12	6	14	36	51
9. Her. Almelo	37	32	9	10	13	57	67
10. ADO La Haye	37	32	8	13	11	45	59
11. NEC Nimègue	37	32	10	7	15	41	60
12. AZ Alkmaar	36	32	9	9	14	52	52
13. PEC Zwolle	36	32	9	9	14	38	49
14. NAC Breda	35	32	9	8	15	35	52
15. RKC Waalwijk	31	32	7	10	15	34	45
16. Roda JC	30	32	6	12	14	47	64
17. VVV Venlo	24	32	5	9	18	32	62
18. Willem II	20	32	4	8	20	31	71

Buteurs

1. Bony (Vitesse Arnhem), 31 buts.
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), 26 buts.
3. Finnbogason (SC Heerenveen), 24 buts.
4. Altidore (AZ Alkmaar), 23 buts.
5. Malki Sabah (Roda JC), 17 buts.

Portugal

Match décalé 26e j.

Olhanense-V. Guimaraes **1-2**

27e journée

Mar. Funchal-Benfica **joué lundi**
FC Porto-Vit. Setubal **2-0**
V. Guimaraes-Paços de Ferreira **2-2**
Estoril-Sp. Braga **2-1**
Sporting-Nac. Funchal **2-1**
Rio Ave - Beira-Mar **2-1**
Gil Vicente-Olhanense **2-0**
Ac. Coimbra-Moreirense **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	70	26	22	4	0	70	15
2. FC Porto	69	27	21	6	0	63	12
3. Paços Ferreira	50	27	13	11	3	40	26
4. Sp. Braga	46	27	14	4	9	55	39
5. Estoril	38	27	11	5	11	41	34
6. V. Guimaraes	37	27	10	7	10	33	44
7. Sp. Portugal	36	27	9	9	9	31	34
8. Rio Ave	36	27	10	6	11	32	40
9. Nac. Funchal	34	27	9	7	11	39	46
10. Mar. Funchal	34	26	8	10	8	30	39
11. Vit. Setubal	26	27	7	5	15	29	51
12. Gil Vicente	25	27	6	7	14	28	46
13. Acad. Coimbra	24	27	5	9	13	30	42
14. Olhanense	21	27	4	9	14	25	41
15. Moreirense	21	27	4	9	14	25	44
16. Beira-Mar	20	27	4	8	15	29	47

Buteurs

1. Martinez (FC Porto), 25 buts.
2. Lima (Benfica Lisbonne), 16 buts.
3. Cardozo (Benfica Lisbonne), 15 buts.

Russie

Match décalé 25e j.

FC Rostov-Terek Grozny **0-3**

26e journée

Rubin Kazan-CSKA **2-0**
FC Kuban Kras. - Zénith St-Pét. **2-2**
Sp. Moscou-Anji **2-0**
Dyn. Moscou-Mordovia Saransk **3-1**
Terek Grozny-Amkar Perm **2-1**
Lok. Moscou-FC Rostov **3-1**
Vladikavkaz-Krasnodar **joué lundi**
Volga Nischni-Kr. S. Samara **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	57	26	18	3	5	44	21
2. Zénith St-Pét.	54	26	16	6	4	45	23
3. Anji	47	26	13	8	5	41	30
4. Sp. Moscou	44	26	13	5	8	46	36
5. Rubin Kazan	44	26	13	5	8	33	21
6. Dyn. Moscou	43	26	13	4	9	38	31
7. Terek Grozny	41	26	12	5	9	32	37
8. Ku. Krasnodar	41	26	11	8	7	41	28
9. Lok. Moscou	37	26	10	7	9	31	27
10. FK Krasnodar	35	25	10	5	10	39	33
11. Volga Nischni	25	26	6	7	13	26	41
12. FC Rostov	25	26	6	7	13	24	35
13. Amkar Perm	25	26	6	7	13	29	41
14. Kr. S. Samara	24	26	6	6	14	25	44
15. Mord. Saransk	16	26	4	4	18	25	51
16. Al. Vladikavkaz	16	25	3	7	15	23	43

Suisse

29e journée

FC Bâle-FC Lucerne **0-3**
Grasshopper Zurich-FC Thoune **0-2**
Saint-Gall - FC Zurich **1-2**
Young Boys - Lausanne-Sp. **3-1**
Servette Genève-FC Sion **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	57	29	16	9	4	53	27
2. Grasshopper	54	29	15	9	5	35	25
3. Saint-Gall	50	29	14	8	7	41	26
4. FC Sion	42	28	11	9	8	33	34
5. FC Zurich	39	29	11	6	12	45	39
6. FC Thoune	37	29	10	7	12	35	39
7. Young Boys	36	29	9	9	11	37	37
8. FC Lucerne	29	29	6	11	12	28	40
9. Lausanne-Sp.	26	29	6	8	15	23	39
10. Servette	20	28	4	8	16	22	46

Buteurs

1. Scarione (Saint-Gall), 15 buts.
2. Streller (FC Bâle), 14 buts.

Tunisie

Barrage relégation

EGS Gafsa-ES Zarzis **a.p. 1-1**
(EGS Gafsa vainqueur 4 t.a.b. à 2)
EGS Gafsa se maintient en Ligue 1 et ES Zarzis est relégué en Ligue 2.

Turquie

Match décalé 30e j.

Eskisehirspor-Trabzonspor **0-1**

31e journée

Gaziantepspor-Galatasaray **0-1**
Fenerbahçe-Kayserispor **2-1**
Besiktas Istanbul-Orduspor **2-0**
Bursaspor-Ak. Belediyespor **1-1**
Kasimpasa-Eskisehirspor **1-2**
Trabzonspor-Gençlerbirligi **2-0**
MI Yurdu-Antalyaspor **1-1**
Sivasspor-Istanbul BB **4-1**
Elazigspor-Karabükspor **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	65	31	19	8	4	59	31
2. Fenerbahçe	58	31	17	7	7	52	33
3. Besiktas	52	31	14	10	7	58	46
4. Bursaspor	50	31	13	11	7	46	37
5. Kasimpasa	46	31	13	7	11	45	34
6. Gençlerbirligi	43	31	10	13	8	44	42
7. Trabzonspor	43	31	12	7	12	34	33
8. Kayserispor	43	31	12	7	12	42	43
9. Eskisehirspor	42	31	10	12	9	44	37
10. Antalyaspor	41	31	12	5	14	44	46
11. Sivasspor	40	31	11	7	13	38	41
12. Gaziantepspor	39	31	10	9	12	37	47
13. Elazigspor	38	31	9	11	11	28	45
14. Karabükspor	37	31	10	7	14	37	47
15. Ak. Belediyespor	36	31	9	9	13	30	40
16. Istanbul BB	33	31	8	9	14	37	44
17. Orduspor	29	31	6	11	14	33	44
18. MI Yurdu	22	31	4	10	17	30	48

Buteurs

1. Yilmaz (Galatasaray), Uche (Kasimpasa), 19 buts.
3. Batalla (Bursaspor), Sow (Fenerbahçe), 15 buts.

Ukraine

Match décalé 25e j.

Arsenal Kiev-Carpates Lviv **4-1**

26e journée

Ch. Donetsk-Met. Kharkov **1-1**
Dynamo Kiev-Dniepropetrovsk **2-0**
Kryv. Krivoï - Rog-Met. Donetsk **1-1**
Ch. Odessa-Illic. Mariupol **1-1**
Vorsk. Poltava-T. Simféropol **2-2**
Hov. Uzgorod-Arsenal Kiev **1-3**
Carpates Lviv-Zar. Lugansk **2-0**
Volyn Lutsk-Met. Zaporozje **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	71	26	23	2	1	69	14
2. Dynamo Kiev	56	26	18	2	6	49	18
3. Met. Kharkov	56	26	17	5	4	51	22
4. Dniepropetrovsk	49	26	14	7	5	43	22
5. Met. Donetsk	40	26	11	7	8	40	31
6. Chern. Odessa	38	26	11	5	10	28	32
7. Illic. Mariupol	37	26	10	7	9	28	21
8. Kr. Krivoï-Rog	36	26	10	6	10	29	35
9. T. Simféropol	32	26	9	5	12	23	33
10. Arsenal Kiev	31	26	8	7	11	28	38
11. Zarya Lugansk	30	26	8	6	12	25	40
12. Carpates Lviv	26	26	7	5	14	31	42
13. Vorsk. Poltava	25	26	6	7	13	23	33
14. Volyn Lutsk	25	26	6	7	13	21	39
15. Hov. Uzhhorod	18	26	4	6	16	26	49
16. Met. Zaporozje	9	26	1	6	19	8	53

Ligue des champions

Demi-finales aller

23 AVRIL

Bayern (ALL)-FC Barcelone (ESP) **4-0**

24 AVRIL

Dortmund (ALL)-Real Madrid (ESP) **4-1**

● **Bayern Munich (ALL)-FC Barcelone (ESP) : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Müller (25e, 82e), Gomez (49e), Robben (73e). Avertissements : Gomez (37e), Javi Martinez (46e), Schweinsteiger (87e) pour Munich ; Bartra (39e), A. Sanchez (86e), Jordi Alba (89e), Iniesta (90e + 2) pour Barcelone.
Bayern : Neuer - Lahm (c.), Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben, Müller (Pizarro, 83e), Ribéry (Shaqiri, 89e) - Gomez (Luiz Gustavo, 71e). Entr. : Heynckes.
Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Bartra, Piqué, Jordi Alba - Xavi (c.), Busquets, Iniesta - Pedro (Villa, 83e), Messi, A. Sanchez. Entr. : Villanova.

● **Borussia Dortmund (ALL)-Real Madrid (ESP) : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 65 829. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Lewandowski (8e, 50e, 55e, 67e s.p.) pour Dortmund ; Ronaldo (43e) pour Madrid. Avertissements : Lewandowski (70e) pour Dortmund ; Khedira (54e), Özil (64e), Ramos (90e + 2) pour Madrid.
Borussia : Weidenfeller (c.) - Piszczek (Grosskreutz, 83e), Hummels, Subotic, Schmeizer - Bender, Gündogan (Schieber, 90e + 2) - Blaszczykowski (Kehl, 83e) - Götze, Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Real : D. Lopez - Ramos (c.), Varane, Pepe, Coentrao - Khedira, Xabi Alonso (Kaká, 80e), Modric (Di Maria, 68e) - Özil, Higuain (Benzema, 68e), Ronaldo. Entr. : Mourinho.

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL
Real Madrid-Borussia Dortmund
MERCREDI 1er MAI
FC Barcelone-Bayern Munich
FINALE
SAMEDI 25 MAI, À LONDRES, À WEMBLEY

Europa Ligue

Demi-finales aller

FC Bâle (SUI)-Chelsea (ANG) **1-2**
Fenerbahçe (TUR)-Benfica (POR) **1-0**

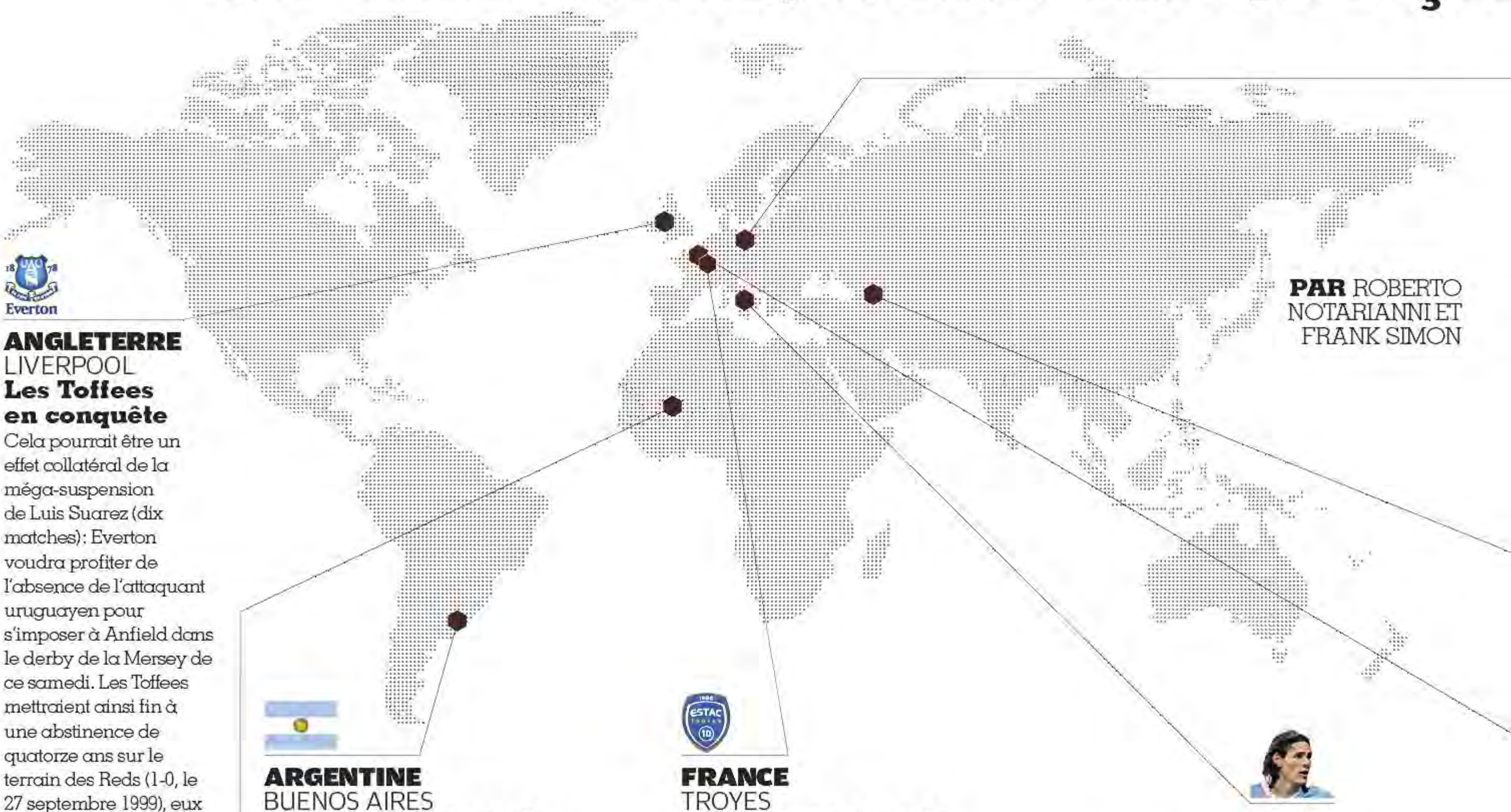
● **FC Bâle (SUI)-Chelsea (ANG) : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Kralovec (RTC). Buts : Schär (87e s.p.) pour Bâle ; Moses (12e), D. Luiz (90e + 4) pour Chelsea. Avertissements : Dragovic (70e), D. Degen (81e), Schär (89e) pour Bâle ; As. Cole (69e), D. Luiz (83e) pour Chelsea.
FC Bâle : Sommer - Ph. Degen, Schär, Dragovic, Park Joo-ho. - Elneny (Zoua, 65e), F. Frei - Salah (D. Degen, 79e), Serey Die (Diaz, 61e), Stocker - Streller (c.). Entr. : Yakin.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, Terry (c.), As. Cole - D. Luiz, Lampard (Oscar, 80e) - Ramires, Hazard (Mata, 71e), Moses - Torres. Entr. : Benitez.

● **Fenerbahçe (TUR)-Benfica (POR) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Mazic (SER). But : E. Korkmaz (71e). Avertissements : Cristian (38e), Mehmet Topal (50e), Webo (90e) pour Fenerbahçe ; André Gomes (31e), Aimar (37e), Maxi Pereira (41e), Ola John (45e + 1) pour Benfica.
Fenerbahçe : Demirel (c.) - Gokhan, Yobo, E. Korkmaz, Ziegler - Raul Meireles (Salih Uçan, 63e), Mehmet Topal - Kuyt, Cristian (Selçuk Sahin, 86e), Sow (Krasic, 87e) - Webo. Entr. : Kocaman.
Benfica : Artur - Maxi Pereira (c.), Jardel, Garay, Melgarejo - André Gomes (Carlos Martins, 81e), Aimar (Gaitan, 46e), Matic - Ola John (Rodrigo, 64e), Cardozo, Salvio. Entr. : J. Jésus.

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR
JEUDI 2 MAI
Chelsea-FC Bâle
Benfica-Fenerbahçe
FINALE
MERCREDI 15 MAI, À AMSTERDAM, AMSTERDAM ARENA

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LIVERPOOL
Les Toffees en conquête

Cela pourrait être un effet collatéral de la méga-suspension de Luis Suarez (dix matches): Everton voudra profiter de l'absence de l'attaquant uruguayen pour s'imposer à Anfield dans le derby de la Mersey de ce samedi. Les Toffees mettraient ainsi fin à une abstinence de quatorze ans sur le terrain des Reds (1-0, le 27 septembre 1999), eux qui ne les ont plus battus depuis octobre 2010 (2-0 à Goodison Park).
Ce qui leur permettrait aussi d'assurer leur suprématie locale pour la deuxième saison de rang (Everton, 7e, Liverpool 8e en 2011-12), après avoir terminé juste derrière l'ennemi de toujours sur les deux exercices précédents (7e et 8e en 2009-10, 6e et 7e en 2010-11).

ARGENTINE
BUENOS AIRES
Boca dans la panade

Comme la roue tourne vite... Il y a un an, les supporters de Boca Juniors se gaussaient des malheurs de leur rival ancestral, un River Plate relégué en L2 argentine. Ce dimanche, ils n'auront plus la même superbe en recevant les Millionnaires dans le derby du tournoi Final (ex-Clausura): alors que l'équipe de Ramon Diaz occupe à nouveau le haut du pavé de l'élite, le Boca de Carlos Bianchi lutte pour éviter la relégation. Après avoir gagné lors de la 1re journée, les Xeneizes ont aligné neuf matches sans victoire avant leur déplacement chez l'Estudiantes, dans la nuit de dimanche à lundi. Indigne de leur blason!

MALI
BAMAKO
Janin condamné à l'exploit

Déjà assuré du titre national, le Stade Malien se présente devant son public en C1 d'Afrique avec l'obligation de réaliser un exploit. Battue 3-0 à Garoua par le Cotonsport en huitièmes de finale aller, la formation du Français Pascal Janin était passée à côté de son sujet dans le Nord-Cameroun, il y a quinze jours. Invaincu en Championnat, le Stade Malien mesure la difficulté de la tâche, lui qui ne s'est jamais qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions. Pour espérer se glisser parmi les huit heureux élus, il lui faudra donc gagner 4-0 ou bien 3-0 puis pousser les protégés de Sébastien Desabre à la séance des tirs au but...

FRANCE
TROYES
Répétition générale

Lanterne rouge de Ligue 1 et condamnée à la relégation à moins d'un hypothétique sans-faute, l'ESTAC de Thuram *(photo)* s'offre samedi une dernière répétition à domicile avant sa demi-finale de Coupe de France contre Bordeaux. Au menu, l'Évian-TG, autre demi-finaliste (et tombeur du PSG), qui recevra Lorient. Cette rencontre entre mal-classés donne évidemment mal à la tête à Jean-Marc Furlan, l'entraîneur troyen. À l'aller, le 12 décembre 2012 – ça ne s'invente pas! –, les Haut-Savoyards s'étaient imposés 2-0 grâce à un doublé de leur vétéran Cédric Barbosa (2-0).
Ses joueurs seront-ils pleinement concentrés sur leur sujet alors qu'ils ne sont plus, au mieux, qu'à quatre-vingt-dix minutes d'une première finale nationale au Stade de France? Les stats des Aubois à domicile ne plaident pas vraiment en leur faveur: seulement quatre victoires en dix-sept matches!

JEAN-LOUIS FEL

ITALIE
NAPLES
Cavani, l'objet du désir

**Ils auront tous l'œil sur lui. « Ils », ce sont les défenseurs de l'Inter qui, dimanche soir, ne voudront pas lâcher d'une semelle l'attaquant de Naples, histoire de ne pas compliquer leur course vers l'Europa Ligue.
« Ils », ce sont aussi tous les observateurs des grosses écuries du Vieux Continent qui feront le déplacement jusqu'au San Paolo pour superviser le meilleur buteur de Serie A. Et il risque d'y avoir foule en tribunes, entre les espions du Real Madrid, de Manchester City, de Chelsea, du Paris-SG et du Bayern Munich, même si ces derniers semblent s'être reportés vers Robert Lewandowski, le joyau polonais de Dortmund.**

SE PASSE...

ALLEMAGNE
DORTMUND

Le Bayern ne veut pas céder

Invaincu cette saison à l'extérieur en Bundesliga (quatorze victoires, un nul) - sa seule défaite en Championnat l'a été à domicile contre Leverkusen - le Bayern Munich se déplace samedi au Westfalenstadion fort de sa dernière victoire sur le Borussia Dortmund (1-0). C'était en quarts de finale de la Coupe d'Allemagne, sur un but d'Arjen Robben *(photo)*. Un résultat de nature à ne pas faire douter les champions d'Allemagne 2013, même s'ils avaient été tenus en échec à l'Allianz-Arena le 1er décembre (1-1, 15e journée). Il s'agira de leur quatrième confrontation cette saison puisque le Bayern avait dominé Dortmund (2-1) en Supercoupe au mois d'août dernier. Et pas la dernière, si Dortmund et le Bayern se retrouvent en finale de la Ligue des champions, pour un sommet 100 % Bundesliga !

DIDIER FÈVRE

RUSSIE
MAKHACHKALA

Service minimum pour l'Anji

Quand on paye 20 M€ par an son attaquant vedette (Eto'o), que l'on assure 10 M€ à son coach (Hiddink) et que l'on a déjà déboursé près de 150 M€ en deux ans sur le marché des transferts (dont 35 M€ en janvier pour le Brésilien Willian, en provenance d'Ukraine), on ne peut se contenter d'une qualification pour l'Europa Ligue. C'est pourtant cet objectif, une sorte de service minimum, que va s'attacher à boucler ce samedi l'Anji Makhachkala face au Rubin Kazan. Édifiant lorsque l'on se souvient que le club du richissime Souleymane Kerimov pensait voilà encore quelques semaines faire le « doublé » Championnat de Russie-Europa Ligue. Sauf que, depuis la reprise de la Russian Premier League, en mars, l'Anji n'a remporté qu'un match sur six, tout en disparaissant de la scène européenne face à Newcastle (0-1) sur un but à la 120e minute. Un dur retour sur terre !

FRANCE
CRÉTEIL

Chaud, le derby francilien !

Déjà assuré de sa remontée en Ligue 2 - depuis la 33e journée -, six ans après sa dernière relégation, Créteil Lusitanos reçoit vendredi le Red Star. Un derby francilien pour le leader du National face à un adversaire dans la difficulté depuis quelques semaines, puisque engagé dans la lutte pour le maintien. La formation dirigée par Vincent Doukantie, qui a de la mémoire, ne conserve pas un bon souvenir du match aller, disputé l'hiver dernier à Bauer. Les Béliers cristoliens s'y étaient imposés 1-0. Désireux de ne pas fausser la fin du Championnat, Créteil tâchera évidemment de faire bonne figure devant son public, qui a déjà vécu contre Bourg-Péronnas (3-1) le match de la montée !

Programme TV

DU 30 AVRIL AU 6 MAI 2013

MARDI 30

09.15 SPORT+ **Arsenal-Manchester United,** Championnat d'Angleterre.
09.45 EUROSPORT **Le grand plateau.**
12.20 CANAL+ SPORT **Canal Football Club.**
15.30 MA CHAÎNE SPORT **Maritimo-Benfica,** Championnat du Portugal, 27e journée.
16.25 SPORT+ **Championnat paulista,** quart de finale.
17.45 EUROSPORT 2 **Sedan-Monaco,** Ligue 2, 34e journée.
19.10 CANAL+ SPORT **Der Spezialist.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.40 BE IN SPORT 1 **Real Madrid-Dortmund,** Ligue des champions, demi-finale retour.
21.15 EUROSPORT **Eurogoals.**
22.20 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
23.00 BE IN SPORT 2 **Ligue des champions,** demi-finales retour.

MERCREDI 1er

09.45 EUROSPORT **Sedan-Monaco,** Ligue 2.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.45 CANAL+ **FC Barcelone-Bayern Munich,** Ligue des champions.
23.00 BE IN SPORT 2 **Ligue des champions.**
23.00 CANAL+ SPORT **Ligue des champions.**
02.45 BE IN SPORT 2 **Boca Juniors-Corinthians,** Copa Libertadores.

JEUDI 2

15.25 CANAL+ SPORT **Canal Champions Club.**
15.55 CANAL+ SPORT **Ligue des champions.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
20.50 W9 **Europa Ligue,** demi-finales retour.
21.00 BE IN SPORT 1 **Benfica-Fenerbahçe,** Europa Ligue, demi-finales retour.
21.00 BE IN SPORT 2 **Chelsea-FC Bâle,** Europa Ligue, demi-finales retour.
23.10 W9 **100 % Foot.**
23.30 BE IN SPORT 1 **Chelsea-FC Bâle,** Europa Ligue, demi-finales retour.
23.30 BE IN SPORT 2 **Benfica-Fenerbahçe,** Europa Ligue, demi-finales retour.
01.10 BE IN SPORT 2 **Sao Paulo-Atletico Mineiro,** Copa Libertadores.

VENDREDI 3

19.30 BE IN SPORT 1 **Avant les 35es journées.**
19.30 BE IN SPORT 2 **Avant les 35es journées.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
19.55 BE IN SPORT 1 **Saint-Étienne-Bordeaux,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** Ligue 2.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Saint-Étienne-Bordeaux,** Ligue 1.
22.30 BE IN SPORT 1 **Ligue 2.**
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 4

9.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 2,** Ligue 2.
13.15 BE IN SPORT 1 **Champions League Le Mag.**
13.45 BE IN SPORT 1 **Monaco-Caen,** Ligue 2.
15.25 BE IN SPORT MAX 3 **Nuremberg-Leverkusen,** Championnat d'Allemagne.
15.50 CANAL+ SPORT **Tottenham-Southampton,** Championnat d'Angleterre.
15.55 BE IN SPORT 1 **Real Majorque-Levante,** Championnat d'Espagne.
16.00 MA CHAÎNE SPORT **Anji-Rubin Kazan,** Championnat de Russie.
16.50 CANAL+ **Marseille-Bastia,** Ligue 1.
17.55 BE IN SPORT 1 **Grenade-Malaga,** Championnat d'Espagne.
17.55 BE IN SPORT MAX 4 **Championnat d'Italie.**
18.25 CANAL+ SPORT **Queens Park Rangers-Arsenal,** Championnat d'Angleterre.
19.55 BE IN SPORT **MultiLigue 1,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Montpellier-Brest,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Sochaux-Lorient,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Toulouse-Lille,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Troyes-Évian TG,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 8 **Real Madrid-Real Valladolid,** Championnat d'Espagne.
20.40 CANAL+ SPORT **Fiorentina-AS Roma,** Championnat d'Italie.
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Nacional-FC Porto,** Championnat du Portugal.
21.55 BE IN SPORT MAX 3 **Championnat d'Espagne,** 34e journée.
21.55 BE IN SPORT MAX 8 **La Corogne-Atletico Madrid,** Championnat d'Espagne.
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 5

09.40 CANAL+ SPORT **Dortmund-Bayern Munich,** Championnat d'Allemagne.
10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT 1 **Valence-Osasuna,** Championnat d'Espagne.
12.25 BE IN SPORT MAX 5 **Championnat d'Italie,** 35e journée.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Willem II,** Championnat des Pays-Bas
13.55 BE IN SPORT 1 **Rennes-Nice,** Ligue 1.
14.20 CANAL+ SPORT **Liverpool-Everton,** Championnat d'Angleterre.
14.55 BE IN SPORT MAX 3 **Milan AC-Torino,** Championnat d'Italie.
16.55 BE IN SPORT 1 **Nancy-Lyon, Ligue 1,** 35e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Chelsea,** Championnat d'Angleterre.
18.55 BE IN SPORT MAX 5 **FC Séville-Espanyol,** Championnat d'Espagne.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 EUROSPORT 2 **Suisse-Suède,** Euro U17
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Championnat d'Italie,** 35e journée.
20.55 BE IN SPORT 1 **FC Barcelone-Betis,** Championnat d'Espagne.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Valenciennes,** Championnat de France.
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-River Plate,** Championnat d'Argentine.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.15 BE IN SPORT 2 **Paris-SG-Valenciennes,** Ligue 1.

LUNDI 6

14.00 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-River Plate,** Championnat d'Argentine.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.30 EUROSPORT **Nantes-Clermont,** Ligue 2.
20.55 CANAL+ SPORT **Sunderland-Stoke,** Championnat d'Angleterre.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Estoril,** Championnat du Portugal.
21.45 SPORT+ **Championnat paulista,** demi-finales.
21.55 BE IN SPORT 1 **Getafe-Real Sociedad,** Championnat d'Espagne.
22.55 CANAL+ SPORT **Total Ligue 1.**
23.00 EUROSPORT **Eurogoals.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. 16 AOÛT 1982, MICHEL PLATINI ET GIOVANNI TRAPATTONI APPRENNENT À SE CONNAÎTRE LORS DU PREMIER MATCH DU FRANÇAIS SOUS LES COULEURS DE LA JUVENTUS, EN COUPE D'ITALIE, À CATANE (1-1). **2.** MICHEL PLATINI AVAIT DIT ADIEU AUX VERTS LE 7 MAI 1982 AVEC UN LARGE SUCCÈS SUR LE METZ DE MAHUT (9-2). **3.** GIOVANNI AGNELLI, PRÉSIDENT DE FIAT ET DE LA JUVE, AVAIT MIS TOUT SON POIDS POUR FAIRE FRANCHIR LES ALPES AU FRANÇAIS. **4.** DURANT CINQ SAISONS LE NUMÉRO 10 DE LA JUVE SERA LA PROPRIÉTÉ DE « MICHELE ».

La rétro DE DIDIER BRAUN

1

2

3

4

L'ÉQUIPE

BETTEGA REGRETTE BRADY

Dans le numéro de *France Football* du 4 mai 1982, qui accorde une large place au transfert de Michel Platini à la Juventus, les réactions des joueurs turinois sont mitigées. Plusieurs d'entre eux regrettent le départ de l'Irlandais Liam Brady. Roberto Bettega: « Je ne m'explique pas les raisons de ce transfert. En effet, nous tenions en Brady un meneur de jeu absolument irréprochable, et cette annonce précipitée risque de contrarier l'unité de l'équipe à un moment où celle-ci est en train de jouer le titre *(NDLR: à deux journées de la fin du Championnat, la Juve possède un point d'avance sur la Fiorentina).* »
Paolo Rossi: « Depuis un an, je m'entraîne régulièrement avec Brady et je suis franchement très peiné pour ce qui lui arrive. D'autant que Liam apportait beaucoup à notre équipe. Je crois que, dans l'histoire – et sans vouloir le moins du monde dire du mal de Michel Platini que je connais bien –, la Juve va perdre l'un de ses meilleurs joueurs de tous les temps. »

PLATINI CHOISIT LA JUVE

30 AVRIL 1982

Dès 1976, quand le nom de Platini apparaît dans le football international, la question se répète: où jouera-t-il l'an prochain? En octobre 1976, déjà, la presse italienne évoquait son départ pour la Juventus. Platini déclarait alors: « L'éventualité de partir pour l'étranger ne me déplaît pas du tout, surtout s'il s'agit de l'Italie pour laquelle j'ai un petit faible. Il me semble que je serai à mon aise dans le football italien. Par ailleurs, je ne me vois pas trop jouer dans une autre équipe française. » Les années 1977 et 1978 sont traversées de nouvelles qui l'envoient un jour à Saint-Étienne, un autre à Valence, à Barcelone et même à... Sarrebrück. C'est surtout l'Inter qui fait le forcing. En février 1978, Platini annonce son départ de Nancy en 1979. Après son but sur coup franc à Naples (Italie-France, 2-2), le 8 février, l'Italie s'enflamme. L'Inter aurait déjà versé une jolie somme au Français. Le montant du transfert battrait le record transalpin du genre. En avril, après France-Brésil (1-0, but de Platini), l'ancienne vedette de l'Inter Sandro Mazzola l'affirme: « Si Platini quitte la France, il viendra chez nous. »

EN 1979, IL PRÉFÈRE L'ITALIE ET SIGNE... À SAINT-ÉTIENNE. En Allemagne, les pistes Mönchengladbach et Bayern sont évoquées. Depuis le Mexique, où Nancy est en tournée hivernale au début de 1979, Platini déclare à *L'Équipe*: « Ma préférence va à l'Italie. Je ne dis pas que j'irai à coup sûr en Italie, mais je ferai le maximum pour aller là où je le préfère. » Finalement, à l'été 1979, c'est Saint-Étienne qu'il choisit. Lors de sa troisième et dernière saison en vert, la ronde reprend. En février 1982, Barcelone revient à la charge. Puis le PSG entre dans la danse. Le 9 avril, une radio périphérique annonce le transfert pratiquement conclu. Platini dément: « Je n'ai moi-même pas encore décidé où je jouerai la saison prochaine. Si j'avais à choisir aujourd'hui entre Saint-Étienne et le Paris-SG, Paris prendrait un peu le dessus. C'est une question d'envie. Mais rien ne dit que je n'en changerai pas dans huit jours. » La décision devrait être annoncée à l'issue du Championnat (le 7 mai), voire après la finale de Coupe de France (le 15). Aussi, le 30 avril, l'annonce de la signature pour deux saisons de Platini à la Juve, dont le nom avait disparu des radars depuis 1976, prend tout le monde de court. L'affaire s'est faite au sprint. Début avril, Giovanni Agnelli, le patron de la Fiat et de la Juve, s'est renseigné sur la situation du Stéphanois. Les pourparlers ont été engagés avant France-Pérou (le 28 avril). Même si le joueur a affirmé que ses « motivations financières étaient secondaires », on parle d'un milliard de centimes (1,5M€) pour deux ans, de facilités fiscales, d'un dédommagement à l'ASSE, alors que Platini est en fin de contrat. Ce 30 avril 1982, un feuilleton de six ans s'achève. La Juve sera le dernier club de Platini. ■

OFFRE DÉCOUVERTE

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI)

POUR VOUS **33 €** SEULEMENT

» AU LIEU DE 45 € SOIT UNE ÉCONOMIE DE 12 €*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football NS 3,50 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL**
Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen Cedex.**
Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF RCS Nanterre B 332 978 485

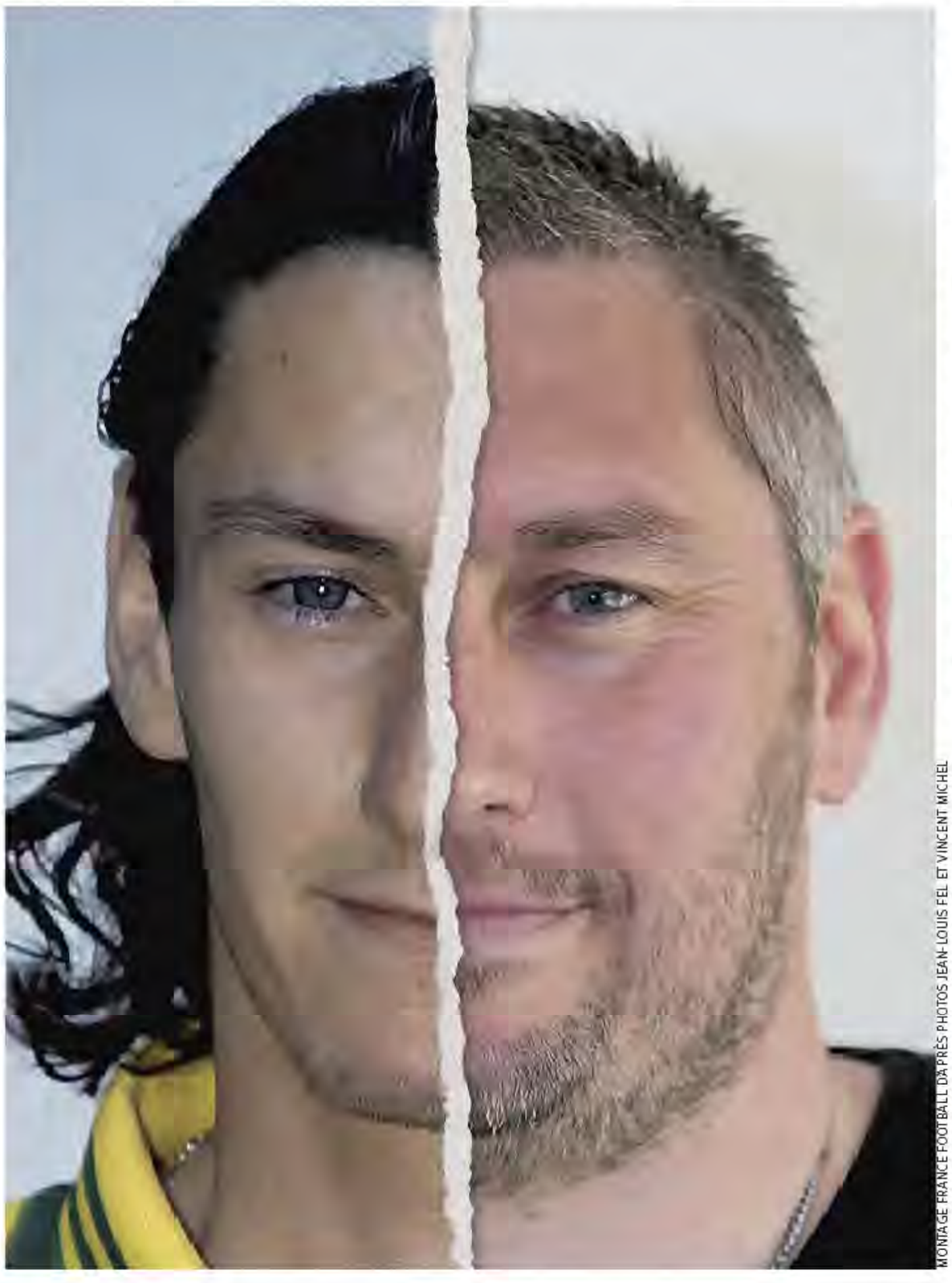
QUE DEVIENS-TU ?

OLIVIER MONTERRUBIO
ENVOYÉ À LA CAVE

L'ancien Nantais (36 ans) a tiré un trait sur le football il y a deux ans et tient une boutique de vins et de fromages à côté de Nantes.

APRÈS LES CAVIARS, les bons vins. Les passes décisives étaient la marque de fabrique d'Olivier Monterrubio, l'ancien gaucher adroit à Nantes, Rennes, Lens, Sion (Suisse) et Lorient. Les Vahirua, Piquionne et surtout Frei à Rennes, qui dégustaient ses offrandes, s'en souviennent encore. Mais, après une dernière saison difficile à Lorient en 2010-11 (une seule apparition en Ligue 1), Monterrubio décide de dire stop et de couper le cordon avec le ballon rond. Aujourd'hui, il ne s'y intéresse presque plus : « Après ma carrière, le football, c'était niet. Je n'avais pas l'âme d'un coach. Aujourd'hui, ce sport a changé, les clubs familiaux ont disparu pour laisser la place à des entreprises préoccupées par le business, déplore-t-il. Je ne regarde plus que les grandes affiches ou les matches de mes anciennes équipes. »

LE DÉCLIC SUISSE. En 2013, son dada, ce sont les vins et les fromages. Il a transformé sa passion en une reconversion. « Quand j'étais à Lorient, j'ai entamé une formation sur le vin pour acquérir des connaissances dans ce monde-là, apprendre les cépages, les régions viticoles, reconnaître les odeurs… Je m'y intéressais déjà quand j'étais à Nantes : avec Éric Carrière, on faisait souvent des foires aux vins. On aimait bien la bonne nourriture et les bonnes bouteilles, même si ce n'est pas très conseillé quand on est footballeur », explique le natif de Gaillac. « C'est vraiment lors de mon passage en Suisse, où j'étais au milieu des vignes et des vignerons, que je me suis dit pourquoi ne pas ouvrir une boutique et apprendre le métier du vin. »
Sa carrière terminée, il peaufine sa formation en parcourant les différentes régions de France, à la recherche « des bonnes bouteilles ». Pas question d'ouvrir une boutique et de faire une sélection de vins sur catalogue, « ça ne m'intéressait pas. Je voulais me démarquer de certains cavistes en faisant ma propre sélection. J'ai fait beaucoup de kilomètres car j'aime discuter avec le vigneron pour pouvoir plus facilement vendre le produit auprès de mes clients. » Du coup, il n'a pas subi le contrecoup du sportif de haut niveau qui prend sa retraite sportive : « L'année après l'arrêt de ma carrière, avec mes occupations, je n'ai pas vu le temps passer. » Finir sa formation, rendre visite aux vignerons, trouver un local, l'aménager : le cahier des charges était lourd à tel point qu'il n'a inauguré sa boutique qu'en octobre dernier. « Du cépage au fromage », c'est son nom, est situé à Orvault, dans l'agglomération nantaise. « Habitant la commune, je souhaitais vraiment y installer mon magasin. Je voulais ouvrir dans une ville où il n'y avait pas de caviste et où les habitants étaient demandeurs. » Le concept, lui, était déjà tout trouvé : « L'idée était d'accompagner le vin d'un produit avec qui il se marie bien. J'ai naturellement pensé aux fromages. J'en ai entre cinquante et soixante références. » Alliées à environ 250 vins et autres alcools (whisky, rhum).



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JEAN-LOUIS FEL ET VINCENT MICHEL

BOUTEILLES DÉDICACÉES. Les un à deux entraînements par jour entrecoupés d'une sieste ont été remplacés par une journée qui s'étale de 8 h 30 à 19 h 30 : « J'arrive une heure avant l'ouverture le matin pour tout mettre en place, notamment les fromages. Ensuite, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 16 heures à 19 h 30, je suis dans le magasin avec ma femme, qui s'occupe de toute la partie fromage. Mais, quand elle doit s'absenter, je suis capable de la remplacer. »
Après toutes ces années passées dans des clubs comme Nantes, Rennes ou Lorient, son visage est resté familier auprès de ses clients : « Les gens me reconnaissent. Ça m'est même arrivé de signer une bouteille. » Auprès du monde viticole, également, son image de joueur est utile : « Mon passé de footballeur aide un petit peu. Beaucoup de vignerons apprécient le ballon rond. Mais il faut se faire respecter, c'est-à-dire prouver, quand on discute, que je suis capable de m'imposer dans ce milieu. Afin d'éviter que les professionnels se disent : "Lui, il était juste bon à taper dans un ballon." »Maintenant qu'il a pris de la bouteille, il aspire à d'autres étiquettes. ■ TIMOTHÉ CREPIN

Ses cinq dates

14 septembre 1996 : premier match en L1, Nantes-Metz 0-1. **11 septembre 1998 :** inscrit un doublé contre Toulouse, les deux premiers buts de sa carrière (victoire de Nantes 3-2). **15 mai 1999 :** dispute la première de ses deux finales de Coupe de France avec Nantes, face à Sedan ; il inscrit le seul but du match sur penalty. **12 mai 2001 :** les Nantais sont champions de France après une victoire 1-0 sur Saint-Étienne. **17 mai 2008 :** vit sans doute le plus gros échec de sa carrière avec la relégation du RC Lens en Ligue 2.

TIGNES PRÉSENTE

DRÉNALINE CHALLENGE

LES 3 ET 4 MAI 2013 À TIGNES

2 JOURS D'ÉPREUVES AVEC LES MEILLEURS RIDERS MONDIAUX

TOUS LES MEILLEURS MOMENTS SONT À RETROUVER SUR

e-adrenaline.fr
WEB, TABLETTE ET MOBILE

L'Équipe 21
LE 5 MAI 2013 À 21 HEURES

DRÉNALINE by L'ÉQUIPE

OXBOW

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

#adnchallenge

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.